

1,80 F

Algeria, 1,20 DA; Meroc, 1,50 dir.; Tuoisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 8 0,75; Dansmark, 3,78 kr.; Espagne, 40 sec.; Grande-Streigne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liuan, 200 p.; Limembourg, 13 fr.; Norviga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Parlugal, 24 esc.; Suèss, 2,96 kr.; Snisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougnelavie, 13 diu.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 Télex Paris nº 650572 Tä.: 246-72-23

BULLETIÑ DE L'ÉTRANGER

Le défi

de Pretoria

sur la Namibie

20 septembre à Pretoria par M. B. J. Vorster au cours de sa lernière conférence de presse ont inquiétants, mais ils n'ont pas surpris. La démission de

« homme fort » du parti na-

tionaliste de son poste de premier ministre était tenue pour sequise

Quant au défi qu'il a lancé à l'eu-

emble de la communauté inter-rationale en officialisant le rejet

un plan proposé par M. Waldheim pour le règlement de l'affaire

mibienne, il s'inscrit dans la

egique du système sud-africain.

1 Pretoria, la plupart des res-

reux qui prévoyaient un durcisse-

ment de l'attitude des « Nats » -

'e: nationalistes blancs d'Afrique te Sud - anrès l'annonce d'élecions générales en Namibie entre

ie 20 et le 24 novembre, conformé-

nent an plan adopté, depuis plusieurs mois déjà, par le gou-sernement sud-africain. Tout en poursuivant des laborieuses négo-

ciations avec les Occidentaux, on

reste convaincu à Pretoria que

la meilleure solution pour conser-

ver la haute main sur les affaires

namibiennes consiste à y favori-

ser uno victoire électorale des

Si la communauté bianche

and-africaine se passionne sur-

tent pour la course à la succes-

sion que vient d'ouvrir M. Vorster,

l'opinion internationale est beau-

coup plus inquiète — à juste

titre — des perspectives d'avenir en Namiblo et dans l'ensemble

de l'Afriquo australe, compte tenu de l'intransigeauce dont témolgnent à nouveau les Sud-

Africains. Certes, en Afrique du

Sud. la presse multiplie les éloges

quelques commentaires comme

reux du « Post » contrastent avec

le tou général de louanges. L'édi-lorialiste de ce journal estimo

que, e pour les Noirs de ce pays,

re qui compte, ce n'est pas ce

que M. Vorster a fait, mais ce

Dans le reste du monde, les

repercussions diplomatiques du lépart do M. Vorster monopo-

isent l'attention. A New-York,

IL Kurt Waldheim espère encore

surer le plan occidental. De fait,

a position sud-africaine reste

elativement ambiguê sur de

combreux points et ue ferme pas

e porte à une acceptation ulté-teure du « plan Waldheim » par

a future Assemblée constituante

A Loudres, la décision de I. Vorsier est ressentie comme

n coup sévère parté à la poli-

ique britannique en Afriquo ustrale, au moment où la publi-

ation du rapport Bingham sur

es violations de l'embargo petro-

er en Rhodésie gène considéra-

lement le Foreign Office. SI les

ecidentaux restent dans une

rudente expectative, ils n'en

araissent pas moins juger inevi-

able une oévère condamnation

ublique de l'attitude sud-afri-

Dans ce contexte, les spécula-

ions sor la succession de

1. Vorster et our les chances de

e dernier d'accèder prochaine-

ieut à la magistrature suprême

e revêtent qu'une importance ecoudaire. L'évolution de la poli-

ique and-africaine est moin

irectement liée à la personnalité

a l'egard de Dr. Voi

ju'il n'a pas fait ».

amis de l'Afriquo du Sud.

depuis plusieurs jours.

ponsables politiques, au premier cang desquels M. Vorster et ses du dialogue qu'à celles de la corce. Nombreux étalent d'ailleurs

Le chef de l'armée égyptienne assure le président Sadate du soutien des militaires

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Au moment où le Front de la fermeté, réuni à Damas, se ren-forçait à la suite des réactions hostiles de Kowelt, de Quiar et du Vémen du Nord aux accords de Camp David, le président Sadate a reçu le soutien du général Gamassi, commandant en chef des forces armées égyptiennes, qui, dans un message adressé mercredi 20 sep tembre au chef de l'État, l'a assuré du loyalisme des militaires.

Cisjordanie. L'armée israélienne est intervenue près de Naplouse pour s'opposer à une implantation de membres du Gouch Emounim (Bloc de la foi) dans la région.

De notre correspondant

Le Caire — Le capitalo égyptienne prépare un accueil « jamais vu » eu rais; qui, après un court séjour au Maroc, sera de retour au Caire veudredi 22 septembre. Des ordres précis ont été donnés aux organisateurs de manifestations populaires pour que l'entrée dans sa bonne ville du « héros de la guerre et prophète de la paix » soit grandiose. Les participants, en tout cas, ne manqueront paa Le problème sera plutôt de les canaliser et d'éviter que le triomphe no soit terni, comme lors des obsèques de Nasser, par do dangereuses bousculades. A cet égard, certains Cairotes qui n'étaient plus deacendus dans la rue depuis le décès du précédent rais, affirment qu'ils se déplaceront vendredi pour acciamer lo président Sadate.

Cependant la journée du mercredi 20 septembre a été marquée par des prises de position importantes à l'égard des accords de Camp David. Celle qui retient le plus l'attention provient du général Abdelichani Gamassi.

le plus l'attention provient du général Abdelghani Gamassi, vice-président du conseil, ministre de la défense et de la production militaire, commandant en chef des armées, qui a fait parvenir au rais un a message d'appul et de félicitations »:

de jeitianons a:
Le général, dont l'absence à
Camp David et à toute manifestation publique depuis plusieurs
semaines avait intrigué les observateurs, se félicite qu' « un endre genéral pour une paix globale et justa » ait été mis sur pied aux Stats-Unis. Il note toutefois que

le chemin vers cette paix demeure encore « long et difficile ». Il couchit en prenant l'engagement que les forces armées égyptiennes « poursuipront leur mission sous potre sage commandement (le rais est chef suprême des armées) pour être un bouclier qui défendra la paix et la patrie en toutes circonstances ».

S'il ne répond pas à toutes les questions que l'on se pose au Caire sur l'état d'esprit des micaire sur l'état d'esprit des mi-litaires après le sommet de Camp David, le message du général Gamassi, largement diffusé dans lo pays, constitue pour le régime un précieux témoignage de son-tien, l'armée étant en Egypte la principale force organisée de la nation

principale lorce organisse de la nation.

D'après les propos tenus en priré par plusieurs jeunes officiers proches de l'état-major ot de l'école de guerre, la récupération du Sinal en trois ans, et sans bases israéliennes, est « acceptable », voire « anantageuse », mais la démilitarisation d'une partie de la Péninsule sera « duro à accepter » et, en tout cas, ne pourra pas être « éternelle ».

La première véritable céndamnation publique et utilidaile des accords de Camp David formulée en Egypte est contenue dans le communiqué rendu public mercedi par le secrétariat permanent du parti du rassemblement national progressiste et unioniste.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Liro la suite pago 4.)

Pour assurer la compétitivité de l'industrie M. Giscard d'Estaing veut accroître la production plutôt que « partager le chômage »

Directeur : Jocques Fauvet

A Washington, les négociateurs américains et israéliens chargés de métre au point les a lettres de clarification sur les accords de Camp David s'opposent quant à l'interprétation de carrières concernant notamment l'interprétation des implantations juines en Cisjordanie. L'armée israélienne est interprense près de Naplanta Camp

Le président de la République et le premier ministre sout interveuus mercredi eoir 20 cep-tembre à la télévision, pour justifier les mesures de structuration de la sidérurgio prises le matin

même par le conseil des ministres. Pour M. Giscard d'Estaing, la France est capablo do gagner. la compétitiou industriollo internationale si l'Europe est corganisée. et si un effort do rajeunissement do l'industrie française est poursuivi de façon systématique. L'objectif est pour lui -d'accroitre les capacités de la France dans ce qu'elle produit et... vend » plotôt quo do « partager le chômage ».

Comme nous l'avions indiqué, le plan gouvernemental sur l'acter confère à la puissance publique un large contrôle sur la sidérurgie : l'Etat aura 15 % des sociétés financières, la Caisse des dépôts 30 %; lo Crédit national 10 % ot les banques nationalisées probabloment les deux tiers des 30 % du secteur bançaire, soit un contrôle global do l'ordre des trois-quarts dn

capital. La question se pose do savoir si les uouveaux gronpes pourrout rembourser les multiples aides financières du socteur public et jusqu'où ira la liberté de leurs dirigeants.

La C.G.T. et la C.F.D.T. out réagi vigourenosment an plan gouvernemental on lancant, en Lorraine, un appei à la grévo pour le 25 septembre. Le parti socialiste estime que «le gou-vernement s'apprête à débarrasser les groupes capitalistes do lours seules activités déficitaires ». Le parti communiste parle de « liqui-dation » d'une industrie esseutiollo à l'ossor

Pour M. Ferry, président du patronat de la sidérurgie, le plan gouvorcemental est une opération chirurgicale courageuse, qui apportera - un assainissement financier en profondeur -. M. Rocard souligne, au coutraire, quo personne ue parle de la recherche d'orientations nouvelles pormottant de redres-

LES MOTS ET LES FAITS

La fallike d'une décennie de politique sidérurgique, que solde lourd'hui la prise de contrôlo de ce secteur par le puissance publique, et que tradulroni d'ici peu les licenciements massifs, invite, trop à se méfler des promesses cificialles pour ne pas eccuellir avec pri-dence les déclarations d'intentions du président de le République et du

Tout le monde assurément sera d'accord avec eux pour e que la France gagne », que l'industrie nationale - triomphe de ses rivales, qu'elle crée des emplois en suffi-

par GILBERT MATHIEU sance pour les douze millono de jeunes acolarisés, qu'ella procure uno richesse nationalo accrue à partagar entre les Français, notamment sans réduire les retraites à venir... Pariett. Mals comment? M. Giscard d'Estaing a répété mercredi soir son chook de dondy il soubsite e accroître les capacités de la France dans co qu'elle produit et vend -, plutôt que - partagar le chô-. mago >. Les mots, matheureusement, ne coincident guère avec les feits.

Depuis quatro ans, le France n'eccroft son produji national (mer-

chand) que d'environ 2,8 % par an; trols années do sulte, l'objectit inttial a mêmo do être réduit en cours d'année. Or comme la productivité stimulés par le concurrence étrangère, - a, dans la même tempa progressé do 4,2 % par an, ce sont chaque annèo des millions d'houres de travail qui sont devenues inutiles, pulsque les gains da produc-tivité ont, à eux seuls, plus que euffi à assurer la petite production supplémentaire. D'où la progression régulière du chômege, total

(Lire la suite pago 32.)

La mort d'Etienne Gilson

Etienne Gilson, membre de l'Académio française, professear hanoraire au Collège de France, docteur honoris couse de diverses universités, est décédé mercredi 19 septembre à Cravant, dens l'Yanne, où il résidoit. Il avoit quatre-vingt-quatouze ons. Ses obsèques seront célébrées vendredi, à la cathé-

L'écrivain catholique Jean de Fabrègues et natre collaborateur Jean Lacroix rendent hommage, ci-dessous, au maître de l'histoire de la philosophie

médiévale, à l'autaur d'un livre d'une merveilleuse tendresse sur Abélard et Hélaise, et aa grand connaisseur de tous les arts.

Etienne Gilson ne s'était pas pour aufont désigtéressé de la vie publique, Ancien combattant de 1914-1918, il fut sénateur M.R.P. après la libération et donne au « Monde » des articles, dont certaius, consecrés au pacte atlantique, devoient susciter une compagne doet la violence est asjourd'hui bien difficile à comprendre.

Un regard sur la terre, le ciel et le temps

Une des demières images que je garde d'Etienne Gilson paraît assez symbolique. La séance de réception d'un de ses contrères è l'Académie française vanait de s'achover, on se congratuleit dono un salon proche. Glison Atalt assis, comme sur un banc, jambes écartées, mains pulssantes eur les culsses. Il est peu concevable pu'un banc elt sa place en un tet lieu. Pourtant, il àtait

JEAN DE FABRÈGUES

paysan, devant sa meison, regarde le terre et le cial, il regardalt le Paris das lettres et du monde qui passait

dano quelques-uno des aspects les pluo vits des palémiques post-concicomme sur un banc, ainsi qu'un

GOUS SES YEUX. ·C'étalt su temps où il venait de o'engager, avec une calme ardeur,

consubstantiel, qu'il tenait pour irréductible aux formules qu'on lui substimult ; débats sur le célibot sacer dotal ou l'usago du letin dans les rites. Gilson dénoncait là ce qu'il nommait une - chronolatrie -, une tdolatrie du temps, à quoi il opposait cetta penaée, simple : Heggi vien dans l'histoire des idées après Aris toto et saint Thomas, cele ne prouve pas qu'il solt plus vrai ni mollious Nous échangeames quelques propo sur ces thèmes : les larges mains le torse puissant, le regard pénétran du philosophe, regardaient passer le monde. Il m'enseignait la paix cortaine de ce qui est au-deit du temps, au œur de l'être.

Chronolatria > le mot étalt de Jacques Maritain, Gilson, Maritain : ces deux bautes ombres cont Inséparables à l'origine de ce qu'il faut bien appelar la redécouverte de saint Thomas, à l'aube du siècle qui s'echève. Redécouverte : car l'entrée en lice d'Etienne Gilson sur te terrain des études thomistes avoit été tout autre chose que la continuetion d'une tradition. L'homme, qui evalt été un petit élève du séminaire Notre-Dame des Champs et tion ascerdotale qu'il n'eut lemait maie une vocation universitaire, n'avait reçu le themisme ni de ses maîtres ni de personne.

Il a peint avec ex verdeur tranquille l'imbroglio éclectique oi incohérent qu'était devenu avec te temps l'enseignement de la philosophia scolastiqua : un idealisme aussi éloigné de la rude riqueur des grandes questions philosophiques qu'ignorant des problèmes posés par le développement développement des aclanças

(Live la suite page 23.)

AU JOUR LE JOUR Signe des temps

A la suite d'un accident de la circulation où elle avait été rrièvement blessée au bassin, une habitonte des Hauts-de-Seine avait été frappée de frigidité et atteinte dans l'har-Conscients de ce grave préjutice, les juges du tribunal de Nanterre ont accordé royalement 15 000 francs d'Indemnité... ou mari de la victime qui a ne pouvait plus tirer que le faibles satisfactions de ses

relations ovec son épouse >. On oursit pu penser à pre-

mière que quo dans cette atfatre il cut été au moins aussi ogique d'indemniser l'épouse quo le mari : mais il faut croire que dans l'état actuel le nos mosurs juridiques, les rapports entre mari et semme relèvent de la jurisprudenco sur les accidents de la circulation, qui prévoit qu'on n'intemnise pas lo véhicule, mais le propriétairo. Co qui n'empêche pas qu'en matière de tact les juges de Nanterre sont ie véritables chauffards.

BERNARD CHAPITIS

DEUX ROMANS, UNE REVUE

Robbe-Grillet artiste joueur

Est-ce un retour d'Aloin Robbe- dernier - né. Porallèlement à ce Grillet à la littérature ? Il prépare actuellement un nouveou film. c'est entendu. Mais depuis le der nier, « le Jeu avec le feu » (1975), nous n'avons eu droit - et ce n'est pas pour nous ploindre — qu'à de l'écrit : « Topologie pour una cité fantome » en 1976, et maintenant, deux ons après seulement, « Souvenirs du Triongle d'or », qui paraît aujourd'hui. Et non pos seul. Accompagné du premier roman écrit par Robbe-Grillet en 1947, « Un régicide », refusé par plusieurs éditeurs, dégommé par « les Gommes », aux Éditions de Minuit, et qu'il s'était taujours refusé d'éditer Jusqu'ici.

Voltà de quoi bouclar un circuit critique, repérer ce qui a bougé, ce qui est resté constant dans uno œuvre toujours en mouvement. Et plus agitée que jompis dans ce « Souvenirs d'un triangle d'or », corrousel de métamorphoses. Robbe-Grillet o toujours très volontiors parle de son trovall et il le fait encore oujourd'hui sous le feu des questions de Michel Rybalka. s'expliquant sur son premier et son

pech propose so lecture des deux

Malgré toutes les savantes gloses

dont il a été l'objet, Alain Robbe-Grillet déclare à Michel Rybalka que personne n'e Jemais compris ce qu'il cherche à faire. On continue pourtont à tenter de cemer le dessein et l'originalité de cette œuvre ludique qui déroute volontairement, cligne de l'œil et, molgré ses facéties, s'enivre et enivre aux lo numéro spéciol qui la revuo « Obliques » lui consacre (en librairie lo 5 octobre) : anthologie de textes critiques et d'inédits de jeunesse que nous reproduisons. Cette fois, l'apport ariginal des exegètes met en valour, par le texte et l'Illustration, le souci primordiol qui guide cet artiste joueur : le beauté des Images. Est-co enfin le justo écloirage?

(Lire pages 17 et 22.)

e celoi qui sera appelé à la ouduire qu'à l'attitude d'en-emble de la communauté interationale. C'est pourquel les déclieus que les cinq puissan ccidentales pourraient être ppelees à prendre au cours des ochains jours seront essentelles. Il en va de même pour is reactiono des cinq Etats de t . ligne de front ». Jusqu'à ce les Sud-Africains n'ont amais accepté de réexaminer ur politique que sous la pres-

iou de l'exterieur. (Lire nos informations page J.)

Simon Nora Alain Minc Linformatisation de la société "C'est la première fois que l'homme peut P. Viansson-Ponté / Le Mondo "Remarquable (même quand on en conteste certains aspects) est la contribution du rapport Noral Minc. A divers titres" François Mitterrand (in L'abeille et l'architecte) 'Le rapport Nora/Minc a un immense avantage : il place le problème sous les projecteurs de l'opinion publique" Georges Suffert / Le Point ovection Points-Politique ortigée par J.Juliura

ÉDUCATION

Double rentrée

PARMI les nombreux thérapeutes appetés en consulta-tion au chevet de l'emploi. couvrir que « le chômage n'est plus ce qu'il était », et qu'il seralt temps aussi de s'interroger, par vole de corollaire, sur le véritable conteno d'une exigence inscrite dans tes programmes de toutes les formations politiques, à savoir le maintien du « plein emploi ». A prendre le formule su pied de la lettre, il se peut bien d'ailleurs qu'elle ne veuille strictement rien dire. Elle fait partie de t'azsenal de stéréotypes que réhicule tout langage politique, par essence en retard sur tes réalités auxquelies il feint de s'appliquer. C'est là un sujet de poids qui appellerait de vastes developpements

Mais, en cette saison de double rentrée - sociale et scolaire, mieux que de grandes réflexions, quelques « petits faits vrais », empruntés de manière délibérée à un passé plus ou moins proche, mais qui e'éternise dangereusement dans un présent hors d'âge.

Le premier intéresse l'initiation de ceux qui ont eux-mêmes pour

Plus tard - mais il v e tout

de même nombre d'années, —

invité à l'une de ces infetigables

a tables roudes » où l'on joue à

imaginer la réforme des études

secondaires, je suggérai de recréer

dans toutes les classes et d'éten-

dre le magistère des « professeurs

à ceux-cì, de façou privilégiée, la

mission d'informer, de conseiller,

de guider les élèves pour tout ce

qui touche à la vie de travail,

de participation sociale, de cui-

ture et de loisirs, cette activité entrant, bien entendu, dans leurs

horaires d'enseignement. Ce fut

un bruyant tolle chez les repré-

sentants des personnels (avec

lesquels pourtant f'entretenais des

relations à l'ordinaire cordiales) :

« Non : les projesseurs ne sont

pas faits pour ça ! » Réagiraient-ils autrement aujourd'hui ? En

tout cas, j'ose renouveler ma pro-

position evec une ineistance

accrue, à la mesure du désarroi

par GERALD ANTOINE (*)

devoir de préparer la jeunesse à savoir vivre, c'est-à-dire, entre autres choses, à travailler. Je me revois encore devant mes premiers élèves de sixième me demandant ce que ces curieux petits bonhommes attendaient de moi, quels songes les habitaient, comment faire pour y glisser des miettes de grammaire et de francais - mais de quelle grammaire, grands dieux! et de quel fran-çais ? Bref, je découvris avec stupeur que je ne savais rien de ma profession ni de ceux auxquels elle me liait. Il me fallut trois ans pour sequérir là-dessus des idées un peu nettes : on m'euvoya alors enseigner dans une université (ce qui était, il est vrai, incomparablement plus facile). Si je raconte cela, ce n'est pas pour ouvrir un chapitre de Mémoires; c'est parce que, aujourd'hui, rien, oo presque, n'a change du côté de la formation des maîtres : en retour, celle des enfants de sixième fait qu'ils n'ent plus ni la résignation ni la

tout wint a se gater.

Mon dernier témoignage remonte à l'an passé. Un adolescent vosgien, saist par une vocation sylvestre, modestement rêve de devenir garde forestler (où pour parler le piètre jargon actuel, a agent technique des eaux et forêts »). Il demande la voie à suivre au principal de son CES. Celui-ci l'ignore. Le jeune homme s'adresse alors au service académique d'information et d'orientation, lequel lui remet une documentatioo où se cherchent en vain les renseignements désira-

Il serait peu décent d'acheve cet article sur une publicité à peine clandestine : c'est au vrai par hasard et par chance que le CLDJ. édita juste à la même époque une notice erapide et complète » sur l'ensemble des métiers peu ou prou forestiers, où figure, à sa place naturelle et conque en termes claires, l'information convoitée. Mais en revan che, je n'éprouve nulle gêne i demander en grace qu'on venill bien tirer la leçon de cet épisode fraichement vécu; il faut à tont prix qu'en étroite liaison avec les responsables du moude du tra vail, les artisans de notre pédago gie, à tous les degrés, mettent vie et les aident à réellemen s'orienter. Or qui est le mieux placé pour être l'agent de cette assistance ? - non point le e conseiller d'orientation ». perspicace et dévoué soit-il condamné à ne recevoir les élèves que de loin en loin, derrière sou bureau, mals bien plutôt le maître vivant iour aores four à leur côté, connaissant les forces et les faiblesses de chacun, et pouvant avec l'aide de leurs pareots, dissiper au bon momen leurs chimères, préciser leurs désirs, éclairer leur route.

Encore faut-il que le mattre ait été lui-même forms pour cela, et puisse se sentir à son else au milieu des hommes et de leurs œuvres, afin d'être leur médiateur averti auprès des plus jeunes. Ce progrès décisif dans la formation des éducateurs comciété tout entière. Voilà pourquoi. nous réjouir si M. Beullac etteint l'objectif suquel faisait récemment écho Bruno Frappat: « 1978-

dérive

A merine marchande n'est pas le seut domaine des pavillons de compleisance. Quand le pelit bmonier du plue grand syndicat la Fédération de l'éducation nationale (FEN) n'est pee une » contédération de travalileurs » (le Monde daté 26-27 mera 1978), quand le grand capitaine du navire-Etat tait dire par eon porte-parole que ce même syndicat ne sera pas recu é l'Elysée parce qu'il n'est pes une » organ tion économique », alors c'est bien l'ensemble du capital humein de ce paye qui fait l'objet d'un ptiotage é vine dans le cett domaine économique où te prévieton est à la tole pos-alble et nécessaire.

Le plupart des grands pays de ce monde ont reconnu depuis longtempe le caractère économique de le transmission des savoirs et des savoir-faire. Comme le elmple reproduction blologique des générations qui occupe tant M. Dehré. le reproduction sociale et culturelle ne peut avoir lieu et constituer un inve économique que el etle s une fine-lité clairement définie. Jules Ferry, an son temps, espérait voir disparait tre les différences de classes our les bancs de l'école. Aujourd'hul, si l'on se contente du vide técologique de cette fameuse - égalilé des chances », ziors, o'est vrsi, l'éducation dans son ensemble devient un elmple poste budgétaire cobteux et inutile. Quoi de moins clair et de plus

Inégalitaire, en effet, que cette notion de chance eppliquée à un individu toujoure déjà formé at déformé aux différences génétiques, sociales, économiques et culturelles qui ont préeidé é sa formation pré ou para-scolaire? Qual pouvoir est donné à l'inatitution pour les réduire et les transformer ? La grande mission fixée é notre enseignement est-elle d'officlaliser socialement ces différences individuelles pour qu'elles deviennent des inégalités définitivement reconnues, chiffrables an salaire et sietut spolai hiérarchisés ? Quel mechlavéliame insensé peut conduire ensuite les bonnes Ames à pronsr le revelorisation du = travalt menuel = quend Il a été d'abord isolé et institutionnalisé en échac eocial des uns pour autres ?

Face à ce gachie économique et humain, on comprand que le million de - non-travalileurs-économiques amployè par le plus grande entreprise française ne sache plus très Il le fait. A la misère d'un travail dépourvu de finelité sociale s'ajoute celle d'une rémunération devenant de plus en plus un simple saisire

JEAN-LOUIS AZÉMA (*)

d'eppoint, signe de la non-veleur accordée à la fonction. De ce fail, le métier ae féminise et le misére économique se sexuelise : le estaire d'eppoint se conjugue evec l' = aven-tage = d'un demi-travail (vacances, neures da présence limitées...), le tout pouvant être complété par un mi-temps. Ce faisant, l'ensamble des femmes-enseignantes renforcent laur droit é l'inégalité du travell, conquête sociale incomparable que na désarouerelt per M. Cassault.

Misère effective aniin . pour les anseignes. Qui peut prévoir conséquences é long terme de cette téminisation sur les génératione qui n'euront connu, pendent la période de laur formation initiale, que des mères ou des enseignantes evant d'étre ou de connaître une eutre future mère? Curieuse ironte de

l'histoire : au moment où la mixité des éleves était entin admise et praliquée, le corps enseignant deve-neit matriarcal, ejoutant sinsi une nouvelle pensanieur eoclologique à un édifice qui n'en manquait pes.

La signification du «tapsus» de M. Henry, complété per les propos de M. Hunt, toue deux mâtes de leur état, devient lumineuse : le travall d'enseignant n'en esi pas un. car le travail da mère n'a pas de tonction économique, et réciproque-ment. Le boucle est bouclée entre système qui lee emptoie.

Reste la lonction idéologique traditionnelle de la transmission des valeurs oul feit de notre système éducatif une mechine monstrueuse é normer, é séparer les - bonedes - meuvais -, le tout en pure - perte - pulsque le patronat n'est, de toute feçon, pas satistait des sous-produita de ce système

Bateau à vent

Pour faire fonctionner ce grand bateau é vent, un seut carburant, moyen et fin de eon tmmobiliame le niveau. Pas celui d'un futur agent économique, l'école n'e que mépris pour l'utilitaire. Pas celui des enciennes élites bourgeoises qui se servelent de l'école pour es reproduire. Le reterd culturel masses a rendu ce moyen de différendation à la tols inopérent et désuet. Alors il ne reste comme critère de jugement que l'apprécietion de l'ansaignant livré à sa conscience professionnelle = sublective et assisté du eeul souvenir untile de ce du il e qu empir pour devenir ce qu'il est. Tout se passe comme el l'unique but de l'école et de son eerviteur était de ee reproduire. Pas d'échappatoire é cette contradiction mortifere pour ceux qui n'ont jamais quitté l'école/mare et à qui l'on demande le plus sérieusement du monde de e'ouvrir à la vie, de leire que l'école ne soit plue l'école.

Ironie du sort, une fois de plus, car le . niveleur » est lui-même contrôle dans es souveraineté. Ici, c'est un chef d'établissement rarement levé avant 10 heures du metin qui appréciera le « ponctualité » de tal ou tel collègue. La une personne, qui e manifestement choial catte fonction de gestionneire en raison gera du « rayonnement » de ses subordonnés. Rien là d'étonnant,

car une machine é faire de le hisrarchie erbitraire ne peut fonctionne hiérarchie. Alors l'enseignement dans son ensemble deviant catte fausse - planque - Individualiste, pépinière de médiocrité interne et externe, obligé de sélectionner tout en s'en défendant. En période de stabilisation démographique, cet - écrémage entraîne une réduction des effectils scoleires et par vole de consé-quence la diminution des postes d'enseignants, victimes de leur propre fonction

Comment demandar de mellieures conditions de travail à un pouvoir qui ne reconnaît pas le valsur économique de ce travail ? L'éducation. ectivité tertieire de services ? Non, duction de matière premiére vivante. Commant demander la revalorisation d'une fonction quend, eu nom d'un ouvriérisme impénitent, ceux qui sont chargés de nous représen-ter ne nous considèrant même pas comme des « travallleurs » ?

Dérive totale d'un enseignement sens finalité, sans utilité sociale reconnue el gul toume à vide. La France n'a pas l'air de e'ennuyer comme il y e dix ans evant ses beaux jours de mal. Son école si. Et el le pays ne comprend pas que c'est son école qui le lait, alors c'est alla cui la est de cette dérive comme de celle des trop gros navires, elle donne vielbles qu'incommensurables.

Domitila Si on me donne la parole... 45F

La vie d'une femme de la mine bolivienne



Un extraordinaire recit d'une memoire jusqu'ici murée dans le

A sa façon, ce livre, ce témoi-gnage simple et sincère, est l'un des plus beaux chants d'espoir.

Ce qu'elle veut - et elle l'a réassi magnifiquement — c'est temoigner. Cette voix est grave, profoode et sage. Les Nouvelles littéraires

C'est un livre épouvantable. (...) Oni, vraiment, il eût été bien compliqué de fermer la bouche de cette Bolivienne. Gilles Lapouge. Le Monde

4

Ź.

Ou pense aux visages solides filmes par Eisenstein. Libération

On est tour à tour ému, heureux, scandalisé au fil des pages qui se succèdent comme le cri prolongé de tout un peuple exploité.

FRANÇOIS **MASPERO**

1 place Paul Painlevé 75005 Paris

que manifestent on dissimulent nos lycéens. Un troisième souvenir, vieux, lui.

patience de ceux d'autrefois.

< Les professeurs ne sont pas faits pour ca! >

de six ans à peine, ne saurait aller sans quelques indications circonstancielles. Depuis longtemps inquiet des plaintes émises tant par les syndicats que par principaux » de jadis, en confiant les hommes d'entreprise, quoià partir de considérations parfois divergentes, sur le divorce entre les formations données dans établissements ' d'enseignement technique et la réalité des besoins professionnels, j'ens la bonne fortune de rencontrer. à la tète d'un des départements de l'académie dont j'avais alors la charge, un préset que hantait l'ambition passionnée d'harmoniser « filières » et « débouchés », Ayant juré d'unir nos efforts et de répudier les contraintes rituelles pour mieux viser l'efficacité, nous procédames de concert mande le salut non seulement de à de larges sondages avant de notre éducation, mais de la soconfronter les délégués des enseiemployeurs, des cadres et des ouvriers, d'autre part, des administrations, en les pressant d'élaborer ensemble une carte 1979 : l'année des maîtres. départementale des formations techniques à tous les niveaux d'âge propres à répondre aux besoins attestés ou prévisibles de la

> Ce ne fut point besogne facile ni prompte : mais au bout de six mois environ nous pumes, mon ardent complice et moi, joindre nos deux signatures an bas d'un programme d'action détaillé qui fut remis au ministère de l'éducation nationale. Maintes semaines silencleuses e'écoulèrent jusqo'au jour où il nous fut murmuré (de bouche à oreille et hors des circuits officiels) que notre étude n'était pas arrivée « au bon moment » et que, de toute manière, ses conctusions n'étaient pas compatibles avec les textes en vigueur. Plutôt que de ranimer des élans mal contenus de colère ou de dépit, je préfère m'en tenir à une question : si, au cours de l'année qui vient, un préfet et un rectsur se mettaient en tête de répéter notre geste de naguère. comment seratent-ils reçus? Mais ne convient-il pas d'aller désormais plus toin et de demander à tous les préfets de région et à tous les recteurs de se met-tre en tandem afin de faire, dans le cadre des régions, ce que nous avions tenté, le regretté préfet J. Philippe et moi, pour le seul

département de l'Indre? J'affirme qu'une telle initiative, à elle seule, ferait plus pour amé-liorer demain la situation de l'emplot que vingt textes sortis tout armés de la puissante citadelle parisienne. Non que celle-ci soit mal pourvue de substance grise, mais parce que Paris est de moins en moins la France. Un surcrost de preuves en passant : lorsqu'un prophète avisé lança l'experience des LU.T. en demandant à un certain nombre d'équipes inventives de s'atteler à la tache sur le terrain, s'étant borné pour son compte à fixer quelques lignes directrices, un grand espoir de renouveau souffla sur les industriels, les professeurs et les étudiants. Du jour où furent installées des commissions

(*) Ancien recteur d'académia, pré-sidant du Centre d'information et de documentation jeunesse (CLDJ.).

Pédagogie et consensus social

por CHARLES HADJI (*)

UELLE drôie d'époque pour le pédegogie : Heby a quitté le ministère de l'éducation sans avoir epporté de lumiéres précises sur ce qui aurait du être un élément essentiel de sa réforme, la ránovation de la formation des maltres. Son euccesseur annonce qu'il e des projets. Dans de nombreuses écoles normales, de futura institu-teura se sont dressés — à fort ou é raison? - contre le formadon reque. Comme l'écrit fort Justement Bruno Frappat (le Monde du 30 mai). «l'incertitude set partout». Episo-diquement, des universitaires lencent un cri d'alarme : pour sortir de la » nult pédagogique » (le Monde du 29 novembre 1977, Henri Barell), est-il donc st difficlie de permettre aux futurs enseignants d' » apprendre intelligemment te métier » (Gaston Maleret, le Monde du 29 novembre 1977) ? Est-Il donc si difficile de construire une » didectique pour aulaurd'ind . (André Revuz. le Monde du 16 tévrier) ? En bien oui, semble-t-il, pour un certain nombre de raisons qu'il convient d'enalyser at qui n'inchent guère à l'optimieme.

Constaione tout d'abord trole petits feits, eu niveau des conditione ec-tualles de la formation des maîtres : - Premièrement : la multiplicité des fillères de formation, qui correspond aux » maquie des catégories » (1): écolas normales pour tes instituteurs; centres régioneux de formation pour les instituteurs spécialisés : centres pédagogiques régionaux pour les certifiés, instituts et U.E.R. de eclences de l'éducation pour_ parsonne ! D'où cette première question : Est-il possible d'insfaurer une formation cohérente sans eu préelable déproussailler ce ma-

quis ? - Deuxièmement : la rivalité, de fait, entre les différents centres de formation et les différents formateurs, actuels oo potentiels. Chacun creint de perdre son public. Que deviendront les universités sans le formetion des maîtres ? Et à quel serviront donc les différents corps d'inspectaurs ? Querelles entre ordres d'ensaignement; conflits de

frontières entre administrations. D'où une guérilla, pour conquérir ou dé-fendre des ferritoires, peu propice à créer le climat de sérénité sans doute nécessaire é l'éclosion des talents pédagogiques. Ce qui pose une seconde question fonda quels formateurs pour ces tormatours que sont les ansaignants ? Una chose ust certains : tant que l'on n'eure pas dit clairement ce que l'on eltand eujourd'hut des enignents, le choix des lormetaurs refèvera plue des hasarde de la guerre administrative et des rapports de forces entre corps cons-titués que d'une nécessité objecti-

- Troislèmement : le déveloonemant des sciences de l'éducation o'e, semble-t-il, entraîné jusqu'é pré-sent aucune modification significative de la formation des maîtres. Des esprits chagrins pourraient pen-ser que cela signifie qu'il n'y e rien é attendre de décisif des sciences ds l'éducation ; qu'après tout il ne e'agit là que d'un ensemble de disciplines disparates regroupées

reconnaître que, curisusement, ce sentiment est assèz répandu parmi les enseignants en formation-

Mais I'on peut faire, au moins,

deux autres hypothèses. Considérer

tout d'ebord, evec Jean Pieget, que l'ebsence d'un renouvellement fondamental des méthodes, des programmes, de la pédagogle en son ensemble provient du felt qu'il n'est pes encore possible de « s'appuyer sur une science de l'éducation suient élaborée » (2). Une telle eciance serait en gestation. Petit é petit, les résultats parcellaires obtenus per le pédagogie expérimentale, te acciotogis de l'éducation, la psychologie pédagogique, etc., consti-tueront un ensemble de connaissances eusceptibles de fonder une pratique pédagogique rigoureuse, de le même manière que la biologie fonde le médecine eclentifique. Si, effectivement, nous en sommes en-core sux premiers balbutiements de la . pédagogle scientifique, te ceule ection raisonnable, pour la collectivité, consiste é se donner les moyens d'un progrès décisif eu nivesu de la recharche pédagogique.

meie d'une réflexion collective de type philosophique. C'est pourquoi eignement, en un sens, eare toujoure un art dont le réussite relève au moins en partie d'une ine - grace »... qu'il sere difficile d'acquérir dans un centre de Il est possible d'enviseger l'eneelgnement en termes de rende-ment : quantité d'informations assimilée : écart entre le résultat obteno

ef t'objectif fixé, etc. De ce point

de vue, l'on pourra déterminer des

pédagogiques ne prennent toul leur

sens qu'en fonction d'un certain

nombre de valeurs (finelilés de l'en-

seignement, etc.) qui ne dépendent

pas d'una détermination scientilique,

in anti-commun.

abtessia sing.

techniques d'enseignement plus ou moins efficaces en fonction d'objectifs précis. it est clair, toutefols, que le déterminetion des objectifs ne dépend pas d'une pure 'nvestigation techni-que et fett nécessairement référance é un ensemble de valeurs. Comme te remarque Plaget : » ti ve de sot que c'est à le société de fixer les buts de l'éducation qu'elle tournit eux génératione montentes. Elle le fait de deux façons : de teçon « spontanée », par le modelage culturel quotidien ; et de 1 e ç o n réfléchie » dans les textes officiels. Meis eulourd'hul la question se pose de eavoir si notre société es: en

état de fixer les buts, même de façon

sponianée : 'l n'y e plue vérilable-

ment de modèle culturel tacitement edmie per le corps social. Attirement dit encore : notre société ne pareft plus croire en ellemême, na semble guère plus se Juger digne de persévérer dans con être. S'il n'y e plus, sinsi, de cohérence eociale, comment seralt-il possible de se mettre d'accord collectivement sur un modèle explicite? Que, dens ces conditions, l'incertitude règne en pédagogle, faut-fi s'en étonner ?

(1) Le Monde, Dossiers et docu-ments, nº 51, mai 1978. (2) Education et instruction de-puis 1935, psychologie et pédagogie, Gonthier-Médiations.

L'apprentissage... et la grâce

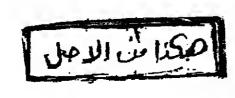
Seconde hypothèse, complémentaire : peut-être n's-t-on pas donné à ces sciences toutes les occasions d'exercer une influence bénéfique sur la pratique pédagogique. Les instituta universitaires de solences de l'éducation n'ont officiellement eucun public enseignant. Alors, de deux choses l'une : ou bien ces inslituts sont quasiment inutiles - à quoi bon dans ce cas les conservar? Ou bien ils peuvent jouer un role essential -- et les ensaignants an formadon doivent e'y Inscrire.

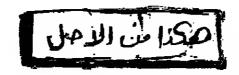
(*) Agrégé de philosophie, directeur d'études au Centre de forma-tion des professeurs d'enseignement général de collège de Granoble.

Cependent, on peut être conveincu du sérieux et de la valeur de ces différentes disciplines, sans croire pour eutant qu'elles permettront d'instaurer une pédegogie sclentifique. Que l'on tende vers plus de rigueur, certes. Mais que l'on pulses aboutir à une pratique eussi précise que celle de la médecine par exempie, certainement pas, et pour trois raisons assentielles :

a) le multiplicité des fecteurs intervenant dans toute situation pédasogique:

b) le tait que les « objets » en présence dans cette eituation conf des Atrès bumeins : o) le fait, enfin, que les estuations





Le Monde

derive

étranger

République Sud-Africaine

M. Vorster démissionne du poste de premier ministre et annonce des élections en Namibie

Johannesburg (A.F.P.). - M. Vorster a annoncé, mercredi 20 septembre au cours d'une conférence de presse tenue à Pretoria, sa démission du poste de premier ministre d'Afrique du Sud (nos dernières éditions d'hier):

Il a aussi déclaré que le cabinet de Pretoria avait décidé d'oganiser unilatélement des élections constituantes en Namibie par le truchement du juge Mar-thinus Steyn, administrateur général sudafricain en Namible.

M. Vorster a également indiqué que le gouvernement sud-africain avait décidé d'appliquer unilatéralement les recommandations du plan de règlement élaboré par les cinq Occidentaux (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Canada et

Un « homme à poigne »

R.F.A.) que Pretoria avait formellement accepte an avril dernier. Pour le gouvernement sud-africain, les recommandations du plan Waldheim, rédigées d'après le rapport du représentant spécial du secré-taire général de l'ONU, M. Martti Ahtisaari, prochainement soumises an Conseil de sécurité, contiennent, par rapport au plan initial, des «déviations» inaccep-tables.

Rarement rumeurs auront précédé avec autant d'insistance le départ d'une personnalité politique sud-africeine que celles qui circulaient depuls plusieurs semalnes eu sujei de M. Balthazar John Vorster. Ont justifier cette démission, les relsons de santé, la lessitude devani la dété-Rhodésie, l'accélération des perspec tives de décolonisation en Namible vernemental ; la volonté de préparer par une fausse sortle, une importante rentrée politique : celle qui, à le faveur d'une rélorme constitu dotant la République Sud-Africaine d'un régime présidentiel, permettrait à un ancien premier ministre d'eccéder à le magistrature suprême, eur d eNicholas Diedrichs, décédé le mois demier, et d'y exercer un pouvoir sans partage.

S'il est, en tout cas, une qualité que l'ancien premier ministre possède, c'esi bien l'eutorité, le capacité el le volonté de l'exercer, evec qu'elle lui est conférée comme de droit divin. Au terme d'un quart de elécie de vie politique, le leader du parti netioneliste apparaît toujours comme le représentant le plus typique de l'eile droite. Intransiceanta al conservetrice de ce mouvement. Lorsque, après l'assassinet de Heindrick Verwoerd, au Parlement, II succède é ce demiar, en ceptembre 1966, eu poste de premiar ministre, sa promotion fui ananimement interprétée comme un succès des parlisans de in maniers forte.

Le passé témoignait en favaur d'une tella interprétation, at les événements qui suivirsnt n'apportèrent eucun démenti eux effirmetions des commentateurs de l'époque.

Né en décembre 1915, dans une femilie d'éleveurs d'origina afrikaaner, Belthazar John Vorster fut formé é l'université da Stellenbosch, répulée être l'un des flets les plus fierté d'être afrikaaner et de posséder une culture oul e sa epécificité el sa viguaur propres, puisées eux sources de mondes eussi divars, et même eussi opposés que l'africanité, l' « anglicité - ou l'univers néeriendels. Avent de devenir un homme politique et d'être désigné comme le huitlème premier ministre sud-efricain, il fui d'ebord avocet pendeni une douzaine

Un anticommunisme obsessionnel

Ce n'est qu'en 1953 que Balthazar John Vorster entra, avec délerminetion, dans l'erène politique. Cendidet du perti netioneliste, il fut alors élu député de Niget, importante locaillé du Transvael, voisine de Johannesburg, puis réélu en 1958. C'est cette année qu'il devint ministre adjoint de l'éducation, des rats et des sciences evant d'être nommé ministre de le justice en eoût 1961. Auparavent, II evait, entre les deux guerres, millié dene les rangs da l'Ossawe Brandwag, organisation paremilitaire de droite, souven comparée en Europe aux secilons d'assaut (S.A.) des nationaux-socie lietes du IIIº Reich. Cette eppartenance lui valut d'être arrêté par les autorités coloniales britann alors tutrices du pays, et iniemé de 1942 à 1944.

Lorsqu'il apprit sa désignation comme premier ministre, ses premiers mois fureni une proiession de loi en feveur de le continuité, en hommage é son prédécesseur : • Je désire suivre la voie du Dr Verwoerd el je m'emploierzi, comme lui, é pro-mouvoir l'unité netionale. - Ses concurrents politiques elfirmérent à l'époque qu'il était la candidet officieux du Broedebond, essociation d'autant plus redoutée que la liste exacte de ses membres esi tenue cechée. Société secrète créée en 1916 pour exeller le pureté de la culture et de la civilisation efrikanner et lee protéger des epports exiérieurs dangereux, cette sorte de • tranc-maçonnarie boer = passe pour exercer un contrôle essentiel eur l'ensemble de la vie politique sud-africsine. C'esi, evec certainee socié-tés multinationeles et les Eglises réformées, un des éléments qui pesent avec le plus de discrétion, nals aussi avec le plus d'efficacité,

bond. Balthazar John Vorster pertage un certain nombre d'obsessions, dont le nécessité de faire face é la double menace du communieme Internetional et du nationalisme noir Indissolublement îlés dans un combat desilné à ruiner toutes les formes de la suprématia bianche. Pour sa part, John Vorster s'esi attaché, durant toute sa vie active, é maintenir cette demlére, envers et contre tout, y compris contre tout esprit de justice el contre tout bon sens, evec

Homme à poigne », M. Vorster est tenu pour l'inspirateur direct des lole sur le sécurité de l'Etat, au premier rang desquelles celle des cent quetre-vingts jours de détantion prétive, renouvelable sans décision judicieire, destinée é réprimer le terrorisme. Méfiani é l'égerd de la communauté d'origine angleies, qui était parvenue é confisquer le pouvoir à son seul profii et é le conserver jusqu'en 1948. Il na soutenu le blanche de Rhodésie qu'evec réticence, Certes, Il est conscient da l'importance du rôle da glecie joué à l'égard de la Répubilque Sud-Africeine par le colonie britannique rebelle, mais Il n'avail eucune conflance dans les capacités de résistance de M. Smith et de ses emis é le merée montante du nettone noir é Salisbury.

En politique intérieure, compte enu de l'ecuité des revendications des communeutés da couleur, II considère que toute mesure libérale risque d'être Interprétée comme un dangereux signe de faiblesse. Détesté par les Noirs, les métis at les Indiens, comme le sont le quasitotalité des hommes politiques sudafricains blancs, il n'est pas pour eutant populaire chez ses frères de race. Il possède d'eilleurs une trop haute idée de ses fonctions et du rôle qui y est ettaché pour en être affecté. Il lul suffit d'être respecté. - ce qui est ecquis depuis déjé de jongues années, - pour poursulvre evec obstination, entétament même, dure mission qui, pense-i-li, lui échoii da condulre son peuple.

Volonilers revêche, loujours abrupt dans aes propos comme dans ses manières, ne sourient qu'exceptionnellement an public, ce pere de famille eustère e quelque chose du patrierche de l'époque hérolique des républiques boers lorsque les éleveurs de bœule d'origine néerlandaise défendelent. l'erme eu poing é un contre dix, leurs pâtures contre les exploitants miniers d'origine angleise que soutenalent les • habits rouges - venus établir dens l'Orange

chinoise.

Les entretiens accordés

sur la classe dirigeante

à une journaliste américaine.

Un document irremplaçable

par l'épouse de Mao

où mouralent du typhus les femmes et les entants afrikeaners. Honnéteté, eustérité, conviction de défendre eon bon droit : Il y a chez John Vorster quelque chose du célèbre Kruger, président de la république du Transveal, mort en exil sur les bords du lac Léman et pour lequel contrairement à ce qui est le ces pour lui, l'opinion publique interna-tionale prit énergiquement feit et

La tactique du « laager »

Il était, récemmani encors en tout cas, apprécié de ses compatriotes blancs — esuis électeurs — puisque, 30 novembre 1977, le raz de marée qui permit é son parti d'eniever 134 des 165 elèges du Perlement aud-africain peut être interprété comme un plébiscite pereonnel. Il incamait en effet . la majorité écrasante d'une petite minoneutralisant cette peur viscérale du nombre qu'éorouvent les Blancs Parlement eud-africain put être de République Sud-Africaine devant les communautés de couleur qu'ils ont assujetties économ litiquement, culturellement et socia

Les retombées da l'« effeire Roodie ., scandele financier dans lequel evalt été compromis le ministre Connie Muider, considéré comma l'un de ses famillers, voire comme son deuphin, ont assombri un caractère déjà ombrageux. Le sen timent que eon pays, en dépit de son rôle de bastion da l'anticommunisme militant, n'est ni almé ni compris du monde occidental l'indignait S'enfermant dans le tactiqua du lescer, alost nommé par référence é l'époque des guerres cafres, en cercla leurs chars é bœufs afir

de s'en servir comme d'un camp retranché (leager) contre les tribus rement de . l'incompréhension . emé riceine. De toutes les pression exercées contre son gouve par les cing puissances occidentales décidées à obtenir la décolonisation de la Namibie, celles des Etats Unis lui semblent les plue into-

Ayant, sous la pression des faits accepté de prendre de premières mesures contre le petty apartheid (l'aparthaid mesquin) et surtout d'engeger, par l'intermédiaire d'hommes d'Etat comme le président ivolrien Félix Houphouet-Bolgny, le dialogue evec certains pays indépendants d'Afrique noire, Baithazar John Vorster fut deçu par la minceur des résultats obtanua. Il finit par toumes de nouveeu le dos é toute forme de concilietion, ne cédani du terrain que eous le contrainte et dene le seul souci de gagner du temps. De santé médiocra, souffrant d'una

bronchite chronique aggravée par le surmenage, sa pugnacité est san doute affalblie per l'âge et les épreu ves. Mais, ce serait méconnaître cel homme eu physique de boxeur, au oulsse un jour renoncer totalement à la lutte. En dépit de l'étonnante permanance du chiffre 13 dans sa vie. dans laquelle quelques esprits superstitieux crolent décelar une forme de melédiction. l'ancien premier ministre croll en son avenir Treizième eniani d'une familie nom-breuse, né le 13 décembre 1915, membre du Parlement depuis treiz ans lorsqu'il fut élu premiar ministra le 13 septembre 1966, il n'aura pourtant pas ettendu 1979 pour quitter aon poste au terme de treize années ca pouvoir. A quelques mole pres, II est yrel...

PHILIPPE DECRAENE.

Tanzanie

L'État a pris le contrôle des filiales de la firme Lonhro

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — M. Tiny Rowland, P.-D.G. du puissant consortium Lonhro, figure familière des coulisses de la négociation rhodésienne, tenait à son image de marque, celle du compagnon de l'Afrique indépendante. « C'est l'un de mes six bons amis capitalistes », a dit de tul, en cor e récemment, le président Kaunda, de Zamble. Le diplomate occulte de l'Afrique australe, bâtisseur d'un empire commercial et minier, vient pourtant d'être chassé de la célèbre multinationale ont été transférées à l'Etat tanzanien. Mot if invoqué: M. Rowland « sape la lutte de libération en Afrique australe », tout en « s'affichant com me l'ami de l'Afrique libre ». Nairobi. - M. Tiny Rowland.

Pour Tiny Rowland, les intérêts en cause ne représentent, en euxmêmes, qu'une infime part de l'empire qu'il dirige. Alors que les revenus de Lonbro se cont élevés à 2 milliards et demi de dollars l'au de ruter, le gouvernement tanzanien évaluerait à 3,4 millions de dollars les investissements de Lonbro sur son territoire. Les activités du consortium vont des plantations de thé, au Malawi, à des participations minières en Zamble, en passant par des investissements en République Sud-Africaine (charbon, platine, cuivre), en Côte-d'Ivoire (fabriques textiles), des chaînes de journaux, et le plus grand circuit de distribution d'antomobiles en Afrique (Mercedes, Ford et Pour Tiny Rowland, les intérêts de distribution d'antomobiles en Afrique (Mercedes, Ford et Toyota). Bref, un empire qui dépasse largement les limites du continent, emploie cent mille per-sonnes, et compte six cents filiales dans quarante-trois pays.

L'homme qui s'est dit un jour g violemment anti-Smith a a donc de bonnes raisons de souhaiter une transition pacifique en Rho-désie et de se ménager les fa-veurs des futurs dirigeants afri-cains. Il a plaidé sa propre cause en faisant valoir qu'il evait été le en faisant valoir qu'il evait été le premier à ettirer l'attention sur le ravitaillement en pétrole de Salisbury par les grandes sociétés internationales. L'an dernier, il avait intenté un procès pour rupture de contrat à plusieurs sociétés qui, selon lui, alimentaient la Rhodésie en pétrole à travers l'Afrique du Sud. La vérité est que, en 1962, Lonhro avait passé avec cinq compagnies pétrolières un contrat aux termes duquel l'essence acheminée sur la Rhodésie devait obligatoirement utiliser l'oléoduc rellant, le port de Beirs, au Mozambique, à la ville d'Umtail, en Rhodésie, oléoduc contrôlé… par Lonhro.

Beaucoup plus qu'un double jeu, le président Nyerere, de Tan-zanie, porte-parole des cinq Etats africains de la « ligne de front », semble reprocher à M. Rowland s es interventions unilatérales dans une négociation bien em-brouillés. Le Foreign Office avait déjà fait comprendre, l'an dernier, à l'homme d'affaires que ses ini-tiatives « diplomatiques » ne faià l'homme d'affaires que ses initiatives « diplomatiques » ne faisaient que compliquer les choses.

M. Rowland Gère, an nom de
son groupe, de vastes intèrèts en
Rhodésie même, à commencer par
plusieurs concessions minières et
1 million d'acres de terres.
Avant le rachat de 30 % des parts
par M. Rowland, en 1961, Lonhro
n'était encore que la London and
Rhodesian Mining and Land Co
Ltd. M. Rowland lui-même appartenait à ta génération d'émigrés
de l'après-guerre : Il s'était rendu de l'après-guerre : il s'était rendu en Rhodésie en 1948 pour faire fortune en vendant des Mercedes-Benz. Le gouvernement tanza-nien pouvait donc lui reprocher à juste titre d'avoir violé les sanctions économiques interna-tionales contre la Rhodésie. Néanmoins, M. Rowland a

Neanmoins, M. Rowie no a beaucoup courtisé les nationa-listes rbodésiens. Jusqu'à une date récente, l'évêque Muzorewa a reçu son assistance, et le révé-rend Sithole continne de bénéti-cier d'une aide consistance. En septembre 1977, c'est un jet de Lonhro, enregistré en Suisse, que M. Smith a emprunté pour se rendre secrétement à Lusaka y discuter avec le président Kaunda Et on dit que M. Rowland a joué de nouveau les inter-médiaires en août, lors de la deuxtème visite secrète de M. Smith dans le capitale zam-bienne, pour rencontrer cette fois M. Nkomo.

Le conseil d'administration de Lonhro — dont est membre lord Duncan Sandys, ancien secrétaire du Commonwealth — a beau dire que les Tanzaniens ont brossé « un tableau totalement faux s de la situation, et le président Kaumda garantir les biens du groupe en Zambie, M. Rowiand est d'entant plus gêné qu'il vient de manquer le rachat d'une im-portante société en Grande-Bre-tagne, où Lonhro voudrait ren-Lonhro — dont est membre lord portante société en Grande-Bre-tagne, où Lonhro voudrait ren-forcer son implantation. S'u r intervention de lord Duncan Sandys, les Tanzaniens ini avaient accordé un délai pour vendre ses filiales à la National Development Corporation, société d'Etat de Dar-Es-Salaam. Les négociations ont échoué, et Lonhro a annoncé que l'affaire serait portée devant une juridiction internetionale.

JEAN-CLAUDE POMONTY.

Cuba

 M. FIDEL CASTRO est ren-M. FIDEL CASTRO Est ren-tre mercredi 20 septembre à La Havane après un voyage de dix jours en Ethiopie, en Libye et en Algérie. Le diri-geant cubain a notamment participé en Ethiopie aux cè-rémonies du quatrième anni-versaire de la révolution et à la « conférence internationale de solidarité avec les neueles de solidarité avec les peuples arabes et africains en lutte contre l'impérialisme réaction » (le Monde du 196ep-tembre). — (AFP.)

Danemark

 APPELES LE 19 SEPTEMBRE à se prononcer par voie de ré-férendum, les électeurs danois ont approuvé, à une faible ma-jorité (34.2 % contre 29.2 % des inscrits), l'abaissement de la majorité électorale de vingt à dix-huit ans.

Le Danemark est mainte-

nant après la Suède et la Fin-lande le troisième pays nordi-que à avoir fixé l'âge électoral et celui de l'éligibilité à dix-huit ans. L'Islande et la Norvège e'en tiennent encore à vingt ans. — (Corresp.)

Ethiopie

■ L'U.R.S.S. ET LETHIOPLE sont « décidées à poursuivre leurs efforts pour le rétablis-sement de la paix et la créa-tion d'une atmosphère de com-préhension mutuelle et de bon voistnage dans la corne de l'Afrique, indique un commu-niqué commun soviéto-éthioniqué commun soviéto-éthio-pien, publié mercredi 20 sep-tembre à Moscou à l'Issue de la visite à Addis-Abeba de M. Vassili Kournetsov, premier vice-président du présiduim du soviet suprême de l'U.R.S.S. Le soviet suprème de l'URSS. Le commnique, diffusé par l'agence Tess, ajoute que les deux parlies sont « javorables à la transformation de la zone de la mer Rouge en zone de paix » et « hostiles aux manceuvres des jorces impérialistes pour la création d'un pacte de sécurité de la mer Rouge ». « L'Ethiopie socialiste est décidée à défendre ses convettes révolupie socialiste es. défendre ses conquêtes révoluasjanure ses conquetes révolu-tionnaires, son intégrité terri-toriale et son unité », poursuit le communiqué, qui souligne qu' A d d i e - A b e b a remercie TURSS pour son soutien multilatéral à la révolution éthiopienne s. — (AFP.)

tran

 M. OSSEIN DJAMEI, gouver-neur de Qom, la « ville sainte », a été démis de ses fonctions pour fautes administratives, a annoncé, mercredi, 20 sep-tembre, la presse de Téhéran. C'est à Qom que résident les

principaux chefs chiites, dont l'ayatol'ah Chariat Madari. C'est de Qom qu'étaient parties, en janvier, les premières émeutes. D'entre part, deux anciens responsables de la chambre des corporations de Téhéran, MM Nasser Youssefi et Dariush Thabii, ont été arrêtée « pour abus ». La presse appones également, one deux annonce également que deux cent trente et une personnes arrêtées en vertu de la loi martiale ont été libérées. Une centaine d'autres restent en prison. — (A.F.P.)

Italie

 SILVANNA INNOCENZI, vingt-neuf ans, membre du mouvement d'extrême gauche « Noyaux armés prolétaires », e'est enfuie dans la nuit du mardi 19 an mercredi 20 sep-tembre de l'île de Ponza (Ita-lie), où elle était en résidence surveillée après avoir purgé une peine de trois ans de priune peine de trois ans de pri-son pour détention d'armes. Elle est soupçonnée d'avoir favorisé, en juin 1976, l'évasion de cinq terroristes des NAP du pénitencier de Lecce, et elle devait encore comparatire devant la fustice italienne pour « association de bandes ar-mées ». — (A.F.P.)

CORRADO ALUNNI, chef pré-CORRADO ALUNNI, chef pré-sumé des Brigades rouges, rè-cemment arrêté par la police italienne (le Monde du 16 sep-tembre) a été condamné mer-credi 20 septembre à douze ans et quaire mois de prison (treize ans avaient été requis par le ministère public) et à une amende de 2 millions de lires pour possession illégale d'armes et d'explosifs. Ce ver-dict ne préjuge pas des futures condamnations qui pourraient être prononcées contre Corrado Alunai, notamment à la suite de l'enlèvement et du meurire d'Aldo Moro. — (A.F.P., A.P.) d'Aldo Moro. — (A.F.P., A.P.)

Rhodésie

 LES TROUPES RHODE-SUENNES ont lancé une atta-que à l'intérieur du territoire mozambicain contre des bases de maquisards nationalistes, a annonce mercredi 20 septembre un communique officiel qui un communiqué officiel qui n'indique ni la date des opé-

rations ni l'importance des effectifs engagés. Ce commn-niqué signale seulement que les troupes rhodésiennes ont les troupes rhodésiennes ont traversé la frontière agissant en état de « légitime déjense » contre l'armée de libération nationale africaine Zimbabwe, organisation militaire du mou-vement ZANU de M. Robert Mugabe, qui est, avec M. Jo-shua Nkomo, coprésident du Front patriotique. — (Reuter.) [Une précédente attaque rhodésienne an Mozambique, en août 1976, avait fait plus de six cents

Tunisie UN REMANIEMENT MINIS

TRRIEL à caractère purement technique, complétant celui de la semaine dernière, a en lieu mercredi 20 septembre à Tunis. M. Chadli Klibt (affaires cul-M. Chadli Klibt (affaires culturelles) devient ministre de l'information, fonctions qu'il a déjà occupées dans le passé. Le département de l'information, qui était jusqu'ict un secrétariat d'Etat auprès du premier ministre, était dirigé par M. Mustapha Masmoudi, nommé délégué permanent de la Tuniste à l'UNESCO.

Deux nouvelles personnalités, des universitaires, entrent an gouvernement : M. Mohaman gouvernement: M. Mohammed Yaalaoui, nommé minis-tre des affaires citurelles, et M. Abdelaziz Ben Dhia, nommé ministre de l'enseignement su-périeur et de la recherche scientifique. Ce dernier poste l'existir pas dens la récher. n'existait pas dans le précédent cabinet. Il remplace le serétariat d'Etat à l'éducation nationale, dont le titulaire, M. Hedi Zghal, a été nommé dernièrement ministre de le impresse et des courts. de la jeunesse et des eports.

— (Corresp.)

Turquie

• UN ETUDIANT A ETE TUE et une autre personne griève-ment blessée mercredi 20 sep-tembre, à Istanbul, au cours d'une fusiliade pendant les obsèques d'un instituteur. Membre d'une organisation de gauche, cet enseignant avait lui-même été assassiné mardi au cours d'un attentat.

MISUS SOCIO

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS AUX ACCORDS DE CAMP DAVID

Trois pays « modérés » du Proche-Orient — le Koweit, Qatar et la Yemen du Nord — ont rejeté à leur tour, le 20 septembre, les accords de Camp David déjà critiqués la veille par la Jordanie et l'Arable Saoudite («le

L'Etat de Qatar a precise dans un commu niqué publié à l'issue d'une réunion du conseil des ministres que les résultats de Camp David - ne constituent pas un cadre favorable a un règlement pacifique juste et global ». Le Yémen du Nord a rejeté les accords parce qu'ils lgaorent, selon Sanaa, la question palestinienne et celles du Golan et du Sinal Quant au Liban, son gouvernement a exprimé «ses plus vives

Le président Sadete, de son côté. dont le retour au Caire samedi s'annonce triomphal, a rencontré mercredi le roi du Maroc avec leque il devait avoir de nouveaux entretiens ce jendi

Avant de quitter les Etats-Unis, le président Sadate avait déclaré, selon le journal « Al Ahram », que l'Egypte « avait satisfait à tontes les demandes du penple palestinien ... Il avait ajonté: « Tout sera fini si la Knesset n'approuve pas l'évacuation des implantations. »

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, est arrivé, quant à lui, mercredi à Amman. Il a en un premier entretien avec le roi Hussein, qu'il rencontre de nouvean ce jendi evant son départ pour Ryad puis pour Damas. Au terme du premier entretien, le porte-parole du département d'Etat américain, M. Hoding Carter, a déclaré que les conversations avaient été - encourageantes et constructives et que les contacts entre les Etats-Unis et la Jordanie se poursuivront dans l'avenir . M. Vance, aoute-t-on, a fourni an sonversin des «éclair cissements - sur les accords de Camp David. On annonce, d'autre part à Ammau que le roi Hussein se rendra à Washington au mois d'oc-

tobre prochain pour répondre à une invitation lancee avant la fin du sommet tripartite. De son côté, le roi Khaled d'Arabie Saoudite se rendrait des samedi prochain aux Etats-Unis.

A Washington, les négociateurs américains et israeliens se seraient encore - accrochés -. selon l'A.F.P., sur certaines des lettres de clarification en nombre d'une dizaine qui dolvent sceller les accords de Camp David et qui devaient ètre rendnes publiques lundi. Les difficultés porteraient notamment sur le statut de Jérusalem, an sujet duquel aucune conciliation ne parait possible entre les thèses israéliennes et arabes, sur les colonies juives dans le Sinal, la Cisjordanie et à Gaza, et les bases aériennes dn Neguev que les Etats-Unis se sont engagés à financer.

La plus sérieuse de ces difficultés concernerait la suspension de tout projet d'implau-tation de colonies juives en Cisjordanie et à Gaza pendant les négociations de paix. Pour

Damas — Le président Assad, de Syrie, a ouvert par un dis-

cours dur, prononcé sur un ton froid, sans emphase ni fioritures, le troisième sommet du Front de la fermeté. Sans le dire ex-plicitement, il a estimé que le président Sadate s'était exclu de

président Sadate s'était excin de la communauté arabe en signant les accords de Camp Devid avec Israël. M. Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., qui lui a succédé, e développé le même thème.

La séance inaugurale a duré trente minutes : de 19 h. 15 à 19 h. 45, puis le huis clos a été prononcé (la première séance non publique s'est prolongée de 19 h. 45 à 23 heures). Elle s'est dérouiée dans la grande salle de réception flambant neuve, de style pseudo-oriental, de l'hôtel Sheraton. Autour d'une table de conférence hexagonale, quatre

conférence hexagonale, quatre ches d'Etat et le chef de l'O.L.P.,

cheis d'Etat et le chef de l'O.L.P., entourés de leurs délégations : les présidents Assad, Boumediène (Algérie), Kadhafi (Libye), Ali Nasser Mohamed (Yémen du Sud) et M. Yasser Arafot (O.L.P.). Dans une autre salle, une table a été préparée pour les réunions restreintes

les réunions restreintes.

les réunions restreintes.

En manteau militaire, alors que l'été s'achève à peine à Damas, flanqué de six gardes du corps à beret rouge qui se sont rangés derrière son fauteuil, le colonel Kadhafl a fait une entrée d'antant plus remarquée que l'incertitude sur sa venue avait plané jusqu'an dernier moment (le Monde du 21 septembre). Plus sobres, les autres chefs d'Etat se sont contentés des mesures de sécurité syriennes et n'ont pas

securité syriennes et n'ont pas

amené leurs propres « gorilles » jusque dans la salle de réunion. Quelques plaisanteries dont M. Sadate a fait les frais ont émaillé les premières retrottes de

émaillé les premières minutes de la séance. Le président Assad a

commence par dire : « Pour chaque chose, il suffit de prendre

l'une et l'autre ». Puis il e déclaré : « Nous vivons une tragédie : l'Egypte a quitté les rungs
orabes, et il ne peut y avoir de
plus grande victoire pour nos
ennemis... »
« Hier encore, «-t-il poursulvi,
le président Sadate proclamait
son attachement à la libération
de tous les territoires arabes
occupés (...), son rejet de toute
solution séparés (...) son rejus de
reconnaître Israēl, laissant cette
décision aux générations jutures (...). Qu'est-il advenu pour

tures (...). Qu'est-il advenu pour qu'il signe un paix séparée (...).

M. Begin, cette formulation n'engagerait Israël que pendant les deux ou trois mois durant lesquels sera negociée la mise en place d'une autorité autonome palestinienne. Pour les Etats-Unis, an contraire, cette suspension devrait s'étendre à la période de cinq années à l'issuo de laquelle sera fixé le statut définitif de la rive occidentale du Jourdain.

M. Menahem Begin, premier ministre Israelien, est attenda vendredi ca Israel. Sur le chemin du retour, il rencontrera à l'acroport de Londres son collègue britannique. M. James Callaghan. Selon un sondege publié à Jéru-salem, 78.4 % des Israéliens se seraient déclarés satisfaits de in ligne suivie à Camp Devid par leur premier ministre, qui se présentera lundi prochaîn devant la Knesset. Le Parlement israélien devrait être appelé une semaine plus tard à ratifier les eccords-cadres de Camp David et. en particulier, des stipuletions concernant le Nord-Sinal. — (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

DÉCEPTION ET AMERTUME DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

De notre correspondont forcer le passage. Quelques Ara-

bes, venus en curieux de Neplouse, assistent à la scène, sans rien dire. Parmi les manifestants, une

femme, venue de Tel-Aviv, pro-teste : « C'est inadmissible, c'est la première fois que l'entrée en Judée-Samarie (Cisjordanie) est praliquement interdite aux Israé-

pratiquement interdite aux Israéliens. » A l'adresse des journalistes, elle précise : « Vous vous
rendez compte : notre voiture
o été fouillée deux jois avant
d'arriver ici, uniquement parce
que nous étions Israéliens. » Un
jeune soldat vient la prendre
par le bras pour l'inviter fermement à rebrousser chemin. Elle
se rebiffe et lui déclare : « Tu
n'as pas honte de fatre cela devant des étrangers ? » Et elle
désigne le petit groupe des Arabes. L'un d'entre eux, un vieux
Palestinien coiffé du kefieh traditionnel, réplique aussitôt : « Ce
n'est pas grave, madame, je ne
suis pas étranger, je suis ici
chez moi, »

« Que les Israéliens s'adressent à l'O.L.P.... »

Jerusalem. — Dans un paysage de collines rocailleuses que les dépliants touristiques ne managnent jamais de qualifier de « biblique », le chemin est barré par une trentaine de soldats en armes. Impossible d'aller plus loin. Un hélicoptère survole le secteur. L'armée israélienne interdit tous les accès à la « colonie sauvage » créée dans la nuit du 18 ao 19 septembre, près de Naplouse, par des militants du Goush Emounim (le bloc de la fol) pour protester contre les fol) pour protester contre les accords de Camp David et plus précisément contre la décision prise par le gouvernement d'ar-rêter toote nouvelle implantation israélienne en Cisjordanie durant les négociations (le Monde des 20 et 21 septembre). Pour empê-20 et 21 septembre). Pour empê-cher que les squatters ne reçoi-vent des renforts, toute la ré-gion est bouciée par l'armée et la police des frontières. La cir-culation sur la plupart des routes reliant Israël à la Cisjordanie est strictement contrôlée. Plo-sieurs autres implantations en Cisjordanie ont été quasiment encerclées par les forces de sé-curité.

Les soldats viennent une noo-velle fois de refouler un groupe d'une vingtaine d épersonnes qui veulent à tout prix apporter leur soutien aux défenseurs du Grand Israël. Après plusieurs du Grand des, les militaires, crosse en avant, repoussent fermement quelques « irréductibles » qui tenteut de

« Comment faire confiance à Begin...»

Dans une rue de Ramaliah un tas de pneus achève de se consu-mer su ria chaussée. Un peu pins tôt des écoliers y avaient mis le feu pour empêcher le passage d'une patrouille Israélienne. Non loin de là des pierres ont été lan-cées sur une jeep de la police. Un cees sur une jeep de la police. Un enfant d'une douzaine d'années régarde s'élever les derniers lambeaux de fumée acre. A ce moment son père vien tie chercher pou riui demander de renter à la maison, en précisant que plusieurs jeunes gens ont êté interpellés dans le quartier. pou tiuj demander de rentrer a la maison, en précisant que plusieurs jeunes gens ont été interpellés dans le quartier.

M. Jamil Attariche, avocat, est adjoint au maire d'El-Birah agglomération volsine de Ramallah. Il fait partie de ce qu'il est convenn d'eppeler les « notables » de Cisjordanie. Si on lui demande son opinion sur les accords de Camp David, il fait immédiatement cette mise au point: « Je ne voudrais pas vous répondre. Les maires de Cisjordanie n'ont pas été élus pour prendre des positions de politique générale mais pour administrer leur localité. Nous ne sommes pas mandaté pour autre chose. » Il reconnaît cependant que les « circonstances » ont fait que les maires et les élus municipaux passent désormals pour des représentants « politiques » que les Israéliens eux-mêmes consultent souvent comme tels « Mais les véritables « politiques » que les Israèllens eux-mêmes consultent souvent comme tels. « Mais les véritables représentants des Palestiniens, prècise-t-il, ce sont les dirigeants de l'OLP. », et il ajoute : « Si la couvernement israélien veut savoir quelle est notre réponse, il n'o qu'à s'adresser tout d'abord à l'OLP. »

M. Attariche ue cherche cependant pas à éviter l'ambiguité de

la situation qu'il dénonce : « Ces accords ne changent rien. Il s'agit du plan Begin à peine modifié. Je suis sûr que la popu-lation de Cisjordanie et de Gaza lation de Cisjordanie et de Gaza rejettera cette solution que des pay et angers veulent nous imposer en nous demandant en même temps d'y participer. L'autonomie, c'est la poursuite de l'occupation sous un autre nom. M. Attariche tient cependant à declarer que lui-même et de nombreuses personnalités de Cisjordanie ne s'opposent pas à toute solution provisoire ou intérimaire, « Mois celle qui nous est oujourd'hui proposée, dit-il, est une solution définitive. Un premier pas serait acceptable, mais nous ne connaissons pas le second. » ne connaissons pas le second. > M. Attariche, approuvé par les

amis qui l'entourent, pose alors cette question qui implique sa repouse : « Comment pouvons-nous faire confiance à M. Begin qui in terprète toujours à su convenance et a posteriori les accords internationaux. Il o agi ainsi à propos de la résolution 242 du Conseil de sécurité et il dit maintenant qu'Israël n'a accepté de renoncer aux implantations que pour une courte période de trois mois. Enfin, il vient d'indi-quer que l'armée israélienne se trouve en Cisjordanie pour tou-

Des Palestiniens sont-ils prêts à participer à un projet d'auto-nomie? « Oui, il y en o, bien sur, répond M. Attariche. Un occupant peut toujours trouver des collaborateurs. Mais croyez-moi, ils sont rares. Ce sont souvent des Palestiniens que l'on appelle communément a pro-Jordaniens s; mais parmi ceux-ci, certains de-viennent de plus en plus hésitants depuis qu'ils ont découvert le contenu des accords et denuis ou

le gouvernement jordanien o fait connaître ses réticences. » M. Attariche conclot : « Nous M. Attariche conclot: a Nous ne pouvons pas nous engager dans le processus qui est proposé car, de toute façon, les Palestiniens de Cisjordanie ne représentent qu'unc par tie de notre peuple et nous ne pouvons pas décider pour tout le monde. C'est pourquoi nous répétons que l'OLP, est notre seul représentant p chaque chose, il suffit de prendre le contraire de de qu'a îl » fait pour être dans le vrai. » Le président Boumediène : « Nous ovons affaire à un pharaon. » M. Arafat : « Non, à Pétain. » S'adressant dans son discours à M. Arafat, le président Assad l'a qualifié de « chef de l'OLP, et du peuple palestinten. envers et contre ceux qui ont obandonné l'une et l'autre ». Puis îl e déclaré : « Nous mome une tra-

FRANCIS CORNU.

Les mois d'ordre de grève que l'O.L.P. evait lancès pour protester contre les accords de Camp David, ont été diversement suivis mercredi 20 septembre en Cisjordanle, où des mesures de sécurités sevères avaient été adortées. Le crève des contres les contres les contres de securités severes avaient été securités. de sociatie severes avaient eté adoptées. La grève des commerçants n'a été totalement suivie qu'à Naplouse, où tous les magasins sont fermés. Dans cette même ville, le gouvernement militaire, les banques et d'eutres institutions israéliennes ont été la nidés par quelques manifertante. pides par quelques manifestants, mais il n'y a que peu de dégâts.
— (A.P.P.)

jugent M. Sadate «irrécupérable» De notre envoyé spécial

RÉUNIS A DAMAS

Les pays du Front de la fermeté

pour qu'il abandonne Jérusalem, pour qu'il abandonne Jérusalem, en expliquant que Jérus a le m n'était tout simplement pas à l'ordre du jour de Camp David?
(...) Comment a-t-il abandonné la cause palestinisme, dont il disoit qu'elle est ou cœur de la crise du Proche Orient? (...) Le voici qui collabore ovec Ismãe (...) et crée des commissions égyptotismélo-fordantennes sons consulter la Jordanie, qui ne participait pas aux négociations (...). « Ils » ont attribué à la Jordanie un rôle, ignorant son opinion, ses rôle, ignorant son opinion, ses prises de position et ses aspira-tions nationales. En tout étot de cause, nous avons pris connaiscause, nous abons pris connais-sance hier de la position jorda-nienne exprimée dans un com-muniqué du conseil des ministres présidé par notre frère le roi

Hussein félicité

» Hier encore, a dit aussi le Ther encore, a dit aussi le président Assad, je planificis ovec Anovar El Sadate la guerre d'octobre 1973 contre Israël... Il nous avait alors oppelés les plus honorables des combatiants. (...) Aujourd'hui, il nous laisse seuls dans nos tranchées. (...) Qui nous dit qu'il se limitera à des relations d'amitié, d'échanges culturels, économiques, touristiques et tels, économiques, toutistiques et diplomatiques avec Israel? (_) Ne peut-on imaginer Sadate pla-nifiant avec son ami Begin une attaque contre la Syrie? L'im-pensable est devenu réalité (...) > Les observateurs font deux remarques à propos de ce dis-cours. D'une part, il indique que pour le président Assad et, sans doute, pour l'ensemble du Front de la fermeté M. Sadate est

cirrécupérable». Telle n'avait pas été l'attitude adoptée aux sommets de Tripoll et d'Alger.
D'autre part, il insiste de façon
remarque sur la position du roi
Hussein, euquel il décerne un
certificat de bonne conduite, en vue de raffermir son refus de se joindre aux accords de Camp Davld.

David.

Le propos de M. Yasser Arafat était bâti sur l'Idée que la nation arabe se débarrassera de « l'occupation sionisle en Palestine » comme elle s'est débarrassée de l'invasion croisée et de la colonisation française en Algérie, britannique à Aden et italienne en Libye, pour ne citer que les participant au Front de la fermeté: M. Arafat a soutenu que la Syrie et l'OL.P. étalent l'objet d'un complot an Liban, liè aux accords de Camp Devid. Il a ajouté: « On os tenter de pous entraîner, vous tous ici présents, dans des luties intestines et marginales. » Puis il s'est écrié : « Jérusalem, la Palestine et le peuple palestinien ont été vendus pour une poignée de sable du pour une poignée de sable du Sinal Nous sommes la conscience du monde arabe. De même que Pétain n'engageait pas le peuple français, Sadate n'engage ni les Palestiniens, ni les Arabes, ni les patriotes égyptiens.

Une fols ces positions définies, le sommet du Front de la fermeté va devoir trouver la parade au fait accompil devant lequel le place le président Sadate. « Le piège est habile » ont reconno plusieurs participants. Le carré d'irréductibles réunis à Damas arabe ne peut faire la guerre sans l'Egypte, celle-ci ne peut faire la paix sans lui.

LUCIEN GEORGE.

M. GISCARD D'ESTAING REND HOMMAGE AUX « EFFORTS ACHARNÉS DE M. CARTER EN DIRECTION DE LA PAIX»

M. Giscard d'Estalug a déclaré, au cours du conseil des ministres de

«La France rend hommage ans efforts acharnés ea président Jimmy Carter en direction de la pais, et à la compréhension qu'il o rencentrées de la part du président Sadate et en premier ministre Begin.

n Concernant la crise de Proche-Orient, je rappelle l'attitude de la

Franco : le gouvernement français considère quo le rétablissement ê'nn véritable climat de paix dans cette région ue pourra être assuré, confor-mément aex deux résolutions 242 et 338 an Conseil de sécurité, que par au accord d'ensemble, ass toutes es parties concernées, compris les représentants du penpi par l'ensemble des Etats intéressés, et par la communante internation

naio toot entière.

na réunion de Camp Bavid a n La réunion de Camp Bavid a permis de éégager de larges zones d'accord entre Israel et l'Egypte sur la question en Sinal, et de tracer des orientations en vue da la solution du problème des Cisjordanio et de Gaza et doue en problème palestinien.

a Ces résultats ouvreut des possi-

l'étane qui vient ététre tranchie trois ne se révélers décisive pour le sort de la paix an Proche-Orient que si elle onvre la voie à en rècle ment d'enzemble, nécessaire pour apporter aux peoples do la région la paix globale juste et éurable

a La route gol sera Césormais sulvie permettra ĉe juger la valetr

OFFICE OE YOM KIPPOUR

ORATOIRE MAROCAIN

seule association organizant cet office depuis 15 ans, vous convie les

10 ET 11 OCTOBRE 1978

dans les salons de l'Hôtel George V à PARIS

Officiants :

M. le Grand Rabbin BAROUKH TOLEDANO et M. le Professear WAHNICH

Réservation : 225-67-12

Le soutien des militaires au raïs

(Suite de la première page.) Cette formation légale dirigée par un ancien a officier libre » de par un ancien a officier flore » de la révolution de 1952 qui se définit comme « marxiste et musulman », M. Khaled Mohieddine, compte deux députés eu Parlement et regroupe en son sein le courant intellectuel marxisant de ten-dance pro-soviétique, certains uance pro-sovietique, cercains usseriens et des réformistes musulmans. Son organe, Al Aholi, qui était lu aussi par nombre de personnes n'oppartenant pas à ces trois courants, e dû suspendre sa poblication sans cesse entravée par l'edministration depuis le printagne dernier. le printemps dernier.

Le mouvement de M. Mohied-dine, après evoir affirme que le souveraineté égyptienne serait « limitée » dans le Sinai libére et que « pour la première jois dans l'histoire de l'Egypte les jrontières militaires du pays ne coincideraient pas avec ses fron-tières nolitiques », critique viveconcludatatent pas avet ses fron-tières politiques », critique vive-ment la clause obligeant Le Caire à établir des relations diploma-tiques, économiques et culturel-avec Israël, avant même l'évacuation complète du Sinal cette clause privant l'Egypte « du droit

Le communiqué prévoit que l'Egypte sera envahle par des pro-

dults israéllens a qui concurrence-ront les secteurs public et pricé égyptiens », qu'elle sera ouverte à la culture israéllenne « sioniste et la culture israélienne « sioniste et raciste et opposée aux cultures islamique et chrétienne». Il termine en estiment qu' « il s'agit d'une poix séparée (...) qui ignore le problème palestinien et justifie la poursuite de l'occupation en Cisjordanie ». « C'est une paix américaine aux conditions d'Israél, qui isole ru dapantuge l'Egypte des Arabes. Nous sommes donc opposés à ces accords. »

Le Rassemblement progressiste souligne également que u'uccord laisse de côté Jérusalem ». A ce propos on note que le cheikh

propos on note que le cheikh d'Al-Ahzar, qui est le plus haute autorité morale de l'Islam sunnite autorité morale de l'Islam sunnité (orthodoxe), mais qui est aussi m haut fonctionnaire nommé par décret présidentiel, ce qui lui fait une obligation d'envoyer un message de soutien au chef de l'Etat à chaque grande occasion (il avait approuvé le voyage du rais à Jérusalem) est resté jusqu'ici muet. Le nouveau grand mufti, nommé cet été, ne s'est pas manifesté non plus. Quant au pape conte non plus. Quant au pape copte orthodoxe, il a attendo un jour et demi avant d'évoquer brièvement « les pourparlers de paix réussis ». Peu après son retour au Caire, le rais, après avoir marié son fils unique Gamal, étudiant, à une jeune égypto-libanaise, le diman-

che 34 septembre, se consacrera à la préparation du grand disà la préparation du grand dis-cours qu'il doit prononcer en prin-cipe le 32 septembre, jour anni-versaire de la disparition de Nasser, et à la constitution d'un nouveau cabinet. Cette dernière perspective éclipse presque dans les ministères les accords de paix Néanmoins certains responsables s'inquiètent de la « défection » de la Jordanie et de l'Arable Saoudite, que l'ou n'a d'ailleurs pas ceé aumoncer clairement an peuple égyptien.

ple égyptien.

Les responsables égyptiens des relations avec les États arabes se plaisent de leur côté à souligner que le communiqué officiel publié à Ryad, mardi, rejette certes les accords de Camp David, mais reconnaît « le droit d'un pays grabs de récupérer ses territoires occupés (_) par des moyens pacifiques ».

Le Caire veut voir dans cette petite phrase l'assurance que la substantielle a de saoudienne (en-viron 10 miliards de france en les deux bouts, sera reconduite. Mais après avoir financé une par-

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

L'« INTERNATIONAL LE P.S. : pas de paix durable HERALD TRIBUNE » : si les Palestiniens étaient habiles...

Dans l'International Herald Tribune de jeudi 21 septembre, le chroniqueur américain Joseph Kraft écrit :

« Droit est donné aux Palesti-niens de créer sur la rive occiden-tale et à Gaza un mécanisme leur permetiant de se gouverner eux-mêmes de façon totalement outo-nome. Is participeront après une transition de cinq ans à la déci-sion finale concernant la souve-raineté sur la rive occidentale et Gaza. (_)

Gaza. (...)

> La plupart des Etets ont obtenu l'indépendance sur une base plus mince que celle-ci. S'ils étaisnt habiles, les Arabes palestiniens saistraient l'avantage que leur offrent les règles établies à Camp David. Ils mettraient en place un gouvernement local pleinement autonome. Ils établiraient de bonnes rel o tions avec les Egyptiens et les Jordaniens. (...)
Le jour venu — dans cinq ons — ils auraient la plupart des cartes en main. Ils auraient le pouvoir politique local. Ils auraient un soutien international massi. Israël serait isolé. (...) Il serait intévitable qu'un Elut indépendant fut édifté.

> Il est probable que les Arabes Gaza. (...)

> Il est probable que les Arabes ne saisiront pas la balle ou bond. Ils sont très divisés. L'O.I.P. a déjà dénoncé l'accord de Camp David.

ne sera plus au pouvoir dans cinq ans. Il est pourlant surprenant de voir les Israèliens se féliciter avec une telle ardeur de leur performance à Camp David. S'ils se sentent si bien aujourd'hui, c'est parce que l'administration Carter u — pour le moment — Carter u — pour le moment — cesse de les harceler. S'ils évitent la création d'un État palestinien sur la rive occidentale, c'est seulement parce que les Arabes auront une fois encore laissé passer une

> M. Begin s'est au mieux sort d'un mauvais pas à Camp David. Mais l'homme qui a gagné à long terme, la grande personnalité proche-orientale de ce jour, de-meure Anouar El Sadate. »

sans négociations avec les représentants palestiniens qualifiés.

d Il n'y aura de paix solide et durable ou Proche-Orient que si elle permet la réalisation des aspirations nationales de tous les psuples, et notamment de celles psupies, et notamment de celles du peuple palestinien por la négo-ciation aoce ses représentants qualifiés », estime le bureau exé-cutif du parti socieliste, dans un communiqué publié mercredi 30 septembre.

communiqué publié mercredi
30 septembre.

« Le parti socialiste considère
que les conclusions de la rencontre de Comp Duvid peurent
contribuer à créer les conditions
de la paix au Moyen-Orient
déclare le communiqué. L'accord
intervenu entre Israèl et l'Egypte
est le résultat d'importantes
concessions réciproques. Les résultats acquis prouvent que la négociation directe entre ceux qui
s'opposent sur le terrain constitue
la méthode la plus sûre pour
avancer vers la paix. Le parti
socialiste souhaite qu'une dynamique de la négociation et de la
paix se développe. Les socialistes,
pour ce qui peut dépendre d'eux,
feront en sorte de la fovoriser, et
cela dans la perspective qui a
toujours été la leur : dans cette
voie, il apparaît positif que le
texte commun de Camp David
fasse mention du « peuple palestinien. »

MOUVEMENT JUIF LIBERAL DE FRANCE 11. rue en Docteur-Heulin 75017 Paris 229-13-18

OFFICES DE ROSH HASHANA EL DE

YOM KIPPOUR Maison de la Chimie

28 bis, rue Saint - Dominique 75007 Paris

Retrait des places : 11, rue da Docteur-Heulin, 75017 Paris, où réservation téléph, 229-13-18

souverain de nouer ou de sus-pendre à volonté ce type de rela-tions ».

nn an et demi) sans laduelle l'Egypte aurait do mal à joindre tie de la guerre et de l'état de guerre, les princes Saoudiens ac-cepteront-ils de contribuer à bâ-tir l'économie de paix de l'Egypte?

PROCHE-ORIENT

LE P.S. ET L'IRAN

Une lettre de M. René Andrieu

groupe socialiste curopéen à l'Assemblée de Luxembourg de condamner le chah sert-il la cause du peuple iranien? Fourquoi Jospin si sévère pour nous, dont l'hostilité à l'égard du chah ne fait pas de doute, passe-t-il si rapidement l'éponge sur l'attitude de ses amis de l'Internationale. Et le message de compactifie du passe

de ses amis de l'invernationale, ex-le message de sympathie du pre-mier ministre travalliste Cala-ghan au chah? Sert-il le peuple iranien? Il est étrange que Jospin n'en souffie mot dans son long article.

A la suite de la publication dans le Monde du 21 septembre d'un article de M. Lionel Jospin, secré-mire du parti socialiste, déjendant l'atsemblée européenne à propos de l'Iran, M. René Andrieu, ré-dacteur en chef de l'Eumanité, nous écrit :

A en croire Lionel Jospin, le député socialiste français présent à Luxembourg, à la suite d'une « distraction », ne s'est pas rendu compte de ce qui se passait. Il n'a pas entendu le porte-parole du groupe socialiste européen compattre la motion communiste contre les massacres en Iran. Aussi peut-on dire qu'il n'a « ni condamné ni approuvé».

Cette version de l'événement manque pour le moins de sérieux et Jospin plaide un mauvais dossier.

Même si l'on accepte un instant

Même si l'on accepte un instant l'argument de la « distraction » en séance — contestée par les observateurs présents, — il est accablant pour l'intéressé quand il s'agit d'un débat portant sur un sujet aussi grave que le massacre de trois mille personnes à Téhé-

En second lieu, Jospin confirme que le groupe socialiste européen — dont font partie les députés socialistes français — a bien re-poussé la motion présentée par les communistes français et italiens. communistes francais et italiens. Il admet que les arguments du porte parole du groupe étalent « contestables » ce qui est un euphémisme si l'on se souvient des propos de M. Mitchell — que Jospin passe pudiquement sous silence et selon lesquels « ce sont des groupes d'extrême drotte et des jonatiques religieux qui essaient de renverser le chah ».

Il confirme aussi qu'après avoir demandé sans succès à l'intérieur du groupe socialiste européen une motion dénonçant les atteintes aux libertés en Iran les socialistes aux libertès en Iran les socialistes français se sont bien inclinés à Luxembourg, comme je l'avais écrit. On ne peut croire, en effet, que c'est encore par distraction qu'ils ont omis de déposer officiellement en leur nom propre cette motion devant l'Assemblée europarage comme ils neurraients. européenne, comme ils pouvaient et auraient du le faire s'ils ne voulaient pas voter la nôtre.

Jospin s'interroge : ma critique du parti socialiste sert-elle le peu-ple franien? Je lui retourne la question. Oui ou non le refus du

A Pékin

M. Teng Hsiao-ping a congratulé M. Chirac «au même titre» qu'un premier ministre

M. Chirac quitte Pékin par le train jeudi soir 21 septembre pour la province du Honan, d'où il gagnera ensuite la ville de Sian. L'ancien premier mi-nistre a su un entretien avec M. Malloum, président de la République du Tchad, en visite officielle à Pékin, à la demande de ce dernier.

Pékin. — A la demande de M Teng Hsiso-ping, vice-premier ministre, M. Chirac avait retardé son départ pour la province afin de s'entretenir avec lui. Il a sinsi en avec M. Teng Hsiso-ping, jeudi maiin, une conversation en tête à tête qui a duré une heure et cui s'est prolongée au cours C'est à nous qu'il préfère adresser, non sans quelque imprudence, un dernier reproche : le parti communiste aurait cherché à donner l'impression que la manifestation pour le peuple iranien qui s'est déroulée à Paris avec Georges Marchais était « sa chose ». Non, notre seul souci était d'affirmer avec éclat notre solidarité contre le crime. Mais si François Mitterrand avait été présent à cette manifestation, nons ne nous serions pas offusqués qu'elle apparaisse davantage la « chose » du parti socialiste. et qui s'est prolongée au cours d'un repas ofiert par le dirigeant chinoss à la délégation française. An cours de cette rencontre, les deux hommes ont essentiellement evoqué les problèmes internationaux, ainsi que l'avait fait, mardi, l'ancien premier ministre français avec M. Hua Kuo-feng.

De nos envoyés spéciaux

Pendant pius de deux heures.

M. Teng Estao-ping a prodigné
ses amabilités à M. Chirac, disant
per exemple : « Quand vous étiez
premier ministre, pous souhaitiez
faire ce voyage. Aufourd'hui, bien
que vous n'ayez pius de responsabilités gouvernementales, nous
pous souhaitons la bienvenue au
même titre et nous souhaitons que
vous puisslez revenir très souvent.

nous puissiez revenir très sou-veni. 3

M. Teng Esiso-ping est apparu
à son inite en excellente forme et en harmonie complète, dans les vues qu'il a exprimées, avec M. Hua Kuo-feng. Il a interrogé M. Chirac sur son appréciation de la tension mondiale et des risques de guerre, exprimant pour sa part à ce sujet les précocupations ha-bituelles des dirigeants chinois. M. Chirac, dans ses réponses, n'a développé aucune thèse qui soft en contradiction avec les posi-tions officielles françaises. A propos de la réunion de Camp A propos de la réunion de Camp

David, le vice-premier ministre chinots a exprimé sa satisfaction de la conclusion d'un accord. Mais il a redouté que celui-ci ne soit davantage générateur de tensions — qui bénéficieraient aux extrémistes, et selon la Chine sux Soviétiques — que de solutions. Il a aussi souligné l'intérêt croissant que la Chine porte à la situation dans les pays arabes où ella redoute l'influence de l'URSS.

Concernant les relations avec la France, il a souhaité leur dé-

concernant les relations avec la France, il a souhaité leur développement tout en regrettant que les industriels français ne soient pas assez dynamiques, que leurs produits soient trop chers et que le gouvernement français ne fassent pas d'efforts suffisants.

M. Chirac, qui s'est déclaré personnellement très satisfait de ses
contacts, a eu le sentiment que,
par les égards qui lui étalent prodigués, ses hôtes chinois attachalent une réelle importance à
sa visite. Ils lui ont bien montré
qu'ils voyaient en lui le chef du
parti qui se réclame du général
de Gaulle, dont ils avaient
approuvé les options diplomatiques. Mais, ils ont anssi vouln
marquer qu'ils le considéralent
comme le responsable d'un important en courant national à ne pas
négliger.

tante formation politique, reflétant un courant national à ne pas négliger.

Toutefois, ni les antorités chinoises ni M. Chirae n'ont, depuis le début de cette visite, évoque les problèmes de politique intérieure française. Les premières se sont gardées de tout ce qui pourrait apparaître comme une trace d'ingérence, saisissant seulement une occasion de plus de confirmer leur désir d'ouverture vers l'Occident.

Le second s'est peut-être souvenu qu'en janvier dernier M. Raymond Barre avait provoqué quelque surprise en parlant à Pêkin e des marécages » de la politique française en pleine période électorale. Cette discrétion a été poussée au point que les relations entre les deux capitales u'ont été évoquées que très brièvement et par le bials des questions culturelles, entre le maire de Paris et celui de Pêkin, M Wu Teh. Ce dernier n'assistait d'ailleurs pas à l'entretien avec M. Teng Helso-ping, alors qu'il était présent mardi lors de la rencontre avec le président Hua.

ANDRÉ PASSERON,

ANDRÉ PASSERON. ALAIN JACOB.

Nations unies

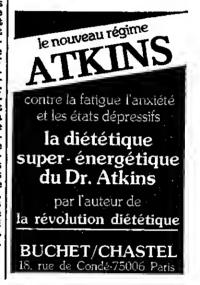
LE P.S. ACCEPTE DE FAIRE PARTIE DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

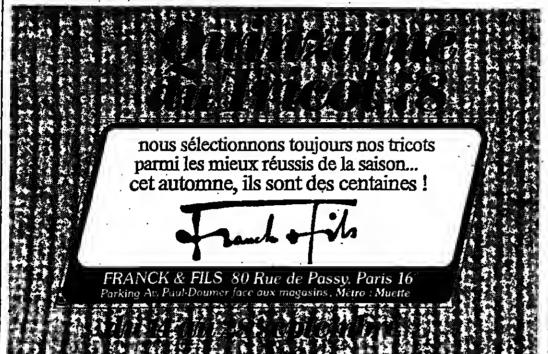
Le parti socialiste a accepté de participer à la session de l'ONU au sein de la délégation officielle française, qui comprendra trois de ses parlementaires. Le P.S. a publiquement confirmé cette acceptation à la suite de l'annonce faite, mercredi 20 septembre après le conseil des ministres.

Le parti socialiste sera re-présenté par deux députés, MM. Chandernagor (Greuse) et Alain Vivien (Seine-et-Marne), tous deux membres du comité directeur du P.S., et un sénateur, M. Georges Spenale (Tarn).

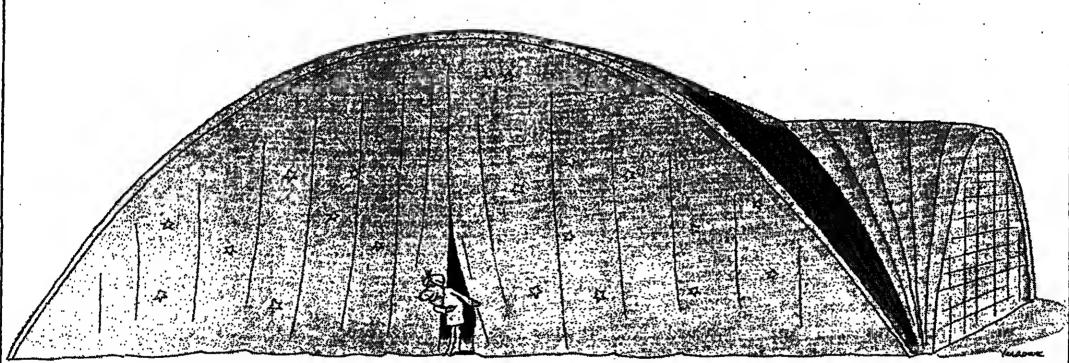
En mai dernier, c'est M. JeanPierre Cot, député de la Savole,
membre du burean exécutif, qui
avait représenté son parti dans
la délégation accompagnant
M. Valéry Giscard d'Estaing à la
session spéciale de l'ONU sur le
désarmement. Les trois parlementaires socialistes accompagneront cette fois M. Louis de
Guiringaud, ministre des affaires
étrangères.

C'est la seconde fois cette an-née, et depuis le début de la V° République, que des socialistes sont membres de la délégation officielle. M. Michel Crépeau, pré-sident dn M.R.G. depuis juin dernier, a, en outre, participé à la délégation française lors de la session 1976-1977.









Cette année, le stand Agfa-Gevaert sera la vedette du Sicob. Venez, vous découvrirez un phénomène optique exceptionnel qui rend perplexes les magiciens eux-mêmes : l'hologramme.

Venez nous voir, venez le voir, les techniciens qui l'ont conçu seront là pour vous donner toutes les explications que vous souhaitez.

L'hologramme, c'est le signe d'une avance technologique certaine, une avance qu'Agfa-Gevaert a mis aussi dans ses photocopieurs : les Gevafax XII, X20, X21, et le nouveau copieur réducteur X22. Des photocopieurs que la technique nous a permis de rendre simples, pratiques, efficaces. En un mot,

AGFA-GEVAERT La photocopie confortable.

Agfa-Gevaert Photocopie - Stands 4604-4605 Niveau 4 - Zone F

Agfa-Gevaert Division Equipement des Entreprises, 274 av. Napoléon-Bonaparte, 92502 Rueil-Malmaison. Tél. 967.81.44

Union soviétique

Alexandre Zinoviev est déchu de la citoyenneté soviétique

Le philosophe Alexandre Zinoviev, qui avait reçn le 6 août dernier l'autorisation da se rendre pour un an à l'université de Munich avec sa famille, vient d'être déchn de la citoyenneté soviétique. Un décret en date du 13 septembre, signé par M. Breinev et paru au

- Jonnal officiel du Saviet saprême -. estime que le comportement de l'anteur des - Hauteurs béantes - et de « l'Avenir radieux - « nuit an prestige soviétique - et que ses actions sont incompatibles avec la citoyenneté de l'UR.S.S. ».

La Russie est ma patrie quoi qu'il advienne

nous déclare le philosophe

Le philosophe Alexandre Zinoviev, dechu de la citoyennete sovietique (le Monde du 22 sepnous a fait la déclaration

« A lore que fécrivais les Hauteurs béantes, je me rendais dejà compte comment cela pour-rait se terminer pour moi. Non pas parce que je considérais mon œuvre comme criminelle (je ne l'ai jamais considérée, ni ne la considère comme tellet ma je considère comme telles mais parce que je comprenais suffisam-ment bien la nature de ma société

» Je savais que l'affaire se ter-minerait soit par la prison, soit

par une expulsion vere l'Occident.
J'ai eu de la chance, c'est la econde possibilité qui a été utilisée. Mais je n'y vois pas un act de magnanimité de la part des autorités. Elles ont simplement agi n'est qu'une emple jornalité.

» La mention faite par les au-torités de mon comportemnt lei n'est qu'une emple formalité. Pouvaient-elles penser que f'al-lais glorifier le mode de vie com-muniste? Il est évident qu'elles ne pouvaient s'attendre à rien de exphibité de la port de l'est per semblable de la part de l'auteu des Hauteurs béantes et de l'Avenir radieux.

autorités. Elles ont simplement agi de la manière qui leur semblat la plue profitable pour elles-mêmes. Je m'attendais évidem-ment à être déchu de la citoyen-neté. Mais je supposais qu'on ne serait pas trop pressé de le fatre. Dans les conditions présentes, il est à tout le moins peu intelli-gent de le faire. Je ne me suis jamais livré à des activités poli-tiques. Dans les déclarations que fai faites ici il n'y avait rien que je n'ai déjà dit en U.R.S.S, Ce qui are fraileux.

Je répète que la décision des autorités soviétiques de me dichoir de ma citoyennete n'a pasété une surprise pour moi. Néanmoins, f'ai été secoué en l'apprenant. Les dirigeants de mon payene déviendront-fis donc famais un peu plus raisonnables? Et le
peuple de mon pays n'acquérerat-fi famais une conscience et un
comportement dignes de notre
siècle? Ma raison sait bien que
non. Mais mon cœur ne peut
se débarrasser de ces questions.
Je souligne les mots a de mon
pays ». Je suis un homme russe.
On ne peut me priper de cela. La
Russée est ma patrie quoi qu'il Russie est me patrie quoi qu'il advienne. Je suis persuadé que fai le droit morai de la considerer comme mon pays à un degré bien plus grand que ceux qui oni pris

part à mon excommunication.

Propos recueillis par AMBER BOUSOGLOU.

Pologne

Les paysans rejettent les modalités de la loi qui leur accorde une retraite

Versovie. - Au débui de la semaina darnière, des paysans des environs de Grojec, petite ville située à uns cinquentaine de kilomètres au sud de Versovie, se sont rendus en délégation à la Diète, le eiége du Perlement ocionais, et y ont déposé uns motion. Pule ils ont rencontré les neteurs du K.S.S.-K.O.R., le mouvernent d'auto-défense sociele créé l'an demier, et en principe toulours du même texte. D'autres exemplaires evalent été envoyés au primat de Pologne, au Consell d'Etat, au Mouvement pour la défense des droite da l'homme et su Comité prov d'eutodéfense paysanne de le région

Dane cs document, eu bae duquel figuraieni cent quetre-vingt-huli elgnatures, les paysans en colére de Grojec réclamaiant, comma six semalmes plue tôi leure collègues de Lublin. la modification de la foi portant création d'une retrette pour les apriculteurs ei une amélioration da l'approvislannement de le campagne. . Le situetion sociale des paysans, écri vaient-lis, ampire d'année an année. Si cer état de choses continue, il conduire à une catastrophe pour la

C'est à croire qu'un sort matin s'achame sur les initiatives les mieux Intentionnées du gouvernement de M. Jaroszewicz. L'idée d'eccordar une retraite à tous les paysans qui le souhaiteralent, evait fait naître. t'an dernier, de grande espoirs dans les sphères officielles. Certains y voyalent un moyen pour l'équipe eu pouvoir de regagner un capital da De notre envoyé spécial

conflance dans tes campagnes et falazient le parallèle avec l'écho qu'avait au au début de l'ére Glerek l'octroi de la Sécurité sociale aux à le Diète, la 27 octobra 1977, le chef du gouvernement evait parlé d'un nouveau - pas historique dens le domaine de l'amélioretion des conditions sociales da le population

Force est aujourd'hul de constater ge si l'entreprise n'a peut-être pas encore complètement échoué, elle est fortement compromise. Sur quatre ions d'agriculteurs privés, environ 970 000 ont atteint l'âge de la retralie (solxante-cinq ans pour les hommes, solxante ans pour les femmes) sont donc en droit de bénéficier de la loi. Le gouvernement espérait que nnée environ 120 é 135 000 peysans terelant valoir ce droit ei Ique 600 000 d'ici à 1980 (chiffres par le professeur Grochowskt, de l'institut d'économie agricole, dans une interview à Zycle Werszawy). Or, pour les sept premiers mois da l'année, te nombre des demandes s'est élevé à 15 400. Meigre récolte.

Que s'est-li passé ? Les paysans polonaie sont-ils bornés au point de refuser ce que partout ailleurs on considireralt comme un evantage social? Les choses sont en fait un peu plue compilquées. La mentallié ent individualiste, voire rétrograde, de nombreux petits exploitants iron souveni échaudés dans le passé, est sans doute un obstacle fication des structures egricoles

ment eu le tort de courir trop de lièvres à la fois. Il a laissó apparaitre un peu trop clairemont dene les dispositions de la loi qu'au-delà d'un objectif sociel il cherchali à limiter l'importance du secteur privà at pra encore sux yeux des intéressés, à lier les paysans de façon plus àtroits à l'Etat. Le montant de le retraite est entre eutres défini suivant la veleur annualle moyenne des produits agricoles vendus à l'Etat au cours des cina ennées précédent la remise d'une farme à un euccesseur ou à la collectivité. N'était-ce pas réin troduire, sous une forme détournée supprimé au débui de l'ère Glerek ?

Le gouvernement paraît d'eutre part s'être tait quelques litusions sur la veleur de son système d'intormation et de consultation. Délendant la loi devant la Parlement, il v e un an M. Jaroszewicz déclereit : « La campagne e'est déjé prononcée de façon décidée en taveur du projet et s'at-tend que la loi soit repidement appliquée. - Or, on reconnaît eujourd'hui qu'on e peut-être agl trop précipitamment, qu'on a sans doute trop mis en valeur les avantages de la tol et pas assez ses contraintes, que les critiques nont pas été euffisam ment éccutées et qu'en définitive le texte actuel devra être modiilé.

M. Glerak s'est déjà exprimé en ce sene et le chef du gouvernement lui a emboîté le pas. Mels II n'est pas sane intérêt de noter que le se canirale hésite jusqu'à maintenant à aporder le aujet de front.

MANUEL LUCBERT.

A Moscou

Nouvelles menaces contre les dissidents

De natre correspondant

Moscou. — Au cours de sa pre-mière conférence de presse depuis la condamnation d'Anatoli Chtcharansky, le groupe mosco-vite de surveillance de l'applica-tion en U.R.S.S. des accords d'Helsinki a, le mercredi 20 sep-tembre, attiré l'attention d'une part sur les mauvaises conditions dens les grandles givent de nomdans lesquelles vivent de nom-breux prisonniers politiques et, d'autre part, sur les menaces dont sont l'objet plusieurs memdont sont l'objet bres du groupe.

M. Sakharov a déclaré avoir recu, il y a quelques jours, un coup de téléphone d'un interlocuteur anonyme, prétendument mandate par un Mouvement fédé-ral interidéologique des démocrates. « Vous n'avez pas oublié... Si vous et le président du Fonds social russe n'arrêtez pas votre activité, nous prendrons des mesures contre vous , à déclaré cet inter-locuteur à la femme de l'acadé-micien en faisant allusion à un lucident vieux de quatre ans. Des «terroristes arabes» avaient alors falt irruption chez M. et Mme Sakharov et les avaient retenus pendant plusieurs heures.

Des menaces de mort ont éga-lement été proférées contre la femme d'Alexandre Guinzbourg femme d'Alexandre Guinzbourg (ancien administrateur du Fonds d'aide) contre ses deux jeunes enfants, et contre M. Serge Khodorovitch et Mme Malva Landa. Ces derniers temps, plusieurs dissidents ont reçu un « mémorandum des cinquante-sept » contenant des insinuations diffamatoires contre les dissidents en général et contre MM. Sakharov. Grigorenko et Tchalidze (auteur du livre le Crime en Union soviétique). Ils Crime en Union soviétique). Ils exigealent que l'argent du Fonds d'aide aux prisonniers et à leurs familles leur solt remis.

D'autre part, M. Pinas Podra-binek a déclaré que son fils Cyril est totalement isolé depuis trois mois dans le camp de Tobolsk où il purge une peine de deux ans de détention. Cette punition lui aurait été infligée parce qu'il aurait fait de la propagande à l'intérieur du camp et parce qu'il

aurait refusé de travailler. M. Po-drabinek, qui a pu avoir une entrevue de cinq minutes avec son fils, le décrit comme « tout à fait épuisé et ressemblant à un déporté d'Auschwitz ».

Plusieurs détenus du camp de Mnrdovie, parmi lesquels Edouard Kouznetsov, condamné à mort en Rouznetsov, condamne à mort en 1970 pour tentative de détournement d'avion et dont la peine a été commuée en détention à perpétulté, ont adressé une lettre ouverte au président Carter pour le remercler de sa politique en faveur des droits de l'homme (1). Ils ont d'autre part écrit une lettre ouverte au gouvernement canadien pour lui demander d'incanadien pour lui demander d'in-tervenir en taveur d'un de leurs co-détenus, D. Choumouk, qui, âgé de soixante-quatre ans, a passé trente-quatre ans de sa vie derrière des barreaux, d'abord dans les camps polonais comme communiste d'Ukraine occiden-tale, ensuite dans les camps alle-mands, enfin dans les camps so-viétiques comme nationaliste vietiques comme nationaliste

M. Choumouk, qui souffre d'un cancer a l'estomac, serait a en train de mourir ». Comme il a des parents au Canada, le gou-vernement d'Ottawa est déjà intervenu, sans résultat, auprès des autorités soviétiques.

Enfin, M. Andrei Sakharov a lancé un appel au prix Nobe de chimie, M. Linus Pauling, qui doit recevoir le 25 septembre le prix Lomonossov à l'université de Moscou, pour lui demander de prendre anprès do président de l'Académie des sciences de l'URSS, et membre du comité-central du natificamentaire. central du parti communiste so-victique la défense de trois sa-vants actuellement détenus pour délit d'opinion : le physicien Youri Orlov le mathématicien Alexandre Bolonkine et le biolo-giste Serge Kovaliev.

DANIEL VERNET.

(1) Les sutres signataires cont Vacell Romaniouk, S. Karavansky. B. Rebrik, A. Mcurjenko et B. Gaous-kas.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Le département d'État s'inquiète des atrocités commises par la garde nationale

annonce mercredi 20 septembre la reprise de la ville d'Estell, à 150 kilomètres au nord de la capitale. La garde nationale a occupé le centre de cette localité, dernier bastion important des insurges, dans la nuit de mardi à mercredi. Quatre avions et deux hélicoptères avaient mitraillé auparavant les positions sandiristes, faisant de nombreuses victimes dans la population civile. Un médecin d'Esteli estime qu'il y a en plusieurs centaines de morts et que la plus grande partie de la ville a été détroite. Les guérilleros se seraient réfugiés dans les montagnes proches d'Esteli et tenteraient de passer la frontière du Hondoras.

De nombreux témoins dénoncent les atrocités commises par la garde nationale an cours des opérations de « nettoyage » consécutives à la reconquête des villes tennes quelques jours par les insurgés. Le « Washington Post », dans ses éditions du

20 septembre, fait état du massacre de femmes et d'enfants. Le département d'Etat a fait savoir mercredi qu'il avait demandé an président Samaza l'ouverture d'urgence d'une enquête. « Nous sommes profondément préoccupés par les informations qui se multiplient à propos d'atrocités commises contre des civils non armés par des membres de la garde nationale -, a déclaré à Washington un porte-parole du département d'Etat. — (A.F.P., Reuter.)

Des personnalités de l'opposition, proches des sandinistes dénoncent l'« hypocrisie » des États-Unis

San-Jose (Costa-Rica). — Le Front sandiniste, de même que tous les part le d'opposition an régime du président Somoza, profite au Costa-Rica de la « neutralité bienveillante» du gouvernement du président Rodriguo Carazo, Le Père Ernesto Cardenal, de la Société de Jésus, qui est sans doute le défenseur du sandinisme le plus cnnn à l'étranger, travaille non loin de la capitale à préparer ce que pourrait être le Nicaragus sans le général Somoza. Il collabore avec les représentants du Front élargi d'opposition (FAC). rassemblement, des partis d'opposition modérés) et du « groupe des douze » à la mise sur pied d'un « gouvernement national provisoire», qu'i aurait notamment pour tâche l'organisation d'âlections générales a prée la chute de Somoza.

En tant que groupe militaire, il n'était pas possible eu Front sandiniste de participer publiquement à ce travail politique. Il a choisi pour le représenter le « groupe des douze » formé de personnalités appartenant en majorité à des professions libérales et d'origine bourgeoise, qui out commencé à contester ouvertement le régime somoziste l'année dernière. A la différence des « militaires » du Front, qui sont pour la plupart jeunes ou très jeunes, les « douze » (le Père

De notre envoyé spécial

Cardenal a cette particularité d'être à la fois membre des «douze» et militant actif du Front) sont des hommes d'âge mûr qui avaient, presque tous, situation aisée an Nicaragua (avocat, agronome, économiste, etc.!. Trois d'entre eux, M° Carlos Tunnermann Bernbelm, l'architette M. Socielo Rodrigues et le docteur Carios Gutterrez Sotelo, qui sont chargés de représenter les «douze» à l'étranger, se sont joints eu Père Cardenal pour accorder une entrevue commune au Monde.

M° Tunnermann a tenu à dissiper tout doute concernant la

Me Tunnermann a tenu à dissiper tout doute concernant la
représentativité des « douze » qui
par leur origine sociale, paraissent assez éloignés des dirigeants
du F.S.L.N. (Front sandiniste de
libération nationale) qui, eux, se
réclament du marxisme. « Le four
de l'insurrection générale, le samedi 9 septembre, dit Me Tunnerman, le Front a pubité un
communiqué qui de man de au
« groupe des douze » de prendre
la tête d'un gouvernement provisoire dont les deux premiers objectifs seront l'expropriation des
biens de Somoza et la formation
d'une nouvelle armée », c'est-àdire le démantèlement de la garde
nationale dans sa forme actuelle.

guerre, reconnaît le Père Carde-nal, laissant en filigrane ce qui est, en fait, un échec militaire. Mais c'est une guerre du peuple nicaraguayen, qui ast prêt à mourt. C'est une hutte inégale, mais qui ne s'achèvera qu'avec la chute de Somoza et du somozisme.

Solon lui et ses amis, la garde nationale, bien armée et bien équipée, recrute activement des mercenaires, notamment en Floride. Il y en aurait déjà sept injormé.

cents dans ses rangs. « Lee habitants de Leon, la deuxième ville
du paye, dit le Père Cardenal,
nous ont téléphoné ici pendani
que la garde nationale s'ejjorçait de reprendre la ville. Ils nous
ont signalé que des Saivadoriens
et des Guatémalèques s'étaient
joints aux hommes du président
Somoza. Ces hommes-là n'étaient
pas des mercenaires, c'étaient des
soldats envoyés au Nicaragua
dans le cadre du CONDECA
(Conseil de défense des Etats
centre-américain), lequel ne fait
rien eans que le Pentagone en soit rien cans que le Pentagone en soit

La révolte contre un esclavage économique et militaire

Pour les uns comme pour les autres, la position des Etats-Unis depuis le début de l'insurrection a est une attitude de complicité ». Le Père Cardenal pariera de l'expression de la révolte contre le hypocrisie » des Etats-Unis, taire dans lequel vit l'Amérique at dont la responsabilité historique est connue de tout le monde. Ce cont eux qui ont créé la garde en autionals — qui se comporte encore aujourd'hui comme armée d'occupation — et qui l'ont laissée entre les mains d'un Somoza. Les Etats-Unis continuent d'accorder leur appui militaire au régime, et nous savons qu'ils ont lout récemment livré une vinquiant de canons à la garde. Les avions qui ont bombardé les sandinistes à la frontière du Costa-Bird dimanche 17 sentembre. régime, et nous savons qu'ils ont tout récemment livré une vingtaine de canons à la garde. Les avions qui ont bombardé les sandinistes à la frontière du CostaRica, dimanche 17 septembre, étaient conduits par un appareil qui arborait le pavillon américain. Nous pensons qu'en faisant cela le président Carter compromet sa réélection, pares qu'il démontre devant le monde entier qu'il est un hypocrite et que sa politique de défense des droits de l'homme n'est qu'un mensonge s.

contexte de la lutte du peuple nicaraguayen. c'est celui-là.

» Nous espérons, concint le Père Cardenal, eous une forme ou eous une autre, l'aide de la France. Parce que, dans la situation que nous vivons, le droit international est devenu inopérant. Il sert à défendre les gouvernements et non pas les peuples. Quand un gouvernement anéantit son propre peuple, comme c'est le cas actuellement au Nicaragua, le droit international reste muet. Nous espérous que le monde ne permettra pas que le Nicaragua soit détruit par Somoza, que les pays civilisés et démocratiques ne se croiseront pas les bras. »

ALAIN-MARIE "REGN.

ALAIN-MAR'E " RRGN.

LE JOURNAL DES JEUNESSES COMMUNISTES ESTIME QUE LE CAMBODGE APPLIQUE LES « MÉTHODES DE RÉPRESSION » CHINOISES.

Moscou (A.F.P.). — La Kom-somolskaya Praoda, journal des jeunesses communistes soviéti-ques, a eccusé marcredi 20 sepembre les dirigeants cambodgien de tuer a tous ceux qui pensent autrement », expression eouvent utllisée à Moscou pour désigner les dissidents.

les dissidents.

« Les hommes au poutoir à Phnom-Penh ont établi un système de surveillance policière totale et de responsabilité collective pour débusquer et étiminer physiquement tous ceux qui pensent autrement », écrit le quotidlen soviétique. Il ajoute que les dirigeants cambodgiens s'efforcent de « liquider l'intelligentsla scientifique et technique » et d'abalsser au maximum le « niveau culturel » du peuple.

« Ce sont la des méthodes bien

« Ce sont là des methodes bien connues, celles de la « révolution » culturelle » et celles qui sont appliquées présentement en Chine », poursuit la Komsomols-kaya Pravda, soulignant que les dirigeants cambodgiens utilisent e avec succès l'expérience de Pékin dans la répression de la dissidence ». Alnsi, ajoute le journal, l'ancien Cambodge est devenu un « polygone d'essais » pour les « conceptions économiques, politiques et militaires » de La construction européenne.

— Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van Der Klaanw, e indiqué mercredi 20 septembre, devant le Parlement, que son pays n'étalt pas nposé à la nomination d'une commission de « trois sages » chargée d'étudier les conséquences de l'entrée de l'Espagne, dn Portugal et de la Grèce dans la Communauté européenne, comme l'a récemment proposé M. Giscard d'Estaing. — (A.P.)

d'Estaing. — (A.P.)

Les socialistes de la C.E.E. javorables à l'étargiseement de la Communauté. — Les partis socialistes de la Communauté européenns ont lancé mercredi 20 septembre à Lisbonne un appel à la solidarité des travailleurs européens en faveur de leurs camarades des pays de l'Europe du Sud candidats à l'entrée dans la C.E.E., « tenus trop longtemps à l'écart de la construction européenne par des dictatures ». Les participants ont noté que « des périodes transitoires eeront nécessaires aussi bien dans l'intérêt des travailleurs et des populations des travalleurs et des populations des paye candidats que dans celui des paye déjà membres de la Communauté ». — (AFP.)

• Le bureau politique du P.C.F. a indiqué, mardi 19 septembre, que e comme ils l'avaient finit le 30 juin dernier à Luxembourg, les partis communistes de la Communauté économique européenne procéderont à un échange de vues sur les questions relatives à l'élection de l'Assemblée europeenne au suffrage universel le vondre di 22 septembre à

Un gouvernement provisoire

c Nous étions absolument d'accord sur ces deux points, poursuit Me Tunnermann, et je voudrais également démentir deux allègations qui sont avancées par
les défenseurs de Somora ou par
les Américains. Il n'y aura pas de
vide du pouvoir en cas de chute
du général Somora. Nous sommes
prêts et le gouvernement provisoire sera capable d'assurer la
content s'en va, le Nicaraqua est
destiné à devenir un deuxième
Cuba. Il n'y a fien dans la plateforme du Front sandiniste qu'
puisse laisser crotre cela. Aucun
changement historique ne reseemble à un autre et la lutte de
libération du Nicaraqua est
conduits par le peuple de ce pays
et lut ressemble. Elle n'a rien à
copier alleurs. soire sera capable d'assurer la continuité des activités de l'Etal.

changement historique ne res-eemble à un autre et la lutte de libération du Nicaragua est conduite par le peuple de ce pays et lui ressemble. Elle n'a rien à

• LE MONDE — 22 septembre 1978 — Page 7

Le Monde

ics modalites de 4

nte une retraite

politique

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

Servan-Schreiber aura du mal à combler son retard sur M. Tondon

De notre envoyée spéciale

Nancy. — Avec un retard de 279 voix sur M. Yvon Tondon (P.S.), au premier tour, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber l'avait Jacques Servan-Schreiber l'avait emporté le 19 mars dernier avec 22 volx d'avance, chiffre que le Conseil constitutionnel avait ramené à 4 avant d'annuler le scrutin. Le 17 septembre, 3 899 suifrages ont séparé ces deux protagonistes. Compte tenu des retraits des huit autres candidats présents au premier tour et dont aucun ne pouvait se maintenir, u'ayant pas obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % du nombre des inscrits, la différence des « potentiels » de voix de gauche et de la majorité est, à la veille du second ce voix es gauche et de 16 majo-rité est, à la veille du second tour fixé au dimanche 24 sep-tembre, de 4009 suffrages au bénéfice de M. Tondon.

Malgré cet handicap, le député invalidé estime : « C'est jouq-ble ! » Sur quoi fonde-t-il cette assurance? Sur les abstentionnistes. Il suffirait, explique-t-il, que les deux tiers des électeurs qui avaient voté au second tour des élections législatives de mars et un pas se sont res déplacés. des élections législatives de mars et qui ne se sont pas déplacés dimanche dernier, lui apportent son soutien. Est-ce possible? On peut en douter (le Monde du 21 septembre), d'autant que cela démentirait les enseignements qu'ont tirés Danièle Berthiaux, Claude Lavicka, Alain Louis et Guy Ménard de l'université de Nancy, d'après une étude menée. Nancy, d'après une étude menée sur les abstentionnistes de mars. sur les abstentionnisses de mars. De cette note de recherche, il ressort que les gains de la gauche au sécond tour sont supérieurs à ceux de la majorité. Un examen attentif montre que « les nouvenux votants du deuxième tour, abstentionnistes du premier, ce sieux est au touture permier. ne viennent pas toujours renfor-cer la « majorité », comme on le c r o i t traditionnellement, mais profit ent cussi à la gauche, en outre « dans certaines com-munes rurales [H apparait] que la majorité perd des voix au second tour au profit de la gauche ».

Des appels sans ferveur

Les espoirs que le président du parti radical place dans du parti radical place dans du abstentionnistes apparaissent à beaucoup d'autant plus aléatoires qu'ils pourraient être décus par

des reports de voix imparfaits au sein de la majorité.

Le moins que l'on puisse en dire, c'est que les appels à voter pour M. Servan-Schreiber ne sont pas frappés du sceau de la ferveur. Ainsi le R.P.R., qui soutenait an premier tour un giscardien. M. Claude Huriet, a-t-ll passé une soirée longue et animée, lundi 18 septembre. à mettre au point un communiqué dans lequel—ses rédacteurs ne se sont pas privés de le souligner—il n'est question que du « candidat désigné par le suffrage universei pour affronter celui de l'union de la gauche », sans qu'il soit fait mention du nom de M. Servan-Schreiber. Les dirigeants de la fédération de Meurine et Moselle du R.P.R. ne cachent pas non plus qu'une bonne moitié des membres de leur comité départemental aurait préféré préconiser l'abstention ét que les partisans d'un vote pour M. Tondon semblaient plus nombreux que ceux favorables à J.-J. S.-S. Il aurafaillu le poids de M. Jacques Tonbon, secrétaire général adjoint du mouvement, pour d'égager un consensus. mouvement, pour dégager un

Quant au Centre national des Quant au Centre national des indépendants et paysans dont l'investiture avait été accordée à M. Huriet, son comité directeur s'est contenté de lier le second tour de Nancy au premier tour de Paris pour demander à ses « amis et sympathisants concernés » de voter « contre les candidats d'union de la gauche en faveur du candidat unique de la majorité ». Là non plus le nom de M. Servan-Schreiber n'apparalt pas.

De son côté M. Christian Parra De son côté M. Christian Parra, exclu du R.P.R. pour s'être présenté, tient à préciser que, s'il apporte son « soutien clair et net » à J.-J. S.-S., c'est en tant que conseiller, municipal de Nancy appartenant à une liste d'union de la majorité et non en tant que

Enfin M. Huriet, qui était candidat de la majorité présidentielle, a fait savoir, après un silence de irois jours, qu'il ne pent « dicter » à ses électeurs « une li g n e de conduite », les laissant choisir en « leur âme et conscience », « en jonction de l'intérêt supérieur de notre répins et de la France. de confiance dans le P.S., dans fonction de l'intérêt supérieur de son projet, dans son comportent région et de la France ».

De sa maison de la rue du des entreprises », il ajoute : notre région et de la France ».

Haut-Bourgeois où se côtoient au pied de l'escalier les drapeaux européen, français et lorrain, M. Servan-Schreiber énumère les éléments qui, selom ini, out pesé sur le scrutin : l'annonce d'une augmentation des impôts, la prise de contrôle par l'Etat de la sidérugie prévue — et annoncée officiellement au consell des ministres du 20 septembre — et la perte de vitesse de MM. Giscard d'Estaing et Barre apparue dans les soudages de popularité. Sous le plafond laqué tète-de-nègre de son bureau. J.-J. S.-S. parle de « climat épouvantable », de « l'état de choc dans lequel Nancy est plongée pour n'avoir pas voté », de « la mobilisation qui se fuit autour de lui » sous la forme de signatures d'un appel en es faveur, du choix du second tour entre « un mécontentement entre « un mécontentement légitime — que son adversaire socialiste incarnerait d'une mo socialiste incurnerait d'une ma-nière permanente » au Parlement et « la confirmation du mandat de celus qui a pris la tête d'une « jorce d'intervention » pour la déjense de la Lorraine ». Et puis, il ajoute, comme par exemple dans cette bresserie du Haut-du-lièvre dont les H.I.M. dominent Nancy et où il a tenu la première de ses réunions publiques pour le second tour : « Si je suis élu je ce ses reunious point des point de second tour: « Si je suis élu, je n'en tirerai aucune fierté person-nelle, mais la responsabilité de la défense de Nancy, de la défense de la Lorraine-Sud ».

« C'est pas joué »

Au «c'est jouable» de son adversaire, M. Yvon Tondon répond par un «C'est pas joué!» Au siège de la fédération départementale du P.S., dans le vieux Nancy, il n'est pas question de baisser les bras. On évoque la progression de M. Tondon, qui explique : « La campagne menée dans la vallée de la Moselle ou en milieu rural laissait présager une certaine sympathie pour le P.S., et son candidat, » Voyant dans les résultais « une marque de confiance dans le P.S., dans

« L'analyse faite à la base sur l'union de la gauche a abouti à la manifestation d'un sentiment unitaire. >
M. Tondon souligne que, après

quarante-deux ans de eservice s à l'usine de Pont-à-Mousson, il gagne, comme P. 3, environ 3 200 francs par mois, et il assure que son élection e seruit une victoire de la classe ouvrière, la plus nombreuse, la plus exploi-tée s. « Je serui, dit-il, un repré-sentant de cette classe face à ceux qui n'en sont pas. »

Bénéficiant du soutien de la Fédération des républicains de progrès, du M.R.G., du P.S.U. et de l'Union des gaullistes de progrès, M. Tondon peut aussi compter sur le désistement de la candidate royaliste et sur celui— plus critique— de la représentante de Lutte ouvrière. Reste le parti communiste, dont le candidat, M. Roland Favaro, assure; « Il faut tout faire pour battre

e Il faut tout faire pour battre la droite. » Peu satisfait certes du recul qu'il a enregistré, et qu'il explique par un large abs-tentionnisme de l'électorat com-muniste, il précise que trente mille tracts appeiant à voter pour

seront distribués.

Face à une gauche d'autant plus mobilisée que la situation économique et sociale s'est dégradée dans les six derniers mois.

M. Servan-Schreiber s'efforce de convaincre qu'il est le meilleur avocat de la cause lorraine. La lettre que lui a adressée M. Raymond Barre pour l'assurer que les atouts réels de l'actérie à Neuves-Maisons sont examinés avec le plus grand soin > veut en être la preuve. Toutefois, la décision concernant la poursuite du montage de cette actérie a oxygène, interrompu en juillet, ne sera connue qu'à la mi-octobre. Les électeurs auront, eux, déjà choisi.

ANNE CHAUSSEBOURG.

• ERRATUM. - A la suite d'un mastic le second paragraphe de l'article consacré aux absten-tions dans la première circons-cription de Meurthe-et-Moselle est devenu inintelligible. Nous aurions dû imprimer :

A l'issue du premier tour, le total des voix de la droite et de l'extrême droite (U.D.F. + majorité + gaulliste dissident + P.F.N. + ADER) a représenté 20877 suffrages. Tel est le « potentiel » théorique de M. Servan-Schreiber pour le second tour.

 M. Raymond Barre, qui a. recu à déjeuner les dix-neuf secrétaires d'Etat, mercred à 20 septembre, à l'hôtel Matignon, a indiqué à ses hôtes qu'il sou-haite pouvoir les réunir une fois par mois, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, continuera néanmoins d'iuformer régulièrement les secrétaires d'Etat des travaux du

● Par arrêté publié au « Jour-nal officiel » du 21 septembre, il est mis fin aux fonctions de M. Jean-Daniel Camus, adminis-trateur civil, conseiller technique au secrétariat général de la pré-sidence de la République,

LES ÉLECTIONS CANTONALES

LE R.P.R. EST HOSTILE AU REPORT

L'organe du R.P.R., la Lettre de la nation, consacre, dans son numéro du 21 septembre, un article au projet de report des élections cantonales de mars 1979 proposé par M. Henri Caillavet (en raison des interférences possibles entre ce scrutin et celui des élections européennes). On lit notamment : « Le R.P.R. est résolument hostile à un tel report des élections europeans. D'abord, Int notamment : a le R.F.R. est résolument hostile à un tel report des élections cantonales. D'abord, parce qu'il est opposé à tout ce qui peut apparaître comme une manipulation des échéances électorales. Ensuits, parce que rien, en fait, ne justifie une telle décision. Si, en 1973, les cantonales avaient éé reportées, c'était en raison des élections législatives, qui ont, à l'évidence, une toute autre importance que le scrutin pour l'Assemblée européenne. Celui-ci, par surcroît, ne peut absolument pas interférer avec les élections cantonales : il n'y a, en effet, aucune mesure, tant par le mode d'élection que par son objet, entre un mandat de conseiller général et celui d'un député à l'Assemblée européenne. Donc, tous les prétextes invoqués pour l'ajournement des élections cantonales ne peuvent être que des faux-semblants.»

M. DILIGENT (C.D.S.)

Y EST FAVORABLE

M. André Diligent, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, s'est déclaré, jeudi 12 septembre, personnellement favorable au report de la date des élections cantonales. Il a indiqué à ce sujet : « Deux élections à deux mois d'intervalle, cela ne paraît pas très sèrieux. D'autre part, sur un sujet aussi important que l'Europe, un débat de haut niveau vu s'ouvrir, qui méritera un certain recul, et qui n'aura rien à poir avec l'élection des conseillers généraux. »

M. Diligent a a jouté que, dans la perspective du scrutin pour le Parlement européen, les jeunes du C.D.S. organiseront à Parls, le 23 cetobre prochain, porte de Pantin, un « Euro-festival » qui devrait rassembler plusieurs milliers de jeunes Européens et constituer « une fête de l'Europe ».

Jendi, M. André Diligent, secrétaire général du CDS, a rendu hommage à M. Jean-Jac-ques Servan-Schreiber, et a notamment affirmé : « Si fétais lorrain, je me dárais : quand on a un Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, on s'en sert.»

La mode a une nouvelle adresse.



Boutique Homme et Femme. 35, Rue François I. Paris 8'

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

M. Poperen: M. Rocard en a dit trop ou trop peu M. CHEVENEMENT: la gauche « américaine » hâte

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du P.B., a déclaré, mercredi 20 septembre, au micro de France-Inter, en réponse à M. Michel Rocard, qui estime qu'un « cert ain archaisme politique est condamné» (le Monde du 19 septembre) : « Il se trouse que je suis responsable des campagnes d'action du parti socialiste. Faut-il entendre par la critique sur le style que nous ayons manqué à ce qu'il convenait de jaire? Avons-nous jait des choses qu'il ne jailait pas, ou pas fait des choses qu'il aurait jailu faire? Je ne vois pas. J'attends là-dessus, naturellement, des précisions Mais s'agit-il aussi des mots d'ordre? Et dans ce cas, cela signifierait s'agit-il aussi des mots d'ordre? Et dans ce cas, cela signifierait qu'il y a interrogation politique. Je dois dire que se suis un peu inquiet, et je suis persuade que Michel Rocard, à l'heure qu'il est, doit l'être aussi de certains commentaires que donne une presse qui, le moins qu'on puisse dire, ne nous est généralement pas très savorable. (...)

» D'une certaine façon, je crois que Michel Rocard, dimanche, que Michel Rocard, dimanche, en a dit trop ou trop peu. S'at en était ainsi, alors, on serait devant un choix politique d'importance. Mais, après tout, nous avons un congrès dans quelques mois. Nous sommes une organisation démocratique. Eh bien! si tel est le choix, le parti se pronners a

A propos des élections législa-tives partielles, M. Jean Poperen a noté; «Il me semble qu'une évolution importante se produit et qu'une partie notable — un tiers ici, près d'un quart ailleurs — de l'électorat communiste considère, dès le premier tour,

que le meilleur porteur de ces espérances, la moilleure garantie de la progression de la gauche, c'est le parti socialiste.

M. JOXE: ne pas devenir un

Dans une interview publiée dans le numéro de septembre du mensuel Faire, M. Pierre Joke député de Saône-et-Loire, déclare : aepute de Saone-et-Loire, declare; a fi ne faut pas confondre la fonction de recherche et celle de représentativité du parti. Accep-ter que les dirigeanis ou certaina d'entre eux metient la notoriélé et l'autorité que leur don n'en t leurs responsabilités dans le parti qui service de leur monte comerce. teurs responsabilités dans le parti-cu service de leur propre concep-tion, éventuellement minorilaire, divergente, différente, c'est ça qui-est inacceptable. Ce que je dis là s'applique à ceux qui ont accepté des responsabilités, et donc d'exs'applique a ceux qui ont accepte, des responsabilités, ci dono d'exprimer et d'appliquer une décision collective (...). Pourquoi est - ce que la discipline imposée à un élu du pays ne serait pas exigible de la part d'un élu du parti? Au groupe, à l'Assemblée, il ne viendrait à l'esprit de personne d'exprimer un point de vue différent de celui qui a été arrêté colloctivement. Au nom de quoi un élu dirigeant du parti peut - il, lui, s'affranchir de cette discipline qui est exigée de n'imporie quel élu politique? (...) On connaissait très bien tout ce qui apposait les différents courants du P.S.U., on ne savait plus... on avait du mal à savoir quelle était la ligne du P.S.U. Is ne souhaite pas que le P.S. devienne un nouveau P.S.U., est-ce clair? »

l'américanisation de la société française.

M Jean-Pierre Chevènement, député de Beliart, animateur du CERES, écrit dans l'hebdomadaire Témoignage chrétten, daté logie véritablement dominante aufourd'hui, c'est celle-là.

e La gauche n'était pas mûre. La crise non plus sans doute. Et surjout les têtes. Car ceux-la mêmes qui, a u ja u rd'ha i, se réjouissent de ce que l'avenir soit vide sont les mêmes qui, hier, combattaient l'idée qu'il puisse y en avoir un en apoir un.

2 L'affensive idéologique de la droite pers les nouvelles couches saloriées — enjeu décisif des luttes de classes dans le capitalisme avancé — a magnifiquelisme avancé — a magnifique-ment su utiliser cette « contesta-tion » molle tout juste capable de dissoudre les archdismes de la société capitaliste pour faire place nette devant la nouvelle bourgeoisie giscardienne dévouée à l'ordre des multinationales.

» Cette gauche a américaine » dont la fonction a été et reste de hâter l'américanisation de la société française et d'écarter toute issue révolutionnaire à la

M. GENNESSEAUX : une cer faine forme de stalinisme.

M. Guy Gennesseaux, conseiller

de Paris, animateur de la Fédéra-tion pour une démocratie radi-cale (minorité du M.R.G.), a dé-claré mercredi 20 septembre : « Retirer leur délégation à des

hammes qui ont faille dans la gestion de leur municipalité ou

rompu le contrat municipal ou

rompu le contrat municipal qui les engageait est une mesure nor-male qui n'a jamais choqué per-sonne, mais retirer leur déléga-tion à des radicaux de gauche sous prétexte qu'ils soutiennent l'action politique de Robert Fabro qui moit funcache que est to

au motif inavouable que cetto action politique dérange le jeu de certains partis et risque de bou-leverser certains équilibres poli-

> S'û y a une mode, une idéo-logie véritablement dominante aufourd'hui, c'est celle-là. » Pour être de gauche, il jau-druit aujourd'hui prononcer un double poeu :

> — Renoncer d'abord à « pen-ser » la société comme totalité, à peine de sombrer dans le « tola-litarisme »; - Et corollairement renonces

à conquerir l'Etat ou plus exacte-ment renoncer à s'en servir jamais pour changer la société. jamais pour changer la société.

» Antimarxisme frénétique faisant flèche de tout bois contre
quiconque s'autserait de théoriser.
le mouvement dela société, aussitot rejeté dans les ténèbres de
« goulag », haine projessée de
l'Etat (national) qui permet de
se jeterdan s les bras du capital
(multinational), cette petite gauche entend borner son message
à encourager sur le tas les « expérimentations sociales », dès lors
blen entendu qu'elles ne touchebien entenda qu'elles ne touche-raient pas à l'État.

La minorité du M.R.G. M. MITTERRAND : le P.C.F. n'est pas un affié sûr. et la gauche

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste. mier secrétaire du parti socialiste, déclare dans une interview à l'hebdomadaire Elle, daté 25 septembre : « Le parti communiste vient de faire la démonstration lui-même qu'il n'était pas un allié sur, qu'il était capable de retourner ses armes contre ses alliés, ce qui est la pire situation imaginable. Alors, c'est à lui qu'il appartient de se déterminer, et j'attendrai de voir ce qu'il advient de se démarche avant d'en juger à nouveau.

L'Humanité du 21 septembre après avoir ralevé le jugement du premier secrétaire du P.S. sur le P.C.F., note: « Pour ce qui est de la fulcité aux alliances, F. Mitterrand est mal placé pour don-ner des leçons. Quand on a été onze fois ministre avec la droite c'est un thème que l'on manie avec prudence. Et l'abandon du programme commun par le P.S. n'est pas si loin...

» Enfin, le premier sacrétaire du P.S. connaît trop l'histoire de la formation qu'il dirige pour ne pas se souvenir des méandres de

» En matière de respect des accords conclus le P.C.F. s'estime sans reproche. »

LES JOURNÉES « CENTRISTES » DE LA RÉUNION

Des milliards peuvent être économisés dans la fonction publique

estime M. Blin

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion.

Les sénateurs du groupe de l'Union centriste, qui se sont réunis les 18 et 19 septembre à Saint-Denis-de-la-Réunion pour leurs journées d'études annuelles, ont entendu M. Maurice Blin, sénateur des Ardennes, rapporteur général de la commission des finances, qui réaffirms que le budget 1979 lui semblait « doctrinalement sain » mais « socialement inquiétant et politiquement décevant ». « Nous sommes en pleine guerre économique ». Saint-Denis-de-la-Réumon. ment décevant ». « Nous sommes en pleine guerre économique », a-t-il affirmé. Reprochant au gouvernement de ne pas s'attaquer au problème de l'impôt des professions libérales (18 % des assujettis) et de ne pas tenter de réduire le train de vie de l'Etat (les dépenses publiques augmenteront de 15,2 %), il ajoutait : « Economisons les millards qui servent d nourrir certains organismes, certains fonctionnaires. Tranchons à coups de hache, même si le sana doit hache, même si le sang doit couler.

Parlant de la politique de la famille, M. Labéguerie (Pyrénées-Atlantiques) s'inquiéta de la baisse de la natalité en France

en 1971 et 735 000 en 1978) et en 1971 et 735 tot en 1976) et affirma avec les autres sénateurs la nécessité de créer un revenu familial garanti qui « permette effectivement à la mère de famille de choisir librement entre l'exercice d'unc activité professionnelle et l'éducation de ses crients »

sionnelle et l'éducation de ses enjants ».

Enfin, ce séjour à La Réunion fut l'occasion pour les sénateurs d'examiner avec une attention toute particulière les problèmes de ce DOM « économiquement le plus pauvre », selon une estimation dc M. Maurice Blin.

Faisant allusion à l'ampleur préoccupante du chômage, au développement pléthorique du secteur tertiaire, à l'isolement de l'île qu'entraînent les tarifs élevés des liaisons aériennes avec la métropole et aux conséquences néfastes de la monoculture de la canne, les sénateurs estimèrent uécessaire de « favoriser les investissements créateurs d'emplois, en

tissements créateurs d'emplois, en particulier au niveau des P.M.E. » et de lever « les obstacles s'enne su us isver e les obstacles s'oppo-sant au désenclavement de l'ile ainsi qu'à la diversification des productions agricoles et alimen-taires.

M. WRICE BOTBOL

Les sénateurs du Mouvement européen reçus à l'Elysée

Les mandats cumulables seraient limités à deux

Le bureau du groupe sénatorial du conseil parlementaire du Monvement européeu a été reçu, mercardi après - midi 20 septembre, par le président de la République, sous la couduite de son président, M. Jean Cluzel, sénateur de l'Allier (Union centriste). Le bureau de ce groupe réunissant cent vingt sénateurs, soit plus du tiers des membres de la Haute Assemblée, qui devait être reçu le lendemain jeudi par le premier ministre, a entretenu celui-cl et le chef de l'Etat de son désir de voir janer à la représentation uationale un rôbe achif d'infarmation et de sensibilisation de l'apinion sur les grands problèmes de la construction européenne. Il a souligné que le débat prèvu au Sénat le 24 octobre porterait sur l'élargissement méridional de la Communauté, la coopération économique et monépaire, la politique industrielle et l'emploi. le renouvellement de la convention de Lomé et, enfin, la

₹.

DÉFENSE

Nominations militaires

- Le général Colin devient contrôleur général en mission extraordinaire
- Le général Arrouays est nommé conseiller du gouvernement pour la défense

credi 20 septembre a approuvé les pramotions et nominations sui-vantes dans les armées :

● TERRE. — Est nommé: controleur général des armées en mission extraordinaire, le général de corps d'armée Daniel Colin. de corps d'armée Daniel Colin.

Sont promus : général de division, les général de brigade
André Agostini et Roger Périer ;
intendant général de 1º classe.
l'intendant général de 2º classe
Pierre Wullleme : général de brigade, les colanels Pierre Morisot,
Henri de Broca, Yves Bardon,
Louis Forest, Jean-Charles Poty
(nommé commandant la brigade
logistique du 1º corps d'armée)
et Amand d'Huiste (nommé adjaint au général commandant les
écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan).

jaint au général commandant les écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan).

Sant nommés: adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandaut la 1° région militaire, major régional de la 1° région militaire, le général de division Georges Roldot; commandant la 33° division militaire territaire le Europe le prépara de mandant la 33° division militaire territoriale (Rouen), le général de brigade Jean Murat; commandant la base de transit interarmées, le général de brigade Benoît Cornier; commandant du 1° commandement logistique opérationnel, le général de brigade René Plard; adjoint « territorial » au général commandant la 6° division blindée et la 62° division militaire territoriale la 6º division blindée et la 62º di-vision militaire territoriale (Strasbourg), le général de bri-gade Gilles Lévy; directaur du Centre de formation interarmées du renseignement, le général de brigade Jacques Bresson.

et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Jean Arrouays, nommé conseiller du gouvernement pour la défense et mis à la disposition du ministre de la défense.

la disposition du ministre de la défense.

Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Michel Rouyer et Elie Humbert (nommé commandant de la 2° région aérienne (Paris-Villacoublay) ; général de brigade aérienne, les colonels Michel Ghesquière et Jean-Louis Bonnet.

Sont nommer : commandant le 1º groupement de missiles stratégiques, le général de brigade aérienne Jean Maffre; commandant le 2º commandement aérien tactique, le général de brigade aérienne Jean-Paul

■ ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Jean Théron, Jacques Mercier et René Francés ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean Sève, Jean-Claude

12

Sur la proposition de M. Yvon
Bourges, ministre de la défense,
le conseil des ministres du merle conseil des ministres du merrecteur technique des armements terrestres. l'ingénieur général de première classe Robert Lévy.

Robert Ronflet.
Sant promus : médecin général inspecteur (avec prérogatives de général de division), le médecin général médecin chef des sergenéral, médecin chef des services bors classe Llaurent Chier; médecin général, le médecin en chef des services bors classe René Durand - Delacre; pharmaclen chimiste général (avec prérogatives de général de brigade), le pharmacien chimiste chef des services de classe normale Roland Pagnet.

● CONTROLE GENERAL DES ARMEES. — Sont promus : con-trôleur général des armées, les contrôleurs des armées Jean-An-dré Lafon, Jean Lemoine, Bruno Petit et Jacques Renvoisé (nom-mé contrôleur général de la 1° région militaire à Paris).

● GENDARMERIE. — Sont promus : général de brigade, les colonels Jean-Louis Chantelot et Jean-Louis Artjéres.

leverser certains équilibres poli-tiques est non seulement sean-daleux mais inquéetant. Cela ressemble, en effet, étrangement à ces fouz procès fabriques, dans certains pays, de toutes pièces à partir d'amalgames que l'on peut apparenter à une certaine forme de stalinisme. Cela est grace parce que les partis de gauche qui se lancent dans ce genre de chasse aux sorcières perdent ainsi qui se unicent ains ce genre ue chasse aux sorcières perdent ainsi une grande partie de leur crédibilié quant à leur volonté sans cesse avoute de respecter les idées et les hommes. Enfin, il est grave pour le M.R.G. lui-même de constater qu'au sein de sa direction nationale personne ne proteste contre ce qui est une ingérence en a d'mets s'il c dans les affaires internes de notre parti de la part de son plus proche allié.

● SERVICE DE SANTE. — Est nommé: directeur central du ser-vice de santé des armées, le mé-decin général inspecteur, méde-cinchef des services hors classe Robert Ronflet.

● La crisc entre le P.S. et le M.R.G. dans la Loire. — A Saint-Etienne, la polémique entre le P.S. et le M.R.G. est appréciée par le groupe P.S.U. du conseil muni-cipal comme une « péripétie ». Selan ce parti, les « vrais pro-blèmes » se situeut au niveau des « organes d'information et de gestion de la démocratie muni-cipale » créés par la gauche à Saint-Etienne et qui « doivent cerser d'être l'anieu constant de luttes de pouvoir entre les diffèrentes composantes politiques », afin que « les travalleurs et la population (soient) à même d'intervenir réellement sur leurs propres affaires v. — (Corresp.)

ARGUMENTS POUR LA FRANCE

VINGT ANS DE V° RÉPUBLIQUE

1958 - 1978

Articles de Jacques Chirac, Michel Debré, Pierre Messmer, Yves Guéna, Xavier Deniau, Jacques Foccart...

> Revue mensuelle n° 2 Septembre 1978 - 10 F (En vente duns les principaux kiosques) B.P. 525 - 75067 PARIS CEDEX 02.



IX^e Biennale internationale Antiquaires

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h et le dimanche de 10 h à 20 h métro: Champs-Elysées-Clemenceau

2 2 LE MONDE -- 22 septembre 1978 -- Page 9

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres mercredi 20 septembre au palais de l'Elysée. Au terme de la séance à eté rendu public le communique officiel suivant :

Le ministre de l'économie et le ministre de l'industrie ont présenté une communication sur le pro-gramma de rénovation de la sidé-

rurgie.
Ils out rappeié que, lors du conseil gouvernement avait marqué sa volonté d'assurer le redressement de l'industrie sidérurgique et avait

cet effet.

Ces mesures ont produit leurs premiers résultats en 1978 et ont permis aux entreprises-sidérargiques
d'engager des progrès de productivité.

Cenendant, l'aggravation de la crise des marchés internationaux de l'acier appelle de neuveaux efforts pour permettre à notre pays de disposer de la sidérurgie moderne, compétitive et rents ble assurant l'avenir de l'em-ploi de ses travailleurs, nécessaire à son économie comme à son indé-

Le gouvernement a donc décidé de compléter l'action entréprise par la mise en œuvre d'un nonveau pro-gramme répondant à un triple

 Doter les entreprises sidérar-giques de structures industrielles et financières saines et équilibrées ; uationaux;

— Sauvegarder l'équilibre écono-mique et social des régions directement coucemées. B est d'abord nécessaire de recons-tituer la capacité financière des entreprises sidérurgiques, placéea sons l'autorité de nouveaux diri-

> A cette fin, certains créanciers, transformeront une partie de leurs concours en participation an capital. majoritaires de ces entreprises; ils regrouperont lours participations dans des sociétés financières coustitutes à cet effet, deut l'Etat détien-

dra une part de 15 %. Les sociétés mères qui contrôlaient ces entreprises sidérurgiques, et qui en seront désormais actionnaires minoritaires, participeront à cet assainissement financier,

Les sociétés sidérurgiques ainsi rénovées seront pleinement anto-nomes et responsables de leur gestion. Elles devrout, an cours des prochains mois, élaborer ebaceme un plan de rationalisation et de modernisation. Le gouvernement veillera à ce que ces plans solent compatibles avec les objectifs fondamentaux assi-

gnés au programme de rénevatiou de la sidérorgie La réussite de ce programme implique, en eutre, un allégement important du service de la dette des entreprises sidérurgiques qui etteint des proportions insupportables en raison des pertes enregis-trées ces derulères années. Le genvernement a eu pour

préoccupation première à cet égard de protéger les éparguants. A cette fiu, le gouvernement pro-posera en Parlement, au début de la prochalne session, la création d'une en is se d'amertissement de l'acter, qui se substituera aux entre-prises pour le service d'une partie de leurs dettes ,habilitée à relayer de leurs dettes danitates a trappieses répo-ves pour l'amortissement de leurs dettes. Cette celsse sera nlimentée par des avances de l'Etat, par des emprunts garantis et par les som-mes vere ées par les entreprises sidérargiques, à mesure de leur refressement.

A cette fin, le conseil des miuls-tres a adepté deux projets da sel relectin à l'institution et aux upération de cette caisse.

Le gouvernement entend que la recherche des progrès de producti-vité solt conduite de manière à limiter au maximum les conséquences sociales des réductions d'effectifs. Dans cet esprit, il s'assurera que la couventieu sociale couclue en 1977

solt strictement appliquée jusqu'à son terme d'avril 1979. Il incitera son terme d'avril 1973. Il indicera
les erganisations professionnelles et
syndicales de la sidérargie à ouvrir
des négociations pour conclure une
nouvelle convention sociale qui
devra prendre effet à cette échéance.
Le programme ainsi engage entari-

Le programme ainsi engagé enutri-buera à terme à renforcer les éco-nomies régionales. Le redressement de l'industrie doit s'accompagner d'une importante diversification in-dustricile, créatrico d'empiois non-veaux. Telle est la mission principale assiguée au Fonde d'adaptation industricile créé par la conseil des ministres du 6 septembre dernier, et doté de 3 milliards de francs.

Le gouvernement considére que co programme da redressement doit programme da redressement dolt s'inscrire dans une perspective européenne, en liaison avec les institutions communentaires.
L'action internationale destinée à
étiter toure coocurrence ruineuse
eur le marché européen doit être
pograsirie.

pourseivie.

Le gouvernement ne veut pas provoquer par des mesures protretiounistes un retèrement artificiel des prix de l'acier qui quirait gravement à nos todustries de transformation, mais il fera le nécessaire pour que les entreprises sidérurgiques soient prémules en permanence coutre toute pratiqua commerciole obnaive.

La mise en œuvre de co programme doit permettre à la sidérurgie française de contribper en renforcement de notre économie, tout en préservant dans les régions suderurgiques l'équilibre économique et social indispensable à fenr développement.

(Lire pages 31 et 32.)

CAMP DAVID A la suite de la communication que le ministre des affaires étrangères a présentée sur la réunion de Camp David, la président de la é-publique a rappeié la politique de la France à Pégard de la crise du Proche-Orient. (Lire page 4.)

• LA FISCALITÉ LOCALE

Sur proposition du ministre du budget, le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant amé-nagement de la fiscalité locale. nagement de la fiscalité locale.
Ce texte s'inspire, conformément
au programme de Biois, de trois
préoccapations : développer les responsabilités locales, inieux répartit
entre les entreprises la charge de la
fiscalité locale, allèger l'imposition
des contribuables les plus modestes.
A la suite de la modessissation des

A la suite de la modernisation des quatre impôts directs lecaux, la projet de loi adepté donne des responsabilités élargies aux collectivités locales: dès 1979, celles-ci serout appaiées à voter directement les taux de la taxe d'habitation, de la taxe professionnelle et des deux taxes foncières. Toutefois, pour maintenir un équilibre autre les quaire impôts locaux le taux de la taxe professionnelle ne pourra, sanf dans leo communeo en il est inférieur à 18 %, progresser plus rapidement one 18 %, progresser plus rapidement que lo taux moyen des trois autres taxes. Deux dispositions attenuerent les Deux dispositions attenueront les disparités qui existent emire commu-nes, netamment en matière de taxe professionnelle et de taxe d'habita-tion. Les taux de taxe profession-uelle supérieurs à 20 % devront être ramenés à ce ulveau dès 1979. La perts de recettes qui en résultera pour certaines communes sera com-

quation sera créée pour venir en aide aux communes défavorisées. Elle sera alimentée par le surpins de recettes des communes dans les de recettes des communes dans les-quelles le produit de la taxe pro-fessionnella est largement supérieur à le moyenna nationale. Elle per-mettra d'alimenter un fonds destinà à compenser la baisse des taux de taxe professionnelle et à apporter une aide aux communes les moins

En outre, les valeurs lecatives encières seront périodiquement mises à jeur.

Enfin, des aménagements complémentaires concernent lu tare profes sionnelle ; le plafonnement actuel, calcule d'après la patente de 1975, sera réduit progressivement.

En matière de taxe d'habitation, la charge des contribuables modes-tes sera allégée par l'institution d'un abattement à la base chliga-toire de 15 % susceptible d'être porté à 28 % et d'un abattement supplémentaire facultatif au profit des personnes exonérées d'impôt sur le

Ce projet illustre la volonté du gonvernement de poursulvre la modernisation de la riscalité locale et de développer, dans la voie tracée par le Parlement, l'autonomie et les responsabilités des collectivités

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Dans sa communication sur les taires, Mme Sennior-Schte, ministre des universités, a souligné que la qualité de la science française et des cadres de la nation repose essen-tiellement sur la valeur des ensei-

guents-chercheurs universitaires. Le ministre a analysé la situation actuelle du corps des enseignants-chercheurs et souligné la uécessité chercheurs et sonnique la recessite de garantir la qualité scientifique des recrutements et des promotions, le développement légitime des car-rières et les transformations indispensables des formations et des re-cherches dans un système largement

Dir décrets, publiés en 1977 et 1978, out modifié la réglementation des recrutements pour répondre aux exigences de qualité, d'ouverture, de mebilité et d'harmonisation des carrières. Mais des déséquilibres per-sistent : à la suite des recrutements massifs de 1970-1975, la part relative massife de 1970-1975, la part relative des enseignents magistraux est pas-sée de 45,9 % en 1960 à 27,1 % en 1978. Les créations d'emplois ont suttout coucerné les maîtres-assis-tants et assistantes, qui représen-tent aujourd'hul 37,5 % et 35,4 % du personnel de l'encadrement des étu-diants. Depuis quelques années, les recrutements et les promotions d'en-seignants se tarissalent du fait du fléchissement des effectifs des clas-ses d'àges cutrant à l'université et

réchissement des effectifs des classes d'âges cutrant à Puniversité et des classes d'enseignants atteignant page de la retraite.

Le gouvernement a confirmé la politique de promotions per transformations d'emplois menée par le ministre des universités. Cette politiqua a déjà permis trois mille promotions d'assistants aux fonctions de maîtres assistants aux fonctions de maîtres assistants aux fonctions de maîtres de conférences depuis 1976. Ces promotions seront accélérées durant l'année universitaire 1979 - 1986, par rapport à l'année 1977 (doublement pour l'accès aux fonctions de maitre pour l'accès aux fonctions de maitre de conférences.)

rences).

Dans le cadre de cette politique des personnels, le ministre des universités a exposé les dispositions du décret qui précise les conditions du recrutement et de service des vacataires et des assistants non titulaires et les mesures transitoires pour les personnels actuellement en fonction.

• L'EXÉCUTION DES PEINES Le cousell des ministres a approqué un projet de loi modifiant ecrtaines dispositions du code do procédure pénale en matière d'exé-

sureté, applicable aux futurs déte-nus qui seront condamnés, à l'avenir, à de longues peiues pour des infractions particulièrement graves; — la modification de la procèdure d'octroi des permissions de sortir pour les condamnés à plus de trois ans d'incarcération.

LE SOMMET

D'AIX-LA-CHAPELLE Le président de la République a informé le conseil des ministres des résultats de la trents-dauxième rén-

(Live page 10.)

résultats de la trerts-deuxième réunion de consultation franco-allemande au sommet qui s'est tenue à Aix-la-Chapelle les 14 et 15 septembre 1972.

Cette réunion, a souligné le président de la République, a été marquée par la volonté commune des deux pay de renforcer leur entente et leur solidarité dans le règlement des diverses questions bilatérales, comme dans la réflexion sur les modalités de renforcement de la construction européenne. Sur le deruler point, le résultat le plus important de la rencontre d'Aix-la-Chapelle est naturellement la ceustatation du plein accord des gonvernements français et allemand sur le contenu du projet de zone de sur le contenu du projet de zone de stabilité monétaire européenne, dont le principe a été retenu en conseil opéan de Brêma

L'ECONOMIE AU CONSEIL DES COMMUNAUTES

Le ministre de l'économie a rendu compte des travaux du conseil des ministres de la Communautà (éco-nomie et finances) qui s'est réuni le 18 septembre 1978, à Bruxelles, pour poursulvre ses travaux relatifs à la construction d'un aystàme monétaire européen. Cette réunion a fait apparaître une large conver-gence des points de vue sur la plupart des caractéristiques du sysministres de la Communauté (éco-

tème, en particulier sur le uuméraire et sur le Fonds monétaire européen. Dans ces conditions, et sur la base de travaux complémentaires qu'il a demandés aux comités d'experts, le conseil devrait être en mesure, lors de sa prochaîne réu-nion, lo 18 octobre, d'approuver un rapport définitif sur ce sujet afin de le soumstire aux chefs d'état es de gouvernement à l'occasion du conseil européen de fin d'année.

• LA COOPERATION POLITIQUE Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la réunion do conseil des Communantés et de la réunion ministérielle de coopération

politique, tenues à Bruxelles la 19 septembre. Dans le cadre du conseil, les neuf ministres des affaires étrangères ont ministres des affaires étrangères ont rappelé l'attachement de la Communanté à la conclusion, sur des bases équilibrées. des uégociations commercialeo de Gemère, et confirmé que le respect des règles du GATT par toutes les parties contractantes était, aux yeux de la Communanté, une des conditions essentielles et préalables de la conclusion de ces uégociations.

uégoclations.

Dans le cadre de la coopération Paris le canre de la couperation politique, les ministres ent exprimé l'appréciation des Neuf pour les résultats très importants de la réuniou de Camp David. Ils ont, en même temps, souligné que la poursuite du processus engagé vers la conclusion d'une pair complète et durable impolement le participation. durable impliqualt la participatio

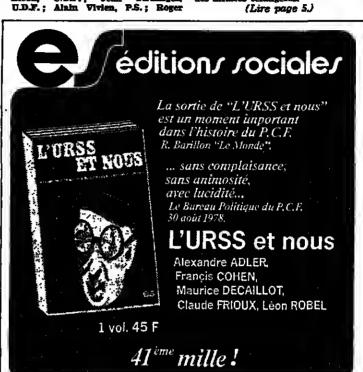
● LA DELEGATION FRANÇAISE

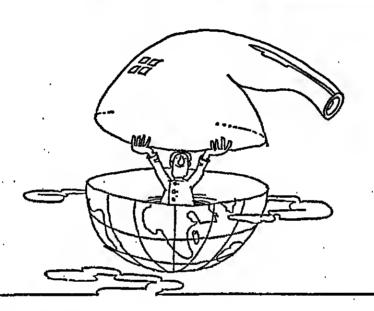
A L'ONU Le ministre des affaires étrangère a fait une communication sur la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations unies et a informé lo conseil de la composition de la délégation française Président : M. Louis de Guirin-

Membres : MM. Maurice Couve de Murville, R.P.R., président de la commission des affaires étrangères de

PASSEMblée nationale; Jarquet Bau-mei, R.P.R.; Pierre-Christian Tait-tinger, P.R.; André Chandernagor, P.S.; Maurico Charretier, U.D.F.; Guy Guermear, R.P.R.; Roland Nun-gesser, E.P.R.; Jean-Pierre Pierre-Bloch, U.D.F.; Jean Schilinger, U.D.F.; Alaim Vivien, P.S.; Roger

Poudeuson, U.D.F.; Georges Spénaie, P.S.; Jezn-Louis Vigier, app. B.P.R.; Jacques Leprette, représentant per-manent de la France à l'ONU; Jean-Marie Mérillen, directeur des affaires politiques un Quai d'Orsay; Phi-lippe Busson, représentant perma-nent adjoint de la France à l'ONU; Bertrand Dufeureg, chargé des affal-res des Nations unles et des organi-estions internationales au ministère des affaires térangères.





Dans toutes les langues du monde DSM veut dire chimie

Par ses produits et ses procédés, DSM s'est fait connaître dans le monde entier. Et cela surtout depuis 10 ans.

Dans la chimie, grâce à l'expérience acquise au cours des précédentes décennies et, aussi, à notre caractère hollandais (à qui certains, à tort ou à raison, recomaissent ténacité et riqueur) nous nous sommes développés très rapidement.

Aujourd'hui, DSM vient de se hisser au 15° rang de l'industrie chimique mondiale. En parcourant

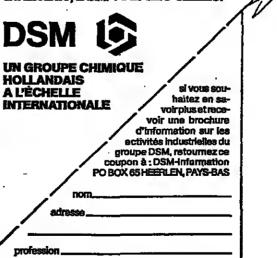
les cinq continents, on trouve des produits DSM: - engrais, produits chimiques, matières premières pour fibres et textiles, matières plastiques, qui ont été fabriqués dans nos usines, aux Pays-Bas

On rencontre aussi, çà et là à travers le monde,

ou ailleurs.

de nombreuses usines qui utilisent les procédés et le savoir-faire de DSM. Un seul exemple: il y a plus de 100 fabriques d'engrais qui fonctionnent avec des procédés DSM.

Et nous pouvons affirmer, avec un brin de fierté que maintenant, dans toutes les langues du monde, DSM veut dire chimie.



JUSTICE

Deux couples écroués dans le Nord pour mauvais traitements à enfants

Maubeuge. — Les parents modèles et les parents indignes. Les vraies familles et les familles déchirées. La bonne édncation et la mauvaise. Le monstrueux et le normal... Depuis moins d'une semaine, les honnétes gens d'Hantmont (Nord). 20 000 ames, s'interrogent sur cette dicho tomie facile. C'est que, coup sur conp. deux affaires de mauvais traitements donnés à des enfants viennent de faire

De notre envoyé spécial

surface dans cette commune ouvrière. Mercredl 20 septembre, M. et Mme Duquesnoy, trante-neuf et trente ans, trois enfants, ont été inculpés de privation de soins à enfants de moins de quinze ans ainsi que d'exemple pernicleux d'ivro-gnerie habituelle et de manque de direc-tion nécessaire. M. et Mme Duquesnoy D'autre part, le 15 septembre dernier. M. et Mme André Mishare, quarante deux

et trente et un ans, buit enfants, ont été inculpés et écronés pour privation de soins à enfants de moins de quinze ans. Leurs enfants sont soignés à l'hôpital de

bonne conscience La

Les rats, pas moins. Lorsqu'ils ont penetre, mardi 19 septembre ont pénêtre, mardi 19 septembre vers midi, dans ce pavillon modeste, route de Landrectes, à Hautmont, les policiers ont découvert les rats. Un coup de téléphone anonyme les avait prévenus. Ils ont poussé la porte de cette maison étroite à la façade jaune sale, ils ont vu. L'envers, l'endroit. A l'extérieur pue maison bapale.

ils ont vu. L'envers, l'endroit. A l'extérieur, une maison banale, comme toute, avec garage. A l'in-térieur, la désolation.

Que dire? Les « nichées » de rats dans la commode, le garde-manger attaqué par les rongeurs, le linge et les habits déchirés par les mêmes? Bien sûr. Les gar-diens de la paix d'Haumont out découvert tour cels Le réfrieire. découvert tout cela. Le réfrigéra-teur en panne, contenn moisi, avait également été l'objet de l'inavait également été l'objet de l'in-cursion des rats. Il y avait aussi une machine à laver automatique dont on ne s'est jamais servi, une télévision couleur, une chaîne hi-fi, dans le garage, une cara-vane echetée récemment. M. et Mme Duquesnoy ne sont pas des miséreux. Lui, trente-neuf ans électricles cher Valleures

ans, électriclen ches Vallourec, gagne 4 400 F par mois Elle, trente ans, ne travaille pas, Pourtant, la maison, dont lis sont propriétai-res, est dans un état indescripti-ble.

Les enfants, trois garçons de dix, huit et trois ans, sont d'une saleté repoussante. Ils n'ont pas salete repoussante. Ils n'ont pas pris de bain depois un mois et demi. L'habitude de la famille est de ne pas changer de vétements avant de les avoir usés à la corde, Les deux ainés vont cependant normalement à l'école. Normale-ment, dit-on, parce que les Du-quesnoy ont les tics des personnes a normales s. N'ont-ils pas le obstatoy ont les ries des personnes se normales s. N'ont-ils pas le confort comme tout le monde? N'achètent-ils pas régulièrement des gateaux pour le repas dominical? Si. Alors? Il reste que les parents des trois enfants bolvent, selon leurs propres déclarations, dix litres de vin et trois magnum de vin cuit par semaine. Il reste encore le témolgnage d'un voisin indiquant qu'il à dû toer qoelque soixante rats en quatre mois. Ces derniers, gavés de nourriture, n'absorbalent même plus les polsons destinés à les combattre.
C'est là le premier des faits
divers troublants de la ville
d'Hautmont. Troublant parce que
les policiers, comme M. JeanClaude Wasterlain, maire et
conseiller génèral du canton
(P.C.), se demandent soudain si
d'autres cas ne vont pas se révéler. Une histoire d'enfants battus avait déjà éclaté, il y a quelques semaines, à la cité Forest.
Un juge des enfants de la région
se souvient, pour sa part, de plu-

 M. Jacques Bruchet, soixante-deux ans, ingénieur à Saint-Maio (Ille-et-Vilaine), incarcéré à la prison de la Santé depuis le 3 juil-let dernier, a cessé, selon sa fa-mille, sa grève de la faim entre-prise le 9 septembre (le Monie du 13 septembre). Arrêté avec soixante-sept autres personnes lors de l'opération visant à dé-manteler le FLB.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne -Armée républicaine bretonne! il entendait ainsi protester a contre entendati sinsi protesser a contre le caractère arbitraire de sa dé-tention». La famille de M. Bru-chet a précisé que celui-ci avait pris sa décision « après avoir reçu l'assurance qu'au 23 septembre l'instruction de son cas personnel serait acherée et qu'une décision serait rendue ».

se souvient, pour sa part, de plu-



larges

Un choix unique de chaustures exclusivement pour homme, du 38 au 50, per demi-pointure de la 6º à la 11º largeur.

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél.: 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking -

nature. Hautmont, dit-on au tri-bunal de grande inetance d'Avesnes, est une ville très difd'Avesnes, est une ville très difficile, avec une forte proportion
de gens pauvres, de chômeurs, de
travallleurs immigrés (14,5 % da
la population en 1975). Dans un
tel milieu, où la paupérisation est
générale, cinq assistantes sociales
se battent pour que la bonne
conscience soit toujours la chose
du monde la mieux partagée.

Au travers du contrôle social Car, le 14 septembre, ce sont encore les gardiens de la paix d'Hautmont — alors qu'ils vont eignifier une simple contrainte par corps pour divagatien d'un chien sur la voie publique à M. et Mme Misbare, cité de La Chenaie, qui découvriront la situation dramatique de huit enfants de treize ans à quatorze mois.

La cité de La Chenaie est une cité de transit. Il y a là, à la périphérie de la ville, sur une pelouse rapée, jonchée de détritus, une trentaine de maisons indivi-

melles. Un ensemble modeste, un shetto, un bidonville de luxe pour Nord-Africains. A entendre les gens du cru, c'est Chicago.

Au n° 13 de la cité, ce ne sont pas les rais qui tiennent le hant du pavé, ce sont les cafards. L'odeur est telle que les fonctionnaires de police ont été obligés de se munir de masques pour entrer dans la maison. Quelques grabals à terre, c'est tout ce qu'ils ont trouvé. La misère et les cafards. Seules provisions alimentaires : trois bottes de sardines oxydées, I kilo de farine et des pâtes moisles. Un paquet de phosphatine pour le bébé regorge de cafards. a huant de lui donner, je les chasse 2, dira la mère eux enquèteurs. Pour le reste, des haillons et beauroup de boutelles vides.

Les enfants, treize, donze, dix,

duelles. Un ensemble modeste, un ghetto, un bidonville de luxe pour

Les enfants, treize, douze, dix, hult, sept, cinq, trois et un an) sont loqueteux. Atteints de rachitisme et de lenticulose, ils pitalisés. Le bébé de quatorze mois, avec un polds de 7 kilos, a faillé être placé dans une conveuse.

Ces huit enfants ne sont pas des enfants battus, non Ce sont des enfants mal nourris. Les quaire filles dormalent dans un lit à deux places. Vollà.

lit à deux places. Vollà.

Le père, quarante-deux ans. mancenvre dans un dépôt d'Usinor, gagne 1800 francs par mois, auxquels s'ajoutent 3000 francs d'allocations familiales. La mère trente et un ans, ne travaille pas. Ignorant apparenment tout de la contraception. M. et Mme Misbare ont procréé. Telle est l'histoire vèridique d'une a maman qu'i boût », d'une « maman un peu débile » et d'un e papa désinvolte et mistrable ».

Selon un magistrat qui constate : « Il arrive comme ca que certaines jamilles passent au travers du contrôle social. » Un antre conclura : a Les services sociaux — implantés dapuis longtemps — sont insuffisants. La situation de nombreuses jamilles est catastro-

nombreuses familles est catastro-phique. Nous voyons des cas apo-minables sortis tout droit du dixneuvième siècle.

LAURENT GREILSAMER.

LA LUTTE

RÉGIME DE SURETÉ ET PERMISSIONS DE SORTIR

sont écronés à la maisen d'arrêt de Valenciennes et leurs enfants placés au foyer d'aide à l'enfance d'Avesnes. le retrait du projet de M. Peyrefitte

Ile conseil des ministres a approuvé mercredi 20 septembre le projet de loi modifiant certaines dispositions du code de procédure pénale en matière d'exécution des peines. « Elles conssistent essentiellement, dit le communiqué du conseil, dans la création d'un require de sireté annilipable aux conseil, dans la création d'un régime de sureté, applicable aux juturs détenus qui seront condamnés à l'avenir à de longues peines pour des infractions particulièrement graves; dans la modification de la procédure d'octroi des permissions de sortir pour les condamnés à plus de trois ans d'incarcération. « Ce texte, qui sera rendn public ce jeudi 21 septembre par M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a été légèrement modifié par rapport à l'avant-projet soumis aux organisations professionnelles (le Monde des 15 et 16 septembre).

L'avis du Conseil d'État, qui

des 15 et 16 septembre).

L'avis du Conseil d'Etat, qui a examiné le projet vendredi 15 septembre, précisait qu'il serait sonhaitable de disjoindre du texte la disposition rendant obligatoire le régime de sûreté aux condamnés à plus de trois ans d'emprisonnement ferme pour des a infractions graves à la essentiellement les atteintes les plus graves à l'intégrité physique, notamment le meurire, l'assassinat, les tortures et les actes de barbarie, en particulier lorsqu'il s'agit d'enjants, les prises d'otages), les atteintes à la dignité de la personne humaine (ont été retenus le proxinétisme et le trajic

DÉSORMAIS RÉALITÉ...

pour votre usage quotidien

CHAUFFAGE EAU CHAUDE

Aura. En fonction des zones d'estolealament, ces chiffres varient en France
de 4 à ~ 30 % L'Isolation parfaite
de la construction contribue à un
meitleur rendement. Le chaudier
solaire est un étément très important
du systètue, car alle a pour mission
pruncipale d'amorifi les modulations
d'ensolcitiument, non seulement
fournes et nocturnes, mais sur plusieurs jours (une semine environ).
Pour assurer cette continuité, on
considére que le volume de la ciassdière doit être de 100 Rires d'eeu par
mêtre carré de capteur. Il est très

mêtre carré de capteur. Il est très

important aussi que la chaudière soit parlaitement isolèe. Un chauffage d'appoint (électrique, gaz, fuel) automatique assure la régularité dans les périodes très nusgeuses où la récupération des univoires est très faible. Les besoins d'eau chaudé sanitaire peuvent être sasisfaits pur des capteurs de moindre surface. 4 nº2 de capteurs de moindre surface. 4 nº2 de capteurs de values d'élemente, calle-ci est de 50 à 67 % sur quinze ans cette fonction

l'énergie solaire

Le domestication de l'énergie suire salon le moyenne de 1 sa2 de capteur-pour 10 mG d'habitat, pouvez avoir demain le plus surses habitable de 100 m2 l'aversent ane service.

Reppetent déjà que le chantinge d'aire d'air

ments d'avion à.

Le projet, approuvé par le conseil des ministres, conserve la notion de régime de sûreté obligatoire, mais en modifie l'application. Ce régime ne devient automatique, pour les auteurs des infractions mentionnées, que dans le ras de condamnation à dix ans et plus. Pour les condamnations allant de trois à dix ans, quelle que s'it la nature de l'infraction, le régime de sûreté sera facultati. La décision sera laissée à l'appréclation du tribunal ou des jurys d'assises. Il reste que tout délinquant ayant dix-huit ans acc. mplis au moment des falts, et condamné à plus de trois ans d'emprisonnement, sera toujours susceptible d'être sou mis au régime de sûreté.

Comme le prévoyait l'avant-projet, les décisions d'accorder des permissions de sortir seront prises, non plus par le seul june de l'application des pelnes (JAP), après consultation de la commis-sion de l'application des peuseion de l'application des peines, mais par une commission.

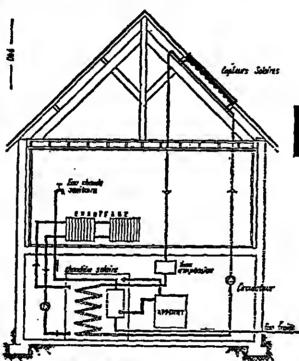
Dépendance du pouvoir

Dès l'annonce de l'approbation de ce projet, les associations de magistrats, Union syndicale des magistrats (U.S.M.). Syndicat de la magistrature (S.M.) et Association des juges de l'application des peines, se sont réunies et ont publié, ce jeudi matin 21 septembre, un communiqué commun. Pour les magistrats, a l'octroi des permissions de sortir intervient dans le cadre d'une décision de justice. En tant que tel, il doit présenter les garanties attachées à une décision juridictionnelle. Or, le projet de loi présenté par le gouvernement institue, pour la délivrance des permissions de sortir, une commission dans laquelle deux membres sur trols—le directeur d'élablissement pénitentiaire et le procureur de la République — sont hiérarchisés au pouvoir exécutif. Le juge de l'application des peines est ainsi, de fait, sous la dépendance du pouvoir exécutif. Par ce jeu, on aboutit à la subordination de l'autorité judiciaire à la volonsé Pour les magistrats, « l'octroi

rautorité judiciaire à la volon le administrative.

Ces organisations, « quí, à l'oc-casion d'un projet si milaire, avaient, par lettre du 18 mai 1976, déjà attiré sur cette question l'attention du président de la République, président du Conseil supérieur de la magistrature, ga-rant de l'indépendance des juges, considèrent aujourd'hut que le projet de gouvernement, élaboré à la hâte, constituerait une régression considérable. Elles estiment que le contrôle exercé sur les décision du juye ne peut être que juridictionnel. Elles demandent, en conséquence, le retrait de ce projet ».

Me Eric Boyer, président de la M' Enc Boyer, president de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (F.N.UJA) e proteste contre les conditions de consultation des organisations professionnelles d'avocats, condide constitution des organisations projessionnelles d'avocats, conditions révélatrices de l'esprit de ce texte qui ne fait, comme cela devient hélas trop fréquent, aucune mention d'une possibilité de recours à l'avocat ». « Ce texte est néfaste, ajoute M' Boyer, en ce que notamment il met en place des siructures du type « commission administrative » ne faisant aucune place au débat contradictoire, donc à l'exercice des droits de la défense. Ceci est contraire au projet de réforme annoncé du code pénal, approuvé, lui, par la F.N.J.J.A., en ce qu'il prévoit la création d'un véritable tribunal de l'exécution des sanctions confiée à des juges, et non à des fonctionnaires ou mapistrats hiérarchisés au pouvoir exécutif, »



LE PREMIER **COMMANDEMENT:**

Savez-vous qu'un certain type de film isolant placé derrière un radiateur adossé à un mur augmente de 15 % le rendement de ce radiateur. Ceci démontre que les économies d'énergie commen-cent par l'isolation.

Une gamme d'Isolants efficaces, une pose effectuée selon les normes rigoureuses, voilà ce que vous propose le département isolation de la SERIH.

Double vitrage pour le neuf, survitrage pour l'ancien, sont les compléments indispensables d'une isolation réaliste. A tout problème d'appartement ou de maison individuelle, nous vous propaserons une solution adaptée.

Le feu de bois dans la cheminée, c'est le réva de toas. Mais quel dommage de laisser partir une très grande partie des calories, alors qu'il est très possible de les récupèrer et

est les passible de les recuperer et d'avoir chaud devent et... dernière. Le récupérateur de challeur VILCAIN est constitué par un foyer et une plaque de cheminée comportant une circula-

Créer un chauffage d'appoint en branchant VULCAIN sur des radia-

teurs indépendants ou le brancher sur un circuit existant, c'est dans tous les cas réaliser une économie de chauf-

Le montage s'effectue en quelques heures, dans n'importe quelle che-

La sécurité est assurée par une

soupape de súreté couplée au mano-

mètre, ou par le vase d'expansion de

tion d'eau interne.

POMPES A CHALEUR

l'Europe une pompe à chadepuis vingt ans. Actuellement, cette pompe à cha-leur couvre 30 % du mar-ché du chauffege aux U.S.A. Accouplée à notre système de chauffage solaire, les économies d'énergie peuvent ettein-dre 80 %, inversées, elles s'utilisent pour la climeti-



directe du rayonament infratouge ents per la soleit. Le princépe du capteur noieire est de transfere l'énargie calorifique à un fluide caloporteur. Les capteurs ent donc pour nésaign de récteurier la fluide caloporteur. Les capteurs ent donc pour nésaign de récteurier la fluide caloporteur. Les capteurs ent donc pour nésaign de récteurier la fluide caloporteur. Les capteurs ent de l'énopyer en stoctage evant la distribution aux radiateurs. Il faut sevoir que, par période très ensorbible, la templerature attentée care les capteurs est souvent vooirre de 100°. Dans les régions à analomitément moyen (1.700 à 1.800 heures ennualles), il taut téfinir la surface de captage nôces-intérieur la surface de captage nôces-interieur la chautifiere soit l'entre par la funitée per la temps et le La SERIH distribue pour

économies

permanentes

LE COFFRET DE

que vous disposerez en per-manence de la totalité de la

puissance sans risquer de déclencher le disjoncteur. L'économie paiera le coffret

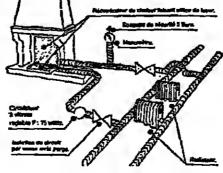
sation.

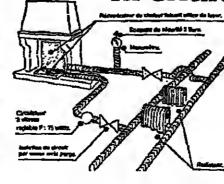


SERIH INTERNATIONALE Division chapflage - Isolation 71-73, av. de Président-Wilson 93218 LA PLAINE-SAINT-DENIS Téléphone : 209,48.93

récupérer la chaleur

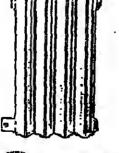
en un an !





DELESTAGE **CHAUFFAGE** Il vaut mieux nous consulter avant de souscrire **ELECTRIQUE** ou de modifier votre contrat E.D.F. Sachez qu'avec un coffret de délestage, vous pouvez vous contenter d'un contrat moins onéreux, puis-





Le cheutinge électrique Perm est un chautinge cierral sere chaudère ni toyauterie. Les femeur radieteurs en lonie type « ricesu », aux quasité estrédiques et caloriques reconnoce, sont munie d'un système à lectrique incorpors. Refée à un tiermosset d'amètence, les n'exigest pas une pulesance considérable et, de ce fait, permettent, au miseau de la taxe d'abonnement ED.F. une économie annuelle très immediant.

Dans les appartements anciens, il s'instate auna détaitoration ni dégradation. détantoranon na voya meuvas, Pour les résidences neuvas, son coût nédut et sa facilité d'installation le rendent india-prisable car 8 consepond au combrt à l'esthélique tradi chancels, des stelspots épas



SERIH RECHERCHE...

Nos salutions euz problèmes d'économie mendes. Pour les satisfaire, il nous taut complé

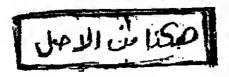
Nous recherchons pour chaque département un concessionnaire sérieux (références). Ecrire



Edite per in SARI, le Monde.



Beproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : 2º 57437.





CONTRE LA VIOLENCE

Le gouvernement ne veut pas que la France soit un État policier

declare M. Barre

M. Raymond Barre, qui était mercredi soir 20 septembre l'invité du journal télévisé de TF1, s'est déclaré « très heureux » de pouvoir être interrogé par Yves Mourousi, dont l'appartement a été détruit le 31 soût par l'explosion d'une bombe (le Monde du 1° septembre). 1er sentembre).

Soulignant que cet attentat avait été « d'autant plus odieux qu'il n'était pas seulement dirigé contre un citoyen mais contre un journaliste », le premier ministre a condamné de telles atteintes à la liberté d'expression, « qui ne sont pas tolérables ».

Evoquant ensuite la « montée de la violence », M. Barre a no-tamment déclaré : « La France, en dépit de certains événements, reste un pays dans lequel l'intensité de la violence est moins grande que dans d'autres. Nous devons « donc non seulement peller à ce que l'interpité de la devons donc non seulement veiller à ce que l'intensité de la violence ne s'accroisse pas mais encore qu'elle régresse. Mais il faut pour cela poser quelques principes : nous ne maintien-

ing.

drons en France un climat de sécurité que si nous pouvons assurer la protection des Français, la sauvegarde de leurs libertés individuelles sans tomber dans un Etat policier. La France ne peut pas être un Etat policier. Le gouvernement ne veut pas que la France soit un Etat policier.

» En revanche, îl y a toute une politique globale à mener pour accroître la sécurité : d'abord donner la priorité à la prévention; en second lieu, montrer une plus grande fermeté à l'égard des grands criminels, et les mesures prises par le conseil des ministres de ce mercredi vont en ce sens. Il na s'agit pas de la suppression des permissions; îl s'agit de faire en sorte que les conditions dans lesquelles les permissions sont données tiennent compte de la gravité des crimes commis et ne permettent pas à de sands criminel d'user de commis et ne permettent pas à de grands criminels d'user de cette facilité pour commettre de nouveaux méjaits. Enjin, il faut une meilleure implantation de jorces de sécurité qui seront accesses.

Courses truquées à Cagnes-sur-Mer,

Un jockey, M. Antoins Artillan, a été inculpé, mercredi 20 septembre, d'escroquerio et d'infraction sur la réglementation des courses hippiques par M. Raymond Gazan-Vilar, juge d'instruction au tribunal de Grasse (Alpes-Maritimes), pour son rôle dans des courses truquées à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. Déjà condamné à une peine de six mois de prison pour la mêma motif, ce jonkey a reconnu sa participation au truquage de plusieurs courses à triplets (paris locaux) et d'au moins une course à couplés (paris nationaux). Les enquêteurs estiment que ces frandes pourraient avoir été réalisées par quelques-unes des soirante personnes — drivers, entraîneurs, parisurs — déjà inculpées pour d'autres affaires de même nature à Marseille (le Monde du 20 août). M. Antoine Artillan a été écroué à la maison d'arrêt de Grasse.

« Privation de jouissance » : 15 000 francs

de dommages-intérêts.

Pour e privation de jouissance s, un mari dont la femme est deve-nue frigide après un grave acci-dent de la route, a obtenu

Faits et jugements

15 000 F à titre de dommages-interêts. Le décision avait été rendue le 28 février dernier par le tribunal de grande instance de le tribunal de grande instance de Nanterre. Les compagnies d'assurance qui revèlent aujourd'hui cette information out décidé do ne pas faire appel de ce jugement.

La jeune femme, âgée de trente-hua ans, avait été gravement blessée au bassin lors d'un accident de la circulation, il y a trois ans. Sa responsabilité dans l'accident n'étant nullement engagée, elle obtint réparation des préjudices matériels et corporels. Meis le mari, en raisou de la perturbation intervenue dans la vie sexus le du couple, demanda à son tour réparation à la justice. Les exper's ont estimé que « la vive doueur ressentie par la jemme avait contraint les époux à espacer leurs relations, dont le marine nouvait plus tirer que de ne nouvait plus tirer que de faibles satisfactions ». Le centre de documentation et d'informade documentation et d'informa-tion de l'assurance précise que le jugement exceptionnel veut que le responsable d'un accident soit tenu d'indemniser non seulement les pràjudices corporeis mais aussi les conséquences paychologiques subles par la victime.

Le terme « frigidité » définit un trouble de la servalité féminine dans lequel la composante psycho-logique est déterminante. Par all-leurs, la frigidité est le plus souvent spécifique ; elle ue s'exprime que vis-à-vis d'un partenaire. Dans le cas ci-dessus, il semble que les problè-mes sexuels en cause solent provo qués par des douleurs physiques qui peuvent faire l'objet d'une expertise médicale, tandis qu'une véritable e frigidité » mettrait plutôt en caose le mari qu'elle n'en ferait une vic-time. — J.-F. L.]

JUSTICE

Incendie criminel dans un entrepôt de Jean-Claude Decaux.

Un incendie criminel revendiqué par le GAR n° 7 (Groupe action révolutionnaire) a détruit ce jeudi 21 septembre, vers 2 heu-res, les 4 000 mètres carrés d'en-trepôts de la société Abris Bus Jean-Claude Decaux, dans la zone industrielle des Gatines, à Plaisir (Yvelines). Le feu s'est déclare dans un entrepôt contenant du mobilier urbain et des affiches mobilier urbain et des affiches publicitaires destinées à être collèes le long des routes et dans les quelque cinq cents villes de France où la société Jean-Claude Decaux assure par contrat la construction d'abris-bus publicitaires et la pose de placards informatifa

L'incendie n'a fait angune vic-

L'incendie n'a fait aucune vic-time Les enquêteurs ont relevé, tracées à la peinture sur la sol. des inscriptions : « GAR n° 7 : pour que Decaux ne soit pas remboursé par les assurances. » La société Jean-Claude Decaux précise qu'elle dispose d'un contrat

La solcété Jean-Claude Decaux Abris-Bus, qui emploie actuelle-ment plus de sept cent cinquante personnes, réalise un chiffre d'af-faires annuel de 200 millions de faires annuel de 200 millions de francs. Cette réussite, essentielle-ment dûe à l'idée du jeune P.-D.G. de la société, de créer des « abris-bus publicitaires » est dé-sormais très contestée, notam-ment par les écologistes, puis re-prochent à Jean-Claude Decaux de nuire à l'euvironnement ur-bis par le pece de plus en plus en bain par la pose do plus en plus fréquente, de panneaux, les MILT (Mobilier urbain pour l'informa-tion) et de mâts de signalisation. De nombreux panneaux ont déjà été détruits on incendiés à An-tibes, Grenoble, Lyon et Paris.



TANINO CRISCI

COLLECTION

PRINTEMPS 79

Salle d'exposition 116, Champs-Elysées

PREPARATION AUX CARRIERES COMPTABLES

Centre Supérieur d'Études Commerciales (C.E.C.) 51, rue du Bois de Boulogne 92200 NEUILLY -747.00.80

□ B.P. de Comptable

☐ APTITUDE

□ PROBATOIRE

☐ D.E.C.S. Demandez potra documention gratuite "M2"

Préparations SCIENCES PO

Octobre à Juin · Plein Temps • Parallèle

IPEC 46, Bd St Michel, 75006 Paris 033 45 87 | 633 81 23 | 329 03 71 locumentation sur demande

SPORTS

BOXE

Il y a trente ans, Cerdan...

Sous la soleil électriqua du ring, deux pugiliates se battent et la moindre goutta da sueur de leura toraes nus atincelle. Le combet a lieu en plein air et en nocturne, à Jersey City, là où Georges Carpentier, le 12 octobre 1920, a remportà le titre mondial des mi-lourde sur Battilng Levinsky, pols, la 2 juli-let 1921, a été mis K-O. par Jack Dempsey. Toute la fin de Joumée, una foule, estimée à trenta mille personnes, a étà dévarséa au Roosevelt Stadium par le flottilla des ferry-boats faisant la treversée de l'Hudson depuis les gratte-clei de Manhet-

Gong I La pendula ratourne à zero et l'elguille des rounds saute eu chitre 11, prochaine reprise. Les boxeurs ont stoppé leur élen. L'un, sux dorsaux velus, regagne son coin en aspirant l'air dans sa forte politrina : son visage ouvert où l'œil est en alerta comme celul d'un pursang témoigne le confiance. L'eutre, un grend blond eu teint blamo, dont les traits cabossés portent una entaille à le pommette, peralt ravagà. A peine e-t-il saisi les cordes que ses solgneurs ont fait jaillir un tabouret, l'ont assis, épongé, et le voilà qui écoute en hochant docliement le têta les ultimes consells. Mais déjà la come e résonné. Les menagers entournent prestement les protègedents, poussent leure boxeurs eu centre du ring, s'éclipsent avec leurs cuvettes et leurs éponges. Les plétinamente sur la feutre, le mertalament des gants sur les

mencent, Le grand blond eans cessa sa plie en deux sous le bombardement de crochets que lui décoche la gaillerd velu. Quand II se redresse, Il va jus-qu'à traverser le ring en arrière pour rebondir sur les cordes. Et

On a ontendu flac I Et un énorma cri a fait se dresser la stade. Le grand blond s'est penché commo s'il chercheit une épingia par terre. Puis, lente-ment, il est tombé en oraison. Deux secondes à peine. Car le gong a tinté, suspendant

L'homme en prière a été sals! aux aisselles, tiré sur son taboument le cœur, on tient soulevée sa ceintura, on lui hurte des jurons dane les oreilles, on lui falt respirer un vulnéraire à réveiller un mort. Sur ces entreteltes, la come résonne de nouveau. Meis c'est le seule come de brume qua perçoit le boxeur

L'émotion est à son comble la multitude délire, l'arbitre, en signe da victoire, leve le bras du challenger frençais qui a tra-versé l'Atlantique pour e imposer à la force du poing.

Mercel Cerdan, c'âtait lui, fut cacré ca jour-là champion du monde des polde moyens et Tony Zale, le tenant du titre, battu par K.O. technique. La scène, dont un film gerde les Images, se passait le 21 sep-

OLIVIER MERLIN.

AUTOMOBILISME

FITTIPALDI DEMANDE QUE DES SANCTIONS SOIENT PRISES **CONTRE PATRESE**

Des pilotes de grande notoriété

Lauda, Fittipaldi, Hunt, — tous
champions du monde, après
avoir mis en cause l'Italien Ricardo Patrese, responsable en
partie, selon eux, de l'accident
qui a provoqué la mort de Ronnie
Peterson lors du Grand Prix
d'Italie, sont allés plus loin dans
leur prise de position. Emerson
Fittipaldi a, en effet, déclaré, le
20 septembre à Sao-Paulo, que
des sanctions devraient être prises
contre Ricardo Patrese pour son contre Ricardo Patrese pour son comportement irréfléchi à Monza et aussi pour les autres accidents dont il avait été précédemment la cause. Les censeurs de Patrese auraient le projet de trouver un blais pour le tenir un temps à l'écart des circuits, mais on ne voit pas très bien comment ils pourraient et proporte mégard à pourraient s'y prendre eu égard à leurs moyens d'action, concrets pour obtenir un tel résultat.

TENNIS. — Voici les résultats enregistrés le 20 septembre au National qui sc déroule à Tou-

SIMPLE MESSIEURS. — Hui-tièmes de finale: Moretton b. Proisy, 1-6, 6-3, 4-6, 6-4, 6-1. SIMPLE DAMES: Quarts de finale: Mme Casado bat Mue Fuchs, 6-4, 6-3; Mue Simon b. Mue Bellan, 6-1, 6-1; Mme Lovera b. Mme Rual, 6-0, 6-1; Mue Thibault b. Mue Bonneteau, 6-7, 6-1, 6-3.

DOUBLE MESSIEURS. — Demi-finales: Bedel-Noah b. Goven-Paul, 7-5, 7-5, 7-6.

AUJOURD'HUI SIMPLE MESSIEURS (quarts de finale): Moretton c. Freyss; Fritz c. Caujolle; Portes c.

LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Jacques Chaban-Delmas Président de l'Assemblée Nationale

→ Des plus intéressants et même des plus

Georges Marchais Secrétaire Général du P.C.F.

Cest avec plaisir que je le lirai tant l'histoire est à mes yeux objet de connaissance du passé mais aussi, les choses ne se répétant jamais mécaniquement, utile pour comprendre le monde d'aujourd'hui...

François Mitterrand

Premier Secrétaire du P.S.

Cet important ouvrage, je l'ai feuilleté avec intérêt et profit. Ce dictionnaire, grace à l'importance qu'il accorde à tout ce qui touche la vie culturelle, sociale et politique, intéressera certainement les hommes de notre temps qui savent discerner le grave du

Michel Poniatowski

 Ce sera pour moi, qui me penche souvent sur l'histoire, un instrument de travail pré-

Maurice Schumann de l'Académie Française

... Cet ouvrage universel est déjà pour moi un compagnon de chaque instant...

Dès la parution des 4 premiers volumes, le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, a suscité un intérêt unanime.

Parce qu'il rassemble une information jusqu'alors dispersée dans d'innombrables ouvrages spécialisés.

Parce qu'il prend également en compte les aspects économique, social, politique, idéologique du fait historique et qu'il ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres.

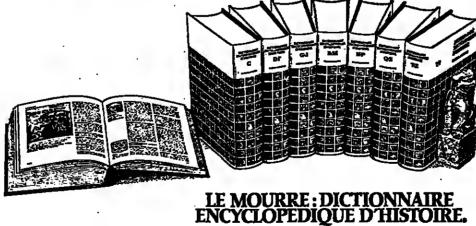
Le Mourre : 8 volumes (la parution en sera achevée en janvier 79), 6.000 illustrations, 384 pages en couleurs, édité par Bordas. L'histoire a enfin une mémoire.

LAISSEZ JOUER LES ENFANTS Ce mois-ci, dans Le Monde de la Musique, un dossier complet

et pratique sur l'éducation musicale. Egalement, une interview imaginaire de Mozart, Giulini, Nougaro, Archie Shepp; les petites annonces et tous les concerts du mois à Paris et en Province. Chaque mois Télérama et Le Monde vous proposent Le Monde de la Musique. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE **DE LA MUSIQUE**

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.



Bordas

MUSIQUE:

JUSTICE

Rendre à la justice sa crédibilité

table que, des l'adolescence, ce solt en partie l'appareil judiciaire qui fabrique les délinquants au nom de la lutte contre la criminalité -, écrivait M. Arpaillange en conclusion de la troisièma partia da son étude pour « rendre à la justice sa crédibilité » (« le Monda »

des 19, 20 et 21 septembre). Au terme des poursuites, la sanction, considérée comme l'un des moyens da cette lutte contre la criminalité, cherche-t-elle à assurer la résdaptation du délinquant et à lui permettre de retronver sa placa dans la société ?

société?

« Le lutte contre la criminalité » existe dans toutes les sociétés. Elle a toujours existé. Les
premiers codes historiques sont
surtout des codes de pénalités.
La peine est longtemps demeurée exclusivement fondée sur le
trouble apporté à la société, et le
droit ne s'attachait qu'aux faits
matériels. Il a'agissait, selon la formile d'un édit de François 1° pumissant le vol du supplice de la
roue, de donner « crainte et terreur aux méchants ».
Les philosophes de l'Encyclopédia ont mis en question les fondements de la pénalité et ont
lutté contre les abus de la répression vindicatios.

Les des répres-

on vindicative. Le code pénal de 1810 (1) tout

en organisant la défense de la société par l'intimidation. — Il prévoyait des châtiments exem-plaires, tels que mutilation du poing, marque, carcan — a mis fin au système de la fizité des peines, en laissant aux juges la faculté de déterminer la peine en fonction d'un maximum et d'un minimum prévus par la loi; les modifications apportées au code de 1810 ont en pour pôle l'individualisation progressive de la peine et l'abdication persistante du législateur au profit du juge dans la fixation des sanctions pénales, grâce à la possibilité d'octroyer les circonstances atténuantes et le sursis à l'exécution de la peine; et des possibilités toujours plus fonction d'un maximum et d'un et des possibilités toujours plus grandes ont été reconnues aux juges, notamment en 1945, en 1958, 1970, 1972 et 1975. Dans le même temps que fordonnance dn 2 février 1945 a

complètement transformé le ré-gime de l'enfance délinquante, la réforme pénitentiaire de 1945 a proclamé le principe selon lequel la peine privative de liberté a pour but essentiel l'amendement et le reclassement social du

condamne.

La peène ne doit plus être seulement destinée à retirer le délinquant du circuit social. Cette
fonction négative doit être complétée par une fonction positive :
assurer la réadaptation du délinquant et lui remettre de retroit quant et lui permettre de retrou-ver sa place dans la société. Pour cela, il convient de lui appliquer un traitement pénitentiaire qui soit adapté à sa personnalité et

qui tienne compte de l'évolution de son comportement...
Le code de procédure pénsie de 1958 à créé, et il en existe actueilement un dans chaque juridiction, le juge de l'application des refuse.

V. - L'EXÉCUTION DES SANCTIONS

por PIERRE ARPAILLANGE

accorder des réductions de pelne commission des lois de l'Assem-

Le schéma initial, selon lequel il appartenait an législateur de déterminer les peines, au juge de les prononcer, et à l'actorité administrative de les exécuter, a donc été profondément modifié donc été profondément modifié par les développements du principe de l'individualisation des peines et de la pratiqua du traitement pénitentiaire, puisque l'atticle 722 du code de procédure pénale était, depuis la loi du 29 décembre 1972, ainsi conqui : « Auprès de chaque établissement pénitentaire, le juge de l'application des peines détermine pour chaque condamné les principales chaque condamné les principales modalités du traitement péniten-tlaire, en accordant notamment tiaire, en accordant notamment les placements à l'extérieur, la semi-liberté et les permissions de sortir. Dans ceux de ces établissements où le régime est progressivement adapté au degré d'amendement et aux possibilités de reclassement du condamné, il prononce son admission aux différentes phases de ce régime (2). » gime (2). Depuis 1972, le juge de l'appli-cation des peines peut aussi

L'amélioration de la situation du détenu

La réforme de 1975, qui a vouin rendre moins pénibles les condi-tions de vie du détenu s'est aussi tions de vie du détenu s'est aussi préoccupée — par des lois sociales — d'améliorer sa situation personnelle et celle de sa famille (les assurances maiadie et maternité sont désormais accordées aux familles des détenus pendant l'incarcération et aux détenus eux-mêmes dès leur libération, tant qo'ils sont inscrits comme demandeurs d'emploi; l'allocation d'aide publique aux travailleurs privés d'emploi a été instituée à leur intention; enfin il il a été prévu de prendre en compte pour la pension vieillesse compte pour la pension vieillesse les périodes de détention pendant lesquelles le condamné a tra-vaillé).

De même sur le plan du tra-vail, l'administration péniten-tiaire à fait des efforts pour une tiaire à fait des efforts pour une action de prospection, mais la situation économique très détavorable entraîne une évolution critique; elle a anssi obtenu une revalorisation des salaires et en a modifié la répartition, pour, d'une part, constituer un pécule pour la sortie et, d'autre part, aboutir à l'indemnisation des victimes. An cours de la détention certains détenns peuvent égale-ment suivre un enseignement scolaire, parfois de haut niveau, et des cours de formation pro-fessionnelle sections etc.

fessionnelle accélérée, etc.
On peut se demander si, dans
le même temps que ces améllorations ét ai en t apportées,
l's appoisse de la sécretié » et la « hantise de l'évasion » n'ont pas modifié, comme cela avait été le cas en 1963 et 1964, certaines des orientations de la politique suivie

accorder des réductions de pelne pour bonne conduite (krois mois par année d'incarceration) (3) et la libération conditionnelle (pour les peines inférieures à trois années d'emprisonnement) (4). années d'emprisonnement) (4). Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici qu'un détenu, condamné à la réchasion criminelle à perpétuité, peut être libéré conditionnellement au bout de quinze ans de détention, en application de la loi. A ma connaissance, depuis vingt années, tous les condamnès à cette peine perpétuelle ont été dibérés entre quinze ans (ou moins, notamment s'ils avaient bénéficié de remises par voie de grâce en cours de détention) et vingt-deux ans (au maximum) — et la durée de la détection effecet la durés de la détection effec-tive était généralement moins longue avant 1958. Le projet de code pénal qui remplacerait la réclusion criminelle à perpétuité par une peine de trente ans d'emprisonnement n'aureit donc demprisonnement n'aurait donc qu'une partie pratique limitée, sauf si étalent simultanément modifiées les conditions légales pour bénéficier de la libération conditionnelle.

Le décret du 23 mai 1975, qui a réformé le système penitentiaire, a prévu que les personnes ayant à subir une peine supérieure à une aunée, seralent détenues soit dans des « centres de détention », comportant un régime principalement orienté vers la resociation-tion des condamnés, soit dans des « maisons centrales » comportant une organisation et un régime de sécurité permettant néanmoins de préserver et de développer les possibilités de reclassement des condaumés; il a été créé dans certaines de ces maisons centrales des « quartiers de sécurité renforcée » pour recevoir les condamnés qui, par leur person-nalité ou leur comportement, ne peuvent être affectés ou mainterrus dans un antre établisse-

Mais ce décret a entrainé implicitement la suppression du régime propressif prévu par l'ar-ticle 721 du code de procédure penale ci-dessus cité, qui avait été institué en 1945, à l'intérieur de certains établissements pénitentlaires et, par voie de consequence, celle de l'intervention du juge de l'application des peines pour prononcer l'admission du détenu aux différentes phases de ce régime (5). C'était là faire d'une pierre deux coups et supprimer « à la sauvette » des dispositions dont l'intérêt avait été souvent soulieré. souvent souligné.

comme étant en contradiction les décisions qui peuvent affet avec un texte législatif, le Parlement — comme le gouvernement — partendait à son angulation. Le réponse définitive qui su donnée à cette interrogation.

commission des lois de l'Assem-biée nationale, dès le mois de décembre 1977, a proposé l'abro-gation de la deuxième phase de gation de la deuxième phase de l'alinéa 1 de l'article 722 du code de procédure pénale, supprimantainsi tout à la fois le régime progressif et l'intervention du juge de l'application des pelnes, tout en déplorant que la Parlement soit, une fois de plus, « appelé à entérimer purement et simplement une politique définie par décret ». Il aurait pu être ajouté que le procédé n'était pas non plus très élégant vis-à-vis do Conseil d'Etat.

Cette proposition a été adoptée

Conseil d'Etat.

Cette proposition a été adoptée eans accune difficulté par l'Assemblée nationale dans sa séance du 20 décembre 1977.

C'était compter sans la vigilance du Sénat qui, par la voix de son rapporteur, M. Edgar Tailhades, s'éleva contre une méthode « indigne du Parlement», et fut suivi par la Hante Assemblée : l'article 722 fut donc rétabil dans son texte antérieur.

L'abrogation partielle de l'article '733 dn code de procedure pénale fut à nouvean décidée par l'Assemblée nationale en sconde lecture, malgré l'intervention an nom de l'opposition de M. Alain Richard; la commission mixte paritaire, qui fut alors réunie, retint la thèse du Sénat.

Mais à la demande du garde des sceaux qui ne s'inclina pas, l'As-semblée nationale en revint au texte qu'elle avait déjà votà. L'a échange de balles » continua, puisque le Sénat, au-delà de la suppression du régime progressif, a ne pouvant admettre une réduction importante du rôle du juge de l'application des peines », re-prit le texte de la commission mixte paritaire, «échange» qui ne cesse qu'à la suite de la pro-position de M. Charretier, député et rapporteur, qui sognit un texte. position de M. Charretter, depute et rapporteur, qui soumit un texte, supprimant la phrase en litige sur le régime progressif, mais maintenant l'intervention du juge de l'application des peines en ce qui concerne l'éventuel transfert des coodamnés d'un établisse-ment à un autre, « transfert qui, depuis le décret du 23 mai 1975, ione le rôle imparti précédemdepuis le décret du 23 mai 1975, joue le rôle imparti précédemment au passage d'une phase à une autre phase de l'ancien régime progressif ». Et le Sénat, le 30 juin 1978, ayant considéré avoir préservé l'essentiel, mit un point final à ce débat en se railiant lui aussi à cette proposition. Quoi qu'il en soit, ce sont bien, sur un point qui paraît de détail, deux conceptions fondamentales positions dont l'intérêt avait été
couvent souligné.

Ce décret ayant fait l'objet d'un
ecours devant le Conseil d'Etet

deux conceptions fondamentales
et opposées qui se sont ainsi
affrontées. Le Sénat ne s'y est
pas trompé: faut-il privilégier
f'administration ou les inces des les décisions qui peuvent affecter pour un détenu l'exécution de sa peine? On voit l'importance de la réponse définitive qui sera

A certaines épogges, et périodiquement, se produisent certaines evasions spectaculaires, ce qui entraine chaque fois une plus grande rigueur dans les liberations conditionnelles, comme dans la discipline.

Mais il ne faudrait pas qu'un incident de parcours, un crime retentissant, ou une évasion, sui-fisent à infléchir la politique pénitentiaire : le décret du 23 mai 1975, qui a prèvu dans les maisons centrales des quartiers de sécurité renforcée, a posé le problème général de la sécurité dans les prisons, et le Séoat, en séance publique, s'est déclaré conscient des critiques adressées à cette création.

C'est vrai, il y a des gens dan-Mais il ne faudrait pas qu'un

création.
C'est vrai, il y a des gens dan-gereux. Mais comment les déce-ler ? Comment répartir les « bons » et les « mauvais » détenus dans ces quartiers renfor-ces ? Et qui en sera chargé (6) ?

cés ? Et qui en sera chargé (6) ?
Le juge de l'application des peines ? Le directeur de la maison
centrale ? Le procureur de la
République ? Le ministre de la
justice ? Eventuellement la juridiction de jugement en pronocant sa décision ?

Fendant combien de temps
maintenir des détenus dans ces
quartiers de sécurité, où ils ne
peuvent, semble-t-il, être enfermés qu'à titre provisoire, car
l'être humain se transforme, et
qui peut soutenir qu'an bout de
quelques semaines... ou de quelques mois ce régime n'aura pas quelques semaines, ou de queleu des repercussions considérables sur son état physique ou psychi-

En tout cas, si certains détenus sont ainsi « mis à l'écart », il faut qu'ils ne soient jamais hu-milies, qu'ils soient traités le pius humainement possible et qu'ils reçoivent sur le plan matériel tout ce qui peut être conforme à leur

condition_ Que toutes les précantions Que toutes les précantions soieot prises pour qua ces détenus ne puissent s'évader, oui, mais là doit se trouver la limite de la coercition qui leur sera imposée. Il ne faudrait pas que la recherche d'une sécurité absoine — d'ailleurs impossible à réaliser — risque de se faire an détriment d'une vie supportable pour la collectivité. lectivité.

Pendant longtemps le person-nel pénitentiaire a été nettement insuffisant en nombre, mai rému-néré, mai formé pour ses nouvelles taches, sans bénéficier de la considération à laquelle il est légitimement attaché. Si une nette amélioration a été de main à un détenu.

domaines, elle est encore insuf-fisante, et l'effort entrepris doit etre poursulvi. Les relations entre la direction

Les relations entre la direction des prisons et les juges de l'application des peines — dont les ponvoirs s'étendent non seulement à l'exécution des peines subles dans les établissements péritentiaires, mais eocore à la surveillaoce des condamnes laisses on remis en liberté — comportent oncome reme d'incertifude. sés ou remis en liberté — compor-tent encore trop d'incertitudes. La nature des décisions du juge de l'application des peines doit être détermicée avec précision par le législateur : c'est une question sur laquelle les pouvoirs poblics et le Parlement doivent prendre parti, pour que chacun puisse connaître les limites et les conditions précises de son action. Il faut savoir exartement et clai-rement ce que l'on veut. Et se rement ce que l'on veut. Et se demander, avant de se prononcer — pour ne pas avoir à regretter ensuite une réforme circonstanensuite une reforme circonstancielle. — si, en dehors de la création d'un tribunal de l'exécution des sanctions, une réduction des pouvoirs du juge à l'intérieur de la prison (pour toutea les mesures concernant les principales modalités de l'exécution de la condamnation, telles que permissions de sorbir, semi-liberté, etc.) ou une fixation plus rigide de son intervention ne porterait pas un coup fatal à son institution.

L'équipe pénitentiaire, qui doit évidemment être maintenue, doit recevoir les moyens de rempiir

recevoir les moyens de remplir son rôle. La question des édu-cateurs, dont la miaslon est complexe et délicate, demeure un problème angoissant : sait-on, un problème angoissant : sait-on, par éxemple, qu'à la prison de Loos, dans le Nord, pour deux cents jeunes détenus de moins da vingt-cinq ans, il n'y a que cinq éducateurs, et qu'à la maison centrale de Muret, pour cinq cent quatre-vingts détenus, dont heaucoup de récidivistes, on rencontre seulement six éducateurs. Je peux personnellement attester que beaucoup sont d'une onalité peux personnellement attester que beaucoup sont d'une qualité remarquable. Mais que peut faire un éducateur qui a en charge cinquante ou cent déteuus?

Il y a aussi des vides dramatiques à combler parmi le personnel qui s'occupe des libérés conditionnels et des condamnés avec sursis et mise à l'épreuve. Le président de la République, au début de son septennat, a déclaré: « La détention doit être la privation de la liberté et rien de plus », et, dans un geste symbolique, il a donné une poignée

il n'y a pas de prison « trois étoiles »

Il faut que l'on sache qu'il n'existe pas de prisons « trois étoiles ».

Il fant que l'on sache que l'on parle de « laxisme » de la justice, parie de claxisme» de la justice, alors que la répression n'a jamais été aussi sévère : trente-cinq mille détenus dans les prisons, et le nombre des personnes en détention provisoire n'a pas diminué malgré les efforts du législateur. Il faut que l'on esche que les dispositions de la loi de juillet 1975, qui tendent à la suppression des courtes peines d'emprisonnement, n'ont pas produit les effets ment, n'ont pas produit les effets

des courtes peines d'emprisonnement, n'ont pas produit les effets attendus.

Il faut que l'on sache que les principes de la réforme penitentiaire de 1945 n'ont pas reçu depuis cette date toute l'application désirable, soit par l'absence souvent criante d'éducateurs ou d'agents de probation et de personnel de surveillance, soit par l'application périodique de mesures de sécurité très strictes qui créent pour les surveillants une véritable psychose de l'évasion... peu propice à un climat d'apaisement et d'amendement.

Surpris par une attitude nouvelle ou un fait divers qui attire l'attention de l'opinico publique, les pouvoirs publics doivent éviter de réagir à « chand », ce qui signifie, selon toute probabilité, par des modifications encessives, ayant toutes les chances de se révèler inefficaces par rapport an véritable problème on inadaptées à l'évolution da la situation faute d'une prévision suffisamment réfléchis.

Certes il arrive que des sanctions doivent être prononcées dans tel ou tel cas. Et on n'a pas oublié les événements de Toul, en décembre 1971, l'utilisation des ceintures de contention, et parfois des puntitions abusives, telle une longue peine de « mitard »... Mais ce ne sont pas les fonctionnaires de l'administration penitentiaire qui doivent ètre tou jours et uniquement visés.

visés.

Le code de procédure pènale a prévu que le joge de l'application des peines, le juge d'instruction, le président de la chambre d'accusation, le procureur de la République et le procureur général doivent visiter les établissements pénitentilaires et auprès de ceux-ci à été instituée une commission de surveillance. Il est indispensable que chacun remplisse son rôle en ayant pleine conscience de ses devoirs.

Il faut aussi prendre les mesu-Il faut aussi prendre les mesures d'ensemble pour que dans
dix ou vingt ans, nous n'ayons
pas encore à rougir de l'état d'insalubrité de nos prisons, comme
nous pouvons le faire en imaginant ce qu'était, avant la dernière guerre les austitions des nière guerre, les conditions des détenus au bagne de Cayenne Out, faire de la prévention, protéger les victimes, « réinsé-

Espérons que les critiques alors formulées n'ent pes raienti son désir d'action dans le domaine judiciaire et pénitentiaire, et, pour des la libération de la l Judiciaire et pénitentlaire, et, pour nous résumer, insistons sur les points suivants :

— dans un but social et humanitaire, telles doivent être nos préoccupations.

nitaire, telles doivent être nos preoccupations.

Il m'est arrivé blen sûr de visiter de nombreuses prisons. Souvent, j'ai eu le cœur serre : par les conditions d'insalubrité ; en voyant aussi l' « état » de certains détenus. Et je pense plus précisément à quelques-uns d'entre eux, subissant une « contrainte par corps », qui étalent incapables d'expliquer leur présence en prison, parce qu'ils n'en comprenaient pas eux-mêmes le sens. C'est à peine croyable, n'est-ce pas ? Et pourtant... Depuis vingt ans a été supprimés la contrainte par corps pour le palement des dommages et intérêts accordés aux victimes des infractions. Scule subsiste la contrainte par corps pour le palement au Trésor public des amendes et des frais de justice. Quand on sait qu'en 1975 le Parlement a donné les pouvoirs les plus étendus aux juges correctionnels ain d'éviter de placer une personne en détention pour une courte durée, n'est-ce pas une inadvertance de laisser subsister la contrainte par corps pour le recouvrement de simples amendes ou de frais de justice. Si on doit se montrer sévère contre ceux qui ne paient pas ces sommes parce qu'ils ent organisé leur propre insolvabilité, ne devrait-on pas, an contraire, être plus « compréhensif » pour ceux qui ne pavent pas et ne pourront jamais payer parce que leurs ressources sont inexistantes ?...

الله المراجع المراجعة المراجعة

Prochain article:

AU NOM DE L'EFFICACITÉ ?

(1) Le code pénai de 1810 est toujours en vigueur en 1878. Il a été souvent remanié. Souhaitons qu'un nouveau code pénai puisse être voté par le Pariement avant le début du prochain millénaire.

(2) Le régime progressif tel qu'il était conça a été récemment supprimé.

prime.

(3) Le loi du 11 juillet 1975 permet aussi au luge de l'application des peines de suspeodre provisoirement out de fractionner is peine d'emprisonnement (ert. 720) du code de procédure pénale et d'accorder une réduction de peine exceptionnelle apres succès à un examen (art. 721-1).

(4) Pour les peines supérieures à trois années, le ministre de la justice demeure seul compétent pour seconder la libération condition-celle.

scrotter la liberation condition-oelle.

(5) On aurait « substitué » à la e progressivité » à l'intérieur d'un même établissement la « progressi-vité » ao niveau de l'ensemble des établissements péniteotiaires, par passage d'un établissement à un

autre.

(6) « Les experts vous considérent comme dangereur » a dit le président de la cour d'assissa de Paris, le 26 juin 1978, pour expliquer à un accusé son placement dans un quartier de sécurité renforcée.

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

pièces à Clichy

habitable immédiatement

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même votre Venez visiter FOlympe, tous les rendemandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décide de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emménager tout de suite* après le versement de:

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m² prix ferme et non révisable : 247.000 F. après une location-vente de 24 mais: 291.460 F maxi 22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable : 299.150 F. après une location-vente de 24 mois: 152.997 Franci.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non révisable : 381.705 P. sprès une location-vents de 24 mois; 490.412 F.maxi. 33.800 F pour un 5 pièces de 100 m² mix ferme et non révisable : 454.030 F. mix ferme et non révisable : 454.030 F. aurès une location-vente de 24 moist535.760 Fmaxi.

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis capital-pierre tout en jonissant de votre appartement.

Important: si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous: vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore: ai vous êtes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Entin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour pour former votre apport personnel. un appartement plus grand.

Conseil International en Immobilier | 电电影电影电影 Pour recevoir une documentation gratuite sur l'Olympe. retournez ce bon à : Hampton & Sons 19, av. F. Roosevelt 75008 Paris Prénom:_ Adresse: Code postal:

seignements vous seront donnés sur

place, tous les jours de 11 h.à 19 h

sauf le mardi et le mercredi, 8, rue

des Cailloux à Clichy 92110, ou par

(Ces prix moyens établis le 1.5.78 penvent être mi-norés ou majorés en fenction de l'étage choisi).

8. rue des Cailloux - 92110 Clichy

Hampton & Sons

Un immeuble préconisé par:

teléphone au 737.33.60.

- - LE MONDE — 22 septembre 1978 — Page 13

dibilité

Voici la 4^echaine.



La 4° chaîne, c'est votre chaîne. Celle que vous créez avec Betamax, le magnétoscope couleur à cassette de Sony. Désormais, vous n'êtes plus un télespectateur passif. Votre sens critique, votre esprit d'indépendance, vos propres

goûts, vos horaires: vous les imposerez sur la 4° chaîne.
C'est une véritable révolution. Vous êtes sûr de la
réussir avec Sony qui vous fait bénéficier de ses 20 ans
d'expérience dans le domaine de la vidéo.
Betamax enregistre les 3 autres chaînes. Sélectionnez v

d'expérience dans le domaine de la video.

Betamax enregistre les 3 autres chaînes. Sélectionnez vos emissions préférées sur les 3 chaînes et enregistrez les pour ensuite les reproduire à votre gré. C'est ça la 4° chaîne.

Mieux. Si deux bonnes émissions sont programmées

à la même heure sur deux chaînes n'en ratez aucune:

en même temps l'émission qui passe sur l'autre. Et plus tard, vous la verrez aussi. Sur votre 4° chaîne.

Désormais, vous n'êtes plus un télespectateur passif.

Voire sens critique, voire esprit d'indépendance, vos propres absence : vous le programmez et il enregistre ce que vous voudrez, quand vous le voudrez.

Il est possible de le programmer sur trois jours : c'est pratique quand on part en week-end.

Betamax reproduit les 3 autres chaînes. Betamax reproduit tout ce que vous avez enregistré sur les trois autres chaînes: le film que vous avez aimé, l'émission de sport qui vous a passionné. Repassez-les plus tard, autant de fois que vous voulez: il n'y a plus d'horaires imposés sur la 4° chaîne.

Peters a c'oct votre cinéma privé. Enfin ves films sur le

pendant que vous regardez une chaîne, Betamax enregistre

Betamax c'est votre cinéma privé. Enfin vos films sur le

petit écran. En effet tous vos films super 8 peuvent être

transférés sur cassette vidéo par votre concessionnaire Sony.

De plus, avec Betamax c'est cinéma tous les soirs avec ses films pré-enregistrés en cassette: dramatique, espionnage, westerns, dessins animés, etc... qui peuvent être loués.

westerns, dessins animés, etc... qui peuvent être loués. Il y a une vidéothèque de 250 titres. Et ce n'est qu'un début. A cela s'ajoute une première Sony: la coupe du monde de football 1978.

Les autres avantages de Betamax. Facilité d'emploi, 3 h 15 d'enregistrement, fiabilité technique, garanties par la qualité prouvée du matériel vidéo Sony.

Renseignements et démonstration permanente Salon Sony, 66, Champs Elysées, au SONY Tél. 723.48.23.

Sony Betamax

Magnétoscope couleur à cassette longue durée.

ÉDUCATION

«L'école laïque ne serait-elle plus l'école de tous?» POUR S'OPPOSER À LA DÉCISION DE Mine SAUNIER-SEITÉ demande M. Lagarde au Syndicat des instituteurs

« Cette rentrée, qui est aussi celle des parents, n'est pas conforme, dans l'école primaire, à leur désir sincère de coopèro-tion b. a déclaré M. Antoine Lagarde, président de la Fédéra-tion des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), mercredi 20 septembre, au cours d'une conférence de presse. M. Lagarde a vivement reproché au Syndicat national des instituteurs et des professeurs de col-lège (SNI-P.E.G.C.) d'avoir donné « des consignes antidémo-cratiques », de manière à entraver la distribution des documents d'adhésion et d'assurances sco-laires proposès par les différentes associations de parents d'élèves.

Le ministère de l'éducation Le ministère de l'éducation avait rappelé récemment, dans une circulaire parue au Bulletin officiel du 7 septembre, l'obligation pour les directeurs d'école et cheis d'établissement de veiller à ce que toutes les associations e soieni placées sur un plan de stricte égalités. Or, selon le président de la PEEP, dans une vingtaine d'académies tsur vingtante des cas out été recensés sept) des cas ont été recensés « ou la distribution n'a pas été cifectuec normalement ». Ainsi, le cifectuée normalement n. Ainsi, le directeur du groupe scolaire Pierre-Curie, à Argentan (Ornel, a-t-il refusé les documents PEEP « en o pplication des consignes syndicales »; un directeur d'école à Fontenay-sous-Eois (Val-de-Marne), a distribué uniquement les documents de la Fédération Cornec. A Nantes, soixante écoles ont refusé les documents PEEP, « Le pouvoir du SNI est supérieur à l'outorité du ministre », a constaté rite du ministre », a constaté M. Lagarde, en ajoutant : « Dès le premier jour, la porticipation des porents — des jeunes parents — est altèrée, et, de toute évidence, les élections qui se dérou-leront dans les écoles eeront

Pourtant, le président de la PEEP avait accueilli favorable-ment le texte publié en commun par le SINI et la Fédératiou Cor-nec tle Monde du 14 septembre) nec lle Monde du 14 septembre) appeiant les maîtres et les parens à collaborer. « Nous aurions pu le signer, tont les mois utilisés pour parler de la participation sont ceux que nous répétons depuis plusieurs années. » Mais, a demandé M. Lagarde, « certains parents n'auraient-ils droit qu'à une portion congrue de participation parce qu'ils n'ont pas la



bonne carte? » Le président de la PEEP à proposé une rencontre avec le SNI : « Le syndicat na peut refuser, a-t-il conclu, sans opouer qu'il y a les bons parents et les autres. L'école loique ne serait-elle plus l'école de tous?

Les problèmes de la renfrée Commentant la rentrée, M. La-

garde a estimé qu'elle a eu lieu « dans un cimot de sérénité, nouveau depuis de longues années ». La PEEP relève toutelois que « des problèmes importants demeurent »: l'application du tiers temps pédagogique à 15 % seulement des élèves, le sontien et l'approfondissement, le sport à l'école, la réalisation des ate-liers techniques en quatrième, le liers techniques en quatrième, le chômage des jeunes, le remplacement des maîtres absenta et a lo nomination de certains enseignants dons des conditions humainement pénibles a.

Le président de la PEEP s'est enfin réjoul que le ministère de l'éducation « semble franchir une étape décisive à propos des ruthmes scolaires », tout en regretrant que le délal accomé au

grettant que le delai accordé au Consell économique et social pour étudier ce problème tavant le 15 décembre) soit trop court. Pour le docteur Lagarde, l'enseignement souffre d'une mauvaise or-ganisation du temps scolaire. La comme de travell demandée eux cufants est incompatible avec leurs capacités. M. Lagarde propose de réduire la durée des va-cances d'été pour mieux répartir la charge scolaire. « Les ensei-gonts, oussi, souligne-t-il, au-roient une vie plus agréable, si leur travail était mieuz réparti dans l'onnée. » La PEEP souhaite aussi une plus grande autonomie des régions et des communes pour le choix des dates de vecances.

L'UNEF a décidé d'occuper les locaux de Saint-Denis destinés à l'université de Paris VIII

L'Union nationale des étudients de France (UNEF, dont la direction est proche des communistes), a décidé d'occuper à partir de vendredi 22 septembre les locaux de l'Institut universitaire de technologie de la rue de la Liberté à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), afin de « s'opposer physiquement (...) aux casseurs ». Le ministère des universités a, en effet, décidé de démolir une partie des locaux de cet IU.T. (qui doit être transféré dans un ancien I.U.T., place du 8-mai-1945, à Saint-Denis), afin d'y installer l'université de Paris-VIII. qui doit libérer evant la fin de 1979 le terrain qu'elle occupe depuis 1968 dans le bois de Vincennes. M. Merlin, président de Poris-VIII. esi opposé à ce projet qui réduirait, sclan lul, l'espace dont pourroit disposer son université. M. Jozefowicz, président de l'université Poris-Nord (Paris-XIII, dont le siège est à Villetaneuse), adopte une attitude similaire, cor il souhaite utiliser pour son université les locaux de l'I.U.T. de la rue de la Liberté.

M. Jozefowicz vient d'adresser à Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, une lettre étayant so position par divers orgaments notamment juridiques. Le conseil général de la Seine-Saint-Denis ainsi que le maire de Saint-Denis (P.C.), soutiennent les deux présidents. Plusieurs outres municipalités de la Seine-Saint-Denis, notamment celle de Montreull, ont proposé, ooec l'accord des intéressés, d'accueillir l'université Paris-VIII chez elles. Mois le ministre des universités a déclare que le comité de décentralisation ayant déjà approuvé le transfert à Saint-Denis, elle cansidère que « le problème de Vincennes est réglé ».

LE CONSEIL D'ÉTAT ANNULE POUR EXCÈS DE POUVOIR UNE CARCULAIRE DU MINISTRE DES UNIVERSITÉS

Le Syndicat général de l'édu-cation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) annonce que le Conseil d'Etat vient d'annuler pour e excès de pouvoir » une circu-laire du 28 octobre 1976 du ministre des universités. Cette circulaire visait à Rugmenter les effectifs en étudiants exigés dans

circulaire — de même que le Syn-dicat national de l'enselgnement supérieur (SNE-Supi, — avait déjà obtenu gain de cause le 15 février 1978 à propos des vacu-taires du supérieur (le Monde du 22 juillet 1977 et du 3 juin 1978).

circulaire visait à augmenter les effectifs en étudiants exigés dans les instituts universitaires de technologie pour organiser des séances de travaux pratiques.

Le S.G.E.N.-C.P.D.T., qui avait déposé un recours contre cette le ministre des universités, se déclare des universités des des des des des

grève, occupations d'écoles, perturbations, se prolongent localement depuis la rentrée scolaire.

• DANS LES ECOLES MATERNEILES OU ELEMEN-

L'école primaire du centre d'Orsay (Essonnel est occupée depuis ce jeudi matin 20 septembre par des parents soutenus par les deux rédérations. Cornec et Lagarde, les enseignants et des élus locaux. Ils récisment la récouverture d'une treizième classe et l'attribution d'une décharge de service entière au directeur.

au directeur.

An groupe scolaire IrèncJollot-Curie, au Plessis - Roblinson (Hauta-de-Seinel, les douse
instituteurs sont en grève depuis
le lundi 18 septembre, Avec le soutien des pareuts, ils protestent
contre la surcharge des elfectits : deux cours élémentaires
première année comptent trentequatre élèves chacun. La surcharge des effectifs a entrainé
des grèves également dans les
écoles primaires de Gennevilliers
(Hauts-de-Seine) et la colère des
parents à Bonifacio (HauteCorse) : ils ont bloqué, mardi
19 septembre, de 8 h à 15 h,
l'accès à la ville et cent vingt
d'entre eux sur cent cinquante boyd'entre eux sur cent cinquante boy-cottent une école « surchargée ». L'école primaire de Saint-Héand L'école primaire de Saint-Reand (Lotre) est occupée depuis mardi par les parents ; deux classes comptent trente-sept et trente-huit élèves et deux divisions cha-cure. A Saint - Rémy - sur - Avre (Enre-et-Loir), les parents et la municipalité occupent l'école pri-maire du Bois de Haute-Terre,

Plusieurs monvements de où sont inscrits cinquante-sept enfants pour lesquels ils n'ont obtenu la nomination que d'un seul instituteur. A Saint-Florent-sur-Cher (Cher), la population et le conseil municipal s'opposent à la fermeture de l'école à classe miner de bresse de à classe unique du hameau de Massœuvre et, depuis la rentrée, font la classe aux quatorre élèves. A la suite de la suppression d'une classe, les parents d'élèves des classe, les parents d'eleves les trois groupes scolaires de Vitry-aux-Loges (Loiret) n'ont pas en-voyé leurs enfents à l'école. Pour la même raison, ceux de Bonafie (Yvelines) out « enlevé » l'institutrice alors qu'elle se rendatt au groupe scoisire des Mureaux à son nouveau poste; ils l'oni con du ite dans son ancienne classe et se déclarent prêts à la retenir jusqu'à ce qu'ils obtien-ment satisfaction.

nent satisfaction. • DANS LES COLLEGES : A Saint-Symphorien - d'Ozon (Rbône), la rentrée n'a pas eu lieu pour les 1069 élèves du collège Jacques-Prévert, préva pour en accueillir 900. Parents et énacignants en grève ont barré mardi 19 septembre la route qui mène à l'établissement pour protester contre le manque de cinq professeurs dans plusienrs discipilnes ten éducation physique, 430 élèves de 4° et de 3e ne pourront avoir sucun cours). À Ponront avoir aucun cours). A Fon-taines-sur- Saône, les professeurs du collège Jean-de-Tournes dedu collège Jean-de-Touries de-mandent la création de cinq pos-tes d'enseignants ou d'agents de service. Le collège Albert-Lebrun à Longuyon (Monthe-et-Moselle) est fermé par arrêté municipal; le maire estime que cet établis-sement de «type Pailleron» ne

Les «bavures» de la rentrée scolaire présente pas les garanties de sé-curité nécessaires à l'accuell de 400 élèves. A Fouquières-lès-Lens (Pas-de-Calais), les parents refusent, depuis la rentrée, d'envoyer leurs enfants au collège dont ils dénoncent la vétusté. Ceux du collège Jean-Jacques-Rousseau au Pre-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis) font de même pour obtenir le doublement du budget alloue à l'établissement. Au Grand-Que-villy (Seine-Maritime), 80 %, selon les syndicats, des enseignants et du personnel du collège Clande-Bernard sout en grève pour obte-nir le réemploi de six auxiliaires.

• DANS LES LYCEES :

Les enseignants du lycée Jean-Jaurès, à Montreull (Seine-Saint-Denis), estiment qu'« il est impos-sible d'assurer la rentrée » à cause d'« ejectifs scandaleux » (clisses de seconde comptant jusqu'à 40 éléves), de postes non pourvus ou supprimés, et d'une « situation très alarmante » en éducation physique. Les deux associations de parents d'élèves (Cornec et Lagarde) soutiennent (Cornec et Lagarde) soutiennent les enseignants. A Besançon, dans la pinpart des lycées, de même qu'à Dole ct à Montbéllard (Doubs), des grèves d'enseignants appuyés par les parents ont retardé la rentrée, pour protester contre la surcharge des effectifs et le non-réemploi de maîtres auxiliaires (199 selou les syndicats, 87, à la date du 15 septembre, selon le rectorat). C'est pour les mêmes raisons que sont en grève les enseignants du lycée des Bruyères, à Sotteville-lès-Rouen, et du lycée de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis).

Plusieurs organisations soutiennent les professeurs d'éducation physique en grève

La FEN, la CF.D.T., le SNALC : Syndicut national des lucées et collèges) et la C.N.G.A. (Confédération nationale des groupes cutonomes) oppuient la grève observée par des professeurs d'educatios. physique ce jeudi 21 septembre, pour protester contre le « plan de relance » de l'éducation physique et sportire de M. Jean-Pierre Soisson. ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs. Le parti communiste «apporte son soutien total» our gréoisies Quant à M. Antoine Lagarde, président de la fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), il o déclaré qu'il « regrettait beaucoup cette grève qui ne résoudra pas le fond du problème ». Pour le president de la PEEP, « ce plan, avec ses qualités et ses réserves, sa précipitation et son courage, a le mérite d'exister, même s'il ne permet pas de rattraper entièrement le retard ».

Les courses solitaires dans Paris

Mademoiselle M. e trente-deux ens, meis enlame déjà sa dixième ennèe de • proi de gym -. Cette fois-ci, elle est au Ncée technique de la rue Lecourbe, è Peris (quinzième errondissement), où etle va prendre en charge neul classes différentes, soit environ deux cent quarante élèves (gercons el filles de quelorze è dix-neuf ans). • Pour les effectifs, je n'ef pas è me plaindre cette année, dir-elle. Mais le veis devoir me

déplecer constamment, = Ses llaux de traveil, en effet, se trouvent dispersés en six points différents de le capitele : un gymnase evenue de Suffren, un eutre porte de la Ptaine, un trolsième rue de la Croix-Nivert, toujours dans le quinzième arrondissement. La piscine est dens et les activités de l'ASSU (1) se pertegent entre l'Héliport de Paris (- vingt minutes de merche pour traverser l'héliport et geoner le stade -) et la pone Brancion. Aucune Installetion au lycés, dont elle est totalement coupée. La - chance - de Mademoiselle M. c'est que les élèves se rendent eux gymnases par leurs propres moyens. Elle n'a donc pes à accompagner les dépiscements des étèves, comme ses collègues des collèges.

Tout de même, lorsqu'elle rentre chez elle (tous ses cours s'errêtent è 15 h. 30), elle se sent feliguée. L'envie de s'asseoir et de ne plus bouger. - Dans les grands stades, on s'ègosille ; dens les petits gymneses, If feut faire la police parce que les garçons tapent sur les tilles pour evoir un peu de place. -

Manx de reins

Mme B. est un - prol de gym privilégiée. Professeur principal d'une classe de elxième au lycée Romain-Rolland d'Ivry-sur-Seine (Vel-de-Meme), elle n'a que six classes et Iravellie exclusivement dans les installetions de l'établissement. La rancon, ce sont les multiples conseils et pré-conseils de classe, el les nions evec lee perents le eemedi. Mais Mme B. alme ces contacts et la vie eu lycée. Après elle a cinquante et un en, mais en paraît quarante. - elle en redemende ». Mariée elle-même file, elle trouve le temps de faire de la « recherche en - le lundi eoir et de te dense latktorique le merdi soir (tope les quigze jours), sans compter de multiples réuntons pédagogiques et syndicales (elle activement au SGEN-

Fetiguée perfois ? . Ou /. Comme tous mee collègues, je eputre périodiquement de meux de reins. Et puis il y a cee

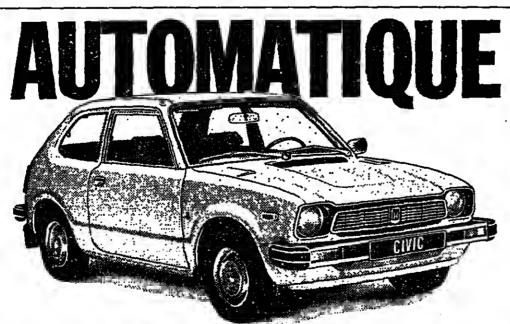
douleurs localisées que nous trainons lous depuie les années d'entrainement Intensit de notre

Ces deux lemmes qui exercent le métier dans des conditions très différentes reconnaissent qu'elles ne font pas les « quarente heures -, même en lenant compte de la préparation des cours, du travait edministratif et de la formation permanente : même en lenant compte de cerleines journées de douze heures et plus consacrées è l'ASSU. - Nous en serions bien incepables, exptiquent-elles. Avec les élèves, nous sommes en joumée, on est rompu. . Pas question pour elles de laire des extras . rémunéres ou pas. → En vingt-neut ens de cerrière, je n'ai jamels exercè une activité rétribuée eutre que me profession ., précise Mme 8. ROGER CANS.

it) Association du sport sco-laire et universitzire, aujour-d'hui dédout-ée en Union natin-naie de sport scolaire (D.N.S.S.) & Fédération nationale du sport universitzire (F.N.S.D.).

Plusieurs centaines d'enseignants ont manifesté, le 20 septembre, devant le ministère de l'éducation, à l'appe! des sections de la région parisienne du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) et du Syndicat national des ensei-

gnements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.). Les manifestants ont déposé une motion où ils récisment notamment des créations de postes, le reemploi des maîtres euxiliaires et une meilleure organisation des affectations et mutations.



Souple et utile en ville. une traction avant à 4 roues Sûre et certaine sur route.

Courte - 3,56 m - elle se gare où bon lui sembre, et, d'un doigt sur route et sur autoroute, car se transforme en breaka-tout-faire : c'est une 3 portes. Très stable sur la route, c'est

indépendantes - elle atteint sans perdre de temps (c'est une 7 cv, 1238 cc.) les vitesses autorisées en ville, sa boite automatique

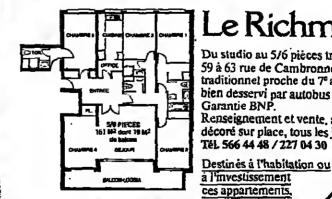
ne lui fait rien perdre de sa

nervasitė.

Pour une "petite" elle a de "grandes allures" 1 HONDA

Honda-France, 20 rue Pierre-Curie, 93170 Bagnolet, Tel. 360.01.00

Bien placé dans le 15 ème



Le Richmond

Du studio au 5/6 pièces très bien concus. 59 à 63 rue de Cambronne, dans un quartier traditionnel proche du 7º arrondissement, bien desservi par autobus et metro. Garantie BNP.

Renseignement et vente, appartement décoré sur place, tous les jours. Tel 566 44 48 / 227 04 30

à l'investissement ces appartements. bien placés dans le 15e sont votre garantie d'un excellent placement.

MÉDECINE

LES MESURES EN FAVEUR DE LA MATERNITÉ

Mme Simone Veil a annoncé la gratuité des soins pendant les quatre derniers mois de la grossesse

Mma Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, a présenté, ce jeudi matin 21 septembre, un ensemble de mesures destinées à favoriser la déroulement de la grossesse et de l'acconchement, à préveuir les handicapés liés, notamment, à la prématurité et à continner la réduction du la mortalité infantila.

Voici l'essentiel de ces mesures, qui viennent en application de la loi du 12 fuillet 1978.

La prise en charge intégrale da diagnostic et du traitement de la stérilité.
Sur 400 000 couples qui se marient chaque année, 40 000 seront stériles. Le ministère de la santé et de la famille entend encourager la lutte contre la stérilité mas-

And the state of the soul soul

10.00

steries. Le ministère de la santé et de la famille entend encourager la lutte contre la stérilité masculine, féminine et contre l'hypofertilité du couple, notamment par une aide financière accordée aux CECOS (1), où est pratiquée l'insémination artificielle; par une aide aux soixante - deux consultations da génétique, qui permettent en particulier d'évaluer les chances de transmettre des anomalles héréditaires; par la promotion du diagnostic prénatal enfin, qui rend possible la détection, avant la naissance, d'anomalies congénitales. A l'avequir, les femmes âgées de plus de quarante ans pourront toutes bénéficier de ce diagnostic prénatal et élès le souhaitent.

La prise en charge de tous ● La prise en charge de tous les soins délivrés au cours des quaire derniers mois de la gros-

sesse, D'ores et déjà, les femmes qui présentent des grossesses « à risques » bénéficiaient de la grarisques » beneficiaient de la gra-tuité des soins. Il en sera de même, désormais, pour l'ensemble des examens pratiqués au cours des derniers mois de la grossesse, que celle-cl soit « à risques » ou non. Cette mesure devrait entrer en vigueur dès le 1= oc-

■ La prise en charge intégrale de l'hospitalisation du nouveauné au cours de son premier mois

Jusqu'à présent, la prise en

charge intégrale des soins du nourrisson n'était effective que s'il s'agissait d'enfants prématures. Dorénavant, quel que soit leur terme et leur polds de naissance, tous les nouvean-nes pourront bénéficier de soins de haute technicité. Cette mesure devrait également entirer en vigueur dès le 1s octobre.

D'autre part, le dépistage ultraprecoce de certains troubles du

précoce de certains troubles du nouvean-né sera encouragé (sur-dité, hypothyroïdie, phénylcéto-nurie, infirmité motrice cérè-

brale...).

La prolongation de deux semaines du congé post-natal.

Son principe était acquis depuis la loi du 12 juillet 1978. Elle concernera toutes les femmes enceintes à cette date. et toutes calles dont le congé post-natal est en cours. S'il s'agit de naissances multiples, le congé prénatal sera également allongé de deux semaines, ce qui portera sa totalité à dix-huit semaines.

Des actions particulières dans le Nord-Pas-de-Calais et en Corse.

dans le Nord-Pas-de-Calais et en Corse.

Enfin, le ministère de la santé et de la famille a adopté le principe de deux actions particulières dans le Nord-Pas-de-Calais et en Corse, régions où la mortalité périnatale est supérieure à la moyenne nationale. Il s'agit essentiellement d'une action d'information des futures mères et de sensibilisation de l'opinion. La campagne menée dans le Nord-Pas-de-Calais a été entreprise dès 1977. L'action prévue en Corse devrait commencer au début de 1979.

(1) Centre d'étude et de conserva Le président de la Confédération

plus efficace pour limiter le nombre des praticiens Le docteur Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.P.), a dressé le mercredi 20 septembre le bilan des principaux problèmes qui se posent, pour l'année universi-taire qui s'ouvre, aux médecins et à leurs patients.

des syndicats médicaux propose une sélection

Le premier problème, le plus aigu de tous sans doute, est celui de la démographie médicale. Actuellement, dix à douze mille jeunes déplômes sortent chaque année des facultes de médecine. Ce chiffre, estiment les respon-sables de la C.S.M.F., doit impérativement être ramené à six mille, ce que préconisaient d'ailleurs les conclusions du rapport Fougère et le rapport du VII° Plan. Demander une telle politique, a déclaré en substance le docteur Jacques Monier, ce n'est pas jouer les vieux contre les jeunes, ce n'est pas prendre une défense corporatiete de le profession : corporatiste de la profession : c'est simplement se précoccuper d'assurer des débouchés aux futurs medecins.

Pour parvenir à stabiliser cette démographie médicale, la Confédération propose, outre une sélection plus efficace (actuellement encore quelque neuf mille étudiants passent annuellement de première en deuxième année de prédection) une rollitique d'inclmédecine), une politique d'inci-tation des médecins dans les zones encore démunies, et davantage d'orientations en cours d'études. En outre, elle demande une reva-lorisation importante de la retraite des médecins iqui n'est actuel-lement que de 4 000 à 5 000 francs par moisi « afm de permettre aux praticiens d'abondonner la vie active et de laisser ainsi des places aux jeunes». A l'heure actuelle, en effet, la moyenne d'âge de départ à la retraite des médecins n'est que de soixante-sept à soixante-huit ans.

n'est que de soixante-sept à soixante-huit ans.

Le second problème qu'a évoqué le docteur Monier est celul de la formation du généraliste. Pour que ce dernier retrouve le rôle actif que souhaitent lui voir jouer le corps médical, le gouvernement et le patient, la Confédération demande avec insistance que soit instauré un troisième cycle spécifique de formation des genéralistes. Cette notion figuralt également parmi les recommandations de la commission Fougère. Or a déploré le docteur Monier, a malgre le soutien du ministère de la santé, les conclusions de cette commission sont restècs lettre morte au niveau du gourcrnement, et notamment du ministère des universités Il nous parait regretitable et inadmissible qu'il n'en soit tenu aucun compie ». Pourtant l'instauration de ce troislème cycle est d'autant plus Indispensable que la libre circulation des médecins dans la Communauté européenne est à présent chose acquise : cette absence de formation spécifique des céneralistes français « peut incicer des médecins d'autres régions curopéennes, nolamment italiens, à reunr s'installer en France plufoit que dans leur paus d'origine nu un numerus clausus leur sera imposé », a estimé le président

abordé la question du controle de l'absentéisme par le carps médi-cal. « Nous ac refusons pas l'idée puisque ce contrôle est rendu obli-

gatoire par la loi » (la loi sur la mensualisation), a déclaré le président de la C.S.M.F. Mais nous nous opposons à l'organisation d'un corps de méde-cins contrôleurs spécialisés. La Confédération propose donc que des listes de médecins volontaires soient présentées par les syndicats médicaux, listes qui seraient cins (1). « Les mèdecins contrôleurs seraient choisis sur cette liste, a ajouté la docteur Monier, par les employeurs, voire en accord avec les comités d'entreprise ». Ils ne interrelent ves treprise ». Ils ne joueraient pas ce rôle à titre définitif et ne le rempliraient qu'en accord avec le médecin traitant du malade, dont ils ne pourraient modifier les prescriptions. Si un désaccord sur-venait entre les deux praticiens sur l'opportunité de l'arrêt de travail, l'on recourrait à une expertise — un arbitrage — effectuée par un médecin choisi sur une autre liste, très limitative celle-là, et qui seralt fixé après concertation etnre la profession médicale, les employeurs et « éventuellement, a dit le docteur Monier, les

a dit le docteur monier, les employés ».
Cependant, a conclu le président de la Confédération, les médecins refusent de « porter le chapeau » de l'angmentation des arrêts de travail.

CL. RE BRISSET.

(1) Ce dernier préférerait que ces listes soient « agréées » et non « tenues » par l'ordre.

GALOPANTE Le C.S.M.F. vient de publer un certain nombre de chiffres rela-tifs à la démographie médicale

UNE DÉMOGRAPHIE

1969 : 65 000 médecins.

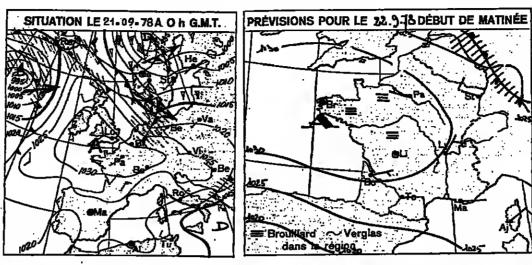
1978 : 105 900 métecins, selt nne augmentation de 61 %. nne augmentation de 61 %.

Ces 185 980 se répartissent de
la façon suivante : 5 800 diplômes non ntilisés : 40 880 généralistes : 38 809 spécialistes : 30 808
médecias administratifa, salariés
ou hospitaliers. La moyenne d'âge untionale est de quarantequatre ans.

Compte tenu da nombre des médecias actuellement en cours de formation (chiffre donble de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne fédérale et équivalent aux deux tiers du tetal enregistré aux Etate-Unia), la situation sera la sulvante dans dir aus :

1985 : 195 à 200 000 médecina en exercice, dont 45 800 spécia-listes, 45 800 médecins salariés, administratifs et hespitaliers, et 30 à 99 909 généralistes, soit un généraliste pour 6 à 7 908 habi-

MÉTÉOROLOGIE



Evolntien probable du temps en France entre la jeudi 21 septembre à 8 beure et le vendredi 22 septembre

Les hantes pressions persisteront sur la majeure partie de l'Europe occidentale. Les perturbations, qui contourneront esté zone de hautes contourneront cette zone de hautes pressions, circuleront de l'Ecosse à ia mer du Nord et à l'Europe centrale et n'affecteront pas directement la France. Senie leur bordure méridionale atténuée pourra toucher nos régions du Nord et du Nord-Est. Vendredi 22 septembre, le temps sera généralement frais et brumeux en début de matinée. Il sera ensuite souvent resolelle sur la majeure partie de notre pays. On nheervera cependant des passages n'u a ge u x

ioterie nationale

assex fréquents sur les régions s'étendant de la Picardie à l'Alsaca.

Les vents seront faibles, saur quelques hrises côtières modérées. Les températures minimales c'élèveront légàrement dans le Nord et le Nord-Ext; elles restaront relativement hasses allieurs, particulièrement dans le Centre, nh l'on nbestvera quelques gelètes blanches. Les températures maximales changeront peu.

Jeudi 21 septembre, à 5 heures, la pression numosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, de 1932 millibars, soit 74,2 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregietré an cours ce la juurnée du 20 septembre; le second, le minimum de la nnit du 20 au 21); Ajaccio, 25 et 13 degrés; Biarritz, 21 es 9; Bordeaux, 23 et 5;

Brest, 21 et 9; Caen, 18 et 5; Cherbourg, 17 et 8; Clermont-Perrand, 18 et -1; Dijon, 15 et 8; Grenoble, 20 et 6; Lille, 18 et 8; Lyon, 19 et 3; Marseille, 25 et 11; Nancy, 15 et 2; Nantes, 20 et 7; Nics, 25 et 15; Paris - 1e Bourget, 17 et 4; Pau, 23 et 8; Perpignan, 28 et 19; Rennes, 20 et 5; Strasbourg, 15 et 3; Tours, 18 et 4; Toulouse, 24 et 5; Points-5-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 29 et 15 fegrés; Ameterdam, 15 et 12; Atbènes, 25 et 17; Berlin, 12 et 9; Boon, 18 et 8; Bruxelles, 18 et 19; Iles Canaries, 33 et 23; Copenhague, 13 et 8; Genève, 18 et 4; Lisbonne, 28 et 18; Londres, 20 et 7; New-York, 22 et 15; Palma-de-Majnrque, 29 et 13; Rome, 24 et 11; Stockholm, 19 et 4.

Liste officielle DES SOMMES A

AYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

2	FINALES		SOMMES	- 2	FINALES		SOMMES		
TERMI	ot	GROUPES	A	TERMI	et	GROUPES	A		
¥ 4	NUMEROS		PAYER	11 8	NUMEROS		PAYER		
			F.	_			F.		
	0 951	annumb 7	5 000		4 886	groupe 2	5 000		
	0 951	groupe 2 autres groupes	500	1		autres groupes	500		
	1 721	groupe 4	5 000		5 396	groupe 5	5 000		
11		autres groupes	500			autres groupes	500 5 000		
1	59 361	tous groupes	, 5 000	16	8 806	groupe 5	500		
	58 401	groupe 2	100 000 10 000	ן כ	8 636	antres groupes	5 000		
· ·		autres groupes	10 000		0 000	putres groupes	500		
	2	tous groupes	50	ĺ	59 366	tous groupes	5 100		
I	662	tous groupes	250		14 576	groupe 5	100 000		
	0 052	groupe 1	5 050			actres groupes	10 000		
2		sures donber .	550 5 050		7	tous groupes	· 50		
i i	2 462	угоира 2	550		37	tous groupes	150		
	6 702	sutres groupes groupe 3	5 059		2 607	groupe 5	5 050		
	0 /22	autres groupes	550		2	autres groupes	550		
1	59 362	tous groupes	5 050		4 057	дгочра 5	. 5 050		
 				7	4 145	autres groupes	560 5 050		
1	63	tous proupes	100		6 097	groups 4	560		
	453	tous groupes	200	1	59 367	tous groupes	5 050		
l - I	783 963	tous groupes	200		8 727	groupe 5	10 050		
I 3	4 773	tous groupes groups 1	5 000			autres groupes	1 050		
-	7 // 1	autres groupes	500		60 897	groupe 3	100 050		
	5 263	groupe 1	5 100			autres groupes	10 050		
		autres groupes	600				200		
1 1	59 363	tous groupes	5 100	8	348 0 788	tous groupes	5 000		
<u> </u>	694	i	200	0	0 700	groupe 7	500		
1	1 194	tous groupes groupe 4	5 000		59 368	tous groupes	5 000		
		autres groupes	500	9	-		4		
4	1 354	groupe 2	5 000		909	tous groupes	500 5 000		
4		entres disorbes	509 5 000		59 369 31 939	groupe 1	100 000		
	5 194	groupe 4	500		31 200	autres groupes	10 000		
	59 364	tous groupes	5 000		79 599	groupe 2	100 000		
	40 504	TOUS BITTHE				autres groupes	10 000		
	56	tous groupes	100				500		
	75	tous groupes	100		680	tous groupes	500 5 000		
5	0 385	groupe 4	5 000 500	. '	Z 120	groupe 5 autres groupes	500		
ו	8 635	groupe 3	5 000		9 200	groupe 2	5 000		
	"""	autres groupes	500	0		autres groepes	500		
	59 365	groupe 1	1 500 000		59 360	tone Bronbez	5 000		
Į į		smires dronbes	15 000		9 010	groupe 5	10 000 1 000		
-	66	. tour mount	100			autres groupes	7 000		
1	136	tous groupes	200						
1	0 196	groupe 3	5 000	TRANCHE DES VENDANGES TIRAGE DU 20 SEPTEMBRE 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 27 SEPTEMBRE 1978					
6		autres groupes	500						
[, O]	2 686	groupe 5	5 000						
()	4.056	4 056 groupes groupes autres groupes	. 5 000						
			500		78 a MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 42 e				
			1						
							A-4		
		1 4	5 12		25	34	41		
TIRA	2E N- 20					COMPLEMENT	AIRE 36		
TIRAGE No 38 NUMER					HOMEKO	COMPLEMENT	MIKE UU		

PROCHAIN TIRAGE LE 27 SEPTEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE APRES-MIDI

(Publicité)

JOURNÉES MÉDICALES DE VICHY

JOURNÉES MÉDICALES DE VICHY

23 et 24 septembre 1978

NOUVEAUTES ET PERSPECTIVES DANS LA LITHIASE BILIAIRE
COLLOQUE ORGANISE SOUS LA PRESIDENCE
DU PROFESSEUR DARNIS (PARIS)
par la Société des Sciences Médicales de Vichy
en consodration areo le Centre Audio-Visuel de Langues Modernes
(CAVILAM)

Les séances auront Usu à l'amphithéâtre des infirmières, à
i'hôpital de Vichy. Des cars assureront la liaison entre les hôtels et
i'hôpital.

Le collaboration entre la Société des Sciences Médicales de Vichy
et le Centre Audio-Visuel de Langues Modernes (CAVILAM) s'explique par le présence, à Vichy, d'un stage linguistique comptant plus
de cent méderins étrangers de trente-huit nationalités différentes.
Fondé en 1864, le CAVILAM organise depuis près de quinze ans
des stages c'initiation et ce perfectionnement en français, au bénèfice des médecins étrangers boursiers du gonvernement français nu
de leurs gouvernements respectifs.

Le CAVILAM est une association 1901 placée sous la double
présidente du maire de Vichy, le Docteur Jacques LaCARIN, et du
président de l'université Clermout-II, M. CABANES.

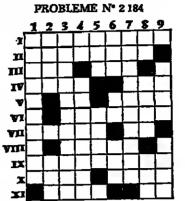
Les stagiaires étrangers soussisent aux côtés de leurs collègues
français à tous les travaux des Journées Médicales de Vichy et partieipent en toute Uberté eux diseussions suivant chaque exposé.

La participation aux Journées Médicales de Vichy est querté
à tout médecin, français ou étranger, intéressé par les questions
inscritées au programme.

Pour de plus amples reaseignements, évrire d

Pour de plus amples renseignements, écrire d : M. Michel POBERS, Secrétaire Général du CAVILAM, 4. boulevard de Russie, 93200 VICHY.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ne donne généralement aucun souct. — II. Un peu piqué. — III. Donne un fameux mal; N'est jamais grand dans les villes. — IV. On l'a à l'œil; Voiture utilisée pour la livraison des hidets. — V. Saint, sur la Vire; Est attirée par les affaires. — VI. Cendrée, nous fait voir la iune. — VII. Maison d'arrêt; Pronom. — VIII. Se manifestait par des éclats. — IX. Qui ont donc fait beaucoup de trous. — X. Se mouiller; Utile pour accrocher la culotte. — XI. Dieux scandinaves; Utile pour le lever.

VERTICALEMENT

1. Où ll n'y a pas d'étiquette. 2. Treiter comme un fou; Fit un assortiment de couleurs. — 3. Vraiment trop grasses. — 4. Cité; Récipient où l'on peut mettre tout ce qui est consomme. — 5. Utile ce qui est consomme. — 5. Utile pour faire monter des ballots; Sépare des cellules. — 8. Rivièra d'Asie; En première ligne; Invitation au départ. — 7. Feuvent être une cause d'embarras pour ceux qui n'ont pas de ronds. — 8. Se nourrir comme un petit mammifère (épelé); A besoin d'être protégé par un manteau; Mot qu'on peut prononcer quand on parle de l'Orient. — 9. Traita son père comme un ballot: Trop père comme un ballot ; Trop èpicée.

Solntion du problèma nº 2 183 Horizontalement

I. Comptoirs (cf. canon), —
II. Opéra; Ne. — III. Ut;
Eventé. — IV. Tercet; Au. — V,
Uriel; Ame. — VII. Edentés. —
VII. Inné; Ote. — VIII. Eu: Na.
— IX. Rentables. — X. Esus;
Rôde. — XI. Rusés.

Verticalement
1. Couturières. — 2. Opter;
Nnes. — 3. Me; Rien; Nue. —
4. Précédents. — 5. Tavelé; Aa.
— 6. Et; No; Bru. — 7. Inn;
Attalos. — 8. Rétamée; Ede. —
9. Eues: Osés. Attalos. — 8.] 9. Eues ; Osés. GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du jeudi 21 septembre 1978 :

UN DECRET

recrutement, d'empiol et de rémurecrutement, d'emploi et de rému-nération des chercheurs, des per-sonnalités extérieures et des étu-diants qualifiés auxquels les établissements publics à caractère scientifique et culturel peuvent faire appel pour l'enseignement. D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 21 septembre publie des arrêtés portant pro-motions et nominations dans l'ordre du Mérite arricole. motions et nominations l'ordre du Mérite agricole.

Le Monde

Service des Abonnements

ABONNEMENTS 7 mnis 8 mnis 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 219 P 305 P 400 F TOUS PAYS ETRANGERS 265 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER -L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 P 388 F 510 F TL — TUNISIE 180 F 349 F 500 F 660 F

Par voie aërienne Tarif sur demande Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien inindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs nu provisoires (deux semaloes ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur cemande une semaine au moins avant leur départ. Jninêre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance ce rédiger tous les noms propres en expitales d'imprimerle.

AVANT Médecine, Agro, Véto et "toutes études à vocation biologique"

ANNEE PREPARATOIRE de RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU

PREPARATOIRE à l'Enst Supeur Scientifique

● La Caisse d'allocations fami-liales de la règion paristenne indique qu'à dater du 23 sep-tembre 1978 ses guichets et ser-vices d'accueli situés à Paris-15° (10-12-18. rue Viala), Paris-13° (64-68. rue du Dessous-des-Ber-ges), 93 Maisons - Alfort (78. rue du Général-de-Gaulle), 93 Saint-Denls (tour Ouest, carrefour Pleyel), 95 Garges - lès - Gonesse (36, avenue F.-Joiot-Curie), 92 Nanterre (119-121, avenua Jules-Quentin), seront ouverts au public le samedi de 8 h. 30 à 11 h. 30.

Etablissement Privé 19, rue Jussieu. Paris 5º

nn que dans teur pans d'arigine nn un numerus clausus leur sera imposé », a estimé le président de la Confédération. Le docteur Monier a enfin

enseignement •

Tél. 337.71.16 +

CARNET

Naissances

- Florence, Jean-Gahriel et David POUCAUD sont heureux d'annonces le 26 juillet au Blanc-Mesnil. 27, avenue Duquesne, 75007 Paris.

Mariages

— Mme Henri REDIN,
M. at Mme Marcel WORMSER,
sont beureux de faire part du
mariago de leurs enfanta,
Sylvie et Gray,
célébré dans l'inclimité famillale à
Bordeaux, le 8 arptembre 1978.
20, rue des Trois-Conlis,
33000 Bordeaux,
15. rue Chernoviz, 75016 Paris. 33000 Bordesux. 15, rus Chernoviz, 75016 Paris.

Mime Vicky KLEFF
et M. Ralph COSTI
sout heureux de faire part de leur
mariage, qui sera célébre le samedi
3 septembre.
3, rus Albert-Camus. 93 Gagny.
19, rue Molière, 75001 Paris.

Décès

LAURE GARGIN .

On nous prie d'annoncer la mort du peintre Laure GARCIN.

Laure GARCIN.

Elle avait appartenu dès sa formation, en 1933, au groupe Abstraction-Création. Elle était vice-présidente de l'Association des surindépendents, diplômée de l'Ecole du Louvre. Elle a résilisé de nombreux courts mêtragre sur le problème du mouvement dans la peinture, L'inerieration aura lieu le vendred! 22 septembre, à 15 h. 45, au cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunirs.

se réunira.

(La peinture de Laura Garcin, qui exposa à Paris des les années 30, a toujours témoigné de l'Intérêt que portait l'ertiste eux problèmes du mouvement. C'est ce qui l'a amenée à s'orienter vers la recherche cinémalogrephique et le réclisation de filma abstraits montrant, comme sa peinture, la métemorphose de formes colorées ouvrant sur un monde tanibl marin, tantôt végétal, reflet de songes et d'étais d'âme.

Laure Garcin, qui était diplômée de l'Ecole du Louvre (1949), avait écrit de nombreux articles, natamment pour la contenaire de J... Grandville, et études sur les problèmes de la peinture, entre autres dans « les Temps modernes », « la Revue d'esthétique », « la Gazette des beaux-arts ».]



Vous dormez souvent à l'hôtel!

Vous avez droit à 15% de réduction

vente directe

aux particuliers

jusqu'au 30 avril 79.)

La carte "15" Mercure,

d'hôtel au meilleur prix.

HOTELS TAURANTS

MERCURE

I Saut: Nancy

Adresse

CARTE "15"

pour les

voyogeurs individuels

Elle vous fait bénéficier

une carte collective

la documentation carte 75°.

pour les sociétés : 15% de réduction

aux Entreprises

d'une remise de 15% sur le

prix de la chambre seule, simple ou

Adressez votre coupon-réponse à : Service Cartes Mercure Autoroute A6 C.E. 1405 91019 Evry-Codex

☐ Je dásire recevoir

Je désire recevoir

double, en semaine comme en week-end.

Elle est vendue au prix de 150 F. (Prix de lancement

On nous prie d'annoncer le décès de M. Jesé ALBIACH
Sanchez y Paulette, survenu dans sa quetre-vingt-quatrième année, à Pau, la 4 septemhre 1978.

M. et Mms Richard Scatens.
Les familles Laforet, Lucier
Bernard, Georges Scatena.
Parenta, alliés et amis,
ont l'immense douieur de faire pari
du décis de
Mme Jacky LAFORET. M. Louis Bédier, M. et Mme Pierre Bédier et leurs enfants. Le comte et la comtesse Robert nime Jacky LAFORET,
née Camille Scatena,
survenu den sa vingu-sizieme sonée,
à Limoges, le 18 septembre 1978.
Les ubsèques seront celébrée le
vendredi 22 septembre 1978, à 10 h.,
en l'église de Cadolive (Bouches-duRhône).

ont la douleur de faire part du décès de Mme Louis BÉDIER.

Lippens et leurs enfants. M. et Mms Italo Bettiol,

le 20 septembre 1978, dans es quatre-vingt-unième année.

La cérémunie religieuse aura lien le samedi 21 septembre 1978, à 8 heures, en l'église Saint-Cloud centre, place du Général-de-Gaulla, à Saint-Clond.

Cet avis tient lien de faire-part 83, rue de Buzenval,

ufants, Lucile et André Charguérand at

Linelle et André Charguérand leurs enfants,
Daniel Charguérand,
Françoise et Claude Bertrand,
Mime Hoppenot,
Béstrice et Françoise Besançon,
ont la douleur de faire part décès, surrenu le 15 espranbre,
Mime Philippe BERTRAND,
née Anna Charguérand.

demande à ses amis d'associer Philippe à leurs pensées pour élla. L'inhumation a su lleu dans l'in-

timité. imité. 2. rue de Ronvray. 92200 Neulity-sur-Seine. Le Chêne-Rogneur. 78490 Gros-Rouvre. CH 1297 Pounes. 16, Grand-Rue, 90000 Belfort.

Mme Jules GRANJON,

Mine Jules GRANJON,
use Marguerite Raspail.
survenu à Boulogne, dans sa quatrevingt-dix-septième année, le 14 septembre 1978.
De la part de ses enfants :
Mine Jean Granjon,
Le professeur et Mine Pierre
Granjon,
M. et Mine Jean-André Jouillé,
Et de ses nombreux petits-enfants
et arrière-petits-enfants.
Le service religieux at l'inhumation 20 julier 1970, à l'age de Marante-quetorire ana. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité le 28 juliet en l'église Saint-Rémy de Vanyes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le service religieux at l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité fami-liale à Marsellle, le 18 septembre 1978,

Le premier établissement de préparation à

M. Robert MOUCHEZ. leur époux, pôte et parent, officier de la Légion d'honneur, ingénieur général de l'aviation civile (E.R.), capitaine de vaisseau honoraire,

survenu subitement an son domicile, 41, rue de Vaugirard, Paris (8°).
Pries pour ini.
La cérémonie religieuse sers céléhrée le vendredi 23 aeptembre, à
11 heures, en l'église Saint-Denis de
Wissons (Essonne), suivis de l'inhumetion dans le careau de familie.
Ni fleurs ni couronnea.
Cet avis tient lieu de fair-part. examen d'entrée en A.P. entrée directe 2º année. soutien en cours d'A.P. CEPES Gempenent fibre de professeral

Cet avis tient lieu de faire-part, [Né le 24 eoût 1977 à Paris, diplômé de l'Ecole supérieurs d'électricité, Robert Mouchez fait d'ébord une carrière d'officier de marine en indochine, puis en Méditerrante, notamment. En 1948, il quitte le Merine nationale avec le grade de capiteine de veisseau et entre dans l'ediministration de l'avietion civile. Directeur de le navigation éérienne de 1956 à 1958, il effectue de 1959 à 1962 des missions d'inspection en Afrique et dans l'océan Pacifique. Depuis 1960, il était président de la section sécurité in avigation eériennes à l'inspection générale de l'avietion civile.]

On hous prie d'annoncer le décis de Mane Joseph VIALATOUX, survenn le 14 septembre, à Van-gnersy (Rhône), à l'âge de quatre-vingt-seise ans.

Remerciements

La familie de M. Marcel Lods, dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui se sont associés à sa peine, les prie de trouver lot ses sincères remerclements.

Anniversaires

- Mme Pani Jamati, ses enfauts et petits-anfants, demandent à ceux qui l'unt connu une pensée pour Paul JAMATI, à l'occasion du dix-buillème enni-versaire de la mort du poète, sur-venus le 16 septembre 1980.

Limogas, Marignane, Paris, Guèrat, Cadolive, Palaiseau.
 M. Jacky Laforet, M. et Mms René Scatena, Mme veuve Yvonne Scatena,

none). La famille g'azcuse de ne pouvoi

recevoir.

Il u'y sura pas de condoléances.

Pleurs naturelles sculement.

Le présent avis tient lien de faire-pari.

Jean-Marc LERNER,

ancien élève
de l'Ecole normaic supérieure
de Paria,
Assistant
à is faculté des sciences
de l'université de Tours,
professeur à l'Ecole des beaux-aris
de Paris,

est décédé subitement le 31 soût 1978, à Los Angeles (U.S.A.), à l'âge de

quarante-quetre ana.

Il sers inhume dans is caveen où
repose es mere au cimetière d'Orsay,
le vendredi 22 septembre 1978, à
10 h. 45.

Pietr at Anne Rawicz - Dastrée, oncie et tanta de Jean - Marc, en informent ses amis, camarades et

95, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

- Mme Marcel Maire-Amero,

pouse,
M. Yves Matre-Amero, son fils,
Les families Souverain, Maireimero, Janneau, Fraisse, Codteaux

Amero, Jannean, Praisse, Codteaux et alliées, ont la douleur de faire part du décès dubit du

docteur Marcel MAIRE-AMERO.

ehevaller de la Santé publique, eroix du combattant de la Libération, ex-médecin-chef au Palais de justice,

survenu à Saint-Pierre-Quiberon, le 26 juillet 1978, à l'âge de soixante-

- Mme Robert Mouchez, M. Philippe Mouchez, Et toute la famille, ont la cionieur de faire part du décès de

45, boulevard du Lycée, 92170 Vanves.

- Pour le premier anniverseire de professeur Raoul KOURILSKY. une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et almé.

- La messe annuelle de l'Associa-tiun Souvenir du général Koenig sera célèbrée le dimanche 8 octobre 1978, à 10 bennes, en le chapelle des Inva-lides, par le Révérend Père Starcky, anelen aumônier de la 1º O.P.L., qui prononcera l'homélie. A 11 h. 30, les amis du général se rénuiront eur es tombe, an elmetière Monf-martre.

- Une exposition e Dans l'amitié d'Alain. André Maurois e eers inangurée le samedi 30 septembre dans la maison des comies du Perche, à Mortagne (Orne); alle sera visible jusqu'au dimanche 5 novembre inclus L'inauguration sera précédée à 15 beures, à la saile des fêtes, par une proféssore de M. Maurice Schule une conférence de M. Maurice Sch-mann, de l'Académie française c André Maurois et Alain ».

Visites et conférences

VENDREDI 22 SEPTEMBRE VIRITES GUIDEES ET PROMIS-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Cobelins, Mine Colin ; « L'art des lissiers à la manufacture des Gobe-

lissiers à la manniacture des Gobelins s.

15 h., façada Saint-Suiplee, Mme Meyniel : « Saint-Suiplee et les fresques de Debacroix ».

15 h., 42 rue de Sèvres. Mms Pennec : « Jardins de Paris, autour de la rue de Sèvres ».

15 h., 18, boulevard de Séhastopol, Mme Puchal : « Promenades des Halles à Beanbourg e.

15 h., 6, place Paul-Painlevé, « Hôtel de Cluny et les têtes des rois de Nutre-Dams « (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 50, mètro Pont. Marie, Mme Camus : « Bôtels du Marais «, 15 h. 135, rue Saint-Martin ; « Hesubourg et son quartier » (Mme Hager).

15 h. 1, rue Saint-Louis « (A travers Paris).

15 h., sortie du mètro Blanche : « Jardins, passages et bontiques insolites de la butte Montmarirs «. 15 h., 80, rus des Archives : « Le Musée de la chease et de la nature « (Paris et son histoire).

15 h., 102, rue de Provence ; « Les coulisses d'un grand magagin » (Tourisme culturel),

Naturel, frais, pétillant, désaltérant Indian Tonio » à l'orange amère,
 l'un des deux SCHWEPPES.

Samaritaine Capucines

27, BOULEVARD CES CAPUCINES. PARIS - TEL : 261.57.25

Présentation de la collection **AUTOMNE-HIVER** du 29 septembre

au 27 octobre inclus à 15 heures 30

Lundis aux samedis inclus Réservez vos places : 261.57.25 27, boulevard des Capucines

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et Ventes par Adjudication

PROPRIÉTÉ

sise à GARGENVILLE (78) 8, avenus du Colonel-Fahlen, lieudit e Les Hales e MISE A PRIX : 55.000 F S'adr. Me Manrice COYDON, evocat. 85, bd de la Reine, VERSAILLES, tél. 951-21-93 et 253-45-60, Greffe du Trib. de Gde Inst. de Versalles, 3. pl. A.-

Commémorations

BRUYÈRES-5.-OISE (95) d'HABIT.
25 m2. Lot nº 49, réglem, copropriété
de ens. immob. Les Quincelettes n.
Rte Net. nº 324 de Chambly à VillersCotterêts. Mise à prix : 50.000 Frenes.
Vie e/sala. Ppl. Just. Pontoise (15)
Jeudi 12 octobre 1978 à 14 heures.

Vente sur sais, immob... par adj. la mereredi 4 octobre 1978, à 10 h... eu Trib, de Ode Inst. de Versailles, J. pl. A.-Mignot, EN UN SEUL LOT, d'une UN APPARTEMENT au 3º étage et une care

sis à Saint-Ouen (93) MISE A PRIX : 50.50e FRANCS S'adr & Mr RIBAOEAU OUMAS, Avocat, 17. avenue de Lamballe, à PARIS (167) et à tous Avocat prés les Tribunaux de PARIS, 80BIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente Palais Justice PARIS Jeudi 5 octobre 1978, à 14 béures MMEUBLE PARTS (3° rue Vieille-du-Temple, nº 129 MISE à PRIX : 50.000 francs S'adr. à Me MALHERBE, avocat, S'adr. Me RÉGMER, Paris 18-1 Pontoise (85). Tél. : 464-17-16.

Vente su Palale de Justice à Paris, le jeudi 5 octobre 1978, à 14 heures APPARTEMENT - PARIS (9°) : 3 Pièces - Débarras - CAVE 33, rue de la CHAUSSÉE-D'ANTIN

M. P.: 50.000 F. S'ad. Me RÉGNIER, av. Paris, 15, r. de Surène

VENTE SUR SURENCHERE AU PALAIS DE JUSTICE À NANTERRE LE MEBCREDI 4 OCTOBRE 1978, À 14 heures EN DOUZE LOTS

12 PARKINGS

an deuxième sous-sol d'un ensemble immobiller els à **BOULOGNE-BILLANCOURT**

(Banta-de-Beinel - 89-91, boulevard de la République entrée 118 his. rue du Vieux-Pont-de-Bèrres MISES A PRIX : 1" lot, 6.600 F - Du 2° au 12" lot, 3.850 F chacun S'adresser à M° Audré VALENSI avocat à Paris, 72, rus Cay-Lubsac; M° André-J. GUIBERT, avocat à Paris, 52, boulevard Malesherbes; et à bous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de NANTERRE, PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et VERSAILLES.

Vente au Palaia de Justice à Paria, le JEUDI 5 OCTOBRE 1978, à 14 b EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT DE 3 PIÈCES vestibula, cuisine, salia d'eau. W.-C., débarras au strième étage CAVE au sous-soi EMPLACEMENT POUR VOITURE DANS LA COUR dans un immeuble sis à PARIS (9*)

14, rue de la Grange-Batelière

MISE A PRIX: 80.000 FRANCS
S'adresser à M° André Valensl avocat à PARIS (5°), 72, rue Gay-Lussae; et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BORIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente au Palaia de Justice à Paris, le jeudi 5 OCTOBRE 1978, à 14 h. 1) IMMEUBLE à CHATILLON-SS-BAGNEUX 30, boulevard Félix-Paure 2) IMMEUBLE à CHATHLON-SS-BAGNEUX Alle att

FONDS DE COMMERCE DE CAFE-RESTAURANT (avec faculté de réunion des deux lots) - 28, boulevard Félix-Faure MISES A PRIX : 1 lot, 100.000 F - 2 lot, 150.000 F iresser à M° Beruard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau (720-82-38); M° FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoil,

ADJUDIC., Chambre des Notaires Paris, mardi 18 octobre 1978, 14 b. 3 PARIS (XV") - 34, RUE DU THÉATRE DANS PETTT IMMEUBLE 5 ÉTAGES - RÉNOVÉ - TOUT CONFORT UN STUDIO - UN APPARTEMENT 2 PIÈCES 4 APPARTEMENTS 4 PIÈCES - TOUS LIBRES
MISES A PRIX: 132.000 - 153.000 - 457.500 - 457.500, 473.000 et 478.500 P
POSSIBILITE OE PRET DU CREDIT FONCUER
S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT AT LIEVRE notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (1=), tel. 250-31-12. Visites : tous les juurs eauf dimanches eur rendez-vous, tél. 577-09-00.

PARIS (17^e) - 13, Boulevard Pereire

resser à M° GRANDCOLLOT, avocat, 43, rue La Fayette, Paris (9°1, 5°75-08-67; M° Jean NICOLAS, avocat, 6, rue Moncey, Paris ; BP. VIDEAU-METZNER, avocats, 27, rue du Cherche-Midi, Paris ; au Ue des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, boulevard du dis, où la cahier des charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter.

Veote au Palais de Justice à Paris, le jeudi 5 octobre 1978, à 14 hauree APPART. - RUNGIS (94) rue de l'Abrenvoir, rue du Marché et chemin de Parsy - Battenent A : Rezde - chaussée : entrée, séjour, trois chambres, eulsine, loggia séchnir, saile de bains, W.-C., déharras - CAVE - PARKING

APPARTEMENT de 6 pces ppales et ses annexes à VERSAILLES APPARTEMENT VENDU : LOUÉ - MISE A PX : 291,500 F

plus de 7.000 tapis en réserve S. rue Leon-Jouheux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi. 9 a 12 h el 13 à 18 h 30. Tel : 206-89-90

aux entrepôts

Atighetchi

Pour le prix d'un aller/retour à Marseille

Prospectez le monde entier

54° FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

22 Septembre / 2 Octobre 1978. Parc Chanot.

20 salons - 60 pays représentés

Vente sur surenchère du dixième au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le JEUOI 5 OCTOBRE 1978, à 14 heures

UN APPARTEMENT DE 5 PIECES

Un OEBARRAS an 6 étage dans l'esculler B - Une CAVE et les parties communes correspondantes

M. à PX: 150.000 F. - S'adr. Me DRIGUEZ, avocat à Paris (8e), a rue Saint-Philippe-du-Roule, tél. 225-13-20.

Vente sur eurench, su Palais Just. & Versailles, mercredi 4 oct. 78, & 10 S'adr. pour renseignem. à 1) M° Jean STLARD, avocat. 79 bis, bd de la Reine, Versailles, 950-02-99; 2) M° GUBILHERS, avoc., 21, rue des Etats-Généreux. Versailles, 950-02-62; 3) M° JOHANET, avoc., 21, rue des Etats-Généraux. Versailles, 950-02-62; 4) à sous avocats à la cour de Versailles. UN APPARTING

Was ble page

 $(1-\log_2\sqrt{\log_2})$

11 W TESMS

ANTA COSSESSION

31 - TV 1840

Robbe-Grillet commenté par lui-même

Dans l'entretien qu'il a accordé à Michel Rybalka, Alain Robbe-Crillet commente « Un régicide » et « Souvenirs du triangle d'or », définit sa création littéraire, répond aux reproches de désengagement et d'antiféminisme faits à son œuvre.

A publication tardive de votre premier roman, les écrits de jeunesse que présente Obliques, m'amènent à vous poser la question : comment êtesvous devenu écrivain et comment avez-vous décidé vers 1947 d'écrire un roman ?

- Vraiment je ne sais pas. En sortant de l'Agro, je suis entré un peu par hasard, comme chargé de mission, eu ministère de l'économie nationale, ervice de la conjoncture. Ce travail de spéculations plus ou moins imaginaires m'intéressait ; mais, au bout de trois ans, j'en ai en assez et j'ai tout laissé tomber dn jour au lendemain. Peut-être ne supportais-je pas la vie de bureau. Jc me suis alors fait engager par ma sœur, qui dirigeait un laboratoire d'études biologiques en Seine-et-Marne. Ma principale activité consistait à opérer des frottis vaginaux. toutes les huit heures, sur des rates castrées auxquelles on injectait des urines de juments gravides. Entre-temps, je rédigeals Un régicide.

- Vous êtes venu assez tard à la littérature. Qu'avezvous écrit avant ce premier roman ?

- Entre dix et quinze ans, l'ai fait de la peinture. Plus tard, j'ai écrit cinq poèmes (dont trois sont publiés dans Obliques), un conte que j'ai perdu et le récit d'un voyage « politique » en Buigarie en 1947 (dans Obliques aussi). Je travaillais déjà d'une façon très lente et méticuleuse.

- Et quelle était voire culture littéraire à cette épo-

aue? - J'avais très pen lu, ou plu-tôt J'étais fortement marque par peu de livres, comme le Château de Kaîka, Alice au pays des merveilles, la Nausée, l'Etranger, le Chiendent de Queneau, les Impressions d'Afrique de Raymond Roussel, Sanctuaire de Faulkner, Ces œuvres n'entraient pas du tout dans le modèle du roman traditionnel, mais je ne le savais pas : ce u'est qu'après la publication des Gommes que j'ai découvert tout à comp qu'il y avait une norme romanesque, une forme romanesqua au pou-

La vie d'un schizoïde

— Sur quelles bases êtesvous parti pour écrire Un

Je me souviens que le projet du livre était de travailler sur deux registres, de montrer quelqu'un qui vit deux réalités en neme temps. Le héros d'Un régicide mèuc une vie schizolde. Par moments, il travaille dans une usine, par moments il mar-

che sur une côte, dans une fle très sauvage au climat breton, où la civilisation u'a pas du tout pénétre. Je peux reconnaître aujourd'hui d'une façon précise ce qui est ici autobiographique : l'usine est celle où j'ai travaillé pendant deux ans à Nuremberg, en Allemagne ; l'île est certaine-ment un mélange des paysages de mon enfance, en Bretagne. du livre sont la description précise d'un rêve récurrent, que j'ai fait à de nombreuses reprises quand j'avais une dou-

- On est en effet frappé, à la lecture d'un régicide, par le contraste entre l'aspect poétique, idéa-liste, chaste même, du linre et son aspec! politique. Dans un cas, le héros voudrait faire l'amour avec une sirène ; dans l'autre, il devient un terroriste qui, pour des raisons obscures, entreprend de tuer son rol

- Comme Meursault, Roquentin et d'autres personnages des années 30 ou 40, il se tronve à la fois dans la société et coupé de ses signifieations idéologiques. Il n'a pas de raisons précises pour tuer le roi, mais il veut introduire un cataclysme dans l'immobilité ambiante.

L'œuvre elle-même n'estelle pas ainsi conçue comme un attentat?

- Oul. Dans un ordre établi qui ronronne, il s'agit de faire surgir tout d'un coup un élément improbable, une information (an sens technique du terme). Sur un horizon plat, quelque chose se dresse, un crime, un nouvean roman, un acte sexuel interdit.

- Parmi tous vos romans. c'est dans Un régicle que le thème politique se trouve le plus marqué. Quel type de société y décrivez-vous?



. Tine société dominée par un a parti de l'Eglise », dont on ne sait trop s'il est communiste ou fasciste, une société où la démo-cratie s'est détériorée et qui passe par un stade d'abandon progressif de la vie politique par les citoyens...

— Une société salazariste? - Oui, mais aussi un système futur où, en plus, l'Etat fourni-rait des fantasmes téléguidés. L'ile du *Régicide* pourrait n'être qu'un monde parallèle imposé comme échappatoire par une société très codifiée. De toute façon, la politique n'a pour rôle iel que de faire percevoir la coupure du personnage par rapport au monde social.

« Dans une tradition subversive »

fréquentations » du Dr Gaston Ferdière.

E docteur Gastou Ferdière. qui connaît des milliers de chansons avec tous leurs couplets / Ma mémoire me parait rester bonne ou trop bonne s. écrit-il), ouvre son autobiographie sur une « scie » dont il note la musique et les paroles : « Je mont'dans l'irain, y avait du monde, je mont'dans l'irain, y avait du monde... » (Répéter à l'infini.)

Et certes, c'est un train vraiment bondé dans lequel il nous invite à monter avec lui : on ne peut qu'être émorveillé par la diversité, le relief, la couleur des portraits qu'il esquisse de ses compagnons de voyage, parmi lesquels il choisit avec sureté ses a mauvaises fréquentations ».

Car Gaston Ferdière n'est pas de ceux pour qui l'autoblogra-phie est prétexte à s'attendrir sur sol : pas de complaisance nostalgique, le moins possible d'états d'âme, mais, avec une ardenr, une force et un élan irrésistibles, c'est l'évocation d'une vie toute vouée à l'action.

Dès l'adolescence, Gaston Ferdière combat pour ses idées, pour l'idée qu'il se fait de l'homme et de la liberté, pour l'idée qu'il se fait de sa tâche de médecin psychiatre à qui rien d'humain n'est etranger. A le lire, on a le sentiment que tous ses souvenirs sont des sonvenirs de jeunesse, et jusqu'aux plus récents, tant son infatigable activité, son insatiable curiosité demeurent vives. A soixante-douze ans, il note : « Je ne me plains pas de l'insomnic qui permet tant de lectures car reste un dévoreur de livres. Quelques slestes, même fort courtes, me rappellent seules la saveur du sommeil naturel.

Il est ne à Saint-Etienne en 1907; les mœurs provinciales de cet avent-guerre sont pour nous comme d'un autre siècle, si ce n'est d'une autre planète. La famille joult d'une manlère de rélébrité regionale à cause des abiliards Ferdière » qui sont l'attraction des cafés et l'orgueil des salona Auguste Ferdière, modeste caissier à la Caisse d'épargne, sait-il que son fils unique sera ce personnage de

La vie au grand galop • « Les mauvaises fen? Dreyfusard, antimilitariste et athée, il a certainement exercé une influence profonde sur le ieune Gaston par l'exemple de sa rigueur intellectuelle et morale. Uu événement tragique survient en 1926 dans la vie de l'adolescent : la mort de sa mère, atteinte d'une tumeur cérébrale. en réalité bénigne, mais qu'on u'a pas su soigner. Il décide alors

de se spécialiser en neurologie. Ce choix conduit Gaston Ferdière de la faculté de Lyon à celle de Paris, où il prépare le concours d'internat en 1931. Le vollà un plan de Paris à la main, qui part à la découverte la Foire dn Trône, le Lapin agile, le Grand-Guignol, L'affaire ne fait que commencer. Il se lie aux surréalistes, dont l'entreprise jouxte, et fait un peu plus que jouxter, sa spécialité : il y a des heures pour rencontrer les malades mentaux (il leur demande e'ils « brongent », dans le parler de Saint-Etienne, c'est-à-dire s'ils se mettent à l'écart. pour ressasser des pensées mélancoliques), et il y a des heures pour causer avec des novateurs, qui ont noms Andrà Breton, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Henri Michaux et tous les autres. Il se fâche avec ccux-ci, avec ceux-là, se réconcilie (on le voit dans le présent livre échangeant avec Dali un belser de paix).

Il est à la recherche des se de l'âme humaine : c'est dire que tout l'intéresse de ce qui jettera une lueur sur les tréfonds. Poésie musique psychana. lyse. Cette dernière est mai vue, à la Société médico-psychologique, quand Ferdière l'évoque pour la première fois. Tant pis. Il ira plus loin. Cet homme pressé n'a pas le temps de se lamen ter sur les refus qu'on lui oppose icl ou là. « Quant à moi, écrit-il, je ne feral pas mystère de mon ambition, une ambition nullement sociale, simplement celle de mieux connaître mes pairs et d'exercer de mon mieux mes

connaissances de méiler. » On croit entendre, n'est-ce pas un artisan honnête, qui veut tont connaître des secrets des anciens et qui tient aussi à leur apporter ce qu'il a pu apprendre de nouveau : tel est sans doute le ressort du jeune Ferdière,

> JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 21.)

- La littérature représentait-elle pour vous un certain pouvoir, ou bien était-ce un exercice personnel? - J'avais des préoccupations personnelles et je ne comptais

pas faire une carrière d'écrivain. Le romancier français que j'admirais à l'époque était Blanchot. qui était complètement inconnu dn public. Lorsqu'Un régicide a été refusé par un grand éditeur, cela ne m'a pas du tout étonné. J'avais, cependant, l'impression de me placer dans une tradition subversive du roman : je me concevais comme le continuateur de recherches qui me précédaient. Après les Gommes et le Voyeur, cela a d'ailleurs eté perçu par Bataille, Barthes ou Blanchot, mais non par la critique qui publiait des feuilletons dans le Monde ou le Figaro.

- En rétrospective, quelle place accordez-pous à l'in régicide dans votre œuvre? C'est un roman plus avancé, plus ambitieux, plus bizarre que les Gommes ou le Voyeur.

Pourquoi ne pas l'avoir publié plus tôt?

— Après ce refus que je viens de mentionner, le livre a inté-

ressé G. Lambrichs, qui était alors conseller des Editions de Minuit, mais on y a finalement attendn les Gommes. Lorsque j'aj vouln reprendre Un régicide, en 1957, j'ai trouvé qu'il y evait trop de naïvetés : et puis mon écri-ture avait évolué... Ce n'est que récemment, lorsque je me suis mis à écrire un Robbe-Grillet par lui-même pour les éditions du Seuil, que j'ai compris l'importance pour moi de ce premier roman ; je me suis donc décidé

- Avez-vous modifié la version originale?

- Le texte qui va paraitre comporte, pour cinq ou six pages, le début de révision fait en 1957. Pour le reste, il n'y a que des changements mineurs concernant la ponctuation et un mot ici et là. Mais j'ai décidé de maintenir tont eu long du livre le prénom de Boris, adopté en 1957 à la place de Philippe, que je ne supporte plus. Dans l'en-semble de mes romans et de mes films, on constate d'ailleurs une prédilection pour les deux prénoms Jean et Boris, et puis Frank comme personnage secon-

Des héros atteints de déficience mentale

- Pourquoi?

- Pour moi, ce sont des noms sans contenu, des noms absents. S'il y a une constante chez tous mes héros, c'est une espèce de déficience mentale. Ils ont toujours l'impression d'avoir la tête vide, comme si du temps passait dans leur crane, sans qu'ils puissent eux-mêmes intervenir : et ils ne sont jamais assez intelligents pour accomplir les missions qui leur sont confiées. On n'e pas remarqué, je crois, à propos des Gommes, que le terme désignait en médecine un accident syphilitique tertlaire : les gommes qui se forment dans le cerveau et qui embrument le jugement.

> - Comment expliquer la richesse de l'invention fantasmatique dans Un régicide?

— Comme je ne me plaçais pas du tout dans une tradition romanesque réaliste, je n'avais mème pas à me poser la question de savoir si le monde de l'usine, ou celui de l'ile, était réel ou fantasme. La vie quotidienne et la vie onirique communiquaient nment, dans une conti-

- Aviez-vous un projet de forme élabore pour votre roman?

nuité totale.

-- Le travail du livre a été conçu comme une aventure et non comme la mise en epplication d'une forme stricte et déllmitée à l'avance. Mon projet était celui d'une avecture for-

(Propos recueillis par MtCHEL RYBALKA.) (Lire la suite page 22.)

4

<Souvenirs du triangle d'or >

• • • LE MONDE — 22 septembre 1978 — Page 17

«Un régicide»

L'empire des sens

Parier de Robbe-Grillet, c'est d'abord refuser le conseil de gastronome que réclament certeins lecteursconsommateurs. La critique dite des « beautés » menque délà son bul quand elle traite de la littéreture traditionnelle, c'est-à-dire de fictions fiables, du cœur humain, des bonheurs de piume ; ella devieni ebsurde, et elle l'a montré il y e un quert de siècle à la nelssanc... du « nouveau roman «, el elle epplique ces notions à des œuvres qui se définissent, pour l'essentiel,

On n'e pas encore trouvé le bonne menière d'enalyser en journellete, soit avec les critères et les mots du plus grend nombre, des livres dont les heblietés techniciennes écheppent eux profanes, ou du moins s'epprécient d'eutant mieux que la lecture en devient plus sevante. Peut-on seriement rendre compte d'ouvreges tout occupés à jouer de leurs sens poesibles ? Dane l'hypothèse où la population entière tâtereit de la semiologie, dira-t-on un jour : « Achetez Souvenirs du triangle d'or, c'est un régel de polyeàmie » ?

EST un festival diabolique d'ambiguîtés, en tout cas. L'histoire peut se reconter de cent feçone. Avec l'eutorité d'une version assermentée, le texte de couverture insinue qu'il e'egit d'un policier d'Amérique letine mêlà à des expériances de supplices féminins, et qui se perd dens ses manipulations. Cette trame est confirmée vers la fin du livre par un rappel chronologique, en principe digne de fol. Mels, comme dans louies les fictions de Robbe-Grillet, ces paripélies se donnent moins comme élàments d'un tout pleusible que comme des « objets « narretils, comme des plèces d'un puzzle qui, eu lieu de a'agencer une bonne fois, jouereient sans cesse de leure combinaisons glissantes, inachevables...
Pour tel lecteur, ce sont les amorces da acènes réelistes

ou policières qui porteront sens. Pour un eutre, ce seront les funtasmas sexuels, eu premier degré ou tele que l'euteur les manle ouvertement, et non sans Ironie, c'est-à-dire comme des

par Bertrand Poirot-Delpech

stéréctypes. Pour qui eime exercer ses dons d'observetion il peul y evoir un intérêt et un pleisir prebiquement inàquisables à guetter le retour d'un talon aiguille, de boucles de cheveux, de silps abricot, de calmans, de ficelles usées et de boîtes de biàre vides, sans perler des triangles qui ee cecheni un peu partout ni des allusions inopinées eux romens précédents.

E livre ne contient pes un seul détail qui ne tire sa raison d'être, non de son sene immédiet, mais de le plece où li surgil et reparaît, à des endroits ou des Intervalles prémédités.

Feute de logique courante dens l'erticulation des eéquences, le réflexe cartésien pousse à chercher une loi de série, un lieu géométrique, un nombre, une figure, euxquele obéirall l'ensemble de le fiction. Cette curlosité se substitue à toules celles dont on a l'habitude.

On comprend que cette quêle abstraite irrite certains lecteurs. L'euteur abuse de sa rouerle. A sa manière, il ne respecte pas plue notre liberté que les romanciers traditionnels. S'il leisse les sens de l'œuvre plus ouverts, il reste meître de leur empire. Non sans sadisme, il se réserve de nous livrer ou non les clets de la partie de meeter mind qu'il e manegée en cachette. Embusque derrière ses paragraphes chemboulés exprès, on l'imagine en malin génie de Descartes, savourent le bonheur de nous égerer, mesurant le plus ou moine grende capecilé de checun à percer ees melices.

Cette relation de cache-tampon entre l'écrivain et l lecleur aventage les spécialistes et favorisc la culstrerie uni-versitaire. Au lieu de distiller ses secrets de fabrication eux pédents occupés à les débusquer, on almerait que Robbe-Grillel explique d'emblée à tout le monde comment Il e composé son livre, selon le fair play des mellieurs euteurs de policiers qui ne reliennent eucune certe dans leurs manches, et comme l'e feit Raymond Roussel.

ELA renouvellerait le pleisir de le devinette. Ce serell si l'occasion pour l'écrivain de nous dire pourquoi Il s'impose perfols d'imiter le style de rapport policier. A quoi bon le hideux adverbe « censément », repris pages 217 et 220 ? « Exprès », dire-t-ll sans doute, comme les rares fols où le phrase se remet à valser à l'ancienne mode (le solrée à l'Opéra, page 92). Maie, eu risque de sembler ettardé, je ne vois pas l'utilité des nombreuses gaucheries administratives du genre - comme il e àtà dit ci-dessus - ou le - slip dàjà mentionné ., même si elles ont valeur d'Ironle.

Ces lourdeurs n'ajoutent rien à ce qui e fail la réputation de Robbe-Grillet, et qui se vàrifie pleinement lcl : l'art de semer le toute ou, comme on a dil : le soupçon, en noyant l'eseentlel sous l'eccessoire. Nous savons la taille exacte du judas de la cellule - 20 centimètres de côté - male nous resterons dans le vague jusqu'é le fin quent eu forfait qui y e jeté le nerraleur l La précision du déteil souligne le secret de l'eneemble. En homme de cinéma, l'euteur fall le point sur un objet pour accentuer le flou de ce qui l'entoure. De même, le minutie des mentes sexuelles, nombreuees lci, paraît destinée à cacher leur àconomie profonde.

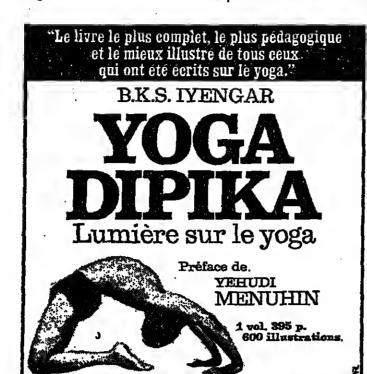
Robbe-Grillet n'e décidément pas son égel pour suggèrer, jusqu'eu vertige, que ce qu'on nomme « vérité « est une pure construction de l'esprit permi une infinité d'eutres possibles, et pour Illustrer, par un art ellègre des métamorphoses, des fondus encheînés », l'insécurité fondamentele de toul trevail

(Lire la suite page 22.)

"Ce livre se présente comme un récit où l'autobiographie se mêle au romanesque imaginaire; mais la qualité de l'écriture, et l'émotion qu'elle fait naître, débordent le genre, et il ne reste plus qu'une superbe beauté, à faire pleurer ; je pèse les mots."

Catherine Clément / Le Matin de Paris

Dominique Fernandez L'Etoile rose





BUCHET/CHASTEL



"Feu d'artifice, délire de trouvailles, drôlerie: il n'est pas un plaisir que ce livre ne nous procure." MAX-POL FOUCHET

Mercure de France

Collection « Futurama »

«LE DÉMON DE MAXWELL»

par Martin SHERWOOD

Lorsque Jehn Maxwell s'endort d'un sommeil dont rieu ne par-vient à le tirer, les médecins, impulsants, l'envolent rejoindre une dizaine d'autres ess semblables au sien, dans un centre de recherches où l'en étudie les «états de conscience anormaux», Les chercheurs du centre constateut que, chaque fois qu'un de leurs « dormeurs » rève, il se produit dans le pays des évé-

Qu'est-ce dene qui fait dermir Maxweil ? S'ils n'étaient hom-mes de science et, par conséquent, des sceptiques, les chercheurs du centre répondraient qu'un « démen » s'est emparé de son cervesu...

Presses de la Cité

8,50 F.





a la photo-librarie NICEPHORE Un tres vaste choix d'ousrages · trançais et étrangers (des importations directes d'Angleierre et des U.S.A.,

la vie littéraire

La correspondance de George Sand

Après tant d'inquiàtude eu sujet da la Correspondance générale de George Sand (1), volci que semble repris le rythma réguliar da la publication, tandis que les éditeurs découvrent, dans l'œuvre, bien d'autres choses qua les romans champêtres st que se muitipliant les thèses, en France ou é l'étranger.

Ce treizième tome (janvier 1855-juin 1856) quivre sur un drama : la mort à einq ana, de Nini, la fills de Solange et de Clésinger, qua sa grand-mère aimait tendrement. D'un voyage an Italie (Rome, Pérouse, Florence), elle reviendra un peu apaisée avec « la nécessité impérieuse « d'edresser sept cent einquanie pages é son édileur dans les deux mois. C'est l'époqua où alle achève Histoire d'une vie, l'époqua aussi où, brusquement, au milleu d'une lettre (11 mei 1856), au milieu d'une phrase, ella changa — définitivement — d'écriture, volenté de simplification qu'eila axplique par le souci de se moins fatiguer, mais qui traduit le métamerphose intérieure. A cinquante-deux ans, enfin, George peut s'accepter tella qu'en elle-même et revenir à un naturel qu'elle ne cessera de perfectionner durant les vingt ennées qui le aéparent de ss mort - G, G.-A.

Georges Lubin, éditions Garnier Frères (Classiques Garnier).

La célébration de Tolstoï à Paris

Le cent cinquantième anniversaire de la naissance de Toistoi sare célébré é Paris par plusieurs manifestations plecées sous le haut atronaga du présidant da la République. Le 9 aclobre, à 17 heures, aura lieu una séance aelennalie à la Sorbonne où prendront le parole le R.P. Carré, MM. Vladimir Jankelevitch, Maurice Schumann et Petr V. Palievskil. Du 10 eu 13 octobre, so tiendre un colloque international sur l'« ectuelilé de Tulstoī « (Galeries nationales du Grand Peleis, salle 404, é partir da 9 h. 30). Le 10 octobre, à 19 heures, sere inaugurée une exposition au musée Toistoi (institut d'études slaves, 9, rue Michelet). Le 11 octobre, é 17 heures, une plaque commémorative sera apposée par la Ville de Paris eur l'Immeuble du 206-208, rue de Rivoll, où l'écrivain résida en 1857. Le même jour, é 20 h. 30, commencera une

quinzaine cinématographique des films tirés

de son œuvre au cinéma Cosmos (76, rue de Rennes). Un spectacle comprenant le Mort d'ivan illien et le Cheval sera dunné en lanvier 1979 eu Théâtre d'Orsay par la compaonie Renaud-Berrault.

Nouvelles collections aux PUF

Chaque année, les Presses universitaires da Franca, soucieuses de ne pas sa laisser oussièrer par l'académisme, lancent da nouvelles cullections. Si, l'an passé. Jaan-Marie Benolat annunçait « Croisées - et Lucien Siez « Politique éclatée «, ce sont aujeurd'hui deux collaborateurs du Monde - Paul Cleval et Béatrice Didiar - qu enrichissent le programma des PUF.
Paul Claval, professeur é la Sorbonne et

géographa émérite, dirigare la collection - Espace et liberté «, qui vise à montrer le rôte de l'espace dans le choix des individus at dans le fonctionnement des sociétés. Premiere titres prévua : Espace et pouvoir, de Paul Clavai, et Ville, ordre, violence, da Jean

Rémy et Liliane Voye. Quant é Béatries Didler, evec « Ecriture ». collection d'essale de critique littéraire, dont le premier titre, Rancontres, de Roger Calliois, est très attendu, elle entand faire cohabiter les euteure les plus preatigleux de la « nouvelle critique » evec d'eutres tendances tout eussi lègitimes, persuadèe que le sectarisme n'a plus de reison d'être. Permi les premiers livres ennoncés, signa-luns : le Réelt poétique, de Jean-Yves Tadié, al Vers l'inconsciant du texte, da Bellemir Noël. - R. J.

« Un gentleman se rase chaque matin »

Poursuivant ses «dictées» eu magnétophone, Simenon, avec le Mein dens le main (Presses de le Cité, 165 pages, 45 F), publie le dixième ouvrage da ses écrits intimes, couvrant la période du 24 soût su 9 novembre 1976. Rapportant le réflexion du merquis de Trecy, dont il a été la secrétaire pendant deux ans : - Un gentleman se rase chaque matin -, Il note : « Cette phrase ne m'est jamale sortie de le tête. J'ai été élevé alors que les rasoirs de sûreté n'existelent pas encore. Un certain nombre de personnes aculement étalent eptes à se servir d'un rasolr-couteau. Mon père se rasalt' deux ou

trois tois par semelne et le la regerdels toujours manier eatta arme dangareuse avec angoisse.

- Quant é la plupart des gene ordinaires (...), les hommes n'avalent les joues lisses que le dimanche.

« C'était une question da classe sociale. Un des grands directaurs de journaux de Paris comma d'autres gens da son neable elent ehez aux un lauteuil da eoitfeur et on venait chaque matin les raser à domicila. Y compris le marquia da Tracy (...). - Monsieur Gillette s abattu cette barrière antre deux parties da l'humanité on inventant son resoir de sureté. « Dis-mui comment tu

L'étincelle dans la galaxie

Après uns période d'apprentissage des mœurs éditoriales de l'Hexagona, les éditions eanadiennes l'Etincelle (49, rua Vercingétorix, 75014 Paris : tél. 322-40-82 ; diffusion Garnisr), dirigées par Robert Davies et animées à Paris par Claira Cauvin, proposent dans leurs collections « Sports », « Nouvella Médecine » et » Granda Débats » six auvrages en version... française. Dans la etilaction « Grands Débats » figurent deux livres particuliérement intéressants : une réllexion vulgarisés d'Isasc Asimov sur l'univers en contraction, intitulée Trous noirs (220 p., 42 F) et un essal de Lester Grinspoon et James Bakalar titré la Cocalne, une drogue et eon évolution sociale (439 p., 48 F).

En France, l'Américain Isaac Asimov est surtout connu per ses ouvrages de sciencefiction. En feit, docteur és seiences et professeur de blochimia à l'université de Boston. Asimov est aussi un talentueux vuiparisataur de la science. Les « trous noirs » qu'il entreprand de nous décrire sont des « agglomérations da mallère el massive que leurs énormes lorces de gravité aspirent et emprisonnent tout ce qui e'en epproche, y compris le lumière ». En tentant de résoudre les énigmes posées par cette découve Asimov entraîne le lecteur dans un univers de géantes rouges, naines blanches, super-

L'ouvrega sur la cocaine traite des ditiérents effets de cette drogue, et dresse un bilan historique, économique et social de son usage. Les deux euteure, un psychiatre et un juriste spécialistes de cette question, ont recueliii d'impressionnents témoloneges

vient de paraître

Roman RENE MAURIES : La Moreneta. Portrait cocasse de la vie publique et claudestine d'un petit monde provincial. Par l'auseur du Cop de la giane, prix Interallié 1974. (La Table ronde, 280 p., 49 F.)

Nonvelled PAUL FOURNEL : Les petites filles respirent le même air que nous. --Dix peries filles dans dix-neuf nouvelles parragées entre l'envie et ls peur de grandir. (Gallimard, 156 p., 25 F.)

Critique littéraire ROBERT SASSO : Georges Bassille, le système du non-savoir. - Soustitre Une ontologie de jeu, cet essai propose une lecture philosode Baraille. (Ed. de phique de Baraille. Minuir, 248 p., 47 F.)

Essais Dr THERESE BROSSE : & Conscience-buccoia a structure de l'homme et de l'anivers. coensissance de soi, l'auteur se livre è une analyse des niveaux d'existence physique, psychologique et spirimelle de l'homme par rapport è l'univers. (Editions Pré-

sence, 424 p., 78 F.)
CLAUDE LEVESQUE: l'Etrongaté du sexte. — Une délimination entre autres, du concept de texte & cravers Niersche Frend Blanchot et Detrida. (10/18, 275 p.,

HENRI LABORIT er FRANCIS JEANSON : Discours sens meshoda. - A travers une série d'entretiens, une interrogation sur la biologie et, an-delà, sur la coupure entre les problèmes que se pose la science et ceux qui osent eux hommes. (Stock, 235 p., 54 F.)

Satire

JACQUES MERLINO ; les Jargonantes. — Baptisé d'un azvoureux néologisme, ce livré propose, sans complaisance mais avec born voyage an pays des mors. (Stock, 210 p., 38 F.)

Biographie JEAN-MICHEL CHARLIER, JAC-QUES DE LAUNAY : Era Hitler nés Braun. - Le rôle et l'influence dans la vic d'Hider de celle qui fut la compagne puis l'épouse du dictateur révelés par deux histo-riens. (La Table ronde, 272 p., 45 F.)

Histoire PIERRE PIERRARD : Histoire de Nord. - De la préhistoire à 1978, l'une des plus importantes et des plus méconnues des régions francaises. (Hachette, 404 p., 68 F.); ALFRED SAUVY : la Via écomomique des Français de 1939 à 1945. — Economic politique de l'occupacion. (Flammarion, 255 p.,

MATHIEU DREYFUS : L'affaire telle que je l'ai récue. - Le journal du frère de l'accusé. (Gusset, 305 p., 49 F.)

PHILIPPE ERLANGER: Philippe V d'Espagne. — Comment un Bourbon régus à Madrid ou un roi barroque esclave des femmes (Librairie scademique Perrin, 410 p., 65 F.)

Philosophic

RENE LOURAU : PEtat incomcient. - Er si, en dernière analyse, l'inconscient, c'était l'Ent? (Ed. de Minuit, coll. « Arguments >, 224 p., 40 F.) SARAH KOFMAN : Aberrations.

- Le devenir-femme d'Auguste Course on la construccion philosophique comme défense contre le délire. (Ed. Anbier-Flammarion, coll. » La philosophia en effet », 320 p., 68 F.)

en poche

verte des hermonles secrètes du escré ?

par l'exercice du pouvoir temporel.

Lacaesin (10/18).

Jünger, l'ami retrouvé

EPUIS Swift jusqu'é Platonov et Orwell, les textes utopiques modernes ne cont qu'interrogation et mise en garde. De même Héliopolis, roman d'Ernst Jünger eux précieuses résonances oniriques. Que choleir, en effet, dans une cité peu radieuse, en crisa, entre le eructure rigée bureaucratiquement et le décordre entre le braheur semand de la remiddem

et la désordre, entre le bonheur terne de la termidère et le décou-

ment généralement, par leur être, un concept, una cetégurle. Ici c'est le guerriar, le poèta, la magicien, la dictateur, le sage. L'échec du dernier dans cette sage aomptueuse et actuella n'est que dépassement. Le personnage principal trouvera, hurs du temps historique, hors du l'espace des humains, l'éclet astrat de l'éternité Mous comments des bussesses les humains.

de l'éternité. Nous commes plus proches de Piaton que de

Blan sûr, dans Orages d'seler Jünger giorifia la violence

de l'excellent Remarque. Bien sûr, su début des années 30 — sans doute é l'insu de l'écrivain déchiré, é la recherche d'un

eoclalisme sristocratiqua improbable, é ja rachercha d'une impos-

sible Allsmagne, - son essal le Travailleur inspire pes mai de

mystiques fascisants ei autres nationaux-communistes. Bian sûr, Jinger, officiar de le Wermaeht, a fait partie des troupes d'occu-

pation à Peria. El après ? C'est lui l'eutaur d'un roman

d'anticipation antinazi publié on Allamagne, mais oui, an 1939,

les Felaises de marbre (en livre de poche, comme les Chasses

subtiles). C'est encore à Jünger, ami retrouvé, que l'on pense à le relecture de l'incubliable Silence de la mer, de Vercors.

Héliopolle, son roman-clé exprime le mieux sa quête vigiliante

de la vérité. Il reflète son refue viscéral de le corruption sécrétée

* HELIOPOLIS, VUE D'UNE VILLE DISPARUE, d'Ernst Junger, traduction par Henri Pland, ic Livre de poche, 415 p.,

Parmi les rééditions : Lettres de le vie littéraire, d'Aiber-

tine Sarazin (le Livre de poche); la Symphonie Napoléon,

roman d'Anlony Burgess (le Livre de poche) ; le Fils du soleil,

nouvelles de Jack London, préface et bibliographie de Francis

EDGAR REICHMANN.

trice - sprès la première guerre mondiale. On est loin

« Vice « spécifiquemant allemand : les héros de Jüngar expri-

en bref

. VASSOCIATION DES AMIS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU organisa une journée consacrée au philosophe, le 28 octobre, à Chambery, avec, uetamment, les auteurs de Pouvrage collectif a Rousseau au présent », parmi lesquels figureut le pasteur fiervey Babel, le professeur François Chirpar, la député Jean-Pierre Cot, l'historien Marc Grosjean et le journaliste Georges Hourdin. Ca livra, qui veut démontrer l'actualité des questions de Bousseau sur l'homme et la société est en vente au prix de 60 france au siège de l'association (9, rue de Costa-de-Beauregard, 73000 Cham-bery). La Journée du 28 octobre consistera en une visite des tiens fréquentés par Rousseau à Cham-béry et dans ses environs et un repas à proximité des Charmettes. De son côté, Jean-Claude Curtil, maire adjelut d'Ermensaville, dans un euvrags consacré à sa ville et sous-titré « la Glaise et la

Gleire », a entrepris da retracer les dernières semaines de la vie

que le philesophe, qui succombs à une « apoplexie séreuse », fot en-terré dans l'île des Peupilers, sur les terres de son hôte, le marquis de Girardin. Plus tard, la Couvention ordonna le transfert de ses restes au Panthéon. (Distribué E TRADITIONNEL PELE-RINAGE DE MEDAN, organisé chaque année en souvenir d'Emile Zola, nura lieu le dimanche 1 ectobre dans la célèbre pro-

de Jean-Jacques Rousseau. On sait

1 octobre dans la célèbre pro-priété de l'auttur des o Rougon-Macquart s, à 15 beures. A l'is-sue de la cérémente, qui marquera le centeuaire de l'instaltation à Bédan de Zola, et à laquelle par-ticipera notamment M. Jean d'Ormesson, de l'Académie fran-çaise, sera présentée une expo-sitieu sur te thème Zola à Médan. . LA COLLECTION & FRANCE AL COLLECTION & FRANCE SALVAGE », fondée par Jean-Paul Sartre, Michel Le Bris et Jean-Pierre Le Dantee et publiée par les Presses d'aujenrd'huj (qui dépendent de Gallimard), va se transformer après la publication de sou deroier titre, fin octobre, le la National de production de sou deroier titre, fin octobre,

sacien René Ehnt auteur de ela Gleire du vanrien » at de plusients au vanien 3 at de plu-sients autres titres. Ce demier a terit cet e beimatsroman 3 (roman du pays) nvec Louis Schitty, suteur du roman alsacien « Nasia ou un été sans col-

 UNE GEOGRAPHIE ANTI-OUNE GEOGRAPHIE ANTICOLONIALISTE. — La revu o
e Harodote », publiée par les éditions Maspero, rend hommage
dans son numéro de juilletesptembre (15° p., 25° p) à Jean
Dresch, géographe émérite et préeurseur militant de la décolonisation.

• LE XVIII GRAND PRIX LIT-TERAISE DE PROVENCE a été attribué à Suzanne Prou pour l'ensemble de son œnvre.

de la Biliebaude (Denoët), qui s'est affirmé comme le best-seller de l'été, vient d'être nommé per M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, membre du Conseil de l'ordre des aris et lettres. Bour-guignou comme te ministre, Henri Vincenot qui est l'auteur de pinsièurs romans, peintre et sculp-teur de talent, habite dans une petite commune de l'Aurois. Il est la première personnalité résidant en province à entrer au Conseil qui a pour mission de proposer nominations et promotions à l'intérieur de l'ordre.

RECTIFICATIF. - Une erreur nous a fait indiquer pour l'ou-vrage collectif la Provence de 1900 à nos jours (Privat éditeur) un prix de 280 francs au lieu du prix réel de 95 francs (Veir le Monde des livres du 18 août 1978).

de sou dernier titre, fin octobre, e la Nuit des machines », de Charly Boyadjan. De plus, sous la responsabilité de Jean-Pierre Le Dantec et de Katherine von Billow, les Presses d'aujourd'hui eréent un socteur euvert à toue les geures littéraires, et deut le premier titre, et Paison tunatique », qui paraîtra en novembre, marquera le retour du romancler al-sacien René Ehnt anteur de el-· HENRI VINCENOT, l'auteur

> JEAN NATH $\mathsf{DID}(\xi_{\{1\},\{1\}})$ Mais qui lan

Bisitoration

LEST

90urous Gu No

Mademoiselle Julie sous les sunlights

romans

 Une chronique romanesque de l'intérieur du P.C.F.

A littérature, c'est la liberté. S'il vous prend envie de céder à la tentation de l'histoire, vous avez voix au chapitre. C'est ce que vient de

nous prévient-il, de la « reconstitution archéologique » de ces gens « exclus ou mis d'office à la retraite, les staliniens du silence... (qui) refusent de témoigner..., ne veulent pas alimenter la controverse. Ni se renier... Ils se taisent. > Bref, ni les pontes ni les pontifes, mais le menu fre-tin, à savoir : Joseph Schleger, sundgauvien, son fils Paul, Paula

quelques comparses.

LE MONDE DES LIVRES

Zimmermann nous présente leurs biographies. Comme à l'église, il a séparé les sexes. D'abord les morts, puis les

Au premier lien, ce Joseph, done, qui, su début du siècle, quittait son Alsace pour tenter fortune en Côte-d'Ivoire, où son attitude anticolonialiste fera

Sur cette geste africaine, comme sur le reste d'ailleurs, les détails varient. Zimmermann nous présente, de chaque épisode, pin-sieurs récits possibles ou plau-sibles. L'histoire n'est jamais qu'une possibilité parmi d'autres. le s'écrit et se récrit suivant les besoins du moment. Sa mémoire enregistrense n'a jamais vraiment fini d'arrêter un total. D'autant qu'ici, nous avons affaire à la mémoire des proches. Sans égaler en versatilité l'enevclopédie soviétique; elle n'est pes non plus vraiment fiable.

De retour en France, Joseph militera an parti, ce qui an vandre, en tant que candataire d'élite, de fréquenter le « gros Maurice », ce bébé Cadum prolètarien. Et aussi un certain Walter, chargé d'organiser le passage en Espagne des brigades. Joseph lui promet un brillant avenir. Il deviendra Tito.

Ce récit, servi par une écriture sèche, a la concision efficace d'un procès-verbal.

qu'ils étaient trop sincères on trop naîts. Ils ont côtoyé les

tenora, puis ont disparo. Paisi-

blement, chez nous. Physique-ment ailleurs. Rousges d'une

machine à broyer, ils ont été

écrasés, rejetés. Els ont choisi le

silence. Par fidélité, ou frappés

d'une énorme stapeur. Et d'ail-

leurs, que pourraient-ils dire?

Un témoignage n'est jamais que subjectif. Le parti seul détient la

vérité objective et peut la fixer

Zimmermann témojenera

donc à leur piace. Il nous resti-

tue, dans cette chronique de l'intérieur du parti, la vie de ce monstre froid qui n'en finit pas

de traiter en moyens ceux qui

le prennent comme fin. Son

témoignage imaginaire vaut son

pesant de vérité. C'est l'exact

contrepolds des hagiographies

pour l'histoire.

CLAUDE COURCHAY. * LES MORTS DU LUNDI, de

Daniel Zimmermann, Gallimard,

• Pierre Moustiers toujours Certains faits reface à Strindberg. viennent. Comme dans une enquête policière ou un procès PIERRE MOUSTIERS a vu nombre de sea remans adaptés à la télévision. Cetpolitique, quelques événements paraissent irréfutables. L'en-Sur ce thème aux résonances mble retrace l'histoire de ces te fois, il procède au phénomène gens qui modelèrent notre époque, sans jamais tenir les inverse. Dans Prima donna, il emprunte, sinon à la télévision. premiers rôles, sans doute parce

moins au cinéma, son sujet,

son milien, son cadre, ses per-

Prima donna, c'est l'histoire d'une crise le temps d'un tour-nage : celui d'un film inspiré par la pièce de Strindberg : Mademoiselle Julie. On connait le thème de la pièce. Une demoi-selle de l'aristocratie suédoise s'éprend d'un beau valet, Jean, le séduit puis se suicide. A tra-vers ce fait divers rustico-mondain apparaît le vertige suicidaire d'une classe jusqu'alors domi-nante, fascinée par la puissance instinctive de celle qui lui succé-dera. Dans le roman, cette intrigue, qui sert de support au film, sera doublée d'un affrontement parallèle. Celui du metteur en scène, d'origine bourgeoise et fortunée, et de 3a vedette féminine d'extraction paysanne,

En apparence, l'être fort, c'est le metteur en scène. Il donne des ordres. Il impose sa vision aux interpretes comme aux techniciens du film. L'être faible, c'est la vedette, sux nerfs réputés fra-giles, su passé lourd d'échecs, sentimentanx et professionnels. Mais la conduite du film fera

sinon plébélenne.

apparaître une autre vérité : le suicidaire, celui qui est atteint de la fascination de l'échec, c'est le metteur en scène. La gagneuse, la volontaire, celle qui conduire le film au succès, c'est la vedette.

socio - psychanalytiques, Pierre Moustiers a construit un livre qui a la rigueur d'une tragédie racinienne. On connaît sa ma-nière classique et maîtrisée de conduire un récit. Ici la passion brûle sous la glace des senti-ments feints, le sincérité transparaît sons les fonds de teint des maquillages. Rien n'est dé-crit qui n'eppartienne au folklore des évocations hollywoodiennes le metteur en scène, tonitruant, ventripotent et génial, la prima donna aux réactions déroutantes, imprévisibles, la vedette masculine à la solide assurance de séducteur reconnu, la maquilleuse empressée, etc. L'origina-lité est obtenue par cette sorte de regard qu'apporte le narrateur, dialoguiste, ami du metteur en scène, qui, non seulement rapporte les faits, mais y prend part, les analyse, les con et les élucide.

Dans ce leu des miroirs auquel se livrent habituellement les gens de théâtre et de cinéma. l'habilete, ou l'ecuité, du romancler, son attention vigilante et silencieuse, ont finalement fait surgir le feu de la vérité.

PAUL MORELLE,

* PRIMA DONNA, de Pierre Moustiers. Le Seuil, 190 p., 25 F.

L'art du gris



* Dessin de JULEM.

ICHEL ARRIVE écrit, sans doute, pour alleger ses pensées funebres. Son deuxième roman, la Réduction de paine, traite encore de la vieillesse et de le mort. L'automne demier, dens les Remembrances du vieillard idiot, il prétait sa voix à un homme de quarante ans, retiré dans un hospice (1). Cette fois, le narrateur est un retraité de coixante-dix-cept ans, veuf et solitaire. Il termine sa vie, comme on achève de purger une peine, dans le villege, peu à peu déserté, dont il tut l'instituteur

Atteint d'un cancer à la jambe droite, il estime qu'il sera victime plutôt de cette mauvalse circulation du sang, d'ont li observe les conséquences funestes sur le fonctionnement de son ngage, de sa mémoire, et de sa pensée. Des lacunes de plus en plus frequentes jettent le trouble dans ses propos. Il distingue mai ses faniasmes de ses souvenire. Des pensées l'envahiesent, qu'il ne meltrise pas. Des mots inconnus se lorment sous sa plume, qui ont grossi comme des tumeurs.

Car II écrit. D'un même mouvement, il tient le chronique de se déchéance, et rassemble les souvenire de sa trista vie : de sa carrière monotone, et de ses médiocres amours, il pro evec une sorte de curlosité maniaque. Le lecteur ne saurait dire si le viell homme éprouve de l'amertume ou de la colère. On retient seulement le dégoût que lui inspire son corps, et l'étrange avidilé qu'il met à se regarder mourir. Il ne se lamente pas davantage de subir cette vieillesse ernemie que d'avoir ignoré l'oisive jeunesse, et les passions qui l'accompagnent.

Le narrateur a ressenti se première et sa dernière émotion, forsqu'il a tué sa maîtresse, le femme d'un notaire, ancienne novice d'un couvent. Il évoque tranquillement son crime, ainsi que le procès de Sosthène, qui fut condamné - à se place -. Le viell homme ne connaît pas le remords. Son dernier plaisir était de gratter sa jambe droite, mais le progrès de la meladie Jambe, it gratte des pages... Michel Arrivé possède l'art du gris. Son portrait de l'indifférence réussit à fixer l'intérêt du lecteur. Cependent, l'exagération dans l'horreur, qui marque, en partie, son livre, paraît un peu gratulte. La bonne littérature ne peut se passer de le cruaulé, meis l'excès de celle-ci t'attaibilit.

FRANÇOIS BOTT.

(1) Voir « le Monde des livres » du 23 septembre 1977. * LA REDUCTION DE PEINE, de Michel Artivé, Flame

BIBLIOTHÈQUES ET DISCOTHÈQUES EN

Bibliothèque moduleire en chêne massif, à monter vous-même, à des prix étonnants. Très belle qualité, solidité traditionnelle, démontable et remontable, extensible, 3 profondeurs, éléments discothèque, éléments vitrès, éléments avec portes.

VENTE DIRECTE DOCUMENTATION GRATUITE MEUBLES MICHEL PARSARD PAR LE FABRICANT B.P.7 - 39118 SALIRS-LES-BAIRS - TÉL (84) 73.61.91

CHÊNE MASSIF Michel PANSARD en direct de son usine du Jura

Exchie

pour « cosmopolitisme »

Le problème, c'est Paule, sa compagne. Elle sera exclus pour e activités oppositionnelles, fractionnelles et trotskystes, « Disons pour cosmopolitisme. >

La commission des cadres met à Joseph le marché en main : on il quitte Paula, on il remet sa carte. Paula fera sa valise. Puis Joseph, mis sur la touche par plus arriviste que lui, choisira de reprendre la vie commune avec elle. A son tour, il devra poser sa carte sur la

La guerre relancera cette curieuse partie et poussera de nou-veau Joseph sur la scène. Il suivra l'ascension de son parti, deviendra un presque cacique, proche de Casanova et de

De nouveau exclu, toujours à ause de la trop fidèle Paula, il se fera taxi, puis marchand forain, avant de se retirer à Sarcelles, Candide buté.

Sa biographie va être coupée et recoupée par celles de Paula,



Une nouvelle et remarquable methode de guitare de François Castet I Une musique onginale et de qualile, la progression tres étudiee, el l'epport de la bande dessinee en lont un ouvrage eduisant qui fait de l'elude de la guitare une eventure passionnante.

Suivez toute la bande des grands noms de la bande dessinée, qui s'expriment dans "A suivre". Suivez l'humour de Franquin, Delporte, Cabu, Gotlib, Goossens, Mézières...dans "Pendant ce temps à Landerneau". Decouvrez le talent de Manara dans un nouveau roman en bande dessinée : "H.P. et Giuseppe Bergman." Suivez le huitieme épisode de "Ici même", le roman fantastique de Tardi et Forest.

Découvrez un grand dossier: le Cirque. Avec des interviews de Zavatta, Annie Fratellini, Sampion

"A suivre", le magazine du récit 108 pages, 10 F, en vente chez votre marchand de journaux.



ADRESSE LES NOUVEAUX



Mais qui sont donc ces gourous du Nouvel-Age? Nul ne doit rester indifférent

à la crise des systèmes de pensée et des confessions.

BUCHET/CHASTE

Grande rentrée romanesque 1978 La dernière licome La mouette et le pétrolier

Emmanuel David

Jean Lainé

Le regard d'Esaïe Fred Rossier

Le matin de Fiesole Henri Spade

chez France Empire



romans

Le « fou » de Tahar Ben Jelloun Bonnie and Un éloge du polythéisme

 Moha chante la terre des humbles.

KLA commence comme un accouchement. Mais à l'envers : une maleutique folle et qui, pour prix d'un leurre, désintégrerait le corps tout entier qu'elle a mission de soulager. Le suppliclé qu'on interroge le sait bien, lui qui n'a qu'un mot à délivrer: justice, et qui le paie nou pas seulement du risque de la mort, pire: de son esprit mis en pièces, de sa per-sonnalité éclatée, désintégrations plus atroces que la mort même, puisqu'elles surviennent avant elle, nous présent. Alors, pour échapper à ce destin de fou en puissance, le prisonnier s'accro-che à sa mémoire, fait monter d'elle son passé, le revit Et crie.

A ce crì, surgit Moha, La mè moire totale, celle d'un peuple. Moha, le fou absolu, c'est-à-dire l'incompris, puisque sage, Comme l'apôtre de l'islam avant lui. Mohammed, dn nom duquel il porte les deux premières syllabes, comme son presque-homonyme, le Goha des contes et histoires du Maghreb, Moha est homme et rien que ceia, mais l'homme investi de cette justice qui n'a qu'un nom :

« ÉDITEZ-VOUS »

Composition de textes à façon de tous Manuscrita pour Livres, Livres d'Etudes, Livres d'Art, Thèses, Romans.
Toutes reproductions photographies, dessius, images, etc., Devis gratuit - Contrat Références, Réalisation et renseignements ; 54, rue Washington, 94216 Le Varenne - Tél. : 283-84-88 Ateliers HECK S.A. Editions - Impressions,

Vient de perultre en libroirie

cahiers trimestrials de poésia directeur: CLAUDE ESTEBAN

XVI

PIERRE JEAN JOUVE Folio et génio : Lo Tanto JEAN TORTEL JOACHIM RITTER

JEAN-CLAUDE SCHNEIDER Grands nus dromés ALBERTO GIACOMETTI

> DOMINIQUE AUTIÉ Mystique des linges ALAIN VEINSTEIN

CLAUDE ESTEBAN Un lieu hors de tout lieu (II) STLVIA PLATH

128 pages - 8 illustrations le numéro : 30 F l'abounement annuel : 90 F

MAEGHT EDITEUR 13 rue de Tébéran 75008 Paris

amour. C'est l'amour qui lui fait, derrière de sordides histoires de concubinage, retrouver la passion qui les transfigure, l'amour encore qui déchire, entre ses mains, des billets à l'entrée même d'une banque, ou qui assure son règne sur la troupe des purs, les enfants. Lui aussi, Moha, le paiera cher. Cet enfant qu'on assassine dans des caves, c'est son fils, c'est lui.

Et son triomphe. Car tous ces incompris, ces rejetés, ces torturés, Moha, par la puissance de la juste folie, va les prendre en charge. Il est, lui, de ces morts qu'on n'enterre pas. Hors de sa tombe, il crie et le cri, cette fois, s'entend. Autour de hui, les gens se rassemblent Face à l'oppression, à l'universelle bètise, sa voix, d'outre-mort, continue d'appeler les hommes à leur mission et à leur destin, qui est d'aimer.

L'histoire de Moha n'a dono rien de particulier, et point n'est besoin de héros. Ce que Moha raconte, c'est l'éternel quotidien du bonheur que les bommes s'ingénient à rendre impossible. Voix du Maghreb seul ? Que non pas. Les amitiés de Moha, avec Moche, le fou des juifs, ou avec l'Indien d'Amérique, chantent la Terre entière des humbles. Et cette histoire n'est pas finie. Suspendue seulement, parce que nous avons répudié l'enfance ou l'amour, ce qui est tont un; «Tu as perdu l'enfant que tu étais en devenant civilisé... J'ai vicilli pour t'avoir égarée entre la pluie et le sotr. » Oublions donc tout le reste, à commencer par ceux à qui le présent semble

hargne. Ma folie a fait des trous dans leurs certitudes et fai parcouru le pays avec jérocité. Mais As sont taibles. Ils cont indianes de ma haine. Je ne pensa plus à cur. » Alors, libres, nons pourrons dire, comme Moha, en attendant l'heure : « Mon cri répudie la mort et grandit dans le linceul. Si la terre est secouée d'un léger tremblement, tu saurus que la folie est enfin arrivée.

Enorme pari que celui de Tahar Ben Jelloun: enfermer dans un livre une histoire totale, qui commence de toujours et. pour notre espérance, se doit de reprendre à jamais, une fois aboli l'hiatus présent. En un mot, évoquer une « mémoire future », titre que l'anteur donna à une anthologie de la jeune poésie marocaine. Pour ce faire, Tahar Ben Jelloun procède par éclats. Peut-être relèvers-t-on la parenté de son écriture romanesque avec les techniques de montage, on de démontage, de Resnais et de Godard, on encore, mémoire oblige, avec une tradition eprouvée depuis Joyce. Ce serait, pourtant, lire trop vite, car ces éclais sont œux-là mêmes, ne l'onblions pas, de corps écartelés, d'histoires rompues. Cepx, aussi, de la poésie, présente dans toute l'œuvre de Tahar Ben Jelloun: une poésie à qui l'on assigne, ici, de faire l'histoire en détruisant toute prison : « Réveur, je saute à pieds joints dans la nuit versée sur le grain de ce mur avec une fente qui donne sur la mer. »

ANDRE MIQUEL

MORA LE FOU, MORA LE appartenir: « Qu'imports ceux SAGE, de Tahar Ben Jelionn, édit, oui me poursuivent de leur au Seull, 186 p., 38 F.

Au rendez-vous des oubliés...

'EST un fivre étonnant, peut-être un chef-d'œuvre t Parlaitement original par ee matière et par son style. Par sa prolondeur mystiqua et le force de sa poésie. L'un de ess ouvrages qui pesent si lourd dans vos meine que vous l'abandonnez avant de le reprendre. Un livre obsédent. Plain de inte et de marées. Trac pathétique et difficile. Cele e'appella Sol ou Jules Lequier. Son auteur, Jean-Marie Turpin, jeuna professeur de philosophie, n'est autre qua le petit-fils de Céline.

. Encre da mer à la gorge entide, encre i dia encore. Dia sur quale genoux blancs, entre quels crénaeux gothiques du siècle derniar, l'histoire qui lit pleurer Jules Leguler fut inrentée. « Ces quelques lignes donnent la ton de l'ouvrage.

En d'autres temps, Jean Gre-niar s'était Intèressé à l'œuvre de Leguler, ce philosophe breton du dix-neuvième siècle, au destin heurté, qui, comme Artaud, souffrit de réclusion asilaire et que l'on présente comme l'un des précurseurs da l'existentis-lisme chrétien. Jules Leguler se suicida dans l'hiver 1262 en s'offrant à le mer sur une piege des Câtes-du-Nord. . C'étalt, eu rapport da la police de l'époque un corps pur. Trouvé eu bas des à le pointe est de la bale, sous

C'était un corps pur, privé de zes vêtements par la marée, et de son âme, filla ainée de l'Egilae », écrit l'euteur. En effet, le bateau ivre n'est pas qu'une

Turpin a repris l'histoire de cet arrant da le mer et du clel. Il e aulvi son héros à le trace e'identifier à lui et de maler sa pensée à celle de son modèle. Une sorte da communion dramaéblouissante. Un îtvre au symbolisme ferme et pour ainsi dira religiant. Le moindre mouvement de la Manche, le moindre frisson da feuille, la plus humbla maison, sont comma transfigurés par le vision conjointa da Lequier et Turpin. Un roman? Non pas... Beattooup mlaux : un hymne. C'est le Livre de Job lu et relu, écrit et réécrit sur

Qui s'intéressera à os rendezvous des cubilés ? Turpin fuit les journalistss et ne se montre guère. Nul ne parla de Lequier Pourtant, si l'esprit n'habita plus qua les grands solitaires, son fou brûle encore l'âme d'une Britagna secrète et invincible,

XAVIER GRALL

* SOL OU JULES LEQUIER, de Jean-Marie Turpin, Editions Libres Halller, 249 p., 39 F.

Clyde 1978

 Deux petits paumés jouent aux gangsters et tombent sous de vraies balles.

S'ILS avaient réussi leur concours d'antrée dans l'administration, peut-être Isabelle et Pierre seraient-lis devenus des fonctionnaires modèles, mariés, rangés, normalisés, que leurs enfants auraient traites d'amortis. Le soir, en regardant un western à la télé, ils auraient soupiré : « Toute cette violence ! Stonnez-pous, après ça, que les jeunes tournent mal ». Et, lisant dans le journal, les méfaits d'apprentis truands, ils auraient reclame un châtiment exemplaire, pourquoi pas la peine de mort ! Mais ils ont échoué et les voils sur le pavé, consultant en vain les petites annonces. La panique les gagne. e l'is ne ront tout de même pas nous laisser crever de faim », crie Isabelle, « Ils », désigne la société, les examinateurs qui les ont recalés et particulièrement la « prof de géo » qui bafre sous leur nez : escalope à la crème, tarte aux pommes, vin rosé, et sort un gros billet pour paver ses agapes. L'inconsciente l Les petits loups la guettent au coin de la rue. D'un coup sec, le coup d'envoi du destin, ils lui arrachent son sac. Après ? Quelle question ! Ils continuent, pardi I Un portefeuille ici, un cambriolage it, à la fortune du pot. Par plaisir ? Perversité ? Quelle idée ! Simplement pour s'offrir le cinéma, le concert, une semain dans la neige. Ils out les goûts de tont le monda, pas les moyens, hélas l Alors, ils les prennent. La fleur bleue au cœur, le revolver à la main, ils guettent le gros lot ont leur permettra de filer en paix le parfait amour, tous ensemble, avec le chat Nestor et la vieille ma-man qui se tue à l'usine. Mais jamais ils n'atteindront ce but idvilique. Le police aux trousses, ils fuient à travers la France, répandant le sang avant de ver-

ser le leur. Il ne s'agit pas, comme le résumé pourrait le faire croire, d'un pastiche de la Série noire on d'un banal scénario de film policier. Sa candeur, son lyriame, tinguent ce premier roman des produits de fabrication. L'auteur a l'âge de ses personnages; Il parle leur langue, à peine articulée, partage leur passion pour le cinéma, la musique et leur refus d'un système dont ils convoitent les richesses. Certains, las de danser devant le buffet de l'abondance, en viennent à casser les vitrines. D'autres s'évadent par écrit. Oul, c'est la litté-rature que choisissent les fanés de vidéo et de mini-cassettes pour se gaver impunément de fruits défendus.

GABRIELLE ROLIN. * LE CHANT DES ENFANTS MORTS, C'Olivier Beez, Albin-Michel, 187 p., 33 F.

novalia -

Association culturelle asus but lucratif, NOVALIA a
pour but de favoriser l'épanouissement individuel et social par la
pratique des disciplines artistiques
oréces ou renouveies par l'Anthroposophie da Endoif Steiner,
programme des activités artistiques : 2 rue Grande-Chaumière.

psychanalyse

et de la liberté

 L'esprit négateur e t questionneur de

ES philosophes s'intéressent pent-être à la psychanalyse parce qu'on veut y travailler la parole an point de lui faire rendre sa raison, ou parce que la culture y est à l'œuvre ou en œuvre, ou encore parce qu'elle est aujourd'hui une expérience privilégiée du questionne-ment de l'homme par lui-même. Ils estiment pouvoir y trouver des racines et un sol qui leur manquent, ils lui demandent les conditions d'un renouveau. Mais, d'un autre côté, ils s'en mésient, car son expérience prolongée ris-que de dissoudre les questions ultimes et peut conduire à une incertitude concernant la valeur de la raison et la possibilité de trouver un sens ; la psychanalyse pouvant sombrer dans le pragmatisme ou, pour l'éviter, dans le dogmatisme.

Cet ailiage d'intérêt et de méfiance, commun à plusieurs philosophes Jean-Louis Tristani le défait et travaille chacun de ses composants avec une audace luimitable. D'une part, il n'est pas sculement familier de la littérature analytique, il fait une percée dans le domaine clinique et invente, en l'isolant, à partir d'une lecture minutieuse et peutêtre un pen lente des textes freudiens, un nouveau stade, plus ancien que le stade oral, celui du respir. D'autre part, il propose d'éviter à la théorie analytique certaines errances en lui indiquant que son universalité ne se fonde ni sur l'Odine ni sur le symbolique, mais aur les conditions de possibilité du langage et de son énonciation.

Les pistes ouvertes à la réflexion par ce livre sont si nom-breuses qu'il est impossible de les évoquer toutes en quelques lignes, L'une des plus notables parcourt l'œuvre de Freud pour déceler l'impact du monothéisme juif sur certains concepts et certaines conceptions fondamentales de la psychana-lyse. Par exemple, l'identification primaire au père, toujours supposée, ne serait que le versant clinique obligé du mythe du pero de la horde primitive et du Dieu unique de la religion mosalque. Ou bien la confusion permanente des structures familiales et politiques, et le glissement des explications d'un ordre à l'autre s'interpréteraient encore par l'effet de la tradition julve qui voit dans le peuple une extension de la famille dont Dieu est le père unique. L'argumentation se fait briliante lorsqu'elle oppose le

courant sémite aux traits culturels indo-européens spécialement élaborés dans la Grece ancienne. où sont nettement distinguées dans leur forme, la loi constitutionnelle de la famille (thèmis) et la loi constitutionnelle de la cité (dité), alors que le a roman hébralque des origines » entre-lace étroitement fonction paternelle, fonction despotique et fonction divine.

Si J.-L. Tristani se meut en étonnant connaisseur d'Homère d'Hésiode, de Platon, d'Aristote et de bien d'autres Grecs, il me semble tracer parfols de la tra-dition juive des caricatures intempestives. S'Il reconnait que Freud a ébranlé le despotisme dont sa culture le rendalt porteur. Il met cette réussite à l'actif du génie qui se serait laissé imprégner par les traces indo - européenne, que garde encore notre culture.

Je pense pour ma part que si Freud a pu blesser la suffisance de son époque, c'est d'abord parce qu'il était juif, parce qu'il était marqué de cet esprit négateur et questionneur qui est en partage à ce peuple dispersé. Et la Tora n'est peut-être pas uniquement ce monolithe écrasant qui empêche de respirer; elle est aussi, à condition de savoir en lire les commentaires, une cascade d'interrogations qui renvoient à des apories, lesquelles interrogent à leur tour.

Cette difficulté, parmi d'autres

, F. 🖃 👙

mente :

. . . ! !

qui interrompent parfois le feu d'artifice par un bruit de pétards, ne saurait faire oublier que ce livre se déploie comme un éloge du polythéisme — ou chaque dleu n'est pas la négation et l'étouffement du dieu des antres - et un éloge de la liberté dont les aires de déploiement sont multiples, qui refuse le despotisme d'une norme unique et veut respirer pour son propre compte. Un champ d'analyse politique est ouvert où les systèmes d'énoncés culturels seraient interrogés « en examinant les conditions de leur enonciation », c'est-à-dire non plus en comparant leurs structures, mais en se demandant d'où ils sont parlés. Ces pages bouillonnantes laissent prévoir une œuvre qui marquerait un de ces déplacements d'accent où une culture se reconnaît modifiée. L'avenir dira si nous avons rencontré un «chevalier qui partit d'un bon pas», comme certain l'a dit de Descartes, ou seulement, mais c'est déjà besuconp et rare, un merveilleux Don Quichotte.

FRANÇOIS ROUSTANG.

+ LE STADE OU RESPIR. de Jean-Louis - Tristani, Coll. « Critique », Ed. de Minuit, 160 p., 28 P.

L'odeur de l'argent

SELON un dicton populaire, l'argent n'a pas d'odeur. Et si, pourtant, il devait en avoir une, quelle serait-elle ? Le plus belourd des psychanalystes ne manquerait pas da répondre :

C'est qu'en effet, depuis le célèbre article da Freud : « Carac-tère et érotisma anai » (1906), l'équation argent = excrément est duvenua un des lleux communs de le litérature psychanalytique. Nombra d'observations ont eccrédité l'idée qua les matières fécales sont la pramière « possession » de l'enlant, ses premiàres « économies », et Freud, lui-même, e tracé un parallèle saielsaant entre l'esprit d'économie et le plaisir da retanir son contanu intestinal. D'autres euteurs, par le sutte, ont Interprété le capitalisme comme un produit sublimé de l'érotisma anal ou, lorsqu'ils étaient plus sévères, comme une névrose obsessionnella da masse

Ernest Borneman, psychanalyste allemand, a rassemblé pour le première fois les principaux textes, à l'exception de ceux de Raich, portant eur l'origine et la nature de l'argent. Il ne feur ménage pas ses critiques, car, à son svia, toute tentalive pour faire dériver le rapport de l'homme à l'argent — et à plus forte la capitalisme — de la structure psychiqua anale relève soit de l'illusion, soit du charlat

Adoptant une démarche résolument historicienne et sociologique, il fait siennes les reliteries d'Otto Fenichal à l'égard des conceptione psychanalytiques classiques : " L'affirmetion seion laquelle l'argent n'a pas été inventé seulement pour la satisfaction des besoins économiques, mais eussi pour satisfaire un besoin anai, ma reppelle la conviction qu'ont certaines hystériques que les jambes sont faites pour l'autosotisfaction de calui qui les a et non pes pour marcher. .

Pour Borneman, comme pour d'autres psychanalystes ellemands (R. Reichs, M. Schneidar), le refus viscéral qu'il oppose su capitalisme passe non seulament par une mise en question da l'idéologia fraudienne, mais pas une attitude militante et par la recharche d'une technique analytique susceptible de transformer « l'apolitique en un révolutionnaire ». Il est temps, pense-t-il, de faira da la psychanalyse autre chose qu'une théraple de plus « destinée è adapter le sujet que la bourgeolale a rendu maisda à la société malede qu'est le bourgeoiste . Il n'est pas évident que, pour un projet aussi ambitieux, Freud puisse être de quelque

ROLAND JACCARD

* PSYCHANALYSE DE L'ARGENT, d'Ernest Borneman, Traduit

SMINON LAMAIN DANS LAMAIN

COLLECTION

"MES DICTEES"

PRESSES DE LA CITE

MIRCEA ELIADE

vient de paraître: HISTOIRE DES **CROYANCES ET DES** IDEES RELIGIEUSES

tome 2: de Gautama Bouddha

au triomphe du christianisme

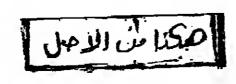
dejà paru tome 1: de l'age de la pierre

aux mystères d'Eleusis

du même auteur

TRAITÉ D'HISTOIRE DES RELIGIONS LE CHAMANISME et les techniques archaīques de l'extase

LE YOGA immortalité et liberté DE ZALMOXIS A GENGIS-KHAN **RELIGIONS AUSTRALIENNES**



istilization.

ethnologie

Comment les mâles assurent leur domination

masques.

TENOLOGUE, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire des rites chrétiens et actuellement professeur dans une université canadienne, Jean-Thierry Maertens vient de nous donner, sous le titre général de Ritologiques, une ambitieuse synthèse de ses travaux. Cenx-ci concernent l'un des domaines les plus riches de l'anthropologie contemporaine : l'étude des rites d'inscription corporelle. Pourquoi une bonne cuisinière, chez les Indlens borores, doit-elle avoir la main tatouée? Pourquoi, chez les Po-ros d'Afrique, les filles mangentelles le prépuce des garçons circoncis? Et ne faut-il pas voir, dans le masque, l'instrument par lequel, dans toute société, la loi

dn père se met en place? Pour répondre à ces questions, pour tenter de dégager les lois de fonctionnement communes à tous les signifiants rituels, Jean-Thierry Maertens a écrit quatre livres : le Dessein sur la peau,

 Du tatouage aux le Corps sezionné, le Masque et le Miroir et Dans la peau des autres. S'appuyant sur l'ethno-logie, mais aussi et surtout sur la psychanalyse, il nous propose done un voyage à travers les inscriptions tégumentaires (tatouages, peintures faciales et grimages en tout genre), les inscriptions génitales (circoncision chez l'homme, excision chez la femme) et enfin les inscriptions faciales ou vestimentaires, parmi lesquelles le masque, la couronne et le voile jouent un rôle décisif.

Ces voyages théoriques, d'une lecture agréable sinon toujours facile, ont pour point de départ l'idée que le corps a deux faces : une face érogène et une face fonctionnelle. D'un côté le puleionnel et de l'autre le social : c'est à ces deux pôles que nous renvolent la circoncision aussi bien que le tatouage. Or Maer-tens veut montrer que la fonction des rites consiste, précisément, à rapprocher ces pôles, ou tout an moins à colmater la brèche qui les sépare, à réduire quelque peu leur hétérogénéité. Entreprise ambiticuse sur le plan

théorique mais qui, au fil des chapitres, se révèle de plus en plus convaincante.

De surcroft, le domaine par-

couru est immense. Empruntant ses exemples aussi bien au monde contemporain et aux grandes civilisations traditionnelles — judalame ou islam — qu'aux sociétés dites primitives, Maer-tens a choisi de montrer que l'ethnologie ne devait s'arrêter devant aucune frontière ni recu-ler devant le comparatisme : il faut lui savoir gré de ce courage. De cet immense champ d'études, il a aussi rapporté la conviction que les rites sont, dans toutes les sociétés, un moyen incons-cient, pour les mâles, d'assurer leur domination sur les femmes. Une conclusion conforme à celles de Frend ou de Lacan, et qui ne devrait pas manquer de soulever quelque émoi chez les adversaires du phallocentrisme...

* De Jean-Thierry Martens:
LE DESSEIN SUR LA PEAU, 204 p.,
39 F; LE CORPS SEXIONNE, 182 p.,
89 F; LE MASQUE ET LE MUROIR,
228 p., 45 F; DANS LA PEAU DES AUTRES, 192 p., 42 F (Ed. Aubier-Montaigne).

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

souvenirs

La vie au grand galop

(Suite de la page 17.)

Mais quand cessera-t-il d'être ce jeune homme ? La réponse est ciaire : jamais.

A lire son livre, il est clair, en effet, que toute sa vie fonc-tionne comme une socélération Quand il se bat, c'est toujours le même combat qu'il mêne. Ce combat traverse la guerre d'Espagne, l'histoire trahie de notre Front populaire, la Résistance, évidemment : à Rodez, combien de gens cache-t-il, nourrit-il?
Aujourd'hui, on a un peu de difficulté à comprendre ce que fut en ce temps-là cette impatience qu'eurent certains à en nourrir d'autres. Parce qu'au-jourd'hui on ne sait plus ce qu'était la faim. Tant meux, bien sûr. Tant pls, surtout. La faim des anires explique cer-

tains «internements». Ce qui est devenu «l'affaire Artaud», Ferdière s'en est expliqué plus d'une fois (dans la Tour de jeu, dans les Ecrits de Rodez d'Antonin Artand, publiés par ses soins chez Gallimard) : il s'en explique nne fois encore, patiemment, ici. Et puis, il passe à autre chose : car enfin, Fer-dière n'est pas uniquement, il

s'en faut, le médecin d'Artaud. La vertu d'indignation est la vertu même de notre homme : c'est peut-être lassant de voir sa signature toutes les fois qu'on signe pour défendre les droits de l'homme, mais tant pis, il y est. Il fait plus que signer, il se fache, il insiste, il se transporte:

il va sur place là où il faut aller. Il est le premier à examiner Pliouchtch, il est le premier à reconnaître avec autorité que Pliouchtch n'est pas un schizophrène, mais qu'il est seulement proviscirement assommé par les tranquillisants qu'on lui a administrés. Pliouchtch, par sa renaissance, donne raison à Perdière.

Ferdière ne s'attarde pas non plus là-dessus. Un index, à la fin de son livre, rassemble plus de huit pages de noms propres — qui sont du passé. Il vit dans l'avenir. Il nous quitte poliment, à la fin de son autobiographie, parce qu'il n'a pas de temps à pei '2 II a un programme : plus d'un front, n'est-ce pas, où les d'être défendus? Gaston Fer-

ses objectifs. Qu'en ferons-nous ? Ce n'est pas l'homme des illusions: il est d'autant plus allègre qu'il a tout de suite renoncé à prècher. C'est un de cea hommes gais et pleins d'humour qui ont fait le tour de nos turpitudes, dont la pire est l'indifférence. Son livre secouera peut-être l'un ou l'autre d'entre nous ? Il n'en demande sans doute pas

Les dernières pages rassemblent des souvenirs d'enfance. Issus des grandes profondeurs, ils paraissent mystérieux après cette autobiographie si claire. Mais qu'est-ce qu'une autobiographie? Il faut être un idiot ou un policier pour croire que c'est autre chose qu'on conte de

JOSANE DURANTEAU.

* LES MAUVAISES PREQUEN-TATIONS, de Gaston Ferdière,

Une nouvelle conception de la revue



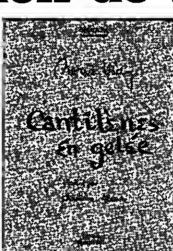
Numéro 2 — GENET, 60 illustr. Numéro 3 — KAFKA Nouvelle édi-144 pages. Demiers exemplsires dis-



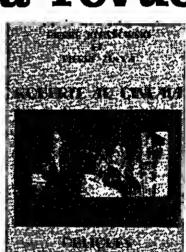
tion. 16 textes, 43 illustr. 96 pages.



Numero 14/15 - LA FEMME SUR-REALISTE. Les couvres de 36 fem-mes créatrices. 352 pages. 230 illus-trations. Un cahier de 8 pages couleurs : 136 F (rellé : 175 F).



Numéro Spécial : LES CANTILENES EN GELEE. En fac elmile, un recueil de poémes de Boris Vien, calligraphies per l'auteur. 64 pages, 12 Illustratione. Broché : 60 F.



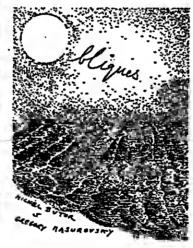
Nº Spéciel KLOSSOWSKI, ROBERTE AU CINEMA. Le film euquel Klossowski pensait depuis plus de quinze ens. Un modèle d'édition du scène-rio de cinéma. 140 illustrations. 112 p. 4 p. couleurs. 75 F (relié :



Numéro epécial BELLMER. Le plus complet des recuells consacrés eu grand artiete surréaliste. 320 pages. 230 illustrations. 16 planches cou-leurs. Rellé : 150 F.



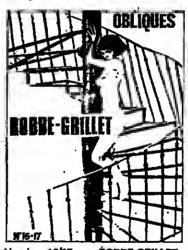
Numéro 8/9 — VIAN. Documents et textes inédits. La metière de plueleurs livres. 320 p., 185 illustr. et fac-similé. 98 F.



Nº Spécial BUTOR-MASUROVSKY, Des dessins de Gregory Masurovsky et des poèmes de Michel Butor. 160 p. 100 illustr. 48 F.



Numéro 4/5 — DON JUAN. Analyse du mythe et répertoire de ses varie-tions. Edition nouvelle en un volume relie pleine toile. 154 illustr. 60 textes. 320 pages. 150 F.



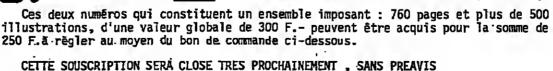
Numéro 16/17. - ROBBE-GRILLET. Nombreuses contributions inéditee de Robbe-Grillet lui-même. 300 reproductions, 360 pages, 20 peges en couleurs, 60 textes. 150 F.



Numéro 10/11 — ARTAUD. Dessins inédits et fac simile. Lettres. Biblio-graphie très complèts. Poésis. Théâtre. Cinéms. 360 p., 240 illustr. 125 F (rellé . 175 F).



Numéro 12/13 - SADE Inédits de Sade et la plus importante documentation iconographique jamais reunie eutour du nom de Sade. 352 p. 238 illustratione. 128 F.



CETTE SOUSCRIPTION SERA CLOSE TRES PROCHAINEMENT, SANS PREAVIS

Boîte Postale N° 1 - Les Pilles - 26110 NYONS ADRESSE:

☐ Désire recevoir le (ou les) numéro (s) suivant (s) :

☐ Vous prie de bien vouloir trouver ci-joint la somme de : Chèque bancaire ou C.C.P. Roger BORDERIE 17 645 04 PARIS

DATE:

SIGNATURE:

Il est encore possible de souscrire un abonnement aux deux prochains numēros doubles : le N° 16-17 ROBBE-GRILLET (qui paraît le 5 Octobre 78) et le N° 18-19 SARTRE (qui paraîtra au tout début de l'année prochaine).

Robbe-Grillet commenté par lui-même

(Suite de la page 17.)

— Passons maintenant à votre dernier roman. Pourquot l'arez-vous intitulé Souvenirs du triangle d'or ?

- Le premier titre était Propriétés secrètes du triangle. Le triangle est une forme symbolique divine ; joint au nombre d'or, il permet de mettre en jeu une activité géométrique, mythologique et charnelle. On peut aussi penser au triangle des Bermudes, endroit où il se passe des phénomènes inexplicables, au triangle de la drogue (à la frontière de la Birmanie, du Laos et de la Thallande), mais surtout, d'une façon très nette, au pubis féminin. Dans mon roman, le Triangle d'Or pourrait être nu temple religieux, ou bien le nom d'une maison de pisisir comparable à l'Opéra dans le Jeu avec le feu, ou bien encore le nom d'une société secrète qui organise des chasses à courre d'un genre très spécial

- Apec la fille comme gibier ? - C'est un thème frèquent de

l'imagination masculine qui se trouve déjà chez Boccace ou dans les Chasses du comte Zarojj. J'ai même remarané récemment une publicité pour un parfum où l'on vott une jeune femme « sauvage » dans la forêt tropicale, avec comme légende «Le plus

dangereux gibler ».

lecteur dans le labyrinthe de tout ce qui se passe dans votre livre?

- Sì vous y tenez, je peux vous proposer plusieurs résumés. L'un serait : un homme, enfermé dans une prison, probablement pour un orime sexuel. est soumis à des interrogatoires et, peut-être, à d'autres procédés conditionnement (sérum de vérité, drogues hallucinogènesi. Il imagine qu'il prouvera son innocence en faisant la descrip-tion de sa ceilule. Malheureusement, li tombe dans un piège, et finit par se perdre dans les

couloirs de sa prison. » Un deuxième résumé serait : un médecin pratique des expériences textuelles sur des adolescentes qui semblent être les pensionnaires forcées d'un bordel de luxe. Je dis «textuetles», car, comme un psychanalyste, il leur fait produire du récit.

» Troisième résumé : après une guerre, out a ravagé la ptus grande partie d'une ville tropicate, en bordure de mer, des bandes d'adolescents sauvages se sont installées dans les palaces en ruine et menacent la société. qui leur livre un combat sans merci. La situation est compliquée par des traflos divers. comme il s'en produit à la fin des périodes troubles.

Le véritable sujet du livre

» Ces histoires pe sont pas limitées à trots, et j'en oublie presqua celle qui est la plus évidente : celle d'un policier véreux qui doit truquer ses propres enquêtes pour échapper aux preuves qui s'amoncellent contre lui de sa collusion avec les criminels.

» Le sujet du livre n'est pas l'une ou l'autre de ces histoires, mais les reletions qui les unissent, Entendons-nous bien, il ne s'egit pas de différentes histoires qui se recoupent, comme dans un roman qui comporterait pinsieurs intrigues entremèlées ; c'est la rême histoire, qui peut être racontée de façons différentes. Dans Souvenirs, un lieu, un personnage, penvent être plusteurs choses à la fois, un événement peut se lire d'une façon plurielle. Ainsi, le cellule du prisonnier peut devenir la chambre d'une des prostituées edolescentes, et la clinique où le docteur Morgan pratique ses

- Ce sont alors les relations de déplacement entre ces possibilités de sens qui pous intéressent?

- Certainement. Je ne suis pas du tout obsédé par l'expression d'un sens, mais par les mouvements du sens. Des critiques, comme Jean Ricardou, ont fait de la forme la seule valeur de mes livres. Je pense. eu contratre, que le sens y est extremement important; voit. en effet, des possibilités de sens en lutte contre des formes ou, inversement, des formes en lutte contre des sens qui essaient de s'installer. Le sens, s'il est unique, est tou-Jours totalitaire. Ce qu'on appelle forme, dans un roman, ce sont, en fait, les déviations de sens : les interventions formelles du romancier, ce sont les moments où il change de système de sens, les articulations où s'opèrent des glissements...

A l'opposé du roman policier

- Souvenirs du triangle d'or peut se lire comme un roman policier avec une enquete. Comment vous situezpous par rapport aux romans policiers traditionnels?

J'en at lu très peu et, en général, ils m'ont décu. Dans le roman policier traditionnel, une série de plèces doivent être réunies de facon à constituer une histoire qui remette tont en ordre et qu'on puisse prendre dans un out tigldmas abnor a.I ergs lugs désordre incompréhensible, mais vient un inspecteur qui prouve qu'en réalité tout s'emboite parfaltement : le désordre était dû

à un criminel qui avait dissèmine les plèces. Dans Souvenirs, c'est tout le contraire qui se produit, car nous avons l'histoire d'une dissémination et non plus d'une concentration du sens. Ici, c'est l'inspecteur lui-mème qui truque le sens : nous avons pour finir, non pas une réaffirmation de l'ordre établi, mais une projection « excentrique » de tous les éléments, qui se refusent à prendre une place définitive.

 On vous a souvent reproché d'agresser le corps de la temme et de considérer celle-ci comme un objet.

- Il y a dans tous mes romans un attentat contre le corps. é la fois le corps social, le corps du texte et le corps de la femme, tous trois imbriqués, Il est certain que, dans la fantasmattone mate, le corps de la femme joue

l'attentat. Mes fantasmes sadoérotiques, je n'en al nullement honte, je les mets en scène : le vie fantasmatique est ce que l'être hnmain doit revendiquer le plus hautement.

« Ne castrez pas l'homme de ses fantasmes »

» Dans le discours féministe que nous entendons maintenant, il y a une revendication tout à fait justifiée, celle de l'égalité sociale, juridique, etc., mais sussi une erreur énorme qui consiste culpabiliser l'homme et à vouloir le castrer de ses fantasmes. La libération de la femme devrait consister, non pas à priver l'homme de son imaginaire, mais à faire s'épanouir les fantasmes féminins. Cela dit, je ne peuse pas qu'il y ait sur le pian fan-tasmatique une opposition radicale entre les hommes et les femmes. Les fantasmes ne sont pas des trésors intérieurs, mais des lieux d'échange. Par exemple, on aurait tort de dire que le viol est un fantasme purement masculin, c'est un fantasme féminin également. Dans Souvenirs du triangle d'or, je reprends d'ailleurs des éléments fournis par Freud pour tirer des patientes da docteur Morgan des récits de fantasmes éro-

- A ce propos, comment -vous la relation sujet-objet dans l'écriture ? - Comme une relation orga-

nisateur-organisé. Le sujet est un organisateur de texte. Dans mes films et dans mes romans, il y a des forces organisatrices du côté de l'ordre établi et d'autres du côté de la subversion. Les premières sont presque toujours incarnées par le male

PRISONS

nuit sur le ville prisons pas sourds des gerdiene de

le long des murs de brique prison prison bruit sourd de pas et peur blenche au cœur du

nult sur le ville sens retour probable mais là tout à côté es pas toujours des pas des pes résonnent insupportables

hola I ho I qui est là?

des murs rien des murs se resserrant en carcles [concantriques sur les bras inutilas

prieons prisons blėme lumièra élactrique terreur su cœur de la ville

où l'on antend des pae des pas des pse das pas Décembre 1946.

adulte de race blanche, parce que, dans notre société, il représente effectivement l'ordre établi, alors qu'au contraire les étéments de subversioo sont incarnés par des femmes, des enfants et des gens de couleur. Dans Glissements progressifs du plaisir, par exempte, les hommes apparaissent comme les chiens de garde de l'idéologie, tandis que la jeune détenue c'est la sorcière », c'est-à-dire t'esprit de la revolution. Dans la Jalousie, c'est A, l'épouse du planteur, qui perturbe l'ordre colonial Malheureusement, le lecteur moyen ne lit dans un livre que ce qu'il sait déjà et ne voit qu'une partie de la stéréotypie, celle qui va dans le sens de sa propre névrose.

> Il y a encore dans Souvenirs des adolescentes pulpeuses martyrisées...

- Le crime sexuel a un rôle privilégié dans la recherche de l'affirmation du moi. Parmi les stéréotypes qui nous constituent. c'est l'un des plus puissants.

- Ne craignez-vous pas de répéter les mêmes vieilles histoires et de donner une impression de déjà lu?

- Jai volontairement usé et abusé des mêmes thèmes, et pas seulement du crime sexuel J'aime l'idée de répétition, qui est essentielle dans toute composition fortement structurée. Mais ce qui m'importe, ce sont les fonctionnements textuels, les glissements entre les thèmes

- Vous dites nilleurs que « la lutte des seres est le moleur du roman ». En privilégiant ainsi l'antagonisme des sexes, ne craignez-vous pas de faire passer au second plan cet attentat contre le corps social dont pous parliez tout à l'heure?

- Ce scrait, blen entendu, plus à la mode de faire le contraire.

- Souvenirs du triangle d'or comprend un bon nombre d'allusions à vos autres ceupres. Ne visez-vous pas une sorte de public intérieur, courant de ce que vous avez děja fait?

- Absolument pas. Ces allusions peuvent amuser les gens qui les remarquent, mais si on na les volt pas cela ne change rien. Elles ont servi d'incitateurs textuels et elles ne sont même pas faites pour être perçues, à la

- Quel serait pour vous le lecteur idéal ? - Je suis habitué à ce qu'on

me lise mal et, de plus, l'œuvre n'étant pas un objet de vérité, je na peux pas mol-même songer à imposer une bonne lecture, excluant toutes les antres.

MICHEL RYBALKA.

L'empire des sens

A publication du premier de sas écrils resté inédit, Un régicide, atteste l'ancienneté at la permanence de ce propos. Bien avent que le nouveeu romen se cherche ul e cohérence théorique, le futur auteur des Gommes entendait estomper les frontières edmises entre le réel el le lantasmo,

Certeins falts d'Un régicide sont relates avec une netteté qu'on ne retrouvera pas par la suite. Il n'est pas confestable qua le livre se passe en août-septembre dans une monarchie d'Amérique letine, au lendemain d'élections. Le héros travaille dans una usine. Il lit les journaux devant un calé-croissant. Son ami Laura le pousse à l'action politique. Il projette de tuer

le rol dens un monte-cherge... Mais le tuera-t-il vraiment ? Le doute s'installe bientôt, et des passages à la première personne, intercalés sans tran-

par Bertrand Poirot-Delpech

sition dens te récit, ouvrent sur un monde de songos, tout en paysages marins, en emours idéeles, en trevaux insolites. Le livre porte trece des influences que Robbe-Grillet algnale : le Château, de Kafka ; le Nausée, de Sartre ; l'Etranger, de Cemus. Si les « thésards » manquent de sujets, les cousinages de ce Boris avec Roquentin et Meursauit offrent une metière en or. Le recours à une conscience solitaire et mbrumée, à un crime par desceuvrement, à une cité imaginaire, et le prénom même de Boris, aantent leurs ennées 50,

On peut aussi voir de touchanta adieux à l'adolescence dane les velléltés de ca Lorenzaccio existentialiste, partagé entre le monda aquatique de la mêre et l'espoir, par le meurtre du père, de poser enfin une reletion sûre avec son corps et le réel.

M AlS déjà le freudisme semble rejeté ou traité avec dietance, comme un matériau. Déjé sont esquissés les formes et les thèmes que l'œuvre future développere : les fentes de la Jaloueie et du judas da Triengle d'or se protilent dans la coque d'una barque ; les miroirs prennent les reflets « verdâtres » qu'on leur retrouvere souvent ; le ville fantôme et certaine de ses lieux comme le bord de mer, le théâtre et la prison inaugurent une topologie qui deviendra familière. L'humour pince-sans-rire montre l'oreille... L'opère da la maturité s'annonce tout entier dans cette ouverture. Plus qu'il ne croit, l'euteur leisee voir ce que son monde, d'apparence anonyme et glacée, e de eingulier, en quoi l'ultime clet du cache-tempon réside peut-être dans son « mol » le plus

Deux phrases, en particulier, préfigurent par l'Intuition et le métaphore les théories et techniques é venir. C'est page 223. Le héros a l'impression qu'une « couche de cendre recouvre toutes choses -, enveloppant chaqua surface, chaque engla, chaque ligne, d'une « housse de gaze », d'un « halo fangeux », Cette « substance douteuse » ne permet plus de « vrais contacts », equipment des « impressions tugeces, das incertitudas, des méliances », à travers un « cocon inexprable ».

Avec ce « cocon inexoreble » est née une nouvelle censibilité littérelre, qu'on e contondue à tort avec l'insensibilité, et qui eppertient déjà à l'histoire.

* SOUVENTES DU TRIANGLE D'OR, d'Alain Robbe-Grifict. Editions de Minnit. 236 pages, 33 F. * UN REGICIDE, d'Alain Robbe-Grillet, Editions de Minnit,

Parcours d'une œuvre en Obliques

EUX particulerités distin-guent le numéro de le revue Obliques. Robbe-Grillet l'e eupervisé de bout en bout l'e même omé de colleges récents, en a composé le coubution per des Inédits : textes de leunesse qu'il signale dans son entretion, mels aussi le scénario d'un film jamals toumé, la Japonalse : te ciné-roman de son film l'Eden et après qui, avec un commentaire inscrit en marge, contient des explications maleures des lettres à quelques-uns de ses plus détracteurs, François Meuriec, Emile Henriot, André

Rousseaux telles sont dro-Le reste du numéro, abondamment Illustre, surtout par des photos tirées des films, est composé d'une anthologie de textes critiques ; des articles ou extraits de livres qui ont été consacrés à cet écrivain (Barthes, Ricardou, Genette, Bruce

Morrissette...), et des originaux stonés de Jean Roudaut, Georges Raillard, Jecques Leen-

Tout cecl est mis en page aveo recherche. Les articles trecroisent ou s' gnent, comme s'accompagnent et s'entrecroisent, dens la créa-tion de Robbe-Grillet, la littérature, le cinéma, le photographie, la pelriture et les effets à tirer des sons.

D'eutres documents ponctuent la biographia d'un écrivain oul prétend ne pas s'y intéresser : le manifeste des 121 signé par lui en 1964, des pétitions diverses. Une mise eu point sur l'accident d'avion doni il réchappa à Hambourg.

C'est un bel ensemble qui met en évidence le souci d'art qui domine l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet.

* REVUE OBLIQUES, 150 F, 58, rue de l'Hôtel - de - Ville. 75004 Paris.

La loggia-jardin d'hiver, la loggia-salon, la loggia-piece da jeux, la loggia-salle à manger, la loggia-patio; la loggia-solarium... les loggias de Vincennes au Bois sont conçues de leçon à laisser leurs propriétaires donner libre cours à leur imagination.

Variations sur un thème.

47

2

Si elles ont le môme équipement (volets extérieurs, carrelage au sol), elles varient d'un appartement à l'autre, suivant l'orientation, la dimension et la disposition des pièces. Certaines prolongent la salle de sejour sur toute la largeur... certaines reunissent deux pièces de Pappartement, comme un pont intérieur... certaines contoument le salon, la cuisine et une des chambres... d'autres sont conques comme une pièce en plus... d'autres encore sont de ventables petites cours inteneures...

Chaque loggia correspond à un type d'appartement qui repond à un mode de vie différent.

C'est là tout le caractère exceptionnel de cette réalisation. Chaque. appartement est un espace et un volume conçus et découpés d'ilferenment, suivant la personnalité des futurs propriétaires auxquels il est destiné.

Cela explique la grande variété des plans, la multitude d'idées et d'astuces (un exemple : dans les chambres les fenètres d'angle qui liberent les murs et rendent l'espace très meublable), la réelle qualité des prestations, l'aspect pratique (double sanitaire dans les grands eppartements, cuisine équipée, téléphone préfinance), le souci d'utiliser au mieux chaque m2 (les petits appartements sembleot grands)... les architectes ont voulu donner à chaque appartement un esprit particulier.

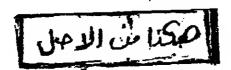
Cette volonté se reflète aussi dans la composition des façades, où l'on retrouve la même diversité des volumes, qui permet aux immeubles de s'intégrer très naturellement dans l'environnement. Un autre aspect agréable : les espaces verts de la Résidence, le Château à proximité et le Bois de Vincennes è moins de 100 mêtres. Vincennes au Bois est une réalisation tout à fait exceptionnelle: destinée à une clientèle d'exception.

L'aspect financier.

Chaque acquéreur représente également un cas particulier sur le plan financier. La Sinvim est en mesure d'étudier - pour chacun un financement bien adapté, avec une très grande souplesse dans les modalités d'acquisition et la possibilité d'obtenir des crédits à des taux intéressants.

Reuseignements et vente sur place tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 11 hà 13 h et de 14 hà 19 h. Tél. 328.83.46. Livraison 1" et 2º trimestre 79.





LA MORT DU PHILOSOPHE ÉTIENNE GILSON

Un regard sur la terre, le ciel et le temps

(Suite de la première page.)

mpire des se

l'enseignament d'Etat — lui qui prendrali avec tant de vigueur le parti de l'ècola non seulement libre maia catholique, — Gilson reivea la salade da - détrilus - qui se présenteit sous la nom da sociestique et la méthoda, elors trop en usage, qui réjutait les philosophies modernae sans les connaître. Il décide d'aller chercher le philosophie chrétlenne là où slle était, c'est-à-dire dans son histoire, des Pères et de saint Augustin jusqu'à saint Thomes

Un historien da la philosophie du Moyen Age était né, qui l'enseigne-rail dans l'université d'Etat, at ne le larsit pas da eeconda main, maie trouverait es menne dans una reprise el une nouvelle étude des textes que personna ne liseil plus, de leur sens obnublié par eix siècles désireux avec les philocophies - nouvelles -. quelles qu'elles jussent et quelqua contradictoires qu'elles tussent.

Alnsi débutait une carrière out condulreit Etienne Gilson de l'univaraité de Stresbourg à la Sorbonne, au Collèga de France, à l'Académia irançaise entin, mais eussi à l'institut des études médiévales da Toronto et aux universités américaines ou Gittord Lectures d'Aberdeen, sans compter des incursione dans tous les lieux où la philosophie Ainsi euroirent cee livres immenses aul ont totalement ranouvelà le sance de l'histoire intellec tuelle du Moyen Age, et qui portent souvent des titres modestes dissimulant l'empleur de leur dessein ; de l'introduction é l'étude de saint Augustin (1) é le Philosophie de saint Bonavaniure (1), du Thomisme (1) à l'Histoire de le philosophie médiévale (2) toujoure repries et eugmentée, et é le fresque monumentale et synthétique de l'Esprit de la philosophia médiévale (1).

L'apologiste du « réalisme »

On n'entrare évidemment pas Icl dans un exposé de ces immenses treveux. Autour de leurs grands axes e'ordonne toute une série d'ouvrages qui en remassant le sens eur un point mejeur commo le Réalisma methodique pour le problème de le connelssance ou Christienisme et Philosophie (1) pour la défense de l'existence d'une philosophie chràtienne. Là soni, an effet, sens doute, les deux clés de le pensée d'Etlenne Gilson, dont, d'ailleurs Il ne falseit pas ses thèses personnelles, mais où il voyait le bien commun d'une peneée chrétienne cohérente.

Contretrement à le vision qui a dominà depuis Descartes, le pensée hommes. Ce qui est premier, c'est la rencontre avec les choses, avec un monde extàrieur, c'est le senelble. Qui commence de philosopher á l'Intérieur de le pensée ne pourra plue lamale parier d'eutre chose que de le pensée : comment en sortir si elle n'est pas née d'un contact quelconque avec le monde, avec les choses ? Pour attester de la vérità do le pensée, Descartes sera conduit é invoquar le geranlle da Dieu, qui ne peut vouloir nous tromper : cercle vicieux gul na permettre plus de trouver un fondement à la véracité de la prise humaine sur le monde. SI c'esi Dieu oul euthentifie le pensée, qu'ast-ce qui authentillera

Dieu ? Si c'est la pensée, elle ne parle que d'elle-même. S'il n'y evait pas de choses II n'y aureit pae da connaissance. Pour que le pensée cornaisse en acie, il lui leut du senaible, dono des choses. Il est toulours possible et nécessaire de vériller ensuite les méthodes qui escurant à la penséa une prise authentique sur lee choses, mala ei les choses — même mel ou incomplàlement seisles - ne sont pas lé dès la premier pas da le pensée, calle-cl ne e'ouvrire jamaie sur le monde. Tel est le réelleme methodique dont Gilson retrouvait la voie

Du petit séminaire à l'Académie française

Ettenne Gilson était né à Poris le 13 puin 1884. Après des études scoondaires ou petit séminoire de de Noire-Dome-des-Champs, puis ou lyeve Henri-IV, il s'oriente vers la philosophie et passe le concours de l'ogrégotion. Il est professsur jusqu'en 1914. Mobilisé au début des hostilités, il est fait prisonnier en février 1916.

La guerre terminée, il poursuit sa corrière dons l'enseignement superieur. Il est successivement professeur d'histoire de la philosophic à l'université de Strasbourg (1919), professeur d'histoire des philosophies médicantes à la des philusophies médiévales à la sorbonns (1921), projesseur d'ochnage à l'université libre de Bruxelles (1923), puis à Hartard (1926) qu'il ést professeur tituloire (1927). de philosophic médévale (1927). En 1929, il colondateur et direc-leur d'éludes de l'Institute of Midioral Studies deToronto (Ca-

De 1932 à 1951, il est professeur de l'histoire de la philosophie du Moyen Age au Collège de France

dala da tous les idéalismes posté-

Glieon sere qu'il existe une philosophie chrétienne, una menière de philosopher spécifiquement chrétienne. Ce n'est pas sans une nuance d'Ironie qua Gilenn évoque, dans un livre qui dapasse l'autoblographia : le Philosophe e tie Théologie (3), meltres da Sorbonne qu'on disalt catholiques, mais dont l'enesignament apparaissalt lotalement étrangar à leur iol. Les phliosophes du Moyen Age, d'Anselme à Bonaventure, de Thomas d'Aquin à Dons Scot et mame Ockham. avalent des philosophies divergentes, perfola en un ou pivelaurs points contradictoires; elles evalent toutes

qu'elles étaient chrétiennes. sophies? Certains no mangualant pas de le dire et, d'Emile Bréhler à des maîtres de Sorbonne le profesent ouvertement contre leur coliégue Gilson. La querelle fut rude, avec de vifs engagaments à la Sothomiste et jusqu'à la Société française da philosophie. Gliaon y dnt ferme la thèse da Christianisma Philosophia qui dominait ea propre existence : le christianisme fait tout eutre chose qu'apporter des

pourtant un point commun : c'est

limites eux philosophes. En leur proposant les données de la Révéletion é leur réflexion des horizons féconds; en leur epportant des lul'intelligence humaine blessée par le monde du péché, mais toujoure appelée é conneître les heutes fins de la vie élamelle, il situe le besogne philosophique dans un réalisme clairvoyant eur le condition humaine. Le chréilen philosophani lui-même ne peut pas oublier qu'il conduit sa besogne sous le motion et evec l'aide de l'Esprit saint auquel II croit et Ainel engagée eu piein des pro-

blèmes de son époque, comment la vie de Glison e0t-elle étà étrangère ses espects politiques ? Christianisme et Philosophie s'echevalt sur un scte de fidélità - su service du Christ roi . Dès 1936, Glison en evalt développé les conséquences dans une série d'erticles à l'hebdomadaire Sept, où il dénonçait · l'Elai palen • montant, mels où, surtout, il appelalt les catholiques, en une formule qui se suffit, à être « présents pertout, mais pertout tout entiers », é se mettre eu service d'une ection sociale qui n'était pas nouvelle, à béilr une àcole résolument catholique. Réunles en volume sous le fisr titre Pour un ordre calholique, c'est dens ces chroniques qu'on trouve le savoureuse formule prétée par lui aux univerest réactionnaire. Un métephysicien peut étre un penaeur estimable, mais on n'e pae besoin de lui... Il ne sera Jemais sur comme homme de geuche. - Sénateur (M.R.P.) eprès la Ilbération, Gilson ne e'ettardera pes en politique, mais brossere un ta-bleau des Méramorphoses de le ché de Dieu (4). Il e'echave sur le constatation que, à mesure que las royaumes de le terra devront e'unir pour répondre à des Intérêts de moins en moins particuliers et de plus en plue hauta, ils devront reconneître l'apport de l'enseignement de l'Egilse. mala surtout ne pas se prendre euxmêmes pour l'Eglise. On l'entendre. é le tribune d'un des premiers congrèe européene é Rome, dire le nécessité d'une construction euro-

Si le philosophie est, par un côté, doctrina et technique, elle est plus encore recherche et lecture du sens de le vie. Combien plue ceta eerat-li vrai pour un Gilson, engaga dans l'entreprise philosophique au dépari d'un déchiffrement chrétien de cette vie. SI les grandes figures des philosophes marquent les étapes de cette philosophie our l'existence, d'autres figures ne les expriment pas moins dana le Moyen Age culminant ou finlasant, un Dante, un Abélard, tra-

Docteur honoris causa de nom-breuses universités étrongères, membre associé d'au moins huil académies d'Europe et d'Amérique, Etienne Gilson est élu à l'Aca-démie française, le 24 octobre 1946, ou fouteuil d'Abel Hermant. Parmi lo trentaine d'ouvruges dont il est l'auteur, en majeure partie consacrés o la scolastique et aux différents courants dont partie consacrés à la scolastique et aux différents courants dont sile o fini par triompher, il convient de citer son admirable étuds sur Héloise et Abélard, la Philosophie eu Moyen Age, la Philosophie de saint Bonaventure, le Thomisme, Jean Duns Scot, interestation à ser positions fondatroduction à ses positions fonda-mentales, le Philosophie mystique de saint Bernard, la Philosophie, étude de la pensée médiévale dans

Il était grand officier de la Il etait grana officier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de guerre 1914-1918, De 1947 à 1948, il avait été conseiller de la République

Introduction aux arts du beau.

sophie: ce qu'alla dit au ras de la vie où, eu contraire, dans une on symbolique où la Pensée se dépasse elle-même pour se trens-

Le philosophe, qui consacrare eux Arts du beau (1) un des livres où li a'est le mieux laissé lui-même parier, tourne donc vers Dante comma vers Abélard un regard interrogateur. Avec le premier il conduit un fraternel dialogue: la Divine Comédie est tho-miste et la besuté est, là, parole théologique. Male Abélard ? Le livre que Glison lui e consacré est particullèrement représentatif de enn esprit et de son ton. Abélard e déjà Sénèque, qu'Erasme relèvera à son

Est-ce dire qu'Abélard est la premier homme moderna, Héloïse la premiàre femma moderne ? Sottise, répond Gilson, Leur histoire est de bout en bout una histoire chréti Elle menace una des institutions typiques du Moyen Age, mais de l'inlérieur du christianisma : Héloîse dénonce dans le Régle monastique un retour de judaïsma, dene la souci des œuvres et des observances la méconnaissance de la valeur de l'înention : Héloise écrit froidement ces choses en plain douziéme siècle. Il n'est donc pas possible d'inscrire entre la Moyen Aga et le Renaissance cette séparation absolue qu'on avait voulu faire.

lci paraît un troisième axa mejeu pensée de Gilson : Il achève son livre sur Abélerd par la démonstretion qu'il n'y aurait pas eu d'humenisme de le Reneissance a'll n'y evait eu l'humanisme médiévai. comme il avait montré que Descartes avait puisé sa pensée dans la acolastique sans la saieir tout entière : Gustave Cohen et le grend Lucien Febvre, dans son livra majeur sur l'incroyance au seiziàme siècle et le religion de Rabelais, versaient eu dossier dans le même

Oul croirait que, de cette œuvre fondée eur une érudition extraordi naire et universelle (Gilson pratiqueit cinq ou elx langues vivantes), le chaleur et le cœur eont absents feralt einguliärement tausse route. apports de l'art et de la sainteté que Glison sa livrait le mieux. Que la velna mystique était chez lui éminente, celul qui 'l'e vu pleurer é cheudes larmes en lisant le Traité de l'emour de Dieu de seint Bernard le sait. L'objet même de l'ert s'epparente eu divin. l'univere de l'artiste ressemble à celui du contemplatif, puisque « cheque chose y est le signe d'une eutre qu'elle est déjé sens l'être tout à fait, et que l'art e pour fonction de réaliser ».

Nous vollà à le frontière des querelles linguietiques d'eujourd'hui où sans reléche, comme il s'étail engagé dans le batalile da l'existenbalisme. Alnsi qu'il avait refusé alors de voir dans l'existence une maladie pulsque, eu contraire, l'univers e une

velles e de même il refusere d'ebanune pure technique de son matériel ignorante du sena qu'il porte, pulsqua c'est tout l'être du lengage qua

d'être là pour porter un sens. Telle a été jusqu'en ces demières sonées l'étonnante présence é l'esprit da son temps de cet homme màdiévale qu'il lu q e e l t toulours Qui regarde cette œuvre en appa

rence taite de réflexion sur ce qui fut ne peut qu'être îrsppé d'y voir se décager quelques points centraux. où plue d'un jeune philosopha d'au jourd'hui reconnaîtra ses aoucis. science se promettrait é l'échec si alla voulait appliquer sa méthode à toutes les formes et é la totalité du réel, qu'il conviendrail donc de parier d'un discours eur les méthodes plutôt que d'un dispours sur le mathode, comme l'e leit Descaries. Plus réalistes encore que le Moyen Age ne l'e été. Il convient donc que nous rendiona à chaque ordre du réel ce qui lui est dé, en eschant que le méthoda qui mesure na parviant pas é rendre compte encore moins à épulser, tout ce qui laij la réalité du monde.

Nos jeunes métaphysiciens (qui refusent d'être ainsi nommés) en désignant toujours un impensé, un eutre, un original, un Immémorial sont les melllaurs témoins de l'échec de ce que Mariaau-Ponty nommait • le petita raison - à tout dire de l'univers en un seul type de relations. Le vieux penseur qui vient de partir évoquait le témologage des hommes de science, pour marquar qu'on ne peul savoir comment on conneît L.s choses event de les evolr connuas, el qu'ainel parelasait comblen le réel est inépuisable, il ejoutait que, pour comprendre la connaissance humeine. Il feudreit d'abord comprendre pourquoi l'homma a le désir de comprendre ii ouvrait par là eur nos actuelles

philosophies du Désir. Ce grend ament de l'intelligence almait assez se Béatrice pour avoir appris d'elle comment elle pouvait se donner tout enbère en ne se livrant qu'aux rythmes de nos demandes. Au-delà commence l'immense royaume du Beau et du Vral, où Gilson habitait déjé par Bach et par Mozert, par Dente et par Racine, comme par le Somme de saint Thomes et par le prière. . L'amour divin eux prises avec lui-même dens un cour douloureusement divisà entre le renoncement total et le génie créateur était, pour l'autaur de Danie et le philosophie, le lieu le plus haut où l'homme puisse lire l'homme. donné à voir - ci c'était blen un

JEAN DE FABREGUES.

(1) Librairie Vrin. (2) Bditions Payot. (3) Bditions Fayard. (4) Louvain et Vrin (1952).

L'« affaire Gilson »

Etienne Gilson avait collaboré igullérement au Monda du janvier 1945 au 29 septemore 1950. Ses premiers articlas étaient Inspirés, pour la plupart, par enn expérianca américa ne. C'est cette expérience qui le poussa, en 1948 lique en négociation quelques quastions qui devaient provoque les remous d'une incroyable violence. Ne contestant pas la volonté du président Truman et du département d'Etat de soutenir les peys d'Europe avec lesquale les Etate-Unia, pour la première fois de leur histoire, temps de paix, un traité d'el-llanca, il doutait fortement de la possibilité pour le Sénat de prendre à l'avanca un engageavait reigon : le pacte tel qu'il Unle la coin de déterminer de quelle feçon lis viandront en alde é laurs alliés victimes d'une agression. Et c'est précisément parce qu'un doute subsiste é

Le « neutralisme »

cet androit que le France s'est

dolée, per la sulta, d'un arma-

Lee pays d'Europe risqualent ainsi, de l'avis de Gilson, de se trouver plue menacès par l'U.R.S.S., du fait de leurs liens procismés evec les Etats-Unle, sans pour eutant être absolumeni assurés da leur assistance. Il avait donc osé es demander el. dens ces conditions, la solution d'une neutrelité armée de l'Europe ne mériterait pas d'être étudiée. Il avait dans l'esprit le situation de la Suède et de le Sulsse, qui, malgré toutes les pressiona de l'extérieur, evalent, grace en partie é l'Importance de leurs moyens militaires, réussi à préserver pendent deux erres mondieles une neutralité qu'elles étalent décidées à conserver au cas où le guerre froide deviendreit cheude. II estimeit mame, des novembre 1949, qu'il faudreit faire se plece, dans ceite Europe, à une Aflemagne réarmée. Quelques Joure plus tot, l'Assemblée netionale evalt voté un ordre du jour excluant tout é la fole le réarmement de le République fédérele et son edmission dans le pecte atlantique : on sait ce qu'il est edvenu de cette belle

Quand on railt aujourd'hui les erticles de Gilson et les commentaires qu'ils ont provoqués. meuvaise ioi de ses détrecteurs ne peut pes ne pas esuter aux yeux. Il avait demandé qu'on n'écarte pas du champ des éventualités possibles celle d'une neutralité armée de l'Eu-

plumes, la e chempion du neutrelisme . Autrement dit du iéfaitisme, du refus de sa bettre Son hostilité au communisme était entière : il en devenail la

Langage gaullien

Le 7 septembre 1950, la pacte signé et retifié, Etlenne Gilson constata, un peu amer, dans un article du Monde, l' - échec - de ses efforts. • Evidemment, écrit-il, l'idée d'una Europe assez tique et garder la libertà de ees trançaise. - On est en droit de trouver ca langaga assez gaul-lier... Tràs affecté par la parfidia des attaques lancées contre lui, coïncident evec un doulou reux deult lamilial, it cesse d'écrire pour reprendre, comme donneit eu Canada dapuis 1926. Il n'en felleit pas davantege our qua les blen-pensants da l'écoque perient de la fuita du d'origine ellemanda, cliant des propos tenus en privé per Etlenna Glison à un tiars qui devait les damentir, eilmentelt les campagnes da aes détreoteurs, et un hebdomedaire, eujourd'hul disperu, posait, an première pege, la question : M. Gileon e-t-li renoncé à le Frence ? .. suggérant qu'il ebandonnaît son pays et ses compatriotes menecés par l'immin Invasion soviétique.

Le Collège de France lui refusalt l'honorariat, et son propre parrain à l'Académie irenceise, Pasieur Vallery-Redot, elleit lusqu'à souhaiter son exclusion de

Dans des lettres aussi nettes que dignes, Gilson remettalt les choses eu point, et Hubert Beuve-Méry pouvait constater, le 10 mars 1951 dans le Monde, que l'affaire tourneit é le confu sion des accusateurs.

En 1956, le Collège de France, eur l'initiative du successeur d'Etienne Glison, confàrait é ce demier, à le quasi-unanimità, l'honorariet qu'il lui eveit refusé en 1951. M. Marcel Betallion, administreteur su Collège, tout en contestant que « les tiuctuetions de l'opinion trançaise » alent expliqué ce qu'il eppeleit l' « eccident de 1951 », écrivalt à notre journal : « L'ebsence du nom de ce grand savant sur le liste de nos professeure honoreires atait encore plus regretque pour M. Glison lui-même. La pege était définitivement tournée sur une effaire où le bassesse l'avait consta disputé é le passion. - A. F.

Un grand existant

par JEAN LACROIX

Gilson ne saurait être séparé de Maritain, né deux ans evant lui et décédé, eussi, peu avant lui. En un temps où le thomisme était soit ignoré soit transformé en une idéologie de domination des esprits, ils l'ont réhabilité l'un et l'eutre en le rendant à sa vérité, Maritain davantage sur le plan de la theorie proprement dite et Gilson sur celui de l'histoire de :a philo ophie.

Peut-être cependant a-t-on trop vu en Gilson uniquement l'historien. Le solidité et la vigueur de

se révèle surtout dans Introduction aux arts du beau, Peinture et Réalité, les Idées et les Lettres. Ou plutôt le terme d'esthéticieu convient mal. La tentation du critique est de vouloir cerner le tableau par des paroles. En réalité, il est aussi impossible de parier de peinture que de peindre à l'aide de mots. L'art est création : l'artiste n'est pas quelqu'un qui contemple, mais quelqu'un qui feit, qui continue l'œuvre crésces études font souvent oublier le feft, qui continue l'œuvre créa-finesse de l'esthéticien, tel qu'il trice de la nature. Utilisée par

l'artiste, la matière devient forme. Gilson est de plain-pled evec la peinture dite ebstraite. Le tableau u'est pas une image, mais une création, et la création se renouvelle et se transforme sans cesse. C'est qu'il peut exprimer tous les modes de l'intelligible qui ne sont pas réalisés dans la nature : le paradoxe de la peinture moderne est d'inviter e la sensibilité ellerême à percevoir directemnt l'intelligible ». Le rôle du critique est sculement d'aider à cette

Mais ce qu'il y a de plus précieux, du moins pour moi, ce sont les quelques volumes où Gilson a exprimé, révélé l'unité de son être : le solidité de l'historien et la finesse de l'artiste. l'érudition au service de la connaissance de l'œuvre littéraire, ainsi qu'il vient de le faire encore dans un volume paru en 1974, Dants et Béotrics. Celui dont je suiva's les cours il y a une cinquantaine d'années m'evait écrit son émotion et sa joie, eprès un article du Monde que j'avais consacré à son huma-nisma. Ainsi, par exemple, il faut lire et relire es pages admi-rables où il nous apprend à lire la Queste del Graal à travers le thologie de saint Bernard. Tout s'éclaire pour qui comprand que ce roman est celui de la vie de la grâce dens l'âme chrétienne.

Cette perfection et cette unité de lui-même, Gilson les a le mieux réalisées quand il a écrit, sous une apparenos érudite, le plus beau roman d'amour qui soit, Héloue et Abelard. Le que celle-ci les transcendera tou-grand homme, si l'on peut dire, jours. Cet historien érudit, qu'on n'est pas Abélard, r'als Héloise. se représente volontiers comme Au Moyen Age, le clerc, non pas l'homme du livre, a éte en réalité seulement le prêtre mais celui qui se donne tout entier à la grand existant.

gien ou ie philosophe, ne doit pas se marier - ou alors il de sacrifier le vrai à l'utile. Héloïse accepte donc de devenir la maîtresse d'Abélard mais uon sa femme, car elle préfère commettre une grande faute plutôt que de compromettre la vocation de celui qu'elle : ime. Si elle accepte le mariage eprès l'affreuse mutilation d'Abélard, c'est qu'il est devenu un soutien pour lui, mais elle n'en continuera nas moins è tout subordonner eu souci exclusif de sa gloire. Existet-il un cri d'amour plus profond et plus émouvant que le raccoursi intraduisible de se dernière lettre : « Domino specialiter, suo singularister. » C'est-à-dire, littéralement : à Dieu spécialement, à lui (à tol) singulièrement. Car, commente Gilson, elle enpartient au Setgneur comme rentrant dans l'espèce des religieuses, mais comme individu c'est à Abélard qu'elle appartient.

recherche de la vérité, le théolo-

Cette unité de son être, c'est dans la pensee thomiste que Gilson l'a découverte. Prendre acte de l'existence est le commencement autant que le fondement commencer par l'existence, c'est suspendre la pensée tout entière à une position ebsolue, sans la-quelle aucune philosophie n'est possible : l'exister est la donnée première. C'est ce qui explique que l'œuvre philosophique ne pourra jamais être achevée, pulsqu'elle consiste dans un effort sans cesse repris pour cerner de plus près le mystère de l'existence. à l'aide de concepts dont on sait au plus fort sens du terme, un

"BUSINESS CRASH!" L'ANGLAIS DES AFFAIRES.

Nouvelle formule de cours. 5 participants. 75 heures, 4 semaines.

Début des cours : 25 septembre.

Opéra: 742.13.39 - Champs-Élysées: 720.41.60 Nation: 371.11.34 - Panthéon: 633.98.77 Saint-Augustin: 522.22.23 - Boulogne: 609.15.10 La Défense: 773.68.16 - Versailles: 950.08.70 St-Germain-en-Laye: 973.75.00.



Service Traductions-Interprétations.

LE JOUR -

DU THÉATRE

La première « Ville » sous chapiteau

Trente-quatre comédiens dirigės par Anne Delbée présenteront — à partir du 21 sep-tembre — la Ville, dans la première version qu'en écrivit Claudel à l'age de vingt-deux ans. Cette histoire de trois frères, récemment éclairés grace aux études du professeur Malicet, de Besancon, avait paru au Mercure de France en 1891, mais n'a jamais été montrée au théatre sous cette forme.

Anne Delbée l'a mise en scène une fois lors des Rencontres internationales de Brangues, et s'est depuis attachée à trouver le lieu et moyens nécessaires à ce spectacle, qui met en ecène Paris. La Ville sera donc donnée sous un chapiteau, devont t'église Saint-Merri — grâce à une aide assez modeste du ministère de la culture et de la communication. En alternance sera présenté le Crépuscule du théatre, d'Henri René Lenormand. Ainsi, c'est un soir sur deux qu'on pourra voir la danseuse Lisette Malidor interpréter Claudel.

Chants de Bretagne

Vers 1830, un ancien élève de l'Ecole des chartes, Théo-dore de la Villemarqué, originaire de Quimperlé, se mit à parcourir la Bretagne en recueillant, de la bouche des gens très agés, des poèmes el hants très anciens qui avaient été transmis oralement, certains depuis les premiers siècles de cette ère. Villemarque avait noté ces textes cettes dans la langue originale, il avait noté aussi la musique, lors-qu'elle existait. Il publia ce

a corpus » (plus de cent poèmes) en 1839, sous le titre Barzaz Breiz (Chants de Bretagne). Le succès fut considérable, en France comme à l'etranger, notamment en Angleterre. Il fallut réediter plusieurs fois le Barzaz Breiz.

A la fin du dix-neuvième siècle, une campagne violente probablement orchestres and des arrière-pensées politiques entreprit de discréditer l'œuvre de Villemarque. On pretendit qu'il avait plus ou moins in-venté ces poèmes, qui avaient la littérature bretonne. Plueleurs thèses sérieuses, et une comme crierne, des manuscrite critique attentive, interne de Villemarqué, ont permis tout récemment de prouper l'authenticité absolue du Barzaz Breiz, que tout un chacun peut lire; il a été réimprimé récemment par Perrin (chez Ploni, avec la traduction française en regard.

Les poèmes, surtout les plus anciens, sont de toute beauté. I y a, par exemple, une ver sion celte de la légende de plus belle connue.

Au numero 22 de la rue

Delambre, au fond de la cour. dans un lieu assez strange où so réunissent des Bretons lles listes des militants bretons actuellement emprisonnés, avec les lieux de leur détention. sont affichées aux murs), une petite Compagnie de théatre fondée en 1963 par Jean Mouan cle compasé de lectures e jouées » de six poèmes du

C'est un spectacle modeste tout ce qu'il y a de « jauché » terprété, et qui ne peut que donner l'envie de ure le Bar-

* Théâtre populaire de Bre-tague, jeudi et vendredi, 18 h. 30 ; samedi, 20 h. 30.

Pour Neruda

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Pablo Neruda ile 23 septembre 1973), la Comédie du Havre reprend le Chant général, du poète chilien, dans la mise en scène de Marc Nor-

Christina Delune et Albert Sahiani, Paul Alm, interpretent ce Chant, accompagné de musiques populaires sud-américaines. Ils eeront au Théâtre Essalon, à Paris, à partir du 10 octobre. (Tous les jours. sauf dimanche et lundi 20 h. 30.

Par arrêté publié au « Journa officiel a da 29 septembre, le mandat de M. Pontus Hutten, directeur du département du Centre national d'art et de culture Georges Pompidon, est renouvelé pons deux

Théâtre

« Maître Puntila et son valet Matti » de Brecht Une superbe revue disco

Sous le titre d'une pièce sou-vent jouée de Brecht. Maitre Puntila et son valet Matti, est donné actuellement au théâtre

donné actuellement au théâtre Mogador un spectacle qui participe de plusieurs styles. Il dure près de quatre heures. Il se découpe sur un cadre qui a le format, et les teintes technicolor, d'un écran de cinéma. An cinéma ce epectacle emprunte une ambience révée, des stéréotypes d'attitude, des compositions de cadrage, une lumière hypnagogique, un débranchement des facultés, disons plutôt un renoncement de l'activité de l'esprit au profit d'une léthargie flous — tout cela ayant peu à voir avec le cinéma d'un Elsenstein, d'un Mirneu, d'un Godard, mais reprenant le etissu a de la production courante hollywoodienne a de luxe s.

Dans ce cadre et dans cet air

Dans ce cadre et dans cet air cinématographiques américains définent des images de musichall, de thriller, de « comedy » style My fair lady, style Broadway, de french-cancan, de grand cabaret riche genre Li do ou Casino de Paria, et aussi, par moinedts, des croquis misérabilistes evec silhouettes noires et enfants tristes. enfants tristes.

des films étrangers doublés en Nous est offert un déluge de Nous est offert un déluge de choses épatantes, une vraie volture de luxe, de le vraie plule, du vrai brouiliard, du vrai vent, des chants d'oiseaux, des accompagnements très sentis de plano romantique de bar (sur lesquela les acteurs prennent des poses plus émues), des effets d'ombres chinoises, des costumes de haute société, comme on en voit aux pesages des courses ou dans les galas de polo, des renforts de sections dansées qui rappellent les « boys » de Mistinguett dans le temps, ou, plus près de nous, les jeunes dames de Claode François, et mille autres douceurs, éclats, le tout à la fois rêtro et à le mode, une superbe revue disso.

Cette eubade de parvenn est un petit peu freinée, comme ayant un fil à la patte, par des allusions à une histoire de pro-priétaire terrien dont la fille et le chauffeur se chamaillent.

Tout public de théâtre est une réunion d'individualités distinctes. Devant cette grande machine, des spectateurs seront ravis par le chic, la parodie, la musique, D'eutres pourront éproover l'en-nui. Tous les goûts sont dans la Les comédiens disent le texte le chic. la parodie la musique, sur le ton perché-dégagé du personnage de vaudeville lorsqu'il mii. Tous les goûts sont dans la rèprend le dialogue « parlé », juste après un refrain chanté. Ils adoptent aussi le ton spécial mes de terre au four.

Ce spectacle-monstre est le ré-suitat d'un usage qui s'est aggra-vé depuis plusieurs années : on a accordé aux metteurs en scène un prestige febuleux. Ils sont de-venus des dieux. La divinité s'ac-compagne de lustre. Alors les metteurs en scène ont recherché ce lustre, et ils ont misé sur le spectaculaire, au détriment de l'essentiel. Ils sont devenus des

Le théatre, ce n'est pas cela, c'est un travail grave, réfléchi, c'est une recherche partagée qui n'e pas grand-chose à voir avec la soile des grandeurs.

Oh, rien là de tragique. Lorsqu'est commis, au théâtre, un assassinat, la victime (lci une pièce de Brecht) ne s'en porte pas plus mai. Elle demeure, ailleurs, intacte, écrite de la main de l'euteur. Elle se remettra debout dès que quelqu'un entreprendra de l'entendre et de le vivre avec des acteurs, sans chercher la gloire. acteurs, sans chercher la gioire, et sans forcément la trouver.

MICHEL COURNOT.

* Mattre Puntila et son valet Matti, de Bertoit Breeht, traduction de Michel Cadol. mise en scène de Georges Lavaudant, avec Gabriel Monoet (Puntila), Dany Kogan isa fille). Gilles Arbons (le chauffeur Matti). Spectaels créé par le Centre dramatique national des Alpres l'Grenoble) et inrité à Paris par la Pestival d'automna.

Théâtre Mogador, 29 b. 15,

«LA CULOTTE», D'ANOUILH

Déconseillée aux intellectuels de gauche

La Culotte est la guerante-troisième plèce de théâtre que Jesn Anouilh eigne an quarante-trole ans. Une pièce chaque seleon, donc, et Anouilh n'a que solxante-hult ens. Ving! ans devent lui, pourquoi pes, même plus. Vingt nouveltes pières qui endent. Restone calmes.

Anouilh imagine, celte amée, que les temmes ont obtenu la majorilé eux électione légielatives. Elles on retondu te code. Tout acte de phellocratisme est puni de le castration, avec détention et emendes ecces-

Léon de Saint-Pé et, surtout, membre de l'Acedémie trancaise, e eu un entant de sa femme de chambre. Attaché par sa femme é un poteau, inaulté par eon file dans cette posttion Incommode, il passera en jugement devant un tribunal téminin.

Satire des mouvements féministes actuels, le plèce est moine - mutle - dens l'ensemble que les précédentes œuvres d'Anouilh, car il semble n'evotr rien, en vérité, contre les femmes. Les deux personnages les plus entipethiques sont

Le Culotte est une comodie de circonstance, écrite d'humeur sans construction étudiée, sans carectères epprojondis, 5 en s exploits oe langage, sans ettort eucun, mais evec le sourire.

Décors, costumes, mise en ecène ne comptent pas. Il y e juste des acteure, en place, qui récitent le meître. Le métier de Jean-Pierre Mariefle est sur, on retrouve sa chaleur bougonno meis cette lois Il joue très · retenu ·, comme e'il n'almait pes le rôle, qui est déplaisant Christian Merin, Marco Perrin, sont amusante. Comme un teit exprés, les femmes ne sont pas terribles, mais Madeleine Cheminat est une grand-mère tou-

Cette piéce s'edresse é un public blen gentlt, tatigue, pas très curieux, et on le déconesillera e u x intellectuels de cauche, même e'lls habilent quasiment toue, comme l'affirme Anouilh, le selzième errondissement. — M. C.

* Ateller, 21 beures.

Exposition

Entre ciel et terre

exposition d'ex-voto marina du Levent se promène justement sur la côte méditerrencenne. Elle est partie de Collioure, telt ectuellement étepe à Antibes, et finire son périple é la Viellie-Charité de Marsellie, Comme il y a deux ena s'élait promenée de le côle atlantique à la Menche une exposition d'ex-voto merins du Ponent, Les initiateurs sont les mêmes, et, comme il y a deux ans, è Nantes, Csen et Dunkerque, c'est le fruit d'un travell de recherches et C.N.A.S., svec te banadiction du laires et l'eide du Musée de la merine. Chapelles, églises, cimatières, muxées, melsons de pêcheurs Ilchier a été établi, anelogue é celui qui peut se taire pour l'inventaire

Il éteit sans doute temps qu'on s'Intérezas é ces choses. Le temps, l'air merin, l'évolution de le liturgle et dans une bonne mesure les vols, corollaire du goût récent pour les manifestatione de la culture populeire, tont que beeucoup de ces ex-voto ont disperu, com perdus, dégrades, irrécupérables.

Les ex-voto marine, dont l'existence remonte loin dans le temps. sont de très intéressents témolgnages de ts piété populeire, constiment pour l'histoire de la marine des documents irremplaçables, et mériteni d'étra regardés ausai sur le plan de l'invention et de la qualité artietique. Et il y e dana cene sur les repports de l'ert (evec un prand A) evec tout le reste, an l'occurrence ce qu'on taxe un peu vite de meuvaise peinture religieuse, de penre é l'intérieur d'un genre : la peinture des marinee.

L'exposition out est montée à Antibes comporte une majorité de peintures, muites sur boie, eur tolle, sur carton, fixès eur verre, et equarelles, maie eussi des dessins, des prevures des objets, des bannières et de très

BALZAC FLYSEES

UGC MARBEUF - UGC ODEON BONAPARTE

OMNIA GRANDS BOULEVARDS

VENDDME

Version originale

dans toutes les salles

EMPRE

FESTIVAL DE CANNES 78

tées. Les peintures et les aquarelles, réalisées pariois avec maladrasse le plue eouvent avec une élonnente habilaté, beaucoup de soin, et beaucoup de terveur, sont bien souveni très séduisentes. Elles montrent lous ces volliers é un, deux ou trois méts, qui glissent tièrement eur une eau celme et transparente, ou drametiquement penchée, é moitié engloutis, vollures déchiquetées eu milleu de veguee meuvaises. La mer représentée. Dans tous ses d'enquétes, menées eu sein du étets. Etonnantes variations, seion le

degré de professionnalisme de l'exé-Musée des erts et treditions popu- cutant, et eussi selon les époques : trigures, virgules, eccents circon flexes, ouriefs festons, bouillonnement et baleyege, transperence et el chéteaux ont été visités, et un trou sombre, du vert eu brun. Jusqu'eu romantisme. Les bateaux. Là il n'y e plus cette

vance des états. Il s'egit de faire iuste, de mettre blen tout en pleca. On e'edresse eussi à des spécialistes Et tout y est. Dene le détail, comme dane la position d'ensemble du nevire per repport au vent. Le cial. Ses nueges et aouveni.

meis pas toujours, l'imape plus ou moins bien raccordée de l'interces eeur : la Vierge ou un seint protec teur, dens un petit nuage. La peu neste d'en heut outon attendalt. Reste la dédicace, qui passara du cartou che à l'inscription partole très longue sous le représentation, donnant une quantité de détails sur le nom du nevire, de son capitaine, de le pos tion, et des circonstances qui on molivé l'ex-voto. La tormule de la peinture d'ex

voto marine varie neu meia de

manière intèressante. Ceux qui con présentée loi (la plupert du dix-sep tième au dix-neuvième siècle) monau moine ctairement telcisetion de l'image. Au dix-neuvième elècie, ce n'est plus l'action de grâce qui est privilégiée, mais l'événement, l'accident et le belesu. L'espace céleste disperali pour faire piece à un espece humain hompoène. Sur la côte méditerranéenne, celle évolution n'est sans doute pas étrangère à la personne lità de peintres d'ex-voto qui étalen des vrais pelittres professionnels comme les Roux père et fils, Influen la peinture - noble -.

GENEVIÈVE BREERETTE. (*) Marsellie : octobre à Janvier



Fertivals

L'euphorie d'une kermesse flamande

Tout ce qu'on piente en Flandre ou d'y enirer, même el tout ce pasune branche de peuplier et vous l'enfoncez dens cette terre grasse : l'ennée eulvante quand vous revenez, C'esi devenu un sibre qui chante doucement ou furieusement au souffle du lerge. Vous plantez un festival en 1958 et vous le refrouvez vingt ans plus land chantant à pleins poumons tout l'été dans les six villes principales de ce petit peys, é Gand, Bruges, Louvain, Bruxelles, Anvers, Malines et dans dix localités des

C'est le pays des orphéons à bannières et des grandes processione, et le Taploe, Imité du Festival d'Edimbourg, a réuni récemment é Gend près de dix mille epectateurs pour le grende perede des musiques militaires américaines, angisises et beiges, Mais, dimanche dernier, le happening musical de l'ebbave Saint-Pierre, également é Gend, n'evait pas ettiré moins de cinq milie euditeurs, qui, dix heures durant, purent assister à querantecina concerts différents.

n'evalant sûrement lamaie vu autant de monde, ni entendu autent de musique et de bruit, car un flot terrompu de promeneurs battait les murs des escaliers et du cloître, provoquent dens les portes étroltes de véritables thromboses circulatoires... Il était parfois impossible d'atteindre le lieu du concert désiré

Le temos de se fraver un passade usqu'à t'eutre bout de l'ebbeye et la tálévision, et t'on tombelt dans une tosse eux llonnes, celle des sœurs Labéque, dene le beau chauffoir vouté des moines, les deux pienos tlambant devent une imi cheminée. C'est qu'elles flembalent comme jamais ces deux mervell leuses pétroleuses, avec une intenelté dramatique dans le regard, an de Messisan, evec cette splendeur planistique qui déchaînait un univers de couleurs ruisselantes et séra-phiques, interrompu parfole en de comme des sanglots d'anges trop

Les Flamands, qui ne les connels salent pas, étalent subjugués per cette manière de jouer, de se donner entiérement é le muelque. Tenant à peine souvent eur leure chaises plutôt nouées comme des lianes autout du clavier, le pied enraciné derrière une jambe du tabouret, elles mettelent tout leur être dans ce toucher de pierre et de lumlère, dans ces leux de rythmes tabuleux, dans cette musique mystique et sensuelle en fusion, entreinant é leur suite les euditeure les plue rétractaires é le

Ainsi bellotté de Biber an Berlo, de Telemann en Satie, de Mondonville en Phil Glass, de Janecek en Chostakovitch (à noter l'absence quesi totale de musique romantique, et calle, bien regrettable et étonnanie, de polyphonies flamandes des quinzième et seizième elècles), on revenelt prendre couffie dans le helle solise Saint-Plerre aux voutes vertigineuses. de style beroque assez

pousse evec vigueur, Vous coupez sait dans l'atmosphère bonhomme et l'euphorie d'une kermesse tia-Une partie de l'auditoire, composé

> surtoul de très jeunes gens, était, il est vral, polarisée par les musiques sur le pré de la Bimenplatz, le vaste cloître central où se succé-delent des ensembles de folk (Alan Stivell, le plus appleudl, Pierre Bensusan, des groupes flamande, wallons, findandaie), eutour desquels se formelent des danses et des ferendoles apontanées, tandis qu'une salle du couvent était réservée au jazz (Alex Schilppenbach, Martiel Sole!, etc.).

moins remplis d'un public eussi jeune et enhoueiaste. Dane le crypte, c'était le domaine de la muelque encienne, du luth, du théorbe et du clavecin, ce dernier evec l'excellent - continue - de l'ensemble Parnaseus, Johan Huys. Dans des œuvres françalees de Marchand, Duphly et Balbestre, calui-cl nous révéleit toute le grâce du nouau gré des lignes, l'expression eavoureuse, voire voluplueuse, il loualt comme on respire, empruntant le rythme vital du compositeur, un peu à le mentère des musicians Indians. Et cette musique très ouvragés, e'épanoulsseit comme les fleurs qu'une mein de tée fait chanter dans un vase.

Des couleurs séraphiques

noueuses, ses vestes paintures évangéliques ou heglographiques et ses e'accordait parfaitement avec la Jephté de Carlesimi, dont le classicisme est riche en votutes sensibles et en eccents dramatiques comme Monteverdi, edmireblement Interprétée par un groupe de jeunes chanieure, modelés de le tête eux piede par cette musique, et confirmant einst que toute une nouvelle école d'Interprétation vocele est en train de naitre eu contact de ces chefs-d'œuvre si longtemps néaltaés. Une intéressante controntation devait proposer peu après le version deme de cette Jephié réalisée par Hans Werner Henze. Mais c'est surtout le sotr qu'un

mouvement de messe porte les parti-cipants du heppening vers l'église, pour le Messe en si mineur de Bech. Beaucoup ettendirent en vain, sans pouvoir fléchir d'Inflexibles commissaires, tandis que leurs camarades buvaient avec une eorte d'avidité émouvante la euperbe exécution du Schütz Choir et des Beroques Pieyers de Londres, dans le etyle vigoureux, primesautier, rebondlssent, imprime par Roger Norrington. qui déchaîna de grandee vagues

On retrouvelt d'ailleurs le même chœur et le même chef le lendemain dans la grande église flemboyante Saint-Michel, evec un progremma très ettachant de partitions peu connues. Le Motet ellemand op. 62. pour quatre soliates et chosur mixte é selze volx, sur un poême de Friedrich Rückert, qui appella la présence de Dieu dans l'intimité de l'àme (evec le leitmotiv « O .wach in mir -), est un des reres exemples sévère, avec ses grandes slatues de spiritualité dens la musique de mande, certes, pour le cathédrale de Bertin (1913), où toutefols is virtuoeité d'écriture est colorée par une grande Intensilé méditalive avec des moments de lumière chelovante s'achevant en une sorte de bénédiction sereine que l'on retrouvera dans le concluston de ses plus beaux

NOVEMBER 1911

 $A_{i} \cdots \cdots$

11.

CB(Cf...

A PAR

2.30

38 M Mar.

Richard Strauss. Œuvre de com-

Quant à la Messe en mi mineur (1866), pour soil, chœurs et instruments é vent d'Anton Bruckner, elle plane antre clai et terre, entre grégorien, polyphonie pelestrinienne et phonie romantique, en un audacieux emeloame de science et de epontanéité. Elle escalede des monélane de tendresse, évoque les mystères de la foi en un discours rapide. toujours expressif, qui a une sorte de rudesse de primitif et, pour linir, rêve longuement sur le Benedictus. Implore le perdon de l'Agricau de Dieu evec des ecupire de contrition profonde, felt jelilir sa priére avec une sorte de force invincible et retombe doucement, délendue, eure d'élre exaucée. Un chef-d'œuvra dont Roger Norrington et son admirable chœur ont donné l'Interprétation la l'Image de eon auteur. De ces deux journées passées

au Festival des Fiendres, on retire l'impression d'une organisation exceptionnellement vigourause et d'un immense appétit de musique. Rien qu'é Gand on ne compte pes moins de ciaquante-hult manitaste. tions du 25 eoût eu 14 octobre, avec les plus grande orchestres et artistes, le plus equivent, et dens toue les genres, y comprie l'opére. De plus, public est, à une torte majorité, local, ce qui est rera é ce niveeu. grace à des prix de pieces peu élavés qui manitestent une volonté de démocralisation. L'équilibre du budé peu près 3 100 000 trançe trançais uniquement pour Gend et Bruxelles) est assuré, en pertie, par le mécénat le plue divers (benques, Sabena, Beti Telephone, Philipe, Agfa-Gevaert, Loterie netionale, Coca-Cola...) et surtout per une importante eubvention de le Radio-télévision d'expreseion tiemende (près de la moitie du total) à laquelle appartient le Dr Jan Briere, tondaleur et directeur de cet extraordinaire testivel.

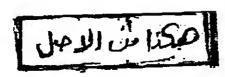
On souhalte à Gand que tes Francais connaissent mieux les ressources offertes par ce demier, dane un pays qui est par ellleurs d'une telle richesse artistique, et tellement eccueillant. Ne sereit-il pee possible de les y alder en leur offrant (melgré les susceptibilitéa linguistiquae da nos voielne) des décliantsprogrammas rédigés en trancete?

JACQUES LONCHAMPT.

* Signalons parmi les prochaine programmes. Les quatre journées consectées à Furceil (Louvain, du 25 au 28 septembre) et les concerts de l'Orchestre de la B.B.C., sous la direction de G. Rojdestrensky (Mailnes, le '9; Bruxelles, le 30 septembre: Gand, le 1= octobre).

ERRATUM, — Bignatons que Robert Salles était, à Sceaux, l'exceilent « violonceilles » du Trio de Faurs (et oon » violoniste » comme imprimé par erreur). (Le Monde du

imprimé par erreur). (Le Monde du 12 septembre.) On noters d'autre part que le Pestival de Sceaux est organisé par l'accocistion Saison musicale d'été de Sceaux et le musée de l'Ile-de-Prance.



SPECTACLES

théâtres

a Mallin Les salles subventionnées Les autres salles Femmes savantes.
TEP, 20 h.: Attaque; le Dermier Nabab (cinéma).

Aire libre, 20 h. 30 : Bidl-Ciné. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Prends bian garde aux zeppelins. Bouffes Parisiens, 20 h. 45 : le Char-latan.

Bouffes Parisiens, 20 h. 45: le Char-latan.

Comé d'ie des Champs-Elysèrs,
20 h. 45: le Bateau pour Lipara.

Essalon, 20 h. 30: Sonate pour deux
femmes seules et une H. L. M.;
22 h. 15: L'empereur s'appelle
Dromadaira.
Fontaine, 21 h. : les Jeanne.

Gymnase, 21 h.: Coluche,
Buchette, 20 h. 30 : la Cantatrico
chauve; la Leçon.
Il Teatrino, 21 h.: Louise la
Pétroleuse.
La Ernyère, 22 h.: les Folies du
cancedi soir.

Théatre noir.

Théatre noir.

La Bruyère. 21 h.: les Folies du samedi soir.

Le Lucernaire, Théâtre de chambre;

20 h. 30 : Théâtre de chambre;

20 h. 30 : Punk et punk et cojegram; 22 h.: C'est pas moi qui
ai commancé. — Théâtre rouge,

18 h. 30 : le Fauteuli; 20 h. 30 : la Musica.

Madeleina, 20 h. 30 : le Fráféré.

Matheina, 21 h. : la Vie en v. o.

Michedière, 18 h. 30 : Au niveau du
chou: 21 h. : les Rustres.

Montparnasse, 21 h. : les Peines de
cœur d'une chatte anglaise.

Oblique, 21 h.: les Alguilleurs.

Orsay, 20 h. 30 : le Rhimocèros.

Palais des sports, 20 h. 30 : la Cage aux
folics.

Faisia-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux
folics.

folies. La Péniche, 20 b. 30 : la Dernière Bande. Saint-Merri, terrasse, 20 h.: la Ville. Stadio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Au bénéfice du doute. Studio-théâtre 14, 20 h. 30 : Lunettes, M. Blôche. M. Bische.
Théatre d'Edgar, 30 h. 45 : Il était la Beigique... uns fois.
Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copiues.
Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nuit du 13; 22 h. 30 : Monnale, camping, caravaning.
Variétes, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Depuis le 15 septembre

RÉOUVERTURE

de L'ATELIER D'ART DRAMATIQUE

onime par le Théâtre du Miroir (Daniel Mesgulch) et le Théâtre Kobold U.-C. Grinevald) au Théâtre MARIE-STUART, 4, rue Morie-Stuart (2") Tél. 508-17-80

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de ti heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Jeudi 21 septembre

Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 20 h. 45: le Grand Ecart; 22 h.: la Femme rompue; 23 h. 15: S. Llado. Blancs-Mantesur, 20 h. 30: la Non-velle Star; 21 h. 30: l'Anote; 22 h. 30: leare; 23 h. 30: Toti Soler.

en poudre; 22 h.: Fromage ou dessert.
Coupe-Chou, 20 h. 30.: le Petiti Prince; 22 h.: Hosanna.
Cour des Miracles, 20 h. 20: M. Sergent; 21 h. 45: 1 Esu en poudre.
Dix-Hsures, 20 h. 45: le Tour infernesle; 22 h. 15: Il était la Belgique... une fois.
Fanal, 20 h.: Un coin dans le sens de la marche; 21 h. 15: le Président.
Le Manuscrit, 21 h.: Crise au colombarium Gante.
La Mérisseria de bananes, 20 h. 30: les Etoiles; 21 h. 30: El Orbana.
Nouveau Chic parisien, 20 h. 30: Ny revenez plus; 22 h.: D. Wetterwald.
Le Petit Casino, 21 h.: Douby;

wald.
Le Petit Casine, 21 h.: Douby;
22 h. 30: Enlimont et Dodana.
Les Petits Pavés, 21 h. 15: le Scorpion et la Grenouilla.
Théâtre Campagne première;
22 h. 15: lo, Nabucco.
Les Quatre-Cents-Conps, 20' h. 30:
la Goutta; 21 h. 30: l'Autobus;
22 h. 30: Y a qu'là que j'aula blen.

Les théâtres de banlieue Bures-sur-Yvette, M.D.C., 21 h.: Tempête pluriel. Courbevols, Maison pour tous, 20 h. 30: Laurent Lararotti.

Les concerts Lucernaire, 18 h.: S. Marendaz, soprano; G. Karn, piano (Ravel, Debussy, Britten); M. h.: M. Barda, plano (Rachmaninov, Schubert, Ravel, Berg).

Athénée, 21 h. : John Cage (œuvres vocales et instrumentales). Sainte-Chapelle, 21 h.: Los Calcha-kis (Miss Criolla, chante des

Festival d'automne Théâtre Mogador, 20 h. 15 : Maître Puntila et son valet Matti. Centre Pompidon, 20 h. 30 : Mori El Merma.

Festival estival Conciergeria, 18 h. 30 : Quatuor instrumental L. Boulsy (Leclerc,

Festival de musique

de chambre de Paris Egilse St-Germain-des-Prés, 21 h.: Florilège de la trompette et du hautbois, avec Ph. Pelissiar, hautbois, G. Touvron, trompette, Serge Boisson at J.-P. Leroy, trompettes. Orchestre B. Thomas (Haendel, Telemann, Haydn).

Les chansonniers

Deux-Anes, 21 h.: Le con t'es bon. Caveau de la République, 21 h.: Y a du va-et-vient dans l'ou-

Jass. pop', rock et folk Caveau de la Huchette, 21 h. 30 : Maxime Saury Panfara. Campagne-Première, 18 h. : John Mami Watta, rock : 30 h. 30 : David Rossa David Rosa. Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Intercommunal free dance or-

Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Latif Rhan et Asif Ali : 22 h. 30 : Charlie Haden et Jacques Tholoic Stadium, 21 h. : Anthony Braxton Club Ted, 21 h. : Jazz Bop Quartet.

cinémas

Les films margeés (*) sont interdits aux moins de treize aux (**) aux moins de dix-huit aux

La cinémathèque

Chaillot JEUDI 21 SEPTEMBRE .

15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 : Cinema fantastique et science-fiction ;

15 h. : la Marque du vampire, de
T. Browning ; 18 h. 30 : Docteur
Jekyll et Mister Hyde, de V. Fleming ; 20 h. 30 : le Fils du docteur

GAUMONT COLISÉE - U.G.C. BIARRITZ - LE FRANÇAIS 5 PARNASSIENS - U.G.C. DANTON **GAUMONT CONVENTION - 3 MURAT** OLYMPIC ENTREPOT - LA CLEF

BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - ALPHA Argenteuil - PARLY-2

LE MONDE J. SICLIER L'HUMANITE A. CERVONI LENOUVEL

LE FIGARO I M. MARMIN L'AURORE G. TEISSEIRE ELLE P. COLLIN

OBSERVATEUR M. GRISOLIA L'EXPRESS F. FORESTIER CINEMA 78 M. AMIEL

ONT AIME

UN SECOND

de GÉRARD BLAIN avec ROBERT STACK • ANICÉE ALVINA • SOPHIE DESMARETS

Jekyll, de S. Friedman : 22 h. 30 : le Cinéma et le Théâtre : la Nuit des espions, de R. Hossein.

Beanbourg

JEUDI 21 SEPTEMBRE

15 h.: Révélation, de W. Hart;
17 h.: Decision at Sundown, de
B. Boettleher; 18 h.: l'Homme aux
colts d'or, d'E. Dmylryck.

Les exclusivités

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALT? (AII.), v.o.: Recine, 6 (633-48-71); 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14); 14-Juillet-Rastille, 11 (357-90-81); Olympic, 14 (542-67-42). ANNIE HALL (A.), v.o.: La Clef, 5

(337-90-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (it.),
v.O.: Marais, 4° (272-47-95).

AROUND THE STONES (A.), v.O.:
Vidéostone, 6°.

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.), v.O.:
Cincehe St-Germain, 6° (633-10-82).

BEIGADE MONDAINE (Fr., **):
U.G.O. Opéra, 2° (251-50-33); Bretague, 6° (222-57-97); Normandile,

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON

OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI

V.o. : ÉLYSÉES LINCOLN HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS V.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE

bernadette lafont jean-françois stévenin

LA TORTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS



à partir du 26 septembre LA TABLE (PAROLES DE FEMMES) HEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

THEATRE GERARD PHILIPE **DE SAINT-DENIS** 59 bd jules-guesde

FESTIMA 8° (358-41-18); U.G.C. Gare Ge Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43).

UN CANDIDAT AU POIL (A.), v.1.: La Boyale, 5° (265-22-65); Elysber-Point Show, 8° (225-67-29); Diderot, 12° (343-19-39).

LE CONYOI (A.), v.0.: U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.1.: Ber, 2° (236-62-63); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-69-52); Mistral, 14° (539-52-43).

CRI DE FEMMES (A.), v.0.: Quintette, 5° (033-25-49); France-Elysées, 8° (723-71-11); Moute-Cario, 8° (225-98-33); Farmassien, 14° (338-22-11); v.1. Madeleiue, 8° (673-25-63); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

DA M IE N. LA MALEDICTION 2 (A., °), v.0.: Marignan, 8° (370-84-64); Cilchy-Pathé, 18° (323-37-41).

DIEU MERCI, CTEST V E N D R E D I (A.), v.0.: Ermitage, 8° (359-15-71); v.1.: Bex, 2° (238-33); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59).

DOSSIER 51, (Fr.): Quartiar Latin, 5° (325-84-85); Grands-Augustina, 8° (533-22-13); Biarritz, 8° (772-89-31); Gaumont-Opéra, 9° (073-85-71).

DRIVER (A., °), v.0.: Paramount-Opéra, 9° (773-85-71).

DRIVER (A., °), v.0.: Paramount-Opéra, 9° (773-87-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); U.C.C. Gare de Lyon, 12° (

SHO-CALLIGRAPHIE CONTEMPORAINE ... **JAPONAISE** Exposition et démonstrations organisées par le 1978 20 Sept. - 23 Nov. de 12 h à 18 h MAINICHI SHIMBUN de 12 h à 18 h sauf lundi Chapelle de la Sorbonne

MARIGNY Compagnie VALÈRE-DESAILLY à partir du vendredi 29 LE CAUCHEMAR

DE BELLA MANNINGHAM

FRÉDÉRIC DARD

d'oprès PATRICK HAMILTON ROBERT HOSSEIN Décor de BERNARD EVEIN - Costumes de SYLVIE POULET

A PARTIR DU 26

THEATRE ANTOINE

JACQUELINE

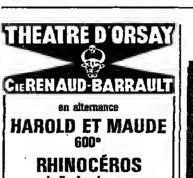
MAILLAN

Comédie de LEONARO SPIGELGASS

Adaptation BARILLET et GREDY Décors JACOUES NOEL Mise on Scène GERARD YERGEZ

SIMONE VALÈRE - CANDICE PATOU JEAN DESANLLY - PATRICK PRĚJEAN HÉLÉNA MANSON - PIERRE LE RUMEUR

JEAN-MARIE PROSLIER LOCATION OUVERTE THEATRE ET AGENCES



99-75); Magic - Convention, 13(829-20-64); Magic - Convention, 13(829-20-64); Marbeut, 8Germain - Village, 5(823-87-59);
U.G.C. Marbeut, 8(225-67-19);
v.f.: U.G.C. Opéra, 2(261-50-32); La FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.)
(*), v.o.: Clumy-Palace, 5(823-67-75); U.G.C. Opéra, 2(251-50-32); Blenvenüe - Montparnasse, 15(251-50-32); Blenvenüe - Montparnasse, 15(251-50-32); MagicConvention, 15(828-20-64); MagicConvention, 15(828-20-64); MagicConvention, 15(828-20-63); MagicConvention, 15(828-20-63); ParamountBastille, 11(345-79-17); ParamountBastille, 11(345-79-17); ParamountBastille, 11(345-79-17); ParamountBastille, 11(345-79-17); ParamountMontparnasse, 14(326(33-4-24-24); Secrétan, 19(206(1-33),
GOOD BYE EMMANUELLE (Pt.)de Eugène Ionescoà partir du 3 octobre OH!

LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett PETIL ORSAY à partir du 5 octobre

71-33). GOOD BYE EMMANUELLE (PL.) GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)

(**): Publicis Champe-Riysées, 8*
(720-76-23): Paramount-Opéra, 9*
(773-34-37).

GREASE (A.), v.o.: Baint-Micel, 5*
(326-79-17): Saint-Germain Huchette, 5* (633-87-59): Elysées-Chéma, 8* (225-37-89): Marignan, 8* (359-92-83): Mayfair, 16* (525-21-66): vf.: Rio-Opéra, 2* (742-82-54): Richetieu, 2* (233-56-70): Heldat, 9* (770-11-24): Fanvette, 13* (331-56-86): Gaumont-Sud, 14* (325-65-13): Oambronne, 15* (734-42-96): Napoléon, 17* (380-41-46): Wepler, 18* (387-50-70): Gamont - Gambetta, 20* (797-62-74). LA VIE SINGULIÈRE DE LBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simone Benmussa location 548.38.53 et agences

Gatmont - Grands (2-74).

102-74).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.) (4 parties), v.o. : Pagode, 7 (705-12-15).

TRICOMPRIS (IL.), v.o. : Marais

4° (278-47-85); U.G.C. Danton, 8° (329-42-62).
L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.), v.o.: Ermitaga, 8° (359-15-71); vf.: Bex, 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (639-52-43). (Lire la suite page 26.)

Location ouverte GAUMONT OPERA - U.G.C. BIARRITZ - 5 PARNASSIENS QUARTIER LATIN - CAMBRONNE PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES OLYMPIC ENTREPOT - LES NATIONS - 3 MURAT - ARTEL NOGENT



BIARRITZ - COLISÉES - GAUMONT RICHELIEU U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 GAUMONT GAMBETTA - LUXEMBOURG STUDIO DE LA HARPE - SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT CONVENTION - U.G.C. GOBELINS C2 L Versailles - ULYS Orsay - MARLY Enghien TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Champigny BELLE-ÉPINE Thiais - GAUMONT Éyry - PARINOR Aulnay



SPECTACLES

(Suite de la page 25.)

ψ,

(Suite de la page 25.)

INTERIEUR D'UN COUVENT (It.)
(**), v.o.: Stodio Alphs, 5* (63339-47); v.f.: Paramount-Marivaur,
2* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).
IR JEU OE LA MORT (A). (**),
v.o.: Marignan, 8* (356-92-82);
v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (?7018-41); Pauvette, 13* (331-56-85);
Clichy-Patbé, 16* (522-37-41); Secrétan, 19* (306-71-33).
LE JEU DE LA POMBIE (Tol.), v.o.:
Studio Culas, 5* (623-89-22).
JEUNE RT INNOCENT (A.), v.o.:
Quiotette, 5* (633-35-40)
JE SUIS TIMIOE, MAIS JE ME SDIGNE (Fr.): Rex, 2* (236-83-39);
Rretagne, 6* (222-57-97); Normaudis, 5* (339-41-18); ParamountOpéra, 4* (673-34-37); O.O.C.- Oare
de Lyon, 12* (343-01-59); O.G.C.Gobelins, 13* (331-06-19); Paramount-Orieans, 14* (540-45-91);
Paramount - Maillot, 17* (75824-24); Murat, 16* (288-90-75);
Publicis-Salot-Germain, 6* (22272-88); Magic-Convention, 15*

Les films nouveaux

LES IIIIIS IIUIVEGUA

LE TEMOIN, film français de
Jean-Pierre Mocky: SaintLazare-Pasquier, 8- (287-35-42),
O.C.-Opèra, 2- (201-50-32),
Studio de la Harpe, 5- (3334-83), Luzembourg, 6- (63337-77), Mootparnasse-83, 8- (534-14-27), Siarritz, 8- (72368-22), O.G.C.-Gobelins, 1368-70), Collsée, 8- (358-29-46),
Cilichy-Patbá, 18- (522-27-41),
Gaumoot-Coovention, 15- (82842-27), Gaumont-Gambetta, 20(797-02-74). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Gaumont-Cambetta, 20° (797-02-74).

OESPAIR, film allamand de Raio er Werder Fassbinder (v.c.): Bautefeuille, 6° (633-79-33), Elysées-Lincoln, 36' (399-36-14), Parnassien, 14° (229-63-11), (v.f.): Saint-Letare-Paequier 8° (387-38-43), Nation, 12° (243-04-67).

LES FAUX-OURS, film américain de Michael Ritchle (v.c.): Studio Médicia, 5° (633-25-87), Paramount-Elysées, 8° (339-349-34), Paramount-Elysées, 8° (339-349-34), Paramount-Elysées, 8° (339-349-34), Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Publicis-Matignou, 8° (359-31-97), Max-Lidder, 9° (770-40-04), Paramount-Gostina, 13° (707-12-28), Paramount-Oribans, 14° (540-43-91), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

DEIN DIOUS A MONTE-

moint-montmartre, 18° (606-34-25).
OEUN IDIOTS A MONTE-CARLO, film Italien de M. Severino (7.L): Mercury, 8° (225-75-90). Paramount-Opérs, 9° (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Convectioo-Saint-Charles, 15° (579-33-00). Paramount-Maillot, 17° (758-34-24), Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

JULIA (A. v.o.) : Les Templiers, 3-(272-94-56).

LAST WALTZ (A., v.o.); Studio Jens - Coctess, 5* (033-47-62); U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19).

LES MAINS OANS LES POCHES (A., v.o.); Cluny - Ecoles, 5* (033-20-12); Marienan, 8* (339-92-82); yf. Elebellen, 2* (373-370);

Montparmasse - Pathé, 14e (326 - SILVA (Bréa., v.o.) : Studio Raspail, 14e (320-38-98). LE MATAMORE (IL., v.o.) : Quintette, 5e (623-35-40) : Elysécs-Liocoln, 8e (339-38-14) : Parmassien, 14e Les grandes reprises (329-83-11).

MELOOIE POUR UN TUBUR (A. v.f.): Paramonni-Opèra, 9- (073-

ADIEU FRILIPPINE (Pr.): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18) 14Juillet-Bestille, 11 (357-90-51).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(12, v.0.): Cinocha St-Germain, 6 (533-10-82).
AU FIL OU TEMPS (All., v.0.):
Marais, 4 (278-47-85).
LES AVENTURES OS RABBOI JACOE
(Pr.): Studio Rivoil, 4 (272-85-27).
LE BAL OES VAURIENS (A., v.0.):
Palace, 15 (734-52-21).
LA CARRIERE OUNE FERME OE
CHAMBRE (IL, v.0.): A.-Bakin, 13 (337-74-39). v.f.): Paramonni-Opèra, 9* (673-34-57).

LE MERDIER (A., v.f.): Paramonot-Marivaux, 2* (742-53-60).

MESDAMES ET MESSIEURS. BON-SOIR (It., v.o.): Coolinscatps, 3* (323-73-37). inndi.

MIDNIGHT - EXPRESS (A., v.o.)

(**): Salot-Germain-Studio, 5* (633-42-72); O.G.C.-Odéon, 6* (523-71-68); Ambasade, 8* (359-19-68); v.f.: A.B.C. 2* (236-53-54); Mootparnass - 53. 6* (544-14-27); George-V. 9* (223-41-63); Français, 9* (770-33-65); Gaumont-Convection, 15* (823-42-27); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20* (787-02-74).

MOULERE (Fr.) (2 parties): Impé-

LA CARRIERE O'UNE FETTALE OR
CHAMBRE (IL, VA.): A.-Baxin, 13*
(337-74-39).
LES CONTES OE LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (Jap. v.o.):
5t-André-des-Aris, 6* (326-58-80).
14-Juilist-Partille, 11* (375-90-81).
Olympia, 14* (542-67-42), Mac-Mabon, 17* (386-24-81).
LE COUTEAU OANS L'EAO (Pol.
(v.o.): Panthéon, 5* (033-15-04)
LES OAMNES (11-All., v.o.): Boul'
Mich. 5* (033-51-69).
LE OECAMERON (IL, v.o.): Champolico, 5* (633-51-69).
2001. OOYSSEE OB L'ESPACE (A.
v.f.): Haudmann, 6* (770-47-55).
OOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.): Daumeanii, 12* (343-52-87).
DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.): Madeleine, 8* (725-57-29);
v.f.: Madeleine, 8* (725-57-29);
v.f.: Madeleine, 8* (775-36-63).
LE TAJT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A., v.f.): Deufett, 14* (033-00-11).
JEREMMAE JOHNSON (A., v.o.): Templives, 3* (272-94-56).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOR-HON. 15° (832-42-27); Wepler, 18° (387-53-70); Gaumont-Gambetts, 20° (787-02-74).

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impsiral, 2° (742-72-82); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (543-26-36); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (543-26-36); Gaumont-Champs - Elysées, 8° (385-04-87); Hautefeuille, 6° (833-71-38); Nationa, 12° (343-04-87); Gaumont-Champs - Elysées, 8° (385-04-87); Hautefeuille, 2° (233-85-70); U.O.C.-Odéon, 6° (223-71-16); Alhéna, 12° (343-07-48); Mootparname-Pathá, 14° (325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Citchy-Pathé, 18° (822-37-41); Concorde, 8° (359-92-84).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ? (It., v.o.): Palais des arta, 3° (772-62-98).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ? (235-95).

L'ORDRE ET LA SÉCURITE OU MONOE (Fr.): O.G.C.-Opéra, 2° (261-65-23); U.O.C. - Dauton, 6° (229-42-62); Blarrits, 8° (723-69-23).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Blarrita, 8° (723-69-23).

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU (Fr.): Paramount-Marival, 2° (742-83-90).

RETOUE (A., v.o.): Studio Logos, 5° (333-26-42).

REVE OE SINGE (It., v. angl.) (**): Palais des Arta, 3° (772-62-98).

ROBERT ET ROBERT (Fr.), Balsac, 8° (139-31-70). Templives, 3° (272-94-86).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOB-LAND (A. v.l.): Dominique, 7° (703-04-55). en matinés.

LE LAUEEAT (A. v.o.): 5t-Am-broise, 11° (700-89-16).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noo-tambules, 5° (003-42-34).

M.A.S.H. (A., v.o.): Studio Bartrand, 7° (703-64-86). Daumasuii. 12°. 7° (783-64-65). Daumernii, 12°.
LA MARQUISE 0°O (All, v.C.);
Lucernaire, 6° (544-57-34).
MEURTRE OANS LA 110° RUE (A.,
v.f.); Hellywood Boulevard, 9°
(770-10-41).
MON ONCLE (Pr.); Passy, 18° (288-62-34). ROBERT ET ROBERT (Fr.), Balme, mamil, 12*.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(ÎL, v.o.): Cluby-Ecoles, 5* (63320-12).

OR AMERICA (A., v.o.): Studio
Bertrand, 7* (782-84-86).

O MAR GATLATO (Alg., v.o.):
Catté-Rochechouart, 9* (878-81-77).

ORANGE MECANIQUE (A., **, v.o.):
Hautefoulile, 9* (833-78-38): v.f.:
Hautefoulile, 9* (770-47-55); Mistral,
14* (539-52-43).

PAIN ET CHOCOLAT (ÎL, v.o.):
Lucernaire, 9*.

C2-98).

ROBERT ET ROBERT (Fr.), Balsac, \$* (339-52-70).

SOLEIL ORS HYENES (Tun., v.o.):
Bilboquat. \$* (222-87-22).

LE SOURHER AUX LARMES (A., v.o.): Quintette, \$* (033-35-40);
Marignan, \$* (339-62-32) v.f.:
O.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); Gramout., 2* (742-95-82); Montparnasse 83, \$* (344-14-72); Athéna, 12* (343-07-48); Cambronne, 15* (734-42-96).

TROCABERO, BLEU CITEON (Fr.):
Richellyu, \$* (223-55-70); Elyaées
Point Show, \$* (225-67-29); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14* (325-65-13).

UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.): Palais des Aris, \$* (272-61-98).

UN SECOND SOUFFLE (Fr.) (*):
La Clef., \$* (337-90-90): U.G.C.
Danton, \$* (329-42-63); Blarritz, \$*
(723-69-23); Colisée, \$* (359-29-46); Olympic, 14* (542-67-42);
Parnassien, 14* (329-63-311): Prancals, \$* (770-33-63); GaumoutCouvention. 15* (828-42-27).

VAS-Y MAMAN (Pr.): Impérial, 2*
(742-72-52); Colisée, \$* (35929-46); Saint-Lazar Paequier, \$*
(357-35-53); Gaumout-Sud, 14*
(329-65-13); Clichy-Pathé, 16*
(522-37-41).

RADIO-TÉLÉVISION

Salut les copains

Certains penseront peut-être qualitié pour apprécier une émission destinée à la jeuresse, mais après tout « Mi-lugue, mi-reisin », que l'on a vu mercredi soir pour la première fole, a'adresse aussi, seion la voionté expressa de ses créateurs, aux parents, et si sur le fond ceux-ci sont tentés de se déclarer incompétents, au moins sont-lis en droit de juger l'image que l'on se fait de leurs enfants.

Les après-midi du dimenche mis è part, - Mi-tugue, mi-raisin est le principale innovation de le grille de programmes inaurenfort d'annonnes publicitaires. par Antenne 2. Ella correspond l'une des priorités que M. Maurice Uirich, présidentdirecteur général de le société. toute particulière prêlée aux jeunes téléspectateurs, Confiée à Patrice Lattoni, la sotrée du mercredi se propose de eatis-faire cette légitime ambition. Elle yeut donc à la tole traiter les - problèmes - des jeunes et établir un dialogue entre eux.

Chaque émission, nous dit-on. sera centrée aur un thèma. La première avait pour ill conduc-teur le nuit, tella que la vivent des jeunes eux occupatione diverses : ceux qui travaillent. typographes d'une entreprise de presse, danseuses ou gardiena de parking; ceux qui se de l'Ardèche ou du Cher qui se remettent, sollteires, des fatiques du jour ; ceux qui sortent, pour être ensemble, s'amuser, danser, Ces différentes manières de passer le nuit étaient Illustrées par des reportages en direct : da l'ateller da l'Est républicain à Nancy, d'un etudio de Bourges où étalent réunis deux jeunes rureux, du pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne, où était organisé un concert exceptionnel

rence, entre cet agricuiteur parlant de an loi, de sa terre, de ees rêves, et ces citadins venus entendre du rock ou des chansons, entre ces ouvriers expliquant lour travell at cas dan-

retrouvent au bistrot ? On a bien effleuré quelques sulets de préoccupations partagés — la couple, per exemple, — mais, teute de les approfondir, on s'en est tenu aux banalités, on n'e guère levorisé les échanges vrais, et, pour aller vite, pour garder le rythme, le style copains, on s'est empressé de couper la parole à ceux qui voulaient en dire un peu plus.

Payre Nicciette Interrompue per un « On va surtout vous écouter chanier, vous étes là pour ça » ! De même, les séquences filmées, par souci fizient un peu le sérieux à la virtuosité, comme el, pour faire jeune, on se croyalt obligé de précipiter le mouvement.

L'idée de l'émission est bonne, mais mai maîtricée. Sans doute faudrait-il, de la part des animateurs, plus de simplicité, plus de patience, plus de respect aussi, une autre facon d'écouter Les gens ne se livrent pas al fecilement, les adolescents moins encore que les autres.

THOMAS FERENCZI.

JEUDI 21 SEPTEMBRE

Objectif lovable, même al, pour

— Mms Simons Veil, ministre de la santé et de la famille, répond sux suditeurs, sur le thème «la natelité» an cours du maga-zine « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

TRIBUNES ET DÉBATS

nal d'A 2, à 20 heures.

- M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, - M. René Monory, ministre parie de son livre l'Abelle et de l'économie, participe su jour- l'Architecte au journal de 13 heures sur TF 1.

JEUDI 21 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

MONTY PYTHON (A. v.c.) ; Dan-

Lucernaire, 6.

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): 14 - Juillet - Parnasse, 6: (326-53-00).

(326-59-00).

LES PETITES MAR OUERITES (Tch., v.o.): LA Clef. 5* (337-50-90).

PLUPIES OE CHEVAL (A., v.o.): LURAMBOURE 5* (633-57-77), New-Yorker, 9* (770-61-40),

HOSEMARY'S HABY (A., *, v.o.): 6tudio Dominique, 7* (705-94-55) (sauf mardil).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Styr. 5* (631-08-40): v.l.: Paramount-Caité, 14* (325-39-34).

LE TROISLEME HOMME (Ang., v.o.): Kinopadorama, 15* (306-50-50).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOK (A., V.O.); Luxembourg, 6 (633-97-77). UN ETE 42 (A., V.I.); Gramont, 20 742-95-82), Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). UNE FRECHE SOUS INFLUENCE

(A. v.o.) : Palace, 15*.

UN TAXI MAUVE (Fr.) : Convention St-Charles 15* (377-33-00).

LES VALSEUSES (Fr., **) : Connia, 2* (223-39-36), Escuriai, 13* (707-28-04).

28-04). LA VENGEANCE AUX DEUX YI-SAGES (A., V.O.): Action-Ecoles, 5- (325-72-07).

MIZOGUCHI (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78); le Réros sacri-lège. Action République, 11° (805-51-33);

Action République, 11 (805-51-33):
la Vis d'O Haru. femms galante.
CHEFS-D'ŒUVRES OU CINEMA OB
L'EST (y.o.), Olympic, 14 (54267-42): Solaria.
CRARLIE CHAPLIN, Acadias, 17(754-97-83), 13 h.: la Eude vers
l'or; 14 h. 30: la Revus de Charlos; 18 h.: le Eld; 17 h. 30: los
Feux de la rampe: 20 h.: le Diotateur; 23 h.: les Temps moder108.

008.

-SOGART (v.o.). Action-Ecoles, 5° (215-73-07): le Port de l'angoisse.

- Action-La Payette, 0° (878-80-50): le Mystérieux Docteur Cilt-

teriouse.

MARK EROTEKES (v.o.), Nickel
Broles, 5- (325-72-07) : les Mark
au grand megazin.
JACQUES TATI. Champolilon, 5(633-51-80) : les Vacances de M.

Les festivals

20 h. 30. Série : Allegra (o° 2) (d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verny, real. M. Wyn).
L'amitié d'Allegra pour on petit gerpon
arabe va changer sa vie de joune mariée...



21 h. 25, Magazine : L'événement (Jean Paul I'', cet inconnu ; L'Ile maudite : Bikini ; La frontière sino-victnamisnne) ; 22 h. 30, Ciné première : Menie Grégoire. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 35, II était un musicien Rachma-ninoff; 21 h. S, FILM : IL FAUT VIVRE DAN-GEREUSEMENT, de C. Makovski (1975), avec A. Girardot, C. Brasseur, S. Rome, H.-C. Blech,

Les mésupentures d'un désective prioé parisien, aidé dans une enquête difficile par son emie, réstaurstrice eux multiples talents. Comédie policière savoureuse, pétillunte, où le suspense et l'humour se mélent pour un hommope eux films noire américains.

22 h. 40. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h 30. FILM (un film, un auteur):
L'AIGLE S'EST ENVOLE, de J. Sturges (1978),
avec M. Caine, D. Sutbsrland, R. Duvall,
J. Agutter D Pleasence. A. Quayle.

En 1943, un commando de parachutistes
allemands est envoyé en Angleterre avec mission d'eulever Winston Churchill.

Curieuz film d'aventires gustrières, qui,
produit et réalisé en Grande-Bretagne, tait
des nauts d'autrefois des héros courageux et
hunains.

22 h. 35. Journal -

FRANCE-CULTURE

. 20 h., a Mesure pour mesure », de W. Shakespeare, Avec A. Doat, J. Topart, H. Viriojeuz, R. Varte, J. Mau-ciair. Realisation C. Roland-Manue) (rediffusion); 72 h. 30, Nuits magnétiques : aller-retour détours.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 5. Concert des lauréats du concours de Munich, evec la participation de l'Orchestre sym-phonique de la radio bavaroise (le programme retrans-mis en direct dépendra des résultats); 0 h. 5. France-Musique la outt... Les sept planètes : Jupiter (Mozart, Rashdel, Chopin, Ravei, Beethoven, Berlios, Messiasu, Webern)

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jsu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi
première : 13 h., Journai : 18 h., A la bonne
hsure; 18 h. 25, Un, rue Sésams; 18 h. 55,
Feuilleton: Christine (n° 10): 19 h. 15, Une
minote pour les femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : Quadrille; de
Sacha Guitry, mise eo scène R. Clermont, réal.
P. Sabbagh, avec J. Sereys, G. Fontanel, A. Pralon, C. Coster.

On directeur de fournal, une grande comédienne, un acteur chière, sont les personnages de cette comédie de boulevant des ennées
30 dont Sacha Guttry devat faire un film.

22 h. 30, Musique : La musique est à tout
le monde (Ouvarture de-Russian et Ludmilla »,
de Giinka, - Boléro -, de Ravel, par l'Orchestre
de la Garde républicaine).

23 h., Journal. CHAINE I : TF 1

JACQUES TATI. Champolico. J. (833-51-80): les Vacances de M. Eulot.

L. BERGMAN (v.o.), Studio Git-le-Cocu, & (328-80-25): Une leçon d'amour.

M. MONROE (v.o.). Sindio de l'Etolie.17 (380-19-83), 14 h.: Marliyn; 15 h. 30: la Rivière sans retour; 17 h.: Sept Ans de réflexion; 19 h.: Niegare; 20 h. 30: Troubles-moi ce soir; 22 h.: les Misfits.

COMEDIES MUSICALES (v.o.), Action-La Payette, & (878-80-80): Words and music.

STUDIO GALANDE, Se (033-73-71) (v.o.-: Satyricon: Délivance; la Ballade de Brunc; Un tramway nommé Désir; Chiene de palits.

CHATELET-VICTORIA. I= (v.o.) (508-94-14).— L. les Haute de Hurlevent; le Dernier Tango à Paris; Loia Montés; Cabaret; le Oroit du plus fort.— Il L'Année dernière à Marlenbad; l'Enigms de Kaspar Hauser; Citizen Kane; Providence; Aguirra, la oclère de Oleu.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuillston: Le provocateur: 14 h. 5, Aojourd'hul madame: Mollère: 15 h., Série: La chasse aux hommes: 16 h., Delta: 17 h. 25, Feoêtre sur... le Festival de Trouville: 17 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Topclob (Sylvie Vartan et Laurent Voulzy); 20 h., Journal

Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Topclob (Sylvie Vartan et Laurent Voulzy); 20 h.
Journal.

20 h. 30. Feu ille ton: Médecins de nuit.

(1. Michell)

One série qui tente de montrer la réalité
à fravers la fiction ou comment ces paladins
irréprochables (un peu trop?) que sont les
médecins d'urgence viennent en cide aux
essulés, aux voitimes, aux désarpérés dans
l'angoisse de la nuit.

21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes
(En marge de la société).

Avec MM. C. Eukowski (Mémoires d'un
visux dégueulasse; Contes et nouveaux contes
de la folie ordinaire); F. Casanna (les
Estais); G. Ferdiere (les Mauvaises Préquentations); M. Mermos (l'autogestion, c'est pas
de la tarte; entreuen avec J.-M. Domenach);
Mme C. Faysan (le Clown de la rue Montorqueil).

22 h. 40. Journal.

22 h. 40. Journal.
22 h. 50. Ciné-club: FILM: LA FONTAINE
D'ARETHUSE, d'I. Bergman (1949), evec E. Henning, B. Malmsten, B. Tengroth, H. Ekman,
M. Nelson (v.o. sous-titrée, N.).

Dans le train qui les ramène de Bâle en Suède, traversant l'Allemagne, un homme et une jemme mariée se disputent, sa déchirent. Thème du couple en crise dans un des premiers films — mal connu — de Bergman, marqué par le théâtre de Strindberg et le naturalisme français.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre : La libre pensée: 19 h. 10, Dessin animé : Origami ; 19 h. 20. Emissions régionales : 20 h.,

Les jeux.

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Dossier sur l'alcoolisme.

Comment devient-on alcoolique et comment s'en cort-on? Pour guérir cette maladie e pepcho-médico-sociale », des expériences sont tentées à Garches et à Tours.

21 h. 30. Documentaire : Comment Yn Kong déplaça les montagnes (Uoe caserne à Nankin).

Dernier voiet du reportage de Joris Ineus et Marceline Loridon. Quand soldats et officiers mangent à la même lable...

22 h. 20. Journal.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

14 b. 5. Un livre, des voix : a les Corps et le Temps », d'Andrée Chedid ; 14 h 47 Les Français s'interrogent : la vis d'Anguste Comte ; 16 h., Fouvoirs de la musique ; 16 h. 90. Feuilleton : e le Grand Livre des aventures de Bretagne... Le douloureuse garde » ; 19 h 25. Les Grandes avenues de la science moderne ; les facteurs intégrants :

intégrants;
20 h., Muhammad Iqbal, poète indien, par Eva de
Vitray-Mereyovitch. Réalisation C. Roland-Manuel;
21 h. 30, Musique de chambre : Anher, Boely, David,
Bizst, Rheinberger, Mendelasohn; 2 h. 30, Nuits

FRANCE-MUSIQUE

. !

14 h., Divertimento: Strauss, Jarno, Carst, Lube;
14 h. 30. Triptyque: Borodine: 18 h. 32. Musiques
d'ailleura... Boumanie: Antbopov, Georgesu. Dimitrascu. Paccanu. Contantinescu. Niculescu: 17 b.
Postiude: Borodine. Oistounov. Dvorak: 18 h. 2.
Musiques magazine: la musique classique et contemporaine en France: 19 h., Jaxx time: Beac Be-Bop:
19 h. 35. Klusque: 19 h. 45. Thèmes variée:
21 h. 5. Concert de musique de chambre des lauréats
du concours de Munich (le programme retransmis en
direct dépendra des résultats); 0 b. 5. Franco-Musique
la unit: les sept planètes: Vénus (Bartok, Debussy,
Denis, Eavel, Stravinski).

The second section of the second section secti

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 25 SEPTEMBRE (Exposition vendredi 22)
5. 11 - Bons moubles de etyle et rustiques. Mes Ribault-Menetière,

MARDI 26 SEPTEMBRE (Exposition lundi 25)

8. 4. - Bons meubl. anc. et de style, Mª Ader, Picard, Tajan. S. 13. - Tablesux modernes. — Mª Loudmer, Poulain. S. 20. - Tablesux. Bijoux. Mob. Mª Le Elanc. MERCREDI 27 SEPTEMBRE (Exposition mordi 26)

S. 1. - Bibelots. Meubles ancisus
et de style. Mac Cootorier, Nicolay.

S. 8. - Pianos Steinway, Très
beaux mychies. Mac Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. JEUDI 28 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 27) Benu mobilier anelen vi moderns. M^m Ader, Picard, Tajan-

VENOREOI 29 SEPTEMBRE (Exposition jeudi 28)

S. 2. - Meubles. Obj. de vittine.

M. Pescheteau, Pescheteau-Badin.

S. 3. - Ameubl. M. Boisgirard,
de Beeckereo.

S. 8. - Mob. rust. M. Laurin,
Guilloux, Roffstaud, Tailleor.

S. 12. - Meubles and to destrict the style. M. Conturier. Nicolay.

S. 13. - Meubles and the style. M. Conturier. Nicolay.

S. 14. - Meubles and the style. M. Conturier. Nicolay.

S. 15. - Meubles and the style. M. Conturier. Nicolay.

S. 16. - Meubles and the style. M. Conturier. Nicolay. VENDREDI 29 SEPTEMBRE

Enviroo 7.000 volumes anciens vt mo Solanet, Audap. S. 16. - Lithos. Mª Chambelland.

27, rue SIMON-DEREURE (75018)

VENDREDI 22 SEPTEMBRE à 9 h. Atelier Louis-Aimé Lejeune - Mª Lauriz, Guilloux, Buffetaud, Tailleur

Findes onnoncoat les ventes de la semoine
ADER, PICAED, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-95-77
LE ELANC, 32, eveurs de l'Opèra (75002), 265-24-48
BOISGIRAED, DE HERCKEEEN, 2, r. de Province (75008), 770-81-36
CHAMBELLAND, 1, rue Bossini (75009), 770-16-18
CDUTURIER, NICOLAY, 81, rue de Bellechasse (75007), 535-85-44
GOOGAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Orogot (75009), 770-15-53,
770-67-68.

TRI-67-68.

RIBAULT-MENETTERE, LENORMAND, I2, rue Rippolyte-Lebas, (75009), 523-17-33. 878-13-93.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUO, TAILLEUR (andennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

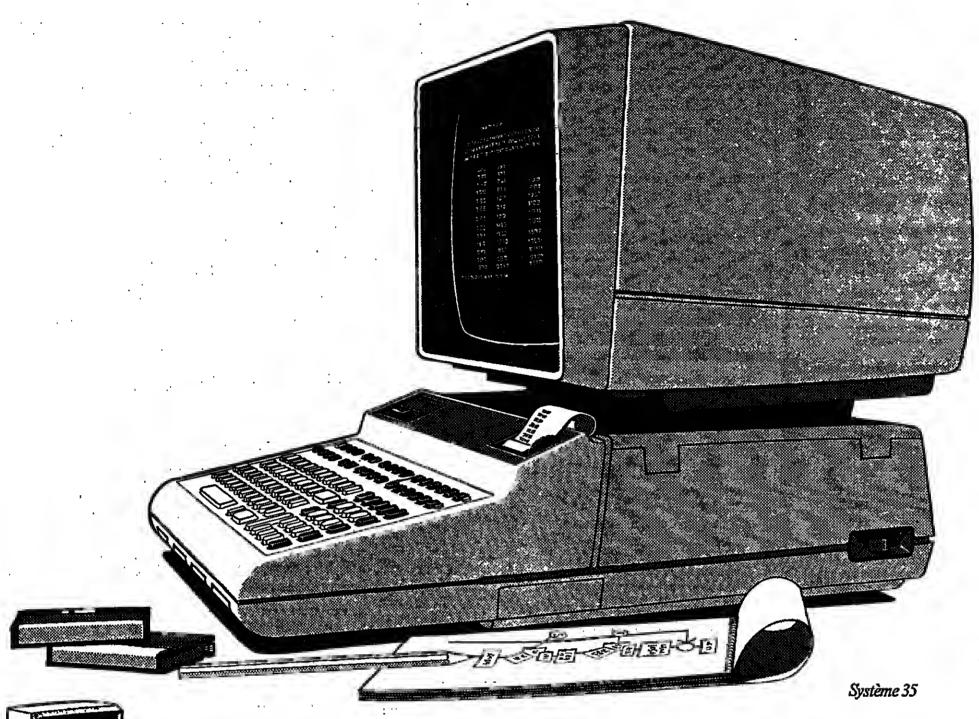
LOUDMER, POULAIN, 30, piace de la Madeleine (75008), 073-99-40.

PESCHETELU, PESCOETERU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-38-38.

E MONDE — 22 septembre 1978 — Page 27

LINNOVATION.

Au SICOB, Hewlett-Packard crée l'événement dans le domaine du calcul.



Dans le cadre du SICOB, Hewlett-Packard présente en première mondiale le dernier-né de ses systèmes de calcul de bureau: le Système 35. Il allie les performances d'un mini-ordinateur à l'accessibilité d'un calculateur de bureau: mémoire de 256 K octets, programmation en langages BASIC étendu et ASSEMBLEUR. Système 45

Vous pourrez également voir un des principaux succès du SICOB 1977: le Système 45, un ensemble complet qui intègre les fonctions de représentation graphique tout en restant un calculateur de bureau.

Les ordinateurs de gestion présentés vont du HP 250, matériel doté d'un système de gestion de base de données (IMAGE) et de plusieurs utilitaires spécifiques (édition, saisie...), au HP 3000 série III, capable de prendre en charge la totalité du traitement des données

contrôle toutes leurs fonctions. Cette gamme de matériels couvre le -1237557-31 domaine de l'industrie, des affaires, de ěèééé l'enseignement, de la recherche... Elle est en mesure d'apporter une solution

Ces calculateurs utilisent la logique informatique et sont les

premiers à offrir le test automatique micro-programmé qui

personnalisée à tous vos problèmes de calcul, à des prix très compétitifs, quelle que soit la taille de votre entreprise ou son secteur d'activité. En effet, nos systèmes sont, dès l'origine,

conçus pour s'adapter et suivre l'évolution de vos besoins.

Ne manquez pas cette année, de visiter le stand de Hewlett-Packard. Si vous ne pouvez pas nous rendre visite au SICOB, écriveznous à l'adresse

ci-dessous en précisant votre problème et votre domaine d'activité.

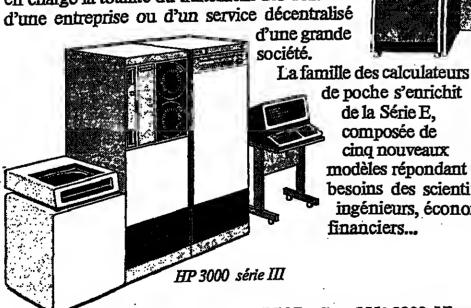


HP 250

HEWLETT [hp] PACKARD

Serie E

France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tel. 907 78.25.



Hewlett-Packard au SICOB - Stand N . 3300, Niveau 3, Zone C.

de poche s'enrichit

de la Série E,

composée de

financiers...

cinq nouveaux

modèles répondant aux besoins des scientifiques,

ingénieurs, économistes,

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Çį

développement

La ligne T.C. 52,62 11,00 12,58 32.00 36,61 32,00 36.61 32,00 36,61

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,89 27,00 6.00 6,86 24.02 21,00 21,00 24,02 24,02

capitaux ou

proposit. com.

Pour tout problème financier Consultex E.F.J.C., 500-41-98. 15, rue Lo Sueur, 75016 Poris,

Alfaire persons, piene expans, bitan positir, rentabilité import, exper, 5 a., 11 magasins detail + enirepé viè en gros clienjèle hyper, centrele, etc., ch. enprunt rembours, en 5 a. Faire orire ne T 8,180 M, Règic-Presse, 85 bis, rue Résumur, PARIS.2.

Agriculteur recherche personne disposant capitaux pour achat toncler. — Teleph, 1351 99-71-70. CESSIDN DE PARTS d'une im-portant societé réunionnalse, Ecr., ne 8.016. « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75-427 Paris.».

RECHERCHE
contacts commissionnes pouvent
procurer travaux d'agencement
de culsine. — Téléph 020-35-14,

PME-PMI VOUS recherchez UN PARTENAIRE DES FINANCEMENTS

ENTEX. 970-20-01

enseignem.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

Compagnie Générale d'Informatique

recherche pour faire face à son

Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés

dégagés des obligations militaires

Les candidats embauches re-

cevront une formation aux

La rémunération sera fonction

du niveau d'études et de l'ex-

périence éventuellement acquise.

Envoyer C.V. détaillé + photo

à Madame JAMET - C.G.I.,

84, rue de Grenelle - 75007 Paris

la révision courageuse des politiques industrielles et commerciales

AGP Expansion

sa remet en question

Elargissement du marché

ration de sa force de Vente

Contrat de formation (6

mois) fortement rémunéré

 Renouvellement des produits Révision profonde des métho-

des de Vente et de management • Aménagement des rémunérations

Accéleration du plan de carrière

accentuation des critères de sé-

lection au profit des fonctions

caractérielles et énergétiques

Notre offre s'adresse aux 2 sexes. Avec 21

ans minim. et bon niveau culturel, anvoyer

Tre lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. OZ 1234

rue Mariraux, 75062 PARIS, qui transme [Merci de bien vouloir rappeler la référence]

ment et structu-

La situation

DE L'EMPLOI

techniques de la C.G.L.

(CORIG, PAC).

La situation

ECONOMIONE

offres d'emploi

DU TRAVAIL ...

mais avant tout

Iséances de projection Vendredi 22/9/78

vous informera sur les carrières offertes

Si vous recherchez une carrière évolutive

au sein d'un groupe dynamique, offrant tout à le fois des avantages sociaux et la

perspective de gains importants, ne man-

Présentez-vous 1/4 d'heure avant le début

Mile FOURNIER - Tour Maine Mont-

BANQUE INTERNATIONALE PLACE DE PARIS

RESPONSABLE SERVICE

CRÉDITS A L'EXPORTATION

Outre une expér. confirmée sur le plan pratique des relations avec la Coface et le suivi des crédits. le ou la candidate duit pouvoir participer sur négociations et au munisge des financements evec les emprunteurs et l'administration. Son activité se aituers de façon prédominante dans le domaine des crédits scheteurs.

Env. C.V. avec photo nº T 08,223 M Régie-Presse, 85 bis. rue Réaumur, 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CRETEIL

cadre

comptable

DIPLOME D.E.C.S. Du équivalent.

IL DEVRA ; coordonner le travail d'une

petite équipe de comptables, vérifier les bilans, contrôler les déclarations fiscales,

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous la référence 7345 à : Organisation et publicité

RENAULT INDUSTRIES

EQUIPEMENTS ET TECHNIQUES

(R. L.E. T.)

racherche

INGENIEUR D'AFFAIRES

appelé à devenir INGENIEUR DE PROJETS

Formation : AGRO, ENSIA ... 8g6 de 35ans

Expérience : réalisation et exploitation dans le domaine agro-industriel si possible élevage.

Anglais indispensable, Espegnol souhaitable.

Adresser CV manuscrit à Direction du Personnel 325 Bureaux de le Colline 92213 ST CLOUD

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN ÉQUIPEMENTS

DE HAUTE TECHNICITÉ

rechercha pour Région Parislenne

CONTROLEUR DE GESTION

Formation ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE Expérience 4 à 5 ans minimum

Adr. C.V. et photo sous le nº 79.527 à CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, Paris-1º, qui tr.

(branche agro-elimentaire)

Oéplacements fréquents.

se - 35è ét. - 33, av. du Maine 75755 PARIS CEDEX 15

10h. - 14h. - 17h.)

Notre film d'information

au sein de notre compagnie.

quez pas cette projection.

du films en nos bureaux :

UNE CARRIERE.

offres d'emploi

URGENT MONDIAL INFORMATIQUE INGÉNIEURS ANALYSTES-

PROGRAMMEURS r. Mitra Assembleur/M.T.R C.V. prétentions, photo DNDIAL INFORMATIQUE, us Le Peletter, 7500 Paris

TECHNICO-CCIAL ECLAIRAGISTE Exper. Indispens. demerche bur études. Paris, région paristens extension FRANCE PREVUE FIXE + FRAIS + COMMISSION Env. C.V. + lettre manusc. ev

JEUNES COMMERCIAUX

Formation de base assurée. e poste convient à personne leunes de niveau supérieur. Rémunération importante sur trumission. Tél. à M. LOUIS 723-78-67,

Direction Départementale des affaires assituires et sociales des Hauts-de-Seine, 141, ev. Joliot-Curie, 92020 Nonterro. Tél. ; 725-95-0 recherche

1 EDUCATEUR SPECIALISTE D.E. POUT SECTION DO BAGNEUX.

1 ÉDUCATEUR SPECIALISE D.E. POUT SECTEUR DE RUEIL-MALMAISON 1 ÉDUCATRICE

NANTERRE, 2 TRAVAILLEISES

Adr. candidature & Mme LE CADRE, Bureau A 18, poste 59-0.

Ursent . Cherry

SERVEUSE POUT restaurant dans le 1er.
Téléph, au 260-28-36
Emplois de l'arrisanant du pieln
air, des losis et du tourisme
social. Demandez une documentation strautie sur la revue ;
FRANCE-ANIMATION
(B 3) - B.P. 402.09 PARIS

[B 3] - B.P. 402.09 PARIS
Pour vente espaca publicité
ds revues spécialisées leaders,
Aucune formation n'est exigée,
mais il faut être baltant
pour postuter,
Bon salafe peranti + commiss,
Adresser C.V. & EDIREGIE,
3. dé d'hauterille,
75010 Paris

Ch. PRDFESSEUR ayant B.T.S. T&teph. : 073-07-28

IMPDRTANTE SOCIETE ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES région pertaienne (91) recherche pour ses laboratoires d'études

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLÔMÉ

des asservissements des asservissements sont indispensables. De bonnes connaissan-en électronique numéri sont exigées.

Ecrire avec C.V. et prétention n° 4245 Publicités Réunles 112, bd Voltaira, PARIS-114,

Fédération Léo-Lagrange recharche pour MEAUX (77) ANIMATEUR (TRICE) ANIMATEUR (TRICE)
pour jeunes en formation.
INTERVENANTE
on technique secrétarist.
Contacter M. Bonnet: 665-74-00.
Agcs publ. VIII' rech. an chef
pub., on assist. Ecr. avec C.V.
et prétant. à PUB-PROMOTION.
36, avenue Hoche, PARIS (87).

COLLABORATEIRS
GRAND STANDING
pour contact haut nivesu.
Possibilité partiel.
Téléph. h. bur.: 236-30-24, 03-14

GROUPE FINANCIER NATIONAL recherche

CADRE **D'ÉTUDES** DE PERSONNEL

Adresser C.V., photo, prétentions el salaire à no 17.573, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1¢), qui transmettra.

secrétaires

SOCIETE DES CIMENTS FRANCAIS

DIVISION INTERNATIONALE

à la DEFENSE SECRETAIRE

TRILINGUE ANGLAIS-ESPAGNOL

Adresser CV avec photo s/reference 64 à : Direction des Affaires Sociales Tour Générale 5 Place de la Pyramide Cédex 22 92088 PARIS LA DEFENSE

SOCIETE DE PROMOTION ET PUBLICITE & recherche JEUNE représent. offre

SECRÉTAIRE Envoyer C.V. + photo à M.D.L 27, bd Malesherbes, 75008 Pari

AGENCE MARITIME quartier Etotle Chet de ligns rechercha

Bilingus français, anglais;
 Bonses connaissances meriti mes, lignes régulières, pré férence U.S.A.

Travail varié et évolution débouchant sur tâches à responsabilités,

TEL POUT F.VS & M. RENARD OU M. DITRICH, 574-96-24.

Demande

NDUVEAU DOCTORAT > cycle LANGUES - LETTRES infinite Relations Inter-efficient University Paris-Nord. Thèmo 78-79 : Racisme et Littérature. Europe 10- el début 20- siècle. D.E.A. Une journée, samed aer mois. Ecrire au C.E.S.E.R.E. U.E.R. Lettres, Paris-13, ovenue Cutment, 19430 VILLETANEUSE PDDFESSEUR d'ESPAGNOL

SOCIETE BANLIEUE EST V. R. P.

vendeurs matériel bur. 1 vendeur celsse enregis pour secteur 94 et 77, Env. C.V., photo et prétent. A.M.P. sous rét. no 5452/S 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (13°), qui transmettr

traductions

Médecin recherche traduction textes médiceux el pharmaceut. (de Français es Allemand). Ecr. nº T 08222 M, Régle-Presse 85 bls. r. Réaumur, 75002 Paris.

PROFESSEUR d'ESPAGNOL Langue malernelle. Docteur let-tres, maître-assisiant, cherche posie école super, chasses term. Téléphone : 033-87-96 cours

et lecons

occasions EN SOLDE - Moquette et reve-tements muraux t= et 2= choix. 50.000 m2 sur stock. Téléph, ; 589-86-75

demandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE DE DIRECTION 43 ANE

Niveau E.S.C. + D.E.C.S. Huit ans expérience de Direction à ARIDJAN, recherche poste à responsabilité à Abidjan ou éventuellement en France

Ecc. nº 7,988 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°

CADRE MOYEN, 48 ans

recherche attustion stable PARIS ou proche ban-lieus, 7 ans d'expérience EXPLOITATION INFOR-MATIQUE (IBM-1) très bonne expérience TRA-VAUX ADMINISTRATIFS et comprabilités stocks, clients et fauraisseurs acquise dans une Société Holding, multinationale. Dynamique, bon chef d'équipe.

Disponible da suite. Postibuté prendre contact immédiatement.

Ecrire sous le nº 78.649, à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui tranamettra.

DIRECTEUR TECHNIQUE en Réalisations Industrielles

 expérience da la gestion, d'importants travaux au niveau international; # 48 ans. formation ambitacte . e homme de contact, axeallent négociateur ;

· maitrise anglais et capagnol;

coerche situatian éventuellement MISSIONS courtes ou longues durées.

Ecrire nº 3.119 c la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Jine Fine 32 ans, secrétaire direction, bres réf., bne présentat,
Post. cadre, étud. thes propos,
Tél. : \$22-4-01

CADRE F., niveeu D.E.C.S.,
plus. ann. exp. compt., compt.,
générale, immobiliserion, amel de site on Frence ou au
Moy.-Orient. Ecr. s/réf. 002281,
HAVAS. bd A.-MAX 13,
HAVAS. bd A.-MAX 1

J. F. 31 e., fic, psyche, biblief, document, bone redect, decivio debutante, cherche poste stable. Ecr. no 2777, ele Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e JEUNE JOURNALISTE

5 ans, chercha emploi PARIS REDACTEUR or SECRETAIRE DE REDACTION PRESSE OF EDITION. ENE EXPER. DU SECRETAR. ECT. no T 8.111 M, Règle-Presse, 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris.

Ilcancié en droit + fermation scientifiq. + 15 ans exp. profes. Rubriques : alimentation, santé, charringus: airmentation, same, consomnation, cherche callaboration regulière dans mensuel ou hebdo. Ecr. no T 8.175 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

Engiscering recherche
INGENIEUR D'APFAIRES
pour instellation d'usines.
Envoy. C.V. manuscrit à O.C.I.,
3, rue La Boétie,
73008 PARIS.

5, 7, 665 Itenians, 75427 Peris P.
5 r. des Itenians, 75427 Peris P.
5 r. des Itenians, 75427 Peris P.

CHEF COMPTABLE

CHIEF CUMPTABLE

33 ANS
Ecole de commerce - DECS
compitable, Piusleur années expérience en Airique noire. Recherche posite à responsabilité.
Servica administratif et compt.
è DAKAR - SENEGAL
Ecr. no 8006, « le Nonde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e DIRECTEUR

DIRECTEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
Ingenteur experimenté
pour animer ou créer
Service admieistratif
publiché et reseau de vente
France et export.
Préférence construction
électro-mécaniqua.
Très sérieuses références
pour poste de conflance.
Ecrirà no 64.025,
HAVAS CONTACT,
156, boulevard Haussmann,

CADRE EXPORT

44 ans, CNAM + ISA, amglais, arabe, the exp. bat. et dérivés, latrod. Mey.-Or., rompu relat. Istern. export., fin. et droit internat., ch. p. opérat. the resp. Ecr., re. 3.18, el le Monde p. Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

HOMME 44 ans, niveau univ., actuellement cadre dans une banque (8 ans), sens des affaires et des responsabilités, examinera toutes propositions poste baso Rome Milan, Bruxelles, Ecr., no 7 97, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 76427 Paris. W. Chef compt. et adj., chef pers. 59 ans, 22 ans d'expér., dans cabinet comptabilite. Etudieral loutes propositions émanant des cabinets de le règ. parisienno. Ecrire NGUYEN-DINH, 50, av. Mathurin-Moreau, 75019 PARIS. Attachée de presse, bac, école de formation, 4 a. d'expér, dans entrep. + agence Bre connaiss, presse féminine, malson, médic, Rech, poste idem. Libre de suffic. Ecrire Mile GRVES, 8, rue Heart-Martin, 9200 COLOMBES. H. 28 ass, permis B, expér. cariste, livreur, magasinier, chaufseur O recherche place stable. riste, livreur, magasinier, chauffeur O recherche place stable. Ecrire à M. Besolst, 12, rua du Marèchel - Foch, 96310 O R L y (peut changer d'adresse).

JC 28 ans, mañvise Japonals, trillingue Japonals, trellingue Japonals, trendictions, et un de toutes propositions secteurs reletions publiques, lourisme, mode, peut se déplacer étranger Ecrira à Mile ANGELDNI.

71, bd de Grenelle, 75015 Paris

autos-vente

5 à 7 C.V.

Collaboral, Simca-Chrysler vend HORIZON GLS, 15 evril 1978, 4.500 km., bleu métellisé, toutes optiens. Tél. domicile, le soir: 974 · 84 · 74, Bureau: 965 · 40 · 00, poste 40 · 75.

A vendre R 5 GTL, modèle 78, 18.000 km., comma seuve. Prix 19.500 F. — Téléph. 829-63-03, Domicile 982-78-30, après 19 h. FORD TAUNUS 1975, 7 CV, excell. état. 10.500 F à débattre. Téléph. 285-50-86 (bureau).

8 à 11 C.V. PARTICULIER VEND B.M.W. 2002 Première main, Irès bon état, 96.000 kilomètras. Prix 12.000 F, Téléph. 973-33-85.

12 à 16 C.V. ROVER 3500 B.A. VOITURE DE DIRECTION Garantie un en + crédit. 222 · 91 - 16.

+ de 16 C.V. PORSCHE CARRERA 3 L

Nombreuses options, 20,000 km.
Teleph. 828-98-45.
Vds FERRARI 308 GT 4, juillet
1975, 30,000 km., vart métallisé.
Prix 80,000 F. — Tél. 677-26-95.

VOUS PROPOSE
ses nouveautés Salon 1979 ROVER 3500-2600

JAGUAR ET MINI 49, bd du Montparnasse, Paris-6°. 548-97-69 - 222-91-16. VOITURES DIRECTION

والمتعلق وال

emplois régionaux

RESPONSABLE DU PERSONNEL VILLE OUEST FRANCE

Nous appartenons à un groupe international important at nous recherchons actuellement pour l'une de nos unités de production un Responsable

A notre avis. pour réussir dans un tel poste, il faut avoir cette expérience du terrain que l'on retrouve dans les unités de fabrication de province, cette simplicité, ca bon sens qui sont les qualités essentialles de vos faturs interiocuteurs, et, en même tamps, de grandes qualités d'organisation et de rigueur de gestion.

Vous êtes un professionnel de le Ponction Per-sounel, fonction que vous exercez depuis 3 à 5 ans; vous avez sujvi une formation supérieure et peut-être parlez-vaus anglois.

De notre côté, nnus vous apporterons un cadre de vie fort agréable. l'organisation d'una multi-nationals qui e fuit ses preuves et les aides néces-saires à votre réussite.

Les conditions sont excellentes, il s'agit d'une créatian de poste. Rencontrons-Daus au pins vite.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.825 28, av. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avous confié cette recherche.

emplois internationaux

SOCIETE D'ENGINEERING recherche pour la coordination de chantiers de constructions de silos à céréales en Algérie

INGÉNIEUR E.T.P. ou équivalent
Consaissant notamment la tech-nique du « coffrage glissant».
Expérience Meghreb souhaitée.
Age : environ 35 ans.

O.P.F., no 2.046, 2, rue de Sèze 75009 PARIS, qui iransmettra

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orlent, Amérique, Asie, Europe, des EMPLDIS vous at-lendent. Demandez le mensuel spécial, MONDEMPLOIS (Serv. M. 74), 14, r. Clauzet, Paris-9e.

POUR OUTRE-MER

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE met au concours on poste de Profess. de Radiochimie

INGENIEUR
ELECTRICIEM
pour installation si exploitation
réseux de distribution urbains
(aérien, souterrain).
Expér. plusieurs années indisp
Envoyer C. V. détaillé à a. T.,
29, avenue de Friediasd,
PARIS (8°). — 225 - 54 - 70,

pour son départem de chimie.
Délat d'inscript.: 31 oct. 1978
Les personnes intéressées vou
drant bien demander le dossier
relatif à ce peste à la
Obrection administrative
de l'Ecole polytechnique fédérala
de Lausanne,
33, avenue de Corr,
1907 Lausanna (Sulsse).

RECHERCHONS POUR CONSTRUCTEUR INGÉNIEUR INFORMATICIEN GRANDES ECOLES Environ 10 aus d'expérience informatique, connaissant mini-calculateurs pour poste ENCADREMENT Salaire + 130,000 P

Adresser C.V., prétentions, photo à : MONDIAL INFORMATIQUE 42, rue Le Peletier, 75009 Paris

ociété de publicité recherche, VILLE DE NOISY-LE-SEC 38,000 habitants recherche

ASSISTANTE DE COMPTABILITE pour pointage dessiers cilents, vérification des annonces et pre-paration factures. Doit posséder esprit mathodique et rapide. Convient à parsonne syant exercé dans la profession. Teléphoner pour rendez-vous: 266-25-54, de 10 h. à 12 ft. 20, et de 16 h. à 17 h. 30.

CHEF DE BUREAU dratt DE BURLAU
ou réstacteur syt vocation à le
devenir, ou attaché contractuel
pr direction service « finoncescomptabilità». The candidet, falsant référ, à une solide expér,
protessiona, ou à une formation
oniversitaire se rapportant à la
gestion publique sera examirée.
Candid. et C.V. à adr. à M. le
Député-Maire avant la 20-10-78.

130 000 F

Ca poste conviendrait à un psy-chologue du travail expérimente, ayant acquis une expérience similaire on entreprise.

JOURNALISTE

156, boulevard Haussmi PARIS (8').

Ancien rédacteur en chet, diplômé études supérieures de lourneilsme, licencié en théologie, comneissant le grec modèrne, cherche emploi. Ecr.:

Constantin PAPADOPOULOS

15, rue Danton

192) VANVES

VOITURES DIRECTION

604 TI, TO, aut... ites opt., 78.
604 TI, TO, 5 vit.. ites opt., 78.
604 TI, TO, 7 vit.. ites opt., 78.
604 TI, TO, 6 vit.. ites opt., 78.
604 SI, automi., réfriquerés, 78.
104 GLS 78.

Harry Company 30 30 30 a 41.0 ĪÑ.

4 .

10 Mg.

ARC SERVICE

Agency .

divers

BMW OCCASIONS
316, 320, 323, 525, 526, 730
SEX TT, fin 1978, garasiles.
AUTO-PARIS XV, 533 -87 -95,
83, rue Desnouettes, PARIS-19.

Baris Sanche on a beautiful Section 19 M Madan

• • LE MONDE - 22 septembre 1978 - Poge 29

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 52,62 12,58 36,61 11,00 32,00

appartements vente

PLACE VAUBAN

23, rue Louis-Morard, Immouble p. de t., 6° ét., 2 p., entr., culs., w.-c., 133 000 F. Tél. : 033-06-03.

tout éculpé avec petit jardin Px : 200 000 F. Tel. : 337-74-44

Dunois Cheveleret : DDE. 95-10. Etage 6lavé, balcon, asc., vue, 97 m2, 4 pièces. A saisir : 50 M.

MONTPARKASSE Imm. 1976. Standing. Studio (neuf. Kitichenette, selle douct 11e ét. R.V. au 204-78-03 9-12 h. - 14-17 h.

BOUCICAUT - Beau 3-4 p., cuis., bus + chore serv. Bei imm. ancien : 480.000 F - 293-62-16.

PECOURSE -, Superbe 2 poss 96 m2 récent, 540,000 F. Impeccable - 322-15-89

DENFERT-ROCHEREAU

DENFETT-ROCHEREAU
Abeller peintre avec mezzanise
55 m2. Coniort. Caractère.
Charme - 55-72-68
F.FAURE - Do bel mm., très
beau Studie, entr., Culs., wc.,
trèse, Perfeit état. 98.00 C.
Tükken.; 735-81-39

MAUBERT STUDIO 95.000 F. - 325-75-42

GLACIÈRE -

ANNONCES CLASSEES

Immobilier (information)

d'OISE et de MARNE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

tous les deux jeudis

300 annonces

pour habiter à la campagne

épartements 95-02-60-77

VOTRE JOURNAI

MMOBILIER - 3 F

TELEPHONEZ AU (4) 459-09-11

VOUS RECEVEEZ

2 numéros gratuits

Allo!

525.25.25

Information

Logement

Je cherche un logement...

Oui, nous avons

un choix de 40.000

pavillons neufs à l'achat.

Nous vous conseillons

Centre Etpile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation

15, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine

210, avenue du Maine, 75014 Peris 539.22.17

duranties Lugasessi, sarvica partoit crès per la Congagnè Bascaina et augue n BHP, la Crèsit Lyonnais, la Crèsit de Nord, la Caissai Contrain des Basquess Populaires, la FRATE, la Faderation Portariana du Battenent, la Federation Nationale des Matricollès d'Espacionnaires et Agents et Freila, la MGER, la Matricole Générala des PTT, l'Association pour la Participation des Employeus à l'Effort de Construction Japportent Inura concenna.

construction

neine&ancienne

"super catalogue"

des annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces

en vente chez votre marchand de journaux

gratuitement

appartements et

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

propriétés

A vendre dans SUD-OUEST incien moufin 'e vent entièrem estauré, point de vue impres S'edr. AGENCE LDLMEDE, 56, bd Marceau-Faurie, 2019 Castelsarrasin. T8i.: (63) 32-45-01, limite ENDHIEN (95). Pod

Imite ENDHIEN (95). Ppt8 80 m2 habitables + 90 m2 de communs. 860,000 F. SOGIDEC. 339-94-04.

T.C. 30,89 27,00 6,00 6,88 21,00 24,02 21.00 24,02 21.00 24,02

L'immobilier

Rive droite

TARE

DUROC. Bel Immaub. bourgeois. Liv. + ch., TEL., cave, REFAIT NRUF. Propriétaire : .325-75-42. 5 PIECES dens bei imm., asc.

VUE PANORAMIOUF

SUT invelides, parieit état.
7349-90, haures bureau.

SAINT-SULPICE

AERVELLEUX living double:
1 chore tronfort, solell, étage
sevé, aminagement raffiné. Px
590 000 F. EICHER: \$39-99-69.

SAINT-PLACIDE

BEAU 5 p.. confort, balcon, solell, étage élevé, ascenseur.
CHARME calme, 20 000 P.

EICHER Téléph: 259-99-69.

23, rue Louis-Morard, immouble ANS HOTEL PARTICULIER
LASSE, renevation de grand
standing, MAGNIFIQUES

GDE ARMÉE, 75 m2 eller d'artiste, duplex, sa 590.000 F - \$22-05-96 VRAI MARAIS
5-7-9, R. des TOURNELLES
6-evention de grande quelles
2-3-4-6 PIECES en duplot.
19 merdi ao satred 16-19 h.
181. hrès bur. au 209-30-85

W.-C., 133 000 F. Tél. : 039-66-03.

PARC MONTSOURIS

of dernier étage avec ascers.

DD 2 P 44 m2 dens immeuble
correct, santiaira à prévoir.

Visites souhaitées

le 21-9 de 10 heures à 19 heures.

20, avenue de Reille.

13a PLACE D'ITALIE

P. vend 2 p. 22 m2 (téléph. +
chauff. indiv. gaz) + cave,
50 étage, pietri soiell, très calme
(sans ascenteur), Prix 63 000 F.

Tél. : 580-94-30 uprès 18 heures.

Particuller bd Pasteur 105 m2,
Imm. p. de 1. 4/5 p. s/gda cour
très calme, 30 ét., chauff., centr.
Indiv. gaz, cave, prof. libérale
possibla, 500 000 F. T. 329-86-87.

95, AVENUE FELIX FAURE
Téléph. : S329-65-5 appartement
3 pièces tout confort, possibilité
profess; libérale. S/place ce jour

GOBELINS charmant STUDDD IÉKA perbe 0 pces, celme, solel egnifique récept., gde culsir récente équipée, box. Professions fibérales. FRANK ARTHUR - 766-01-89 Rue QUINCAMPOIX

nm. rénové, asc., vide-ordu DUPLEX CARACTERE AVEC TERRASSE 465.000 F - 522-95-20 PORTE MAILLOT hm. standing 1936, gd 3 pièces, pas environ, vue dégagle, 2,000 F. Rendez-vs : 704-78-83, h. è 12 h. et 14 h. à 17 h.

BD GOLVION ST-CVR
PPT STAND. - GG five 42 m2.
2 chbres. S. belns, wc, cuis.
henagée, 5º asc. + chembre
de service. Box - 54-75-88
4. PASSADE MDNTGALLET
el ismm. 3 P., cuis., 150.00 F.
hysamedi, 10 & 17 houres.

BUE DI RAMPI AGN. h, samed, 10 a 17 houres,
RUE DU RANELAGN
plairs vend direct. Imm. 62,
p., 50 m°, tt cft, expos. sud.
Bieph, mat. 527-63-72; aprel.
15 houres: \$25-01-49. 9-12 h. 14-17 td. 30 m2 envir. Bel. cuts., s. bains. wc. indép. Solesi - 76-51-13
Près Panthéon, ets ceur fleurie, iuxueux 115 m2 + 2 ateliers photo attenants 60 et 40 m2. DAN. 63-98, uprits 11 h.

15 Reures : 525-01-07.

ROCADERO - 110 m³, vaste
p., tt cft + 2 chbres service
en endenages, cause successton, 760.000 F - 293-62-15.

Le St-FERDINAND. Immeuble
dg, 4 P., 90 m², Px 648.000 F
et. : 076-38-00 ou 606-47-72. us St-FERDINAND. Immeuble dg. 4 P., 90 m². Px 640.000 F. c. : 076-38-00 ou 606-47-72. art. vand STUD., 20 n², r. des sules-20°, bains, kiftch, log, poss c. Imm. T. 371-97-77, 115.000 F. TES CHAMPS-ELYSEES, 5 P res GDS BDS. Dans bel imm. throve, asc., ravistant studio, entr., kitch. éq., bs. w.-c., mez-tanine, 123,000 F - 755-82-90.

nitr., kitch. éq., bs., w.c., mez-zanine, 123,000 F - 7558-23-88

16° - ETOILE 40 m², 5 p., cuts., bains, barabra service - 567-22-88, SPONTINI - 765-39-16 'Tofesson libérale, stig., 400 m², xceptionnet, 4,400 F 16 ms, service - 567-22-88, bains, prt. vd DANS LE MARAIS ppt 5 p., 116 ms. Px 750.000 F. Tel.; 277-76-38. LA PIERRE RESTE LE MEILLEUR PLACEMENT

ans patits residence 5 étages, serve de T., couvertere ardoises, reste à vendre :

APPARTEMENTS de 2 PCES dépuis 247 800 F.

1 STUOIO 175.800 F.
endredl, samedl, 14 h.-18 h. 30, %, rue des MOINES (17°).

PLAINE MONCEAU

AP. 21 et 22, du 11 à 16 h :
7, RUE CLODIDN

INVALIDES

Dans bel immeuble

AT. vd appt 115 = 1, tt conft.
M. 770-81-61, apprès 18 heures.
XCEPTIONN. Bel appt tt cit

Dans bal immerble

P. 219 m2, 2° 6t. s/verdure

1.400,000 F.

Exct. AMSELLE • 325-78-59 N. 770-61-61, sprés 18 heures.

XCEPTIDNN. Bel appt ti cit

ma + loogla, cleir, calme,
leii, 350,000 F - 273-03-40.

EPUBLIQUE. Purt. vd appt

n. culs., s. bs, w.-c., tel.,
ve, 9 etg. Prix 290,000 F.

M. apr. 18 h. : M. RDBERT,
700-06-37.

INS NOTEL PARTIC. CLASSE
SY VOLUMES A AMENAGER
LUCE IMBERT - 279-71-05.

UICE IMBERT - 279-71-05.

ON MA Appart. caractère

gernier étage,
chemisée. pourres apparentes UDAINE 2-3 pièces, 45 m2, :RRASSE 45 m2. Vue dégagée r Montmartre et Sacré-Cour, lace: 71, rue de Dunkerque, vendredi 14-17 h.: 245-90-65. Pr. MARCNE ST-PIERRE
APPT RENOVE très cluir
ell, 2 p. tt confert - 266-67-86. pe REUILLY - IMM, recent - 60 M2 IMPECC. Décera-ion moderne. Vendred 22, 16 h. escaller 4, 8 étage : 115, RUE DE REUILLY

MONCEAU 6 P. 240 m2 clair. ime, sur verdure. - 266-27-55. A RENOVER Balc. 13 m2 BOULEVARD HENRI-IV

immeuble plerre de table, censeur et chauftage central PIECES ET AT MOYEN 200 m2 environ EXCELLENT ETAT 756-46-57

rue de Maubenge - Imm.
Herre de Maubenge - Imm.
Herre de Mulliu, mugnifique I m2, living + 2, 520,000 F.
Indiredi, 12 à 16 h. 569-20-97.
SROCHANT - Imm. revalé
'UDID tout cit, 30 m2, refail
uf, 98,006 F et 3 et 4 pièces,
e Culs., 2, de bris, wc. ch. ci,
Inture, moquel. Enflèrement
luit neuf. 70 m2 : 218,000 F.
opriélaire : 324-32-16 (maNn)

Paris Rive gauche

ZO4, BD ST-GERMAIN
EDUISANT DUPLEX 115 M2
. beae ilv., gda haut. ss plaf,
r., 2 ch., it cft. Parfait état,
raier ét. Caima shaoks, Prix
3,000 F. Voudr., caim., 14-17 h.,
ou DDRESSAY, 548-43-44.

locations non meublées

BOURG-LA-REINE dens petit immeuble récent plerre de taille 4/5 plèces a terrasse, très calme, box perking. Px : 550 b00 P. Tél. : 653-53-70. MEUDON route des Gardes 110 m2, dbles living + 3 ch., 2 bains, baic., calme, verdure. TEL : 567-22-98. MAIRIE D'ISSY grand standing, 4º et dernier etage, terreasa 60 m2 vue pa-noramiqua, magnifique 140 m2 avec 3 sanifaires box et cave. TEL.: 607-57-15.

avec 3 sanitaires box et cave. TEL.: 607-57-15.

NEUILLY studio culaine, bains dars hôbel particuliar, parf. ét. TEL.: 557-22-88.

LE PECQ (R.E.R.), P. à p. vd appt 4 p. 84 m². 3* ét., asc., T., cave parkg, cuis. et s. de has ent. étq., dress. et pander. instal., moq. scoell. état, pr. C.E.S. et commerces. 3:10.00 + 11.000 C.F. Tél.: 233-61-51 poste 259 N. B. cu 090-64-13 après 19 h. 30.

91 MONTGERON petit immeuble standing. 2 pièces cuisine, saile de bains, 50 m2, balcon, cave. Tel.: 942-47-27 après 19 heures. A vendre appt 2 p. cuisine, s. de bs. w.-c., cave, parkg, s. de bs. w.-c., cave, parkg, 150 000 F. 24, r. Henri-Hartin, 94200 IVRY. Téléph.: 965-36-77.

3 mir. RER magnifique duplex, vue, 7 p. 2 ballos, terrasses, cave, 2 parkings. T.: 963-36-51 ou beures de buresur 1839-92-02.

VERSAILLES gd stecte : 5 p 720 ml, 5º ét., asc., cave, parky parfait état. Urgent : 590 000 F MAT IMMOBILIER : 933-22-27

PRIX 280.000 F

vue sur bois, magnif, 140 m2, 3 chbres + chbre de service et gar. 800.000 F, NOTAJRE 501-54-30 le matin.

NEULLY de grand standing
uppt 121 m2, liv. + 2 chbre
s; de bains, cuis. équipé
écoration de très grand lux
terrasse sur jardin.
Notaire 501-54-30 le matin.

3-4 P. gd stand., 1sv mutat.
Nouveaux prets

X. Mathevet 1.723-72-00

Province

locations Demande

Etudiant ch. chambre # conft, max. 550 F/mols. 59, 69, 79, 139, 149, 159 arrondissements. Ecr. no 6104, a la Monda a Pub., 5, r. des Hatlens, 7542 Peris-79. Jac couple ch., pert. à pert., Paris. 34 p., cuisine, wc, selle de bains, 1.600 F max. Ecrire: Dr JDBIN, 99. r. Cardinet, 75017 Paris ou téléphoner au 227-60-74 Part. charche 3 p., pref. 14-15 proche banileue Sud. 2.000 F Tout compris max. Tél. 999-27-4 CABINET HERMES (7º)

SAINT-GERMAIN CENTRE
135 m2, gd stand, séj., 5 ch.
3 beins, 2 box, 1 park. 3 caves
15 m2, beie panoramique sur
terrasse S.-O., vie splendide.
RNDDES, Vésinet. - 976-33-44 Promoteur Constructeur vend un nouveau programme 70, bd. Mastrice-Barrise 8 Neellity. Vue exceptionnelle sur bals Soulogne. APPT 126 et 136 m2, Tel. OGT. - 522-46-86 SAINT-MAURICE GRAVELLES vue sur bols, magnif. 140 m2, abbase de characteur de service. Part. 8 Part. cherche à louer evillon au appt F-4 à Levaliois u environs. Loy. max, 2.000 F. Téléph. : 227-81-69

locations meublées Offre

Province Arcachon 3 p. peuf, vue mer petit imm., e et. Tel. 668-01-34

locations meublées

VENCE
Sous la Jumière de la
CDTE D'AZUR
LA RESIDENCE
NENRI-MATISSE
9 km de le mer, proche du
cour du village, ou culme,
route de St-Paul, 19 appartements, 2 ascenseurs, chauflege
électrique intégré individ., 2,
3, 4 P. de très grand stando,
piscine, larges terrasses avec
logale. Livratison immédiate
appartement témain, commercialisation.
BERTEAU FONCIER
180, avenue Emile-Nugues,
06/40 VENCE.
Tél. (93) 38-01-56.

appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motta-Picquet-15*. 564-02-73, rech, Paris 19 et 7º pour bons cileats appts toutes surfaces et immeubles. Palement compt. 52, ree Monsleur-le-Prince (69)
CE JOUR DE 14 à 19 N
80 M² Appart. caractère
gentier étage,
cheminée, poutres apparentes
Urgent. Prix très intéressant.
Exclusività
SIDAV 734-10-17 Parlic cherche appart compt tage dieve, calme, solell vue degage, 15, 6, 7, 14, neut, ancien, proximité mètro. — Tél.: 531-84-13.

immeubles

AV. GDBELINS. Imm. 1900 3 P. duplex, confort, 62 m2, 250,000 F - 507-49-34. appartements ST-HULIEN-LE-PAUVRE occupés 5, RUE PREDERIC-SAUTON
Petit Immouble entier, restaure
2-3 PIECES 83 M2
ENVIRON 3 PIECES OCCUPE. Loi 1948.
Dans bei immuuble, ascensour.
PRIX INTERESSANT
Tous les jours, 14 h-10 heures,
28 bis, rue Cardinal-Lemoine.

Gros-œuvre et aménagements TRES SOIGNES Sur place jeudi et vendredi de 14 h à 18 h 30, eu 755-78-57. constructions Région neuves parisienne

ST-CLOUD grunde terrassa sud arbres, 110 m² en duplex, parkg, 760 000 F. T. 225-65-27 le matin. LES TERRASSES DE NEURLLY Path imm. de GD STANDING de STUDIO uu 7 PIECES. SUR JARDINS. Visite de poirre appt. décoré 1 les irs de 10-12 h. et 14-18 h. 20 177, 5D 8 NIEAU. Ou renseignements : 424-39-49 ST-CLOUD imm. réc. gd stdg 92 m2 étage élevé, terrasse, cui-sine équipée, vue penoramique. T.: 602-97.59 8-12 h. sauf W.-E. T.: 602-97.59 B-12 ft. Sairt W-E-BOULOGNE p. vend dens immi-gd standing luxueux uppt 2 p. 50 m2, s. de brs, terrusse 12 m2, cave 220 000 ft. + poss. 2 perfos. Tél.: 603-78-79 le soir. 12°, PORTE DORÉE SAINT-CLOUD garter 5.700 F LE M2 de 11, rue de Colonel-Oudot près boulevard SOULT piace samedi et R.-Vou

danu un parc de 2 hectares immedble plette de talile LUXUEUX 3 PIECES
130 m2 + balcon 16 m2.

Jemais hubito
salin - salie à manger - 3 ch
salie de bains, salie de douches
2 w.-c., onirée de servica. AMSELLE - 329-78-50 S/place (sauf mardi, mercredi)
132, bd de la République, de
11 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h.
NEUILLY-CHARCOT sur Bols.
210 m2 réception + 4 chambres
+ parking, 8 000 F le m2,
exceptionnel, Tél.: 577-96-85. PLATEAU BEAUBOURG Rue siétanne. Imm. d'ungle, 250 m2, Travx. 206-15-30.

DODE F. Voudr., sam., V-17 h., ou DDRESSAY, 546-43-4.

But MADAMF
CONFT. 202 M2, STANDG.
PROPRIETAIRE: 280-26-23.

Salsir Guite 2 p. cft & neur ix 13 000 F.; 9, rue Fermal, XT35 000 F.; 9, rue Fermal, XT35 000 F.; 9, rue Fermal, CRIS-14- Telephone 322-56-85. PARIS près Ma IMMEUBLE 18 APPTS 2 et 3 Pces Balcons, construction recents, esc., v.o., chauff. d gaz holv.
BDN ETAT D'ENTRETIEN CABINET BERTRAND 86-62-2 Offre

Paris BD ST-MICHEL - BEAU 4 P. TI conft. 100 mg environ. 3.500 F + cherses + E. - 278-77-07.
Rue MARCADET - Prop. lous STUDID TOUT CONFORT. Tél. ascenseur. T. 637-69-67 apr. 18 b.

non meublées

Région parisienne Pr société européenne, cherch villas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 4 ans - 283-57-02

Demande

J.F. ch. chore + coin cuisine 500 F max, ch. compr. Conven-tion - 380-03-26, de 18 h, à 20 h tion - 380-03-26, de 16 n. 8 zu n.
Médecia yougoslave en stage à
Paris pr 3 mois, ch. st. metolé,
Paris 9+, 17+ ou 16+.
Ecr. ne 6102, e le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 73-02 Paris 9+
ENTERNATIONAL HOUSE
roch, du STUDID ou 6 PIECES.
Peur cadres étraspers, gerantis
par BANQUE ou AMBASSADE.
536-17-49

bureaux

RUE IRONCHET

VENTE DIRECTE

1. 6 P. + ricespiton 130 m2.

6 61age, 1rts clair, asc., chauf.
Individuel. 1.00.000 F.

2. 4 P. + entriée 70 m2. 5 ét.
ctair, asc., cheuf. Individuel.
600.000 F. Tál. 1 522-01-16.

15e IMM. PIERRE DE T.
00CUPÉS avec ball. RAPPORT
48.000 l'ar. - 246-78-66

1 A 20 BUREAUX TOUS
QUARTIERS
Locations snats pas ports
AG. MAILLOT 293-45-55

fonds de commerce

NEUILLY, Ball à câder sur avenue face mêtre, 80 m2 + 40 m2 sous-sol, tout commerce, said restaurant. Téléphone 74-7-68.
BUTTES-CHAUMONT, vôs dirtonds Porcelaine, Dribvrerie, lampes, bijoux fant, cadeaux, vitr. mod., petit lover, riserve. C.A. 170.00 à dév. Prix : 90.000.
Tél.: 285-9-87.

Etudions toutes propositions d'achai da notre société de distrib. de vins fins et spirit. Citentèles lotel, cadres d'entrep, et partic. Commissions 1977 : 500.000 F dont Bordeaux 25.000 F Beaux locaux centraux de pde ville centrale Est. Possib C.A. par 10. Ecr. pr. ranséss. à Hayas Nancy 54000 as n° 365 N.

MAGASIN DE SPORTS MAGASIN DE SPORTS'
LYON
A céder per société. Gros C.A.
Bien altu. Personnel qualit.
Ecrire Navas 0264 Nics.
RUE DU FG-SAINT-HONDRE
Fonds de commerce musiqua
instruments, disques, etc.,
surf. 125 m2 sur 2 niveaux.
Ball, éventuellement autre
conserce de lure. Parr ventuellement autre erce de luxe. Pour mements : 227-39-40,

2º ARRDT, rue du Sentier, péram vend immeuble de rapport, excellent piècement. Tél : 271-63-13. hôtels-partic. INVALIDES (Unique) DRLICEUSE MAISON 1830
NDYEE dans les JARDINS
300 m2 et dépendances
PEERIQUE JARDIN 480 m2
PLEIN SOLEIL
Buren, 72, r. Richelleu, Paris **Boutiques**

2 petits contres commerciaex PARIS at bantlevé Nord. Ts commerces · Tél. : 720-00-57.

COURBEVOIE, prox. gare, sup. bout. 40 m², ét. mf. loyer 2,300 F. sens pas-de-porte - 607-20-00.

locaux commerciaux A vdre, boutique prêt-à-porter, ball is commerces. 30 m2 plus arrière-boutique + téléphone. Centre CAVAILLON. 90.000 F. Tél. : 78-14-39. ROMAINVILLE 300 m A 3. 8.000/10.000 divisibles bureau dépôt ou usine. Vente ou location. S.P.D. 522-65-94. A LOUFR
SOCIETE DELCASSE
Tél.: 720-57-24 vous propose magazins entièrement neufs: 8, r. Cambacerès; 130 r. Pascal; 2-, r. Montorguell. 7-, r. Maler; 15-, square de La Motte-Picquet; 18-, rue Clignancourt.
Avenus Michelet SAINT-OUEM.

à louer sans pas-de-porte, nagasin 75 m2, étal neuf. Tél. pr. 20 h. Paris 233-04-63 ou écr. . Sylvain, 22, r. du Ceire 75002. SAINT-DENIS (93)

pres AUTOROUTE NORD
PRES AUTOROUTE NORD
DINS
de 650 m2 s/terrain de 2.500 m2,
possibilité 4500 m2.
ACCES DROS PDRTEUR.
ECT. nº 6.105 • le Monde • Pub.
Paris 5, r. des Italiens, 7507 Paris-Pe.

COMMUNS. 880,000 F.
SOGIDEC. 359-94-04.

VALLÉE DE LA BRECNE (60)
Ancieme ferme 180 m2.
Luxueusemeni aménasée sur
1,700 m2. Dépendances. 767-35-88.

FORET FONTAINEBLEAU
6 km MILLY-LA-FORET
LE VAUDOUE, 50, rus des
Templiers. Part. ve maison et
dépend. sur lardins clos murs.
Ti confi. Excel. état. Calme,
vendure, soleil.

520,000 F. Visite sur piace
sans prévenir.
A vére proor., 5 ch., s. à m.,
1 sél., office, w.-C., s. d'eau.
Très yel si-sol, ch. cent. Gar.
5 voll. 6d. idni surf. 1,800 m2.
Sh. 5 km cire ville, 3 km emb.
Ile de Ré, 600 m. de le plase.
97tx: 450,000 F.
5'sdr. à M. Rocher Marcel,
Le Bas-Parpin.
17140 L'Houmeau, Lagord,
La Rochelle.

JE BEDDE[IY

LE PERREUX

Résidentiel, sur 1,300 == (poss. 2,200 ==1 clos de mers, spiend.

PRDPRIETE BURGEDISE 300 == habitab. Réception 65 ==, 7 chbres, 3 bns, chauff. cal gaz, 6 arage 2 voll. Etat impeccable. CABIN. BERTRAND, 886-42-42.

MAGNIFIQUE PROPRIETE
comprenant 2 mals., 5 ch., sél., salon, atalier d'urliste, cft., ch., sh. shi. divers, excellent étal. perc Px. 630.000 F. M. Caron, 80, r. de Vienne, 271.0 Gisors.
Tél. (14-32) 55-04-24. Tél. (16-32) 55-04-24.

BALLY près VERSAILLES
Prox. bols, tr. belle prop. mod., récente. Séjour 60 m2 + s. à m. 30 m2. 3 ch., 2 s. bns don, sur lard., cule. 6a. Normb. rang. directions, s/70gia. Bureau: 1 ch. + s. d'esu, sren. possib. 1 ch., s/soi complet, s. de leux. Cuves, garage 3 volt.

Après 19 h. : 936-21-45.

(près sortia autor, RESSONS)
Sup, ppte impiantée s/s.000 m²
env. tarrain clos, sai. récept.
imm. séjour, cheminée centrale,
5 chbres, cuisine, bains, w.c.,
gren., Cave, gar.+ mais. gard.
neuve 4 P. Unique. 700.000 F.
AVIS 1, place Saint-Clément,
COMPIEGNE. — 16 (4)
423-23-8, ou Peris: 274-24-45.
95-BEAUCHAMP. Vends ville
bourgeoise de styla av. tourelles
tr. gd_LUXE, 72 P., parfail état,
sur 1,800 — PARC DECORE
AVEC ILE Tél.: 413-49-6.
MONTARGIS - FDRET
belle maison ancienne, séjour,
4 chbres, quiétude, au milleu
de 15,000 m² bais, pelouses,
prix justifilé, 633-9-44 le mafin.
CNELLES. Part. vd b. propriété

CNELLES. Pert. vd b. propriété s/780m3 terrain, comp. ville 7 p. tt cft, pavillon rapport 2 p., tt cft, gar. 2 v. Px just. 780,000 F. Ecr. à T 8,190 M. Régie-Presse, 85 bls, rue Résumur, Paris-2. 18° SIÈCLE

très beau corps ferme 200 m2 ad sol à amèn, gros cachet sur terrein 6.375 m2 avec très bel étang poissonneux. Affaire « reptionnelle. 120,000 av. 24,000 F MAIS. 18°

à améng, gde salle commune poutres app., cheminée, gren. à amén., très bel. cave + corps de ferme, 18° égalem. 60 m2 gros. poss. 1.500 m2 terr. 110.000, avec 22.000 F.

AVIS 26, bd Turenne, FERTESUR-JOUARE. - 022-00-05
ou Parlu: 274-24-45.

763 PROPRIETES de be Fernette as Châtsau Autour de Paris ; 0 à 120 km SELECTION GRATUITE PAR DRDINATEUR VENEZ, TEL OU ECRIVEZ MAISON DE L'IMMOBILIER C. 127 BIS. AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS - 757-62-02 LE VESINET 3 R.E.R. vilia familiale 1900 état impec-cable, réception 38 m2, 8 cham-bres. Parc 2200 m2, affaire exceptionnelle. IMMOB. OUEST. 976-18-18

Pr. GISORS jal. PROPRIETE
pr. GISORS jal. PROPRIETE
selle à meng., cuis., 4 chbres,
2 bns, chif. maz., gar., lard.
ambrages. 3.000 m2. Px 530.000.
Cablmer. BLONDEAU-LEBLANC
2, faubg Cappeville à GISORS
Têl. (16-32) 55-06-20 terrains

A vendre brrain à bâtir à GN-sur-Yvette 1.000 m² 270.000 F. Bur-4/Yvette 1.000 m² 270.000 F. Crétail, 500 m² 220.000 F. Crétail, 500 m² 220.000 F. Téléph. 504-00-23 ou 584-00-24.

SAINT-REMY-L'HONDRE Près MONTFORT-L'AMAURY Turrain baisé constructibla; 3 000 m², laçade 50 m. BEL ENVIRDNNEMENT. 200.000 F. AGENCE DE LA SURIE GROSROUVRE (78). 468-06-61.

Part. vé très beou TERRAIN bêtir de 1.000 m², avec 26 m. 50 de taçade. Vlabilité. Très blen utué sur la hauteur de Château-Thierry. Prix : 110.000 F. 208-35-39. H.B.

HAUTE-SAVOIE 1.000 m.
Proche LA CLUSAZ. A vendre terrain 1.000 m2 avec permis construire CHALETS 4/5 Pces dont plan et descriptif sur demende. Ecrira REALBOIS 64, ruu de Richelleu. 75002 Paris ou tél. 958-84-64

12 km. CHATEL-GUYON Parc des Valcars - Loue CHAUMIERE moublée ou vide du 16° s., restaurée, 340 m' babit, possib. 2 apris, terran 1,500 = 1, téléph., dépendances. Si loue à équipe chercheurs conditions particulières. Tél. (42) 27-09-00.

villas

REPRODUCTION INTERDITS

MARSHIF
Particul. vd megnifique VILLA
sur 3 niveaux, grand standing,
quert. risidentiel, vue sur mer,
parc 1.800 ps. piscine cheuffee.
Sacrifide cause deport 1.800.600.
Tel. après 20 h.: (91) 54-19-22. Près ST-GERMAIN-EN-LAYE Limite MARLY. Traditionnel 56 p., 2 bns, sous-sol complet, résident, forét, 950.00 F, frais notaire inclus. Téléph. 955-06-41.

SAINT-PAUL-DE-VENCE mas sur 900 m2 torrain, 6 p., vue, 780,000 F. - Tél. (93) 80-24-90

pavillons

CHATHLON-SOUS-BAGNEUX
Pavili. RECENT, ti cit, s/ss-soi
complet. av. gar., 2 nivx habistion, séj., cuils., 3 ch., cabin.
toilette, 2 w.-c. combles améargeables, jerdin. Px 450.000 F.
CABIN. BERTRAND, 886-42-42. Mª PONT-RDYAL, CACHAN Puvilion e rétro e. 5 pièces, soussol, garage, grenier an 700,000 F · 663-08-96. 700.000 F · 663-09-94.

20e Secteur paylionnaire,
6-7 p., tt cft, excell. état,
lardin ci00 et ombrugé. Trits
bellu effaire, 990.000 F, 207-76-42.
CHAVILLE R.D., récept. 50 ma;
4 chbres, tt cft, 400 m² terrain,
PRIX 675.000 F · 027-57-40.

CORBEIL SPINS
SELNE
Sectour calme, MAISON ANCIENNE ou L. séjour dole +
7 p., cois, aménagée, cft, très
ban état, sur terrain 470 m2
clos murs. Pròx 495,000 F. Pres FERTE-ALAIS Vittaga agréable. Pavill. récent, séjonr dblu +5 chbras dont 3 mansard., et cit, 3s-50 total. Terrain 800 m2. Prix 430.00 F. AGENCE CLEMENT

RÉGION MFAUX beau pavillon, reception, 5 cham-bres, bains, sous-sol amenage, pariatt état, tout confort, lar-dh, pelouse, garage 2 voltures. Téléphone, H. de B ; 805-78-68. Epinay-s-Orge, A 2 min. de le gare, Pavilion 5 p., 600 m². T.C.F. + un local 30 m² avec chambre froide 320.000 F. Tél. : 909-38-05.

domaines

PARIS-20° Metro Telegraphe 2 P., kitch., bains, gr., cave. 140,000 F. 366-79-15.

A vendre dans 82, propriétés d'élevage et maraïchères, S'ad, AGENCE LDLMEDE, 56, boul. Marceau-Faure, 82100 CASTEL-SARRASIN, Tél, (63) 32-45-01.

manoirs

fermettes A 260 KM. DE PARIS Dans un paysage de bocage, joile fermette rénovée, 3 pièces, poutr. app., très bella cheminée, grange atten. Magnifiq, grenier amènag. Eeu, álectr., sanitaires. Terrain atten. et clos 2.000 mi.

Possibilité crédit 30 %.
PROGECD 3, B.P. 159,
d, aven. du Général-de-Gault
GIIDS MONTLUCON CEDEX.
Téléph. 16 (76) 29-30-30.
FERME LE LUNDI. A vandra viellie ferma restuuréa ires bon état, 2 ha. terrain, point de vue. S'edr. AGENCE IDLMEDE, 56, bd Marcasu-Faure, 82100 CASTELSARRASIN Tel. (631 22-45-01.

CNALO ST-MARS (VALLEE) pr. TAMPES Adorable fermette rémovée. Salon.

s. à mung., 3 chbres, tl cft + grange amén. av. log., join clos. Px. 1048 460.00 F ev. 20 % cpt. LESIEUR. - 495-47-56

chalets .

Part. vd Savole entre col Salsles at Hauteluce, pd chalet, terr. 13.000 m2, ecces, par dep. 218, utl. 1.400 m. Vue eég. Massif Mont-Blanc, Barbé, 2g, rue Provence, 78000 Versailles. Tét. 951-32-91. viagers

SOLDGNE

VIAGER SUR DEUX TETES
Ppti solognote 117 ha bols, 1arres, étong, ravissant MANDIR
kxueusement aminabó. FERME
avec boxes. MA I S D N gards.
Chasse tout gibler.
LIBRE A LA VENTE
CABINET LA SOLOGNE
41200 ROMORANTIN.
Télépia. (54) 78-02-92.
Vandez rappidement Consall Vandez replatement Consell Expertise indexation gratuit. Discrétion. Etude LOCEL. 35. bd Vottairs. 355-61-58. RARE LDUVECIENNES LIBRE: DEMEURE DEMEURE Ning 65 m2 + 3 Chambro

Living 65 m2 + 3 chembres.
PISCINE BEAU PARC
7-300/mols, limhés 15 ans
Comptant 475,000 FONCIAL

maisons de

campagne

TRANSPORTS

M. François Essig, directeur de la marine marchande

L'AMÉNAGEMENT DE LA MER

M. François Essig, maître des requêtes au Conseil d'Etat, vient d'être nommé directeur nénéral de lla marine marchande au ministère des transports; il avait auparavant dirige la DATAR.

Même si l'on prend en compte les antennes de la DATAR à New-York, à Tokyo, à Stockholm, à Berne, à Madrid, à Francfort, l'aménagement du territoire est en premier lieu et avant tout une affaire nationale. Pendant quatorze ans, le champ d'action de M. François Essig, ce furent les 550 000 kilomètres carrês de les 550 000 kilomètres carrés de la métropole. Désormais, c'est au moins sur 11 millians de kilomètres carrés (si l'on retient la surface couverte par la zone des 200 milles autour de la métropole et des DOM-TOM) que l'ancien délégué à l'aménagement du territoire va exercer ses prérogatives.

Changement d'échelle, changement d'approche. Quoi de plus opposé, de plus conflictuel que la opposé, de plus conflictuel que la mer, avec ses intérêts, ses enjeux, ses e gens » et le territoire terrestre? On le mesure lorsqu'il s'agit d'aménager un port maritime, de construire una centrale nucléaire à Plogoff ou à Flaman, ville, d'autoriser la création d'un camping en bord de mer, de « geler » des dunes ,ou des marals écologiquement fragiles et d'en confier la propriété à un Conservatoire du littoral.

An-delà de ces apparentes contradiction, M. François Essig ne manque pas d'expérience pour surmonter les abstacles. Dans l'opération de Fos, il s'est frotté à l'« activisme » des ingénieurs responsables des ports maritimes et sur avignoses des armeters et aux exigences des armateurs qu'il retrouvers désormais, directement sous sa tutelle. Lorsqu'il lança à la DATAR les études sur le schéma de l'aquaculture, il dut apprendre à connaître le particu-larisme professionnel des conchyliculteurs. Lorsqu'à Boulogne-sursier du Centre du froid, qui peut être un « gisement » d'avenir pour la reconversion économique la reconversion economique et l'emploi d'une partie du Nord et du Pas-de-Calais, il fallait bien qu'à la DATAR on ait queique accoin-tance avec la pêche industrielle ou artisanale.

Enfin. les douloureuses affaires de la réparation et de la construction navale appellent des solutions qui relévent tout autant d'initiatives régionale — lièes à la politique d'aménagement du territoire — que de thérapeutiques proprement financières et industrielles. « J'ai pris le goût aux affaires industrielles, à la vie des entreprises. Il faut que l'addes entreprises. Il faut que l'ad-ministration ait un esprit plus entreprenant, plus combattil. La longue expérience du service pu-blic peut et doit être mise nu service des entreprises, nu moins celles qui agissent pour l'intérêt national », nous confiait-il quelques jaurs après osn départ de la DATAR.

Dans le monde complexe, épar-pillé, sensible jusqu'à l'affectivité, des marins et des pêcheurs, le nouvean directeur général de la marine marchande aura besoin de faire preuve ed doigté et de patience. Mais face aux puissants armateurs et aux grands groupes de la construction navale (Em-pain-Schneider et Alsthom-Atlantique esesntlellement) il ne devra pas cèder aux plaintes qui re-viennent comme des iltanies mais veiller à ce que l'utilisation de l'argent public soit rigoureuse-ment contrôlée. Quant aux es-poirs nouveaux que constituent les chapitres du droit de la mer. la surveillance et l'exploitation de la zone des 200 milles (notam-ment autour des DOM), la lutte contre la pollution, l'aquaculture, on attend que M. Essig montre ce qu'edoit être la coordination, l'impulsion, l'innovation. Quel meil-leur banc d'essai, pour cela qu'un séjour de près de qu'unze ans dans la moins conformiste des administrations, l'aplus interministérielle, la DATAR ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

INÉ le 18 décembre 1934, M. Easigest diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, licancié en droit et accien élève de l'Eccie Inationale d'administration. En 1984, il entre à la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). En septembre 1975, il remplace à la tête de la DATAR. M. Jérôme Monod dont u était l'adjoint depuis 1988, il est remplacé à ce poste, en avril 1978, par à ce poste, en avril 1978, par M. André Chadeau.]

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

1

- A PROPOS DE... -

La négociation entre «charters» et «réguliers» Pas de train du ciel sur la Corse

L'agence de voyages Week-Ends Tour e eigné evec Minerva un précontrat pour mettre en ligna, cheque vendredi, une Caravelle entre Peris et Nice. Le retour aura lleu le dimanche soir. Cette formula charter permettra eux Parleiena de passer un weekend (transport + hôtel) à Nice pour un prix forfaitaire minimum de 520 F (prix du billet Air Inter eller-ratour: 968 F), et aux Niçois de séjourner de lundi au vendredì à Parle pour un forfait minimum de 595 F (la Monde du 18 esptembre).

Pour assurer ses transports, Week-Ends Tour aveit donné la préférence à Minerve plutôt qu'à Air Charter International, filiale d'Air France. La direction générale de l'aviation civile aveit Informé Minerve par tèléphone que les droits de trafic Paris-Nice lui seralent socordés. Aujourd'hul, rien ne va plus. Un télex de la D.G.A.C. vient d'annuler sa promesse. Air Charter International contacte derechef Week-Ends Tour et lui rappelle ses propositions...

La D.G.A.C. a-t-elle ainai favorias Air Charter su détriment d'un transporteur privé ? « Non, répond-on au ministère des transports. Nous sommes contraints d'appliquer le contrat aigné antra

l'Etat et Air Inter. Lorsque celle el s'appose à l'octrol de droits de trafic à une compagnie privée sur les tignes qu'ella dessert, l'Etat est obligé de se piler à

Bonne on mauvales raison; les dés sont pipés et la concurrence ne joue pas.

Dans ces conditions, on peut pronostiquer l'échec prochain d'un autre projet de Minerve qui veut s'intéresser de plus près à la desserte de la Corse, M. René-Fernand Meyer, son P.-D. G., pro-Corse dont le capital se répartiralt entre Minerve (35 %), les chambres de commerce corses (35 %) et des actionnaires corses prives. Deux Caravelle sersient besées à Ajaccio et Bastie et leurs horaires calculés en tonotion des exigences des Corses. Un peu sur la modèle du « Skytrain - de Sir Laker, les passagere scheteralant leur billet una heure avant le décoilege à un guichet de l'aéroport. Alors qu'Air Inter et Air France proposent les voyages Corse-Paris aller-retour pour 1032 F et Corse - Marseille pour 454 F. M. Meyer annonce respective ment 700 F et 290 F.

ALAIN FAUJAS.

Pour pouvoir verser, éventuellement, les prestations en faveur des enfants âgés de plus de 16 aus et de moins de 20 aus, la Caisse d'Allocations Familiales de la Région Parisienne doit connaître leur

Pour tous les enfants remplissant ces conditions d'âge et ayant bénéficié de prestations pour le mois d'août 1978, la Caisse a adressé aux familles une demande de renseignements appelée : « Certificat de

Quelle que soit la situation actuelle des enfants, ce certificat — dûment complété - doit OBLIGATOREMENT être renveyé par les familles dans en délai maximum d'un mois.

Le non-retour du certificat entraînera la cessation du versement des prestations en fayeur de l'enfant à partir du mois d'octobre, et une régularisation pour la période antérieure.

ENVIRONNEMENT

COMBAT EXEMPLAIRE DANS LE FINISTÈRE

Les habitants de Plogoff demandent à être informé et consultés sur le projet de centrale nucléaire

Cinq mille personnes environ ont manifeste le 17 sep-tembre à Plogoff, dans le Finistère, contre le projet d'installation d'une centrale nucléaire sur le territoire de la commune.

Brest. - Est-ce le début d'une Brest. — Est-ce le début d'une nauvelle croisade contre l'atome? A Plogoff (Finistère-Sud), le mot mobilisation revient sur tontes les lèvres depuis que le comité économique et social (CES) de Bretagne s'est prononcé, par vingthuit voix cantre treize et une abstention, contre l'implantation d'une centrale nucléaire sur le territoire de cette commune territoire de cette commune côtière, proche de la pointe du Raz Cette assemblée n'a exprimé qu'un avis, mais son choix risque fort, tantefais, d'influencer le conseil régional de Bretagne, qui doit statuer à son tour les 25 et 26 septembre, lors de sa session à Saint-Brieue.

La lutte est donc d'importance à Plogoff, pour deux raisons. Il s'agit de mettre à profit le peu de temps disponible pour argani-ser une riposte de masse qui fasse réfléchir les conseillers régionaux et les pouvoirs publics. Il s'agit aussi de convaincre les foules de l'enjeu de la bataille. La marche qui a rassemblé plusieurs milliers de participants accours de l'après-midi du dimanche 17 sep-tembre, aur les lleux mèmes du site envisagé par EDF, a mon-tré que l'appel avait été largement entendu. Des centaines de bateaux. Voillers et barques de pêche avaient rallié également le raz de Sein pour exprimer la désappro-bation des gens de mer. Ce ras-semblement sur terre et sur mer est le prélude à une antre mani-festation, qui doit se dérouler le 23 septembre. Sur la carte, la localité de Plo-

goff n'est qu'un nom, un point qui ne dit rien à la majarité des Français. Pourtant, elle a une Français. Pourtant, elle a une illustre voisine, un peu plus au nard de la pointe du Raz. C'est à quelques kilomètres du lieudit Feuten Aod (la Fontaine du rivage), où la lande bretonne altière donne rendez-vaus à l'océan, qu'EDF: compte s'installer. « C'est presque la nature à l'état sauvage, une terre vierge. C'est beau comme tout ce qui est pur », dit un habitant. Toutes les pur s, dit un habitant. Toutes les conversations roulent sur le même session n'obscarcit pes pour rance? » Il ajoute : « A maintes

De notre correspondant

autant les esprits. Elle fortifie les léterminations et galvanise les

energies.

« Nous, on ne se laissera pas faire, qu'ils aillent mettre leur saleté n l'Etysée ou sur le châ-teau de Chirac. Nous n'en voulons pas. Natre patrimoine à nous paut bien tous les autres, ceux des riches, des nantis, toujours épargnés. Noire terre est dure et caillouteuse, ingrats, nous l'aimons. Personne ne pourra venir nous la prendre z, lance un cultivateur au bout d'un champ qu'il 12 b aure sous un beau solei d'arrière-saison.

Deux sortes de démocraties

Deux sories de democrafies

Toute la population ou peu s'en fant fait partie du comité antinucléaire de Plogoss. C'est la qu'an sambil les armes, que s'échafandent les plans, se dèvelappent les stratégies. Les paysans, principaux propriétaires des terrains visés par l'administration, n'ont pas tardé à réagir. Ils ant constitué un groupement soncier agricole (G.P.A.) q n'i réunit toutes les propriétés. Pour exproprier les 70 hectares dont elle a besoin, E.D.F. devra abtenir l'accord de tous les membres du G.F.A. La procédure risque donc d'être longue. Dèconragera-t-elle l'administration ?

Le maire de la commune, M. Jean-Marie Kerloch (socialiste), a pris Marie Kerloch (socialiste), a pris la tête de cette croisade contre l'atome. Il vitupère l'administra-tion, qui ne l'a pas autorisé à arganiser un référendum. « J'uvais demandé, rapporte-t-il, que la population soit consultée afin que je ne sois pas le seul res-ponsable. Nous aurions tous voté. Le préfet a rejusé. Or, le réfé-rendum que favais réclamé a été accordé aux habitants de Flamanville, dans la Manche, qui, eux, étaient javorables à une centrale nucléaire. Nous, nous sommes contre. Je constate ou il y a en France deux sortes de dé-

y a en France deux sortes de de-mocraties. Je ne veux pas en dire plus » M. Kerloch, qui entame son second mandat comme maire, est indigné de n'avoir reçu aucum document sur le projet de l'EDF, a Tous les journalistes ont le dossier, dit-il, sauf les maires intéressés. Pourquoi suisreprises, le gauvernement a d qu'il n'irait jamais à l'encont; de la population. Le président a la République l'a répété, à so tour, en Bretagne. Il faut que l'o sache à Paris que nous somme durs comme le granit de l pointe du Ran. Certes, nous n nous batrons pas avec des fusi contre les C.R.S., mais je cron que, si la centrale atomique nou est imposée, il y aura des réac tions brutales. Je ne répondra plus alors de la population, s L'E.D.F., considérée comm responsable du choix de Plogo!! laisse passer l'arage. Elle n'i d'ailleurs aucune preference par ticulière pour cette localité. Le

ticulière pour cette localité. Le quatre autres sites retenus lu conviendraient tout aussi bien Ses responsables font simplemen remarquer qu'aucune décision définitive n'a encore été prise Celle-ci est du ressort du gou-

En attendant, les ingénieurs de IEDF, consultent leur dossier, alignent des chiffres. Ils constatent que la consommation d'électricité augmente en Bretagne dans une proportion plus forte que la moyenne nationale. La Bretagne rattrape son retard par une sorte de fringale d'électricité. Alors que, traditionnellement, la consommation double tous les dix ans sur le plan national, elle ne En attendant, les ingénieurs de consommation double tous les dix ans sur le plan national, elle ne met que sept ans dans l'ouest de la France. La modernisation da l'agriculture et le développement des industries agro-alimentaires expliquent cette boulinie. Or, la Bretagne « importe » la quasi-totalité de son énergie. Elle ne dispose que de rares centres de production, comme la centrale nucléaire de Brennilis (Finistère) ou l'usine marémotrice de la ou l'usine marémotrice de la Rance (Ille-et-Vilaine). L'essen-tiel de l'électricité qui est fournie transite par Nautes. Il n'y a au-cune ville en France qui ne soit éloignée comme Brest de plus de 300 kilomètres de son centre de

300 kilomètres de son centre de production.

« La puissance demandée, en pointe, à Brest, en 1977, a été de 217 000 kW, non compris les gros industriels, explique M. Barrangon, directeur du centre de distribution du Finistère-Nord. Or, notre production sur place atteint à peine 100 000 kW, Le Morbihan consomme 255 000 kW, Les Côtes-du-Nord. 227 000. L'Illeget. Côtes-du-Nord 227 000, l'Ille-et-Vilaine 293 000. La puissance de production de ces quatre dépar-tements est faible. A Brest, je suis en bout de ligne avec tous les aléas que cela comporte. Ce qu'il me faut le plus dans la situation actuelle, ajoute M. Barrangou, c'est une meilleure qua-

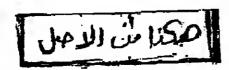
situation actuelle, ajoutte M. Barrangou, c'est une meilleure qualité du service. L'électricité n'est pas stockable. Il jout produire au moment de la demande s' Le point de vue d'EDF est pariagé par la chambre de commerce et d'industrie de Brest. En 1976, déjà, cette assemblée estimait s' Qui ascrait prétendre que l'uvenir est du côté du charbon ou même du pétrole? Qui oserait parier sur la possibilité de satisfaire nos besoins en faisant appel aux énergies nouvelles : solaire, géothermique, maréa motrice, éolienne, etc. Ce serait le plus sûr moyen de prendre un retard insurmontable. La Bretagne ne dispose d'aucune éventualité d'exploitation de l'ènergie hydraulique, » Et sa conclusion était péremptoire : Soyons réalistes. Nous devons jouer la earie de l'atome. »

JEAN DE ROSIÈRE.





math-sup Médecine et Pharmacie CEPES Groupement thre de professens 57, rue Ch.-Laffitte, 32 Nosilly



LE PLAN DE SAUVETAGE DE LA SIDÉRURGIE FRANÇAISE

Le contexte

destandent à être ja the centrale note Si le plan de sauvetage finan-cier de la sidérurgie française représente une révisium déchi-rante, avec les conséquences que l'on sait, il en est de même lors-qu'il s'agit de définir un avenir-pour cette profession. Les prévipour cette profession. Les prévi-sions du VII Plan évaluaient les besoins d'acter hrut en France, pour 1980, à 34 millions de tonnes en hypothèse haute, et à 31 mil-lions en hypothèse basse. Or la production nationale, après une pointe à 27 millions de tonnes en 1974, est retombée aux environs de son niveau de 1971, soit 22 mil-lions à 23 millions de tonnes.

Les uouvelles hypothèses far-mulées par M. Giraud, ministre de l'industrie, tablent sur une production de 25 millions de tonnes environ en 1983, avec une capacité théorique de 27 millions de tonnes, contre 31 millions actuellement. C'est une vértiable « cassure » par rapport aux pré-visions antérieures.

Les raisons, on les connaît. La crise mondiale a fait dramatiquement chuter le rythme d'expan-sion dans les pays industrialisés, touchant plus particulièrement les equipements industriels et le logement, qui représentent près de 70 % des débouchés de la sidérurgie. Si l'on y ajoute une montée en puissance de pays nouveaux venus, qui satisfont déjà à leurs besoins — comme le Brésil, — ou se permettent même d'inonder les marchés enropéens — comme l'Australie ou la Corée du Sud — sans oublier, bien sûr, les pays de l'Est. oui veulent les pays de l'Est, qui veulent vendre à tout prix, et les sidérur-gies européennes, qui luttent à mort pour survivre, un s'aperçoit que l'industrie française de l'acter doit reconsidérer tout son avenir.

Priorité aux produits plats

Cet avenir, dans quelles fabri-cations se trouve-t-il? De plus en plus les produits plats (tôles min-ces pour l'automobile et l'électro-mécanique, tôles fortes pour l'industrie lourde) font prime sur les produits longs « banals » (petites pontrelles, ronds à bétou) que les pays sous-développés ou des petits pays sous-developpes ou des peuts producteurs très efficients, comme les Bresciani italiens, fabriquent à meilleur compte, à partir de ferraille refondue dans des fours électriques et relativement pen coûteux, alors que la fabrication des produits plats requiert des unités puissantes et extrêmement. ses (plusieurs milliards de

Or notre pays dispose d'une forte capacité en produits plats, concentrée en trois en droits: Dunkerque (avec une annexe à Crell), E bange et Florange en Lorraine, Fos sur la Méditer-ranée, qui doit et re conservée, l'immédiat. En revanche, les unités de production de prodults longs unt de fortes chances d'être réduites assez sensiblement dans des zon ès déjà très touchées : Deualn, Valenciennes, Longwy, Hagoudage en Lorraine, On entrevoit immédiatement les consé-quences de cette réduction : nouveiles suppressions d'emplois, qui vont s'ajouter aux seize mille prévues par le « plan social » d'avril 1977 jusqu'en avril 1979. Un nou-veau « plan social » devra étre élaboré à cet effet. Reste toutefois le problème de

la coexistence de Fos et de la Lorraine. L'usine de Fos, on le sait, devait être, dans l'esprit des sait, devait être, dans l'esprit des sidérurgistes de l'Est et dans celui des pouvoirs publics, le « deux lème poumon » de la Lorraine, permet-tant de pallier le plafonnement de l'extraction du minerai de fer à basse teneur (la fameuse « mia basse teneur (la fameuse « mi-nette » phosphoreuse de Lorraine). Elle devait, également, constituer un puissant pôle de développe-ment pour l'hinterland marseillais et la «façade» méditerra-néenne. A l'heure actuelle, non seulement le doublement prévu de l'usine de Fos est repoussé à cinq ou sept ans — peut-être plus, mais encore la déception rencontrée en Méditerranée (défaillance d'un acheteur potentiel à Sagonte en Espagne) et la concurrence sauvage de l'Italie décoivent bien des espoirs. Il faudra donc limiter la production lorraine pour faire tourner l'outil édifié à Fos.

Incertitudes

Ajouter enfin que la France détient un atout non négligeable avec une très forte position dans la production des acters fins et spéciaux, uotamment les aciers inoxydables à forte valeur ajoutée (15,4 % de la production totale d'acier, pourcentage supérieur à la moyenne européenne, notre pays u'étant dépassé, dans le monde, que par la Suède pour la proportion d'axier inoxydable). Hélas, ce « créneau » si sophistiqué est également touché par une concurrence sauvage et une eur-production généralisée dans les pays industrialisés. Les espoirs restent vifs, néanmoins, dans ce damaire domaine.

domaine.

Il convient, enfin, de faire preuve d'une extrême prudence dans l'élaboration des prévisions à long terme. Si les experts officiels tablent sur une progression annuelle de 1 % de la consommation réelle d'acter, compte tenu de le accessione des autres productions des la consommation réelle d'acter, compte tenu de le accessione des autres productions des la consommation de le accessione des autres productions des la consommation de le accessione des autres productions des autres productions des autres productions des autres productions des autres des autres productions des autres productions des accessions de la consommation des accessions de la consommation des accessions de la consommation de la con de la concurrence des autres pro-duits, certains experts interna-tionaux tableut, eux, sur 3,5 % entre 1970 et 1975 et 4,3 % de 1985 à 1990 pour le monde entier, ce pourcentage revenant à 3 % pour les pays industrialisés, ce qui, ap-pliqué à notre pays, pourrait porter à plus de 25 millions de tonnes (28 peut-être), la produc-tion française en 1983. Au surplus, bien que notre capacité de pro-duction soit à l'heure actuelle duction soit à l'heure actuelle très fortement excédentaire, il se peut qu'en 1983 ou 1986, des tensions apparaissent cà et là, tant les retournements sont possibles 2 milliards de francs le service

le aboom's d'alors se perpètuer dix ans encore, il ue faudrait tont de même pas, en réaction, jeter aujourd'hui le bébé avec l'eau du bain et tomber dans l'excès inverse. Abandonner le rond à béton aux «Bresciani», fort blem. Mais si le prix de la ferraille s'euvole, le rond en question serait hors de prix. Qui oserait prendre les paris ? — F. R.

Les dispositions

Le « plan de sanvetage » gonvernemental s'applique à cinq sociétés réparties en trois groupes : Sacilor, Usinor, Châtillon-Nenves-Sacilor, Usinor, Chatillon-Nerves-Maisons, et deux coopératives : Sollac (du groupe Sacilor) et Sol-mer (pour le compte de Sacilor et Usinor), qui réalisent un chif-fre d'affaires global de 24,3 mil-liards de francs par an, une production de 17 millions de tonnes d'acier et emploient quel-que cent mille personnes. Il s'artique cent mille personnes. Il s'arti-cule en deux volets : allégement des charges financières et re-constitution des fonds propres, assortis d'un changement de ma-jorité et de dirigeants.

I. - Allégement des charges financières.

La dette à long, moyen et court terme des cinq sociétés s'élève à 38 milliards de francs répartis de la façon suivante (en milliards):

 Long terme Prêts sur ressources obliga-Groupement de l'industrie sidérurgique (GIS) Gronpements divers (GIFIAP, GIFOS, GIMAT, etc. etc.)

Emprunts directs des sociétés

Crédit national et Caisse
des dépôts

CECA et Banque européenne d'investissement
Prêts sur fonds publics:
P.D.E.S.

 Moven et court terme Divers 9.4

0.9

Le service de cette dette atteint environ 3.2 milliards de francs par an soit 13 % du chiffre d'affaires des cinq sociétés (contre 3 % à 5 % en Allemagne fédé-rale, 5,5 % en Grande-Bretagne et 2 % aux Etats-Unis). Il s'agit de ramener cette : ropositiun de 13 % à 5 %, et de diminuer des deux tiers environ le service de la

A cet effet : A cet effet:

• La majeure partie des prêts sur ressources obligataires (13.5 milliards) (GIS, groupements divers et Crédit national) et la totalité des prêts du F.D.E.S. seraient convertis en « prêts participatifs » à long terme (intérêts de 0.1 % seulement les ciu q premières années, de 1 % les cinq suivantes a v e c remboursement reporté à vingt ans : ce oui les assimile à n sidérurgie. Si en 1974, un grand patron de charge des sociétés sidérurgiques mêmes et les emprunts à l'étranger, soit 5 milliards de francs. Les banques convertissent 600 millions de francs de créances en capital et renonceut à 80

de 3,2 milliards de francs par an à 1,2 ou 1,4 milliard de francs environ.

• Protection de l'épargne: la caisse a'umortissement. — Étant donné que les prêts consentis par le GIS, les groupements divers et le Crédit national (13.5 milliards le Credit national (13,5 millaros de francs en tout) sur des ressources d'emprunts obligataires sont « gelès » par leur conversion en quasi-fonds propres (« prêts participatife »), une caisse d'amortissement ponr l'acler (CAPA) se substituers aux socié-(CAPA) se substituera aux socie-tés sidérurgiques, pour assurer le paiement à bonne date de l'in-tégralité de ces créances. Il e'agira d'un établissement financier à statut légal spécial créé par une loi, sous forme de société ano-nyme au capital de 100 millions de france sous-rite par l'Etst. cer-

nyme au capital de 100 millions de francs souscrits par l'Etat, certaines institutions et la Caisse des dépôts. Ses ressources seront constituées par :

— Des prêts du Trésor, une avance de 2 milliards de francs étant consentie dans l'immédiat;

— Des empress sur les mar- Des emprunts sur les mar-chés financiers et auprès d'inves-tisseurs institutionnels (caisses de retrait, assurances), avec la garantie de l'Etat. — Le produit des prêts partici-patifs, assez faible au départ.

II. — La reconstitution des fonds propres des socié-

Les principaux créanciers (GIS, Crédit national, Caisse de dépôts et Trésor public) vont créer en-semble trois sociétés financières semble trois sociétés financières nouvelles, contrôlant respectivement Usinor (détenu actuellement à 65 % par Denain-Nord-Est-Longwy), Sacilor (filiale à 65 % de Marine-Wendel) et Chatillon-Neuves Maisons (filiale à 100 % de Chiers-Chatillon, du groupe Paribas). Le capital total de ces trois sociétés financières atteindra envirou 2 milliards de francs. Il sera constitué par epport de créances de titres ou d'espèces, avec la répartition suivante :

Etat 15 % (300 millions) Caisse de dép. 30 % (300 millions)
Crédit nation, 10 % (200 millions)
Banques ... 30 % (600 millions)
GIS ... 15 % (300 millions)

100 % 2 milliards

Les nouvelles sociétés finan-cières détiendront une forte ma-jorité, sans doute 67 %, dans les cinq sociétés sidérurgiques concer-nées, à la fois directement et indirectement par le blais d'une société intermédiaire qui détien-dra, en outre, une part du capital de sociétés a saires » c'est-à-dire de sociétés « saines », c'est-à-dire bénéficiaires, a p p o r t é e par les actionnaires minoritaires : il actionnaires minoritaires : il s'agit de Vallourec pour Denain-Nord-Est et des acièries sarroises de Dilling pour Marine - Wen el. Les revenus tirés de ces apports. contribution supplémentaire des « maîtres de forges », alimenterout le nouveau dispositif. Ce « plan de sauvetage » équi-vaut, en fait, à un concordat, on

vant, en fait, à un concordat, on plutôt, à un règlement judiclaire « à l'amiable », qui évite un dépôt de bilan désastreux pour tout le monde : sociétés sidérurgiques, personnel et pays tout entier. Comme nous l'avons indiqué précédemment, il ménage les banques, que ce soient les nationalisées (BNP., Société générale, Crédit lyonnais), ou les privées (essentiellement la Banque de Paris et des Pays-Bas. Il est vrai que leurs dépôts ne leur appartiennent pas, qu'elles ont peu de fonds propres, et que leur bilan aurait risqué d'être neufragé si leur contribution avait été plus importante. importante.

En second lien, ce plan protèg la petite épargne, parmi laquelle les obligations du G.I.S., per exemple, sont fort répandres : il n'est pas concevable d'ébranler le marché financier et de jeter

la suspicion sur les emprunte de groupes professionnels. En définitive, le plus gros de l'effort est demande à la seule entité solvable ou disposant d'un « crédit » illimité : l'Etat. Ce dernier va consentir un sacrifice appréciable sur les prêts du FDES, avancer la première annuité de la CAPA et garantir les suivantes. Quant aux possibilités de récupération des sommes ainsi avancées, elles epparaissent bien aléatoires. De deux choses l'une un bien la sommes ainsi avancees, elles ep-paraissent bien aléatoires. De deux choses l'une : on bien la sidérurgie ne réussit pas à faire des bénéfices, et ce sera la con-sécration d'un désastre netional, secration d'un desastre netional, à la charge de la collectivité ; ou hien elle réussit à en faire, et il lui faudra bien amortir son installation, payer les agios des banques et des emprunts étran-gers, investir suffisamment. Que restera-t-il pour rembour-ser les « près participatifs » ? Un cerci de selum montre en il des

ser les « pres participatits »? Un essai de cakcul montre qu'il fen-drait quatre ou cinq exercices records, comme ceux des « années folles » à forte croissance, durant lesquelles les entreprises siderurgiques purent dégager 20 % à 25 % de marge brute sur leurs chiffres d'affaires (2.5 milliards de francs pour Usinor, par exemple, en 1974), pour commencer à rembourser sérieusement. Encore s'agit-il là seulement de

la dette contractée pour financer les investissements (un peu plus de 25 milliards de francs). Quant aux 14 milliards empruutés depuis trois ans pour compenser

Un tournant

- Nous ne voulons pas que les naires ou les ministres se substituent aux chefs d'entreprise pour prendre leurs décisions, le une irresponsabilité générale -, a décleré calmement aux journalistes e été tel que l'Etat et ses émana-M. Giraud, ministre de l'industrie, qui, marcredi 20 eaptembre, exposait, conjointement avec son collègue M. Monory, les grandes lignes

du a plan de sauvetage de la sidérurgia ». On croyait rêver. Quoi ? Depuis trente ans, on le tante n'a jemais été prise contre l'avie des pouvoirs putilles dans cette industrie, qui a toujours été le domaine réservé des Ingànieure du corps des mines, hauts fonctionnaires ou patrons. Ils y trouvaient la le projection, à longue échéance, des usines géantes, les projets grandioses dont l'aboutis été la complexe da Fos, superbe création des bureaux d'étude et des planilicateurs, passée directe le pienche à dessin au sol aride da

Les erreurs

C'est vral qu'il y e une étrange fascination dans cette ébloulssante genèse da l'aciar roi, où, dans un torrent d'étincelles et un jellisse-ment de leu, le mineral grisatre devient lingot puis tôle ou poutrelle. Qui n'a jameis été émervelllà devant le coulée de leve d'un haut fourneau ou l'extraordinaire ballet des brames de métal blanc, bleu ou rouge cerise, fonçant à 100 kilomètres-heure dans un sifflement da vapeur furieuse et un vacarme de jugement dernier pour être torturées entre les rouleaux d'un laminoir? C'est pourquoi tout la monde fut séduit, en 1966, par le « plan professionnel « que présenta M. Jacques Ferry, président du syndical patronal de l'ecler, pour rajeunir le sidérurgle, dont le retard devenait inquiè-

Financièrement le mai était déjà fait, le blocage des prix imposés en 1955 par M. Ramadler eyant exercé ses ravages et saigné les bilans. Un programme d'investisse menst ambitieux fut défini pour dote ria France d'un outil moderne correspondant à ses besoins estimés. Il était temps, après le tra-versée du sésert (de 1961 à 1968), un formideble « boom » de le demende mondiale seture les Installations dès 1970 et surtout eu début de 1974, où la moindre « rossignoi » crachait sa tonne d'acler avec une marge econptueuse. Sur le plan sait sur un énorme parl, un gigantesque porte à feux, dont la couronnement fut le construction du complexe de Fos, suspendue à une raiolnga de prêts publics et engagée pratiquement en l'absence de

Pour le promoleur lorrein, Sacilor, et le nordiste Usinor, contraînt de prendre la moitlé du - bébé », le mise en pisce d'un outil eussi deme constituait un atout maître eccrolssait démesurément le risque. SI I'on ose une comparaison triviale, c'était vouloir feire du ski nautique avec un esc da 80 kilos sur le dos. si le bateau tracteur raienlit ou stoppe, l'engloutissement est irrémédieble. Le peri falliit être gagné. Meis lorsque le formidable retournemant da conjoncture da la fin 1974 réduisit à néant toutes les prévisions optimistes, le marcha à l'abime commança dans une etmosphère de tragédie grecque, sous l'œil cruel des dieux, personnifiant le c r l s e mon-

Quelle liberté sera laissée aux nouveaux dirigeants?

Ajoutona que les maîtres da lorges, victimes de leur particularisme, se aont montrés parfois inférieurs à leur tâche: H fallut vingt ans, de 1950 à 1970, pour véritablement unifier les paronnies d'une Lorraine féodale. Male, dens ce naufrege, les responsabilités sont partagées. Si les aidérurgistes auccombérent à la tentative suprême de la technique, ce fut evec la complicité et, souvent les encouragements de leurs tuteurs publics, à deux conditions toutefois : verse de ce que fit l'Allemagne

rant » (lae 12 millierds de france tombe 1975 Illustrant ce choix). La suite, on la connaît. Et maintenant ? La catacivama e

tions — Caisse des Dépôts, Crédit national — a blen été obligà de prendre le contrôle des sociétés défaillantes : 55 % du nouveau capital é aux trois, sans mêma compter e'écrieralent presque les syndicats s'its na craignaiant des licenclemen massifs : enfin on netionelise i Surtout pas, répliquent Matignon et l'Elysée, où l'on a toujours redouté da voir l'Etat tomber en première sions politiques, comme an Grande-Bretagne ou en Italie. - Le changement de propriétaires entraînent le changement des responsables, li prendre les décisions correspondantes -, a assuré avec lorce M. nory. Dans l'immédiat, on veut blen le croire, surtout si M. Jecques

M. Mayoux, c'est blen connu, n'est pes souple du tout. Inspecmělés avec le pouvoir lui ont valu. en mars 1975, d'être proprement limogé de ses fonctions de directeur général du Crédit egricole, dont il avait en onze ens fail le premier établissement bancaire de France. Ouelques mois plus tard, nommé P.-D.G. de la SNIAS. il refusait de prendre son poste, l'eccrolssement da ses pouvoirs de présidant et de sa liberté d'ection vis-àvis de scabinets ministériels ne lui ayant pas été accordés. M. Monory lui donneralt-il raison trois ens après ?

Mayoux prend en main les destine de Sacilor, comma l'assure le « Tout-

Estimeralt-il que la eldérurgle étant une affaire trop sérieuse pour être confiée à des sidérurgistes, il conviendrait de faire appel à des gestionnaires - musclés - ?

En ce cas, une question vient Immédiatement à l'esprit. Si le gouvernement schuel paraît bien décidé à laisser les responsables prendre leurs décisions, et, le cas échéant, tailler dans le vif — fermer beaucoup d'atellers, supprimer un nombre très important d'emplois - en sera-t-il de meme à l'eporoche d'échéances électoreles ?

Juridiquement, l'Etat e tous les pouvoirs; politiquement, il est - el sere - tenté de e'en servir. A moins qu'en heul lieu on ne s'en lienne au - modèle Reneult », dont le P.-D. G., M. Drevfus, sut si courtoipouvoir pendant vingt ans, imitant en cele son prédécesseur, M. Lefau-cheux Tournant décisif donc, ou simplement perpétré dans le politique du gouvernement vis-à-vis des grandes industries nationales ? Le degrá d'Indépendance leissé e u x nouveaux dirigeants de le aldérurgie constituera le plerre de touche.

FRANÇOIS RENARD.

TOUS PROPRIÉTAIRES

Giscard l'avait dit, mais personne n'osait y croire : il faut que les Français deviennent propriétaires de la France, déclarait le président de la République. Eh bien, ça y est, la sidérurgie nous appartient / Car enfin, PEtat, c'est nous; les banques, c'est nous. Fini le temps où les maîtres de forges faisaient la loi, même en matière de politioue.

Vous me direz que c'était le temps, aussi, où les maîtres de jorges empochaient seuls de substantiels dividendes, alors qu'on fatt appel aujourd'hui à l'épargne et à l'impôt pour ... participer aux pertes.

Mais, à l'orée du troisième millénaire, espérons qu'un nouveau philosophe, méditant sur le Capital, secouera le joug de l'oppression sur le mot d'ordre : « Propriétaires de tous les pays, unissez-

CLAUDE DURIEUX.

International Language Centre 20, Passage Dauphine, 75006 Paris

23 septembre, 1er cycle des cours d'anglais. Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37

L'anglais vivant bien enseigné, plus vite appris.

LES RÉACTIONS

Les milieux politiques

1.2. . .

● LUDF, elle « prend acte du souci qui anime le gouverne-ment de suuvegarder ce secteur important de notre industrie na-tionale ». . M. Jean-Jacques Servan-

Schreiber: « Il était temps que l'Etat décide d'oryaniser, pour les investissements et l'emploi dans les sociétés sidérurgique, un arbitrage responsuble. »

• Le parti républicain : « Don» ner à la France les moyens
» de gagner », tel est l'objectif
déclaré du président de la République. Out à cette France-là
Tous les Français, historiquement,
s'y reconnaissent. Elle est le visuge même du parti républicain. »

« condanne ce plan », estime que « la prise de participation de l'Etat a un caractiro l'Etat a un caractère minori-taire alors que le P.S. entendait que l'on procédat, conformement que l'an procédât, conformément au programme commun de la gauche, à des prises de parti-cipation d'emblée majoritaires, comme c'est le cas à la S.N.C.F. (...). Le gouvernement s'apprête à débarrasser les groupes capi-taisses de leurs seules activités déficitaires, c'est-ù-dire exclusi-vement sidérurgiques. Il choisit de mettre les peries à la charge des contribuables laissant aux intérêts privés des possibilités ues contriouaoies laissant aux intérêts privés des possibilités immérités de profits et se prive des moyen (echniques et finunciers indispensables à une conversion progressive de la sidérurgie ». Le Mouvement des radicaux

de gauche : « Le nouveau plan de sauvetage arrêté par le goude sauvetage arrete par le gou-vernement, sans consultation des organisations syndicales et des instances locales et régionales, révèle l'impuissance du pouvoir à assurer la survie et le déve-loppement de lu sidérurgie nutio-nale et le plein emploi en LorLa presse

L'Etat va contrôler l'acier », écrit Xavier Marchetti dans le Figaro. « Mutation considéra-ble en elle-même, mais mutation dont il ne faut pas attendre de mirucle.....» « Le prix de la guerre économique, c'est aussi le chô-mage ucaru, au moins à moyen

Alors que le Matin voit dans le plan sidérurgle le « reflet des pa dozes de la nouvelle politique libérale ». Dominique Jamet, dans l'Aurore, estime que, entre le dépôt de bilan et la nationalisation, le gouvernement à retenu une « formule intermédiaire et ingé-nieuse, celle d'une mise en tutelle temporaire de la sidérurgie par l'État et les grandes banques ».

Ce « qu'on appelle à tort un plir de sauvetage de la sidérur-gie » (...) « ne change rien aux raisons structurelles de la crise de la siderurgie », note Pierre Charpy, dans la Lettre de la nation « Rien dans ce « plan de sauvetage » ne donne jusqu'ici à penser que la sidérurgie française aura de meilleures chances d'être

« Le processus de liquidation de la sidérurgie va s'accélérer parce qu'il en a été décidé ainsi ailleurs et que Giscard entend — sous couvert de compétitivité — plier toute la vie du pays aux exigences des forces dominantes da monde occidental », éarit Francette Lexard dans l'éditorial de l'Humanité. de l'Humanité

Les syndicats

Le programme de rénovation de la sidérurgie a reçu un accaeil mitigé des centrales syndicales et a suscité des réactions beaucoup plus vives en Lorraine, où la C.G.T. et la C.F.D.T. appellent les salariés à la grève lundi 26 septembre.

Pour les métalles C.G.T. lor-

rains, les objectifs du plan sont clairs : « licencier massivement, fermer et « ferrailler » de nompermer et e ferratuer à de nom-breuses entreprises ». Ce plan, « d'une gravité et d'une umpleur sans précédent, constitue un vé-ritable assassinai de toute l'éco-nomie lorraine au trupers de son expansion : la sidérurgie ». Même son de cloche à la CFD.T., qui sour de l'oche à la CFD.T., qui son de cloche à la CFD.T., qui ajoute : « Pour rembourser les dettes des pairons, les contribuables doivent payer sans demander de comptes aux holdings financiers ni faire appel aux fonds énormes que ceux-ci possèdent et investissent à l'étranger. » F.O., de son côté, réclame « une nouvelle négociation d'une convention sociale avec tous les syndicats », tandis que la C.G.C. « accueille avec une prudente satisfaction les décisions financières prises par le conseil des ministres », tout en regrettant qu'elles ne l'alent pas été dès 1976.

Quant à la Fédération métal-lurgique C.G.T., elle récisme la « nationalisation réelle et durable de la sidérurgie (...), Fouverture immédiate de discussions nationales entre l'État et les organisations syndicales » et renouvelle sa demande d'entrevue au premier ministre.

La Pédération Force ouvrière La Pédération Force ouvrière « attend des orientations prises qu'elles parviennent à stopper la dégradation et entraînent le redressement de cette industrie » et souhalte que « ces mesures soient accompagnées d'un effort spècifique et prioritaire d'industrialisation largement axé sur la transformation des produits sidérurgiques ».

La Fédération C.F.T.C. estime que les licenciements prévus ne constituent qu' « un palier qui doit conduire à l'abandon des instal-lations non côtières. Devant le péril qu'encourt la Lorraine, la C.F.T.C. demande l'uccâlération des mesures de reconversion et réitère sa demande de compocation de la commission de l'emploi. »

LA POLITIQUE INDUSTRIELLE DU GOUVERNEMENT

La déclaration télévisée du président de la République

« Ce que je cherche à faire c'est que la France puisse gagner »

Le président de la République a fait, marcredi 20 septembre, une brève déclaration télévisée pour expliquer les mesures qui avalent été prises le jour même, au conseil des ministres, en vue de rénover la sidérurgie. Ces mesures, dans l'esprit du chef de l'Etat, sont à com-prendre dans le contexte de l'organisation de l'Éurope. Voici le texte

Le consell des ministres a exa-miné, ce matin, deux grands su-jets. D'une part, la réorganisa-tion de la sidérurgie française et, d'autre part, la création d'une zone de stabilité monétaire en Europe, qu'on appellerait dans le langage courant la création d'une monnaie européenne. Ce que je cherche à faire, c'est que la France puisse gagner, que la France gagne dans la compétition internationale parce que je crois que c'est nécessaire pour la France et que e'est nécessaire pour les Français.

D'abord nécessaire pour la France. Nous sommes en train d'organiser, en effet, l'Europe et si nous mettons sur pied cette orga-nisation monétaire, cette future nisation monétaire, cette future monnaie européenne, nous aurons franchi um pas très important dans l'organisation de l'Europe, sans doute le pas le plus important depuis la création de la Communauté économique européenne. Mais, dans cette Europe, il faut que la France soit forte. Il faut qu'elle puisse l'emporter, gagner dans la compétition internationale. Ce n'est pas la peine de parier éternellement d'indède parler éternellement d'indé-pendance de réputation de la France si l'on ne donne pas à la France les moyens de gagner dans cette compétition internationale : e'est mon premier ob-

Deuxième objectif : il faut gagner dans la compétition inter-nationale pour les Français, je veux dire pour assurer dans l'ave-nir l'emploi des Français. Je ne pense pas sculement aux travailleurs qui, actuellement, sont, soit à la recherche d'un empioi, soit au travail, mais je pense à ces 12,5 millions de jeunes Français qui sout entrés à l'école à la fin de la semaine dernière, qui sont actuellement au travail : il faut nous préoccuper de leur pré-parer leur avenir et leur emploi ? Or la France ne pourra assurer

Réfléchissons de la façon suivante : il y aura un emplei en France si nous augmentons la quantité de ce que la France pro-duit et vend. Si nous n'augmenduit et vend. Si nous n'augmen-tons pas cette quantité, eu réalité toot ce que l'on nous propose de faire, e'est de partager le chô-mage. Mon objectif n'est pas de partager le chômage entre les Français. Mon objectif, c'est d'ac-croître les capacités de la France dans ce qu'elle produit et dans ce qu'elle vend de façon à pouvoir assurer dans l'avenir l'emploi de tous. Eh bien [pour le faire, il assurer dans l'avenir l'emploi de tous. Eh bien ! pour le faire, il faut gagner sur les autres. Car la France ne vandra plus à l'étranger que si elle produit mieux et que si elle est capable de soutenir la compétition des curres.

Alors souvent, naturellement, on répand le découragement. On vent faire croire que la France n'en est pas capable. Pourquoi n'en serait-elle pas capable? Il y a, à l'heure actuelle dans notre industrie, des secteurs parfaite-ment competitifs. Nous avons, vous le savez la plus grande en-treprise européenne de constructreprise européenne de construc-tions automobiles désormais, et nous sommes le seul pays d'Eu-rope dans lequel toute la produc-tion automobile est en résilté une production nationale française. Et il y a beaucoup d'autres sec-teurs de techniques françaises qui sont actuellement les meilleurs. Il y a de petites entre-prises qui sont compétitives et qui exportent et nous avons dans exportent et nous avons dans notre agriculture de larges sec-teurs où nous avons les meilleurs teurs ou nous avons les meilleurs rendements d'Europe, Donc, nous sommes capables de gagner, et les mesures qui ont été prises, celles qui suivront, ce sont des mesures qui préparent la France à gagner dans la compétition internationale pour la France et pour les Fran-çais.

M. Barre: nous ne voulons pas que la France soit un pays à la traîne

M. Raymond Barre, qui était mercredi soir, à 20 h. 20, l'invité d'une émission spéciale de TF1, e'est notamment employé à expliquer que le projet de hodget pour 1979 n'est nullement en contradiction avec le programme de gonvernement qu'il avait presenté à Blois avant les élections législatives:

e Jai été frappé de voir que ceux qui invoquent à l'heure actuelle le programme de Blois pour critiquer le budget étalent ceux qui l'ignoralent on le méprisatent au moment où je l'ai présenté. Mais il faut faire la distinction entre l'essentiel et l'accessoire. Le gouvernement a arrêté le budget dans des conditions telles qu'il puisse apporter un soutien actif à l'économie. Le même jour il a déci de la création d'un fonds d'adaptation spéciale pour notre industrie, en particulier pour les régions qui sont affectées par des crises comme la crise sidérurgique. Le même jour il a décidé de concentrer sur les investissements de nos entreprises, de notre artisanat, 3 milliards de francs et même plus. Il a décidé de mettre à la disposition des entreprises qui export ent 3 milliards de francs. C'est vous dire que c'était une politique d'ensemble qui correspond à l'intention exprimée dans le programme de Blois : soutenir la croissance de l'économie française de telle sorte que l'emtenir la croissance de l'économie française de telle sorte que l'em-plot puisse en bénéficier. Et voita que tout le monde dit que le

budget ne correspond pas au pro-gramme de Blois. Pourquol? Parce qu'il y a en des mesures fiscales. Il n'y a pas eu augmen-tation de l'impôt sur le revenu. Le taux n'a pas changé. Je n'al pas mis 10 % de plus sur l'impôt sur le revenu. Il n'y a pas eu d'augmentation de la T.V.A. Il n'y a pas en d'augmentation de l'im-pôt sur les sociétés. Le programme de Blois était un engagement à ne pas faire cela. Il y a eu prise en considération de la hausse des prix, puisque nous avons relevé les en poissoueration de la nausse ues prix, puisque nous avons relevé les tranches du barème de l'impôt sur le revenu de 9 %. Cela eignifie 6 milliards 700 millions de francs d'allègements fiscaux en faveur de tous les contribuables. Nous avons seulement relevé de 5 % les tranches do barême pour les contribusbles qui ont des revenus élevés, galariés et non-salariés. Alors on dit : vous ne respectez pas le programme de Blois I Si, nous respectons le programme de Blois perce qu'il y a dans le pro-gramme de Blois une disposition speciale qui concerne la justice

e Et puis, a afouté le premier ministre, le gouvernement a pro-posé le plaionnement d'un cer-tain nombre d'avantages fiscaux exceptionnels. C es mesures concernent 260 000 contribuables sur 14 700 000 contribuables assu-iettits à l'impât sur le recenjettits à l'impôt sur le revenu.
Alors ce fut la tempéte i Je comprends que ceux qui ont des avantages puissent regretter que ces
avantages solent réduits, mais il
y a un problème de justice. Ce
que nous devons rechercher, c'est
une fiscalité aussi claire que pos-

sible, et dans ce cas il a paru qu'il était nécessaire de faire un pas. D'ailleurs le gouvernement n'a pas inventé cels. En 1972 un rapport do conseil national des impôts avait recommandé de prendre ces mesures. Or quand de tels rapports sont publiés il y a un retentissement donné aux analyses et aux recommandations. um retentissement donné aux analyses et aux recommandations. Mais lorsqu'il s'agit de passer à l'exécution, soit on oublie, soit on a des tempêtes. Ce que nous avons fait, c'est simplement d'appliquer des mesures qui étalent recommandées par le Conseil national des impôtes. On a dit : le gouvernemen frappe les saiariés mais pas les non-salviés. Je n'alme pas cette argumentation pour une première raison : parce que ce n'est pas vrai. Il y a dans les dispositions présentées à l'Assemblée nationale des mesures fiscales qui tendent à établir plus de justice, notamment en empêchant ceux qui endossent des chèques d'échapper à la loi. C'est une mesure très efficace.

» D'autre part, nous avons dé-cidé de reiever fortement les ba-ses d'imposition des signes exté-rieurs de richesse. Mais surtout je ne crois pas qu'il faille oubler que pour un grand nombre de contribuables non salariés il y a des progrès qui ont été faits dans la connaissance des revenus. Par exemple, les professions dites li-bérales sont, à l'heure actuelle, eoumises, pour la piupart, à des systèmes de conventionnement et de contrôle. Je ne pense pas que ce soit une bonne chose d'opposer sans cesse les salariés et les non-salariés.

» Ma réponse en un mot est celle-ci, o conclu, à ce sujet, le chef du gouvernement : le pro-gramme de Blois, c'est évidemment les engagements qui ont été pris en matière de taux d'imposition, mais e'est aussi l'engage-ment pris par le gouvernement de faire régner une plus grande justice fiscale. Le programme de Blois est un tout! »

volt bien que le premier ministre ne comprend rien à la politique. Il est simplet. Tenir des propos

«Un pari sur le bon sens des Français»

Rappelant qu'à son orrivée à l'hôtel Matignon, en août 1976, il avait trouvé a une situation qui n'était pas réjouissante », M. Barre a indiqué : « Jai alors dit un jour, tranquillement, (...) que pour padresses le situation de l'étaredresser la situation de l'éco-nomie française il faut trois ans. Vous vous rappelez les réactions que cette déclaration avait provoquée. Tous les augures de la politique ne cessaient de dire ; on

ne pas imposer davantage le contri-

busble, dont le pouvoir d'achet n'a

pas augmenté d'une année sur

l'eutre. Expliquer pareillement que

les seleriés ne seront pas pénalisés

par rapport aux autres contribuables,

alors que les mesures qui les concernant dans le projet de budget

sont beeucoup plus nombreuses que

s'epparente à une gageure.

parells à un mois des élections! D'abord, je n'avais pas voulu dire le contraire de ce que je pensais et ce que je pensais, je le pensais parce que j'avais étudié la situation. D'autre part, (_) je n'ai pas voulu le dire mais j'al fait un pari sur le bou sens des Français. (...)
Ne croyes pas que j'aie demandé
aux Français un effort exceptionnel. Ce que je dis simplement
c'est que nous sommes entrès
dans un monde nouveau. (...) De-les autres pays l'ont compris. Ils ont commence avant nous à s'adapter aux nouvelles conditions du monde. (...) Alors vous ne voulez pas que le dise arrêtons l'effort au bout de six mois parce que les Français sont fatigués. D'ailleurs, tout le monde me parle des Fraoçais comme s'ils étaient perpétuellement fatigués l'e n'est pas l'impression que j'ai quand le les vois et je les vois de près. De plus près qu'on ne croit. s

Interrogé sur la rentrée scolaire, le premier ministre a répondu : « Aujourd'hui les jeunes Français vont à l'école pour construire un avenir qui n'a aucune raison d'être indigne du passé de la France. (_) Ce n'est rce qu'il y a des difficultés dans la sidérurgie on la construc-tion navale ou parce que Terrin. à Marseille, est dans une situa-tion où elle s'est mise elle-même,

que nous allons perdre espoir dans l'avenir de la France. A propos du chômage, M. Barre o ofouté : « Ce qu'il faut critiquer, ce sont certains excès, ce sont des formes d'indemnisation qui n'inditent pas à la reprise du

travail. Après avoir souligne que le gou-vernement pratique « une politi-que familiale active » afin de resoudre « le problème démogra-phique de la France », le premier printer de la France, le premier ministre o souhaité que « à l'heure actuelle on cesse de dire qu'il faut gagner plus en travalliant moins. Ce n'est pas vrai, dit-il, qu'on puisse gagner plus en travallant moins.

Le premier ministre o conclu:

Con se plaît à répèter que le gouvernement gère le présent et ne considère pas l'avenir. Cela n'a aucun rapport avec la réalité.

Ce n'est pas parce que les choses sont dites ou écrites qu'il faut croire qu'elles sont vrales. Ce que crore do'elles sont vrales. Ce que nous sommes en train de faire dans tous les domaines, c'est de préparer l'avenir. (...) Nous ne voulons pas que la France soit uo pays à la traine. J'espère que les Français ne sont pas avachis et qu'ils pourront atteindre cet objectif. »

Les mots et les faits

(Suite de la première page.)

L'O.C.D.E., l'INSEE, le Plan et la très officielle Direction de la préon ont depuis langtemps expliqué qu'en dessous de 4 à 5 % de croiscance annuelle, le progression du châmage était inéluctable, les entreorises n'ayant pas une ectivité suffisante pour embeucher lous les travailieurs en quête d'emploi.

Dès lors ou bien la pouvoir cherche à relever rapidement le taux de croissence — en prenant les moyens de juguler les risques d'infletion et de déficit commerciel que cele comporte, - ou bien il essaie, de créer des emplois dans des secteurs autres que l'industrie, puisque pelle-ci supprime, bon an mal an. cent mille emplois de plus qu'elle

Checune de ces deux politiques impliqua una orientation volontariste, assez éloignée de le confiance quasi-aveugla dans les vertus du marché internettonal que traduit le politique pratiquée par MM. Barre et Monary depuis les élections. La première formule nécessiterait des mesures de relance sélective que refuse le premier minietre et qu'ignore le projet da budget. La escende impliquerait des créations importantes d'emplois dans les secteurs socieux ou culturale corre dant eux besoine non satisfaits de le population (hopitaux, aide eux peronnes agées, effort culturel et sportif dans les quartiers...). Bien des ministres ne voient là que « gáchis » ou risque de - fonctionnarisation -, en dépit des remarques gylaées du commissariet eu Plan ou des leçons de l'étranger.

En dehars de ces deux voies, il esi seulement possible de . parteger presque tous - consecrer à leur l'emploi - (donc eussi le chômage). Le président de le République et M. Barre ont assurément raison de souligner le nécessité d'entreprises de plus en plus productives; et l'an comme te fait d'affirmer qu'il n'y a bien eu tort d'attendra si longtempe pour e'y employer dans le le revenu », elors que n'est même sidérurgie, la construction nevale, la pas respecté l'engagement pris tannerie, chez Boussac... Mels l'ex-périence montre que ces opérations d' « amendement Poudevigne ») de

4 3540

2.8550 5.2851 8.6440

Yen (108).

Florin ... F. B. (100)

L. (1 650).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 150 - 150 + 180

+ 140 + 20 - 230 + 310 - 520 - 749

+ 178 + 59 - 69

ON MOLS

- 75 - 35 - 80 - 40 + 90 + 130

TAUX DES FURO-MONNAIES

Nous concons ci-dessus les cours pratiqués sur la marché interbançaire des devises tels qu'ils étaient ladiqués en fin de matinée par une grande banque ce la place.

+ 10 + 10 - 139 + 159 - 269 - 429

DM 33/16 39/16 31/4 95/8 31/4 25/8 31/2 25/8 5 E.-U. ... 3 23/8 813/16 93/16 815/16 95/16 93/3 Ficein ... 45/8 51/8 53/8 57/8 6 61/2 65/8 F.B. (100) 52/4 71/4 67/8 75/8 71/4 8 81/8 F.S. ... 8 5/16 93/8 6 1/2 3/4 81/8 125/8

+ has + haut Rep. + up Dep. -

4.3610

2,3230

2,8675 5,2977 \$,6600

vetage - ou - liquidation -, selon les campe — ne ereent pas d'emplois à court et moyen terme, blen eu Mieux vaudrelt donc discourie

moins et agir - è temps - de facon plus conforme aux Intentions annoncées. Le décalage entre les mots et les feits est, depuis toujours, l'una des tares de le politique en France.

Le propos de M. Barre, mercredi soir sur l'évolution de le fiscalité, en a été une lliustration supplé

Dire eux Français qui vont -Impôt, en 1979, une part eccrue de leur revenu, qu'on leur e consenti 6,7 milliards d' - allégements fiscaux - relève de le fecètie. Tout

- 375 - 340 + 520

+ 460

+ 520 + 110 - 289 + 1049 - 210 - 1769

1Dessin de HONK.) Dans ces temps difficiles, où les pouvoirs publics ont è prendre davantage de responsabilités, les autorités doivent songer aux moyens d'assurer que les citoyens euroni davantage de considération pour l'Etat. Ce n'est pas en aggravant l'écart entre les discours et le pratique, les objectifs et les moyens

y parviendra. GILBERT MATHIEU.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES **Entreprise Nationale SONATRACH**

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La D.T.P. lance un appel d'offres pour l'acquisition d'équipements et fourniture de machines outils et outillages pour la Cité Industrielle SUD. Les Entreprises Intéressées pourront retirer les dossiers auprès du Service Travaux Entretien - Les/Vergers/ALGER.

Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétroliers, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte Rouge H. Dey · ALGER, sous double enveloppe cachetée au plus tard le 30-09-78.

L'enveloppe extérieure devrs comporter la mention suivante « Appel d'offres concernant l'affaire citée ci-dessus, à ne pas ouvrir »

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et de l'Industrie Pétrochimique

SONATRACH - Division Hydrocarbures

DIRECTION TRANSPORT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction Transport, 9, rue Abou-Nouos, Hydra (Alger), lonce

un oppel d'offres pour la réalisation du lat V.R.D. électicité du Centre Résidentiel et de la Base d'entretien de Hooud-El-Hamra

Les Entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer les

cahiers des charges à l'odresse indiquée ci-dessus, contre la somme

Les offres occompagnées de pièces réglementaires devront être

odressees sous double enveloppe cochetée à : SONATRACH - DIRECTION TRANSPORT - 9, rue Abou-Nouds,

Hydro (Alger) ovant le 15 octobre 1978. Le cochet de la poste

L'enveloppe extérieure devro parter cloirement la mention : « OFFRE pour le lot V.R.D. électricité de Hooud-El-Hamra, NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs

offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

l'olimentation HT - BT

- l'écloirage extérieur - le réseau téléphone.

de deux cents (200) dinars.

Ministère de l'Énergie et de l'Industrie Pétrochimique ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH Division Hydrocarbures

DIRECTION TRANSPORT

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Transport, 9, rue Abou-Nouas - Hydra (Alger), lonce un appel d'offres pour la réalisation « clés en main » tous corps d'état d'un bâtiment administratif à Skikdo d'une surface de 4.000 m2 utiles en R + 2.

Les Entreprises iritéressées par le présent ovis peuvent retirer les cahiers des charges à l'odresse indiquée cl-dessus, contre la somme de deux cents (200) dinars algériens.

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront être odressées sous double envelappe cachetée à SONATRACH, Direction Transport, 9, rue Abou-Nouas - Hydro (Alger) avant le 30 octabre 1978 inclus. Le cochet de la poste falsant fol.

L'enveloppe extérieure devra porter clairement la mention « Offre pour le bôtiment administratif de Skikda. NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés por leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix 190) jours.

Les chômeurs tireront-ils quelque avantage de la réforme de l'Agence pour l'emploi?

A l'heure du déjeuner, dans le Agence pour l'emploi de la gion parisienne... De la rue à mirée des guichets, la foule se ntrée des guichets, la foule se esse, nerveuse. On mange icl ou pour tromper l'attente, qui ne parfois depuis plus de deux ures. Une jeune femme, le casse-croûte » terminé, s'esie soigneusement les mains, mdain, le rush : les derniers se trouvent les premiers, le pointe commence. A la table d'un conseiller pro-ssionnel c'assoit un jeune im-igre, venu la veille et l'avant-file, pour ce rendez-vous tant-tendu : « Il y avait trop de néidats, Mektoub... » Pour lui,

middats, Mektoub... a Pour lui, mme pour beaucoup d'autres mandeurs d'emploi, il faut pas-r par là, même s'il y a peu spoir de se voir offrir un emai, an libre-service, les offres i sont affichées promettent des laires très faibles, mais exigent le bonne formation profession-ile. Les plus désamparés des ômeurs fout le tour quotidien s'agences de la region pour lire; mêmes annonces télexées. Cela se le temps, ou voit du monde ême si cela ne procure pas toures une garantie sociale. Anisse de ce côté-ci du guichet; ntiment d'impuissance de l'autre; la fréquentation quotidienne s chômeurs ne réjouit aucun

a Cela va supprimer les pape-series! Quel soulagement! », it espéré aussitôt certains em-oyés de l'ANPE. Depuis, les clarations officielles se sont ittipliées, mais le décalage s'est gravé entre une réalité difficinent vecue par les chômeurs, les aintes du personnel et les dia-ostics de l'administration cende. M. Robert Boulin, ministre travall, a voulu « brusquer les enements » en affirmant le septembre que la réforme tant fois évoquée se ferait rapideent. « Le gouvernement à de-ié, a-t-li indiqué, de revoir le tet et les missions de l'A.N.P.E. ne mission d'étude a été confiée à début de l'été à M. Farge, specieur des finances, qui désisera son rapport le 15 octobre, a De source blen informée, De source bien informée, LNPE resterait chargée d'une ission : le placement des de-andeurs d'emploi. Sa gestion rrait confiée à un organisme artiaire. Les procédures admi-istratives d'unscription, de ga-intie sociale, de contrôle, se-uent regroupées aux ASSEDIC. In l'INSEE ét a blirait correis les statistiques de l'em-

l'Agence. Le nombre des demandeurs a triplé en quatre ans, les ejfectifs de personnel ont peu augmenté. Les conditions de travail se sont dégradées. Mais ce n'est pas une raison pour supprimer le service public de l'emploi, dont la pièce maîtresse est l'ANPE. s Les syndicats C.G.T. C.F.D.T. et F.O. sont unanimes à s'opposer à la suppression du statut d'établissement public national de l'Agence. Ils craignent que le service rendu en pâtisse. Le personnel y perdrait sans doute définitivement sa longue bataille pour obtenir le statut de fouctionnaire, la sécurité de l'emploi et une certaine indépendance. A cette inquiétude se mèlent parsois l'attrait des salaires plus élevés pratiquès aux ASSEDIC, comme la perspective de pouvoir enfin « être efficuce : donner du travail à ceux qui en cherchent vraiment». Le chômage, ce n'est pas sculement de l'économie, ma is, d'une certaine façon, une atteinte à la morale.

Bureau de chômage?

S'agit-il vraiment, par le biais de cette réforme, d'allèger les tâches administratives de l'Agence? La plupart des salariés, quelles que soient leurs opinions, sont sceptiques. La part de travail administratif, liée à l'octroi d'une garantie sociale aux chômeurs, ne représenterait que 20 % environ du total, y compris le coutrôle des personnes en préretraite. Alors, demandent les syndicats, l'objec-tif gouvernemental n'est-il pas plutôt de briser le service public et de renforcer le contrôle des chômeurs ?

En suppriment l'inscription obligatoire à l'Agence, on risque de supprimer l'information qui y est dispensée utilement aux chômeurs sur leurs droits sociaux et leurs garanties. Si le demandeur recherche un emplo dans un établisse-ment et doit être contrôlé par un autre, la porte est onverte à l'ar-hitraire. Qui, en effet, jugera de la sincérité et de la ténacité mise à rechercher un emploi? De ce jugement, pourtant, dépendra la

De source blen informée, l'NPE resterait chargée d'une ission : le placement des de-andeurs d'emploi. Sa gestion rait confiée à un organisme artiaire. Les procédures admistratives d'inscription, de gantière sociale, de contrôle, selent regroupées aux ASSEDIC. IN. L'INSEE, établirait somais les statistiques de l'emploi, mais seulement une fois tous 5 trois mois.

**Cela ne peut plus durer, c'est ai, disent les syndicalistes de l'emploit que le patronat animera et contrôlera? Enfin, sur la mission même de

L'Agence hérite, le plus souvent, des offres-rebuts. « Quand on passe sa journée à proposer des emplois qu'on ne voudrait soiméme prendre pour rien au monde, on finit par manquer de conviction », admet un jeune prospecteur-placier de l'Arlège. En province, ce dernier est parfois un notable, comnu des chefs d'entreprise, des animateurs de la chambre de commerce et d'industrie, pour lesquels il a fait une présélection. Mais à Paris...

Les cas vécus incitent au décou-agement. Dans le box d'un prosragement. Dans le box d'un pros-pecteur-placier, entre, par exem-ple, une jeune femme antillaise, opératrice en informatique... Elle fait sa visite quotidienne à l'Agence. Sur les quinze employeurs contactés pour elle par l'Agence en six mois, deux l'ont prise à l'essai. Sans succès. D'autres entrevues ont été tout aussi infructueuses. Des candida-tes nomhreuses avaient, semble-te-il, le mérite de ne pas avoir la t-il, le mérite de ne pas avoir la

Autre example : cet homme de Autre example: cet homme de quarante-sept ans, ouvrier très qualifié, ne sort de son pavillon de Gennevilliers que pour aller à l'Agence le jour de pointage. Il a pardu son emploi depuis plus d'un an et ne réussit pas à trouver un poste équivalent. « C'est de sa faute, commentent sa femme et ses enfents Il n'e gri de sa faute, commentent sa fem-me et ses enfants. Il n'a qu'à accepter ce qu'on lui propose. » Une pression dans ce sens s'exerce, en effet, dans l'opinion, comme chez certains salariés de l'Agence, ou même à travers certaines déclarations officielles. Selon M. Boulin, sur un million cent mille châmeurs, il n'y aurait que six cent mille « vrais châmeurs ». Les antres ne seraient certes pas Les antres ne seraient certes pas tous des tricheurs, mais il fau-drait distinguer la «vrai» cho-meur — celul qui a perdu son emploi par licenclement — des

Les autres, ce sont souvent des femmes qui, après une période sans emploi rémunéré — souvent pour cause familiale. — désirent travailler, pour sortir de ches elles ou toucher un salaire d'ap-

Les propositions de loi du R.P.R.
et du P.R., déposées il y a quelques mois, aliaient dans ce sens.
Les chefa d'entreprise préférent
c'est un fait, recruier par voie de presse ou recourir aux sociétés d'intérim. Evitant ains l'intervention de l'Agence, jugée taillonne ou inefficace. « Des chômeurs r Rien à en faire...» a vois n'avez que des Noirs », entend-on même parfois.

L'Agence hérite, le plus souvent, des offres-rebuts. « Quand on passe sa journée à proposer des emplois qu'on ne voudrait soimmen prendre pour rien au monde, on finit par manguer de conviction », admet un jeune prespecteur-placier de l'Arlège. En

SOCIAL

Les situations sont diverses. Il les similations sont diverses. In existe pas un chômeur-type. Peut-on pour autant classer sans danger et renforcer le contrôle des populations concernées? Dans le numéro de Situations de janvier 1978, le directeur de l'ANPE M. Métais, réaffirmait que l'Aspace. que l'Agence, « service public de placement, doit étre avant tout un organisme d'aide à l'insertion ou à la réinsertion. » Pourquol alors distinguer — pour mieux les appréhender, dit-on — les chômeurs secourus des autres?

Moins d'offres

Le droit au travail, inscrit dans la Constitution, s'applique à tous. Il ne signifie pes pour autant que les Français doivent faire n'importe quoi à n'importe quel prix. Tel cadre a envoyé, en six mois, quelques centaines de lettres, rencontré des dizaines de responsables, subi des heures de responsables, subi des heures de tests plus ou moins fantaisistes. Faut-il lui reprocher de ne pas accepter, comme le fout la majorité des O.S. — immigrés ou non, — un emploi qu'il juge déqualifié? Des salariés de plus en plus nombreux — souvent jeunes — aspirent à plus de qualité, tout en étant confrontés à un marché du travail difficile.

Dans diverses Agences, la ren-Dans diverses Agences, la rentrée inquiète. Les chômecurs sont
revenus pointer en foule. Mais, à
quelques jours de la mise en
application du deuxième pacte
pour l'emploi, les offres restent
rares — nettement inférieures à
celles de l'an dernier. Les entreprises sont en effet d'autant moins
enthousiastes pour en présenter
que les exonérations de charges
de jeunes de moins de vingt-cinq
ans ou de femmes reprenant une ans ou de femmes reprenant une activité ont été rédultes de moitié par rapport à l'an passé.

DANIELLE ROUARD.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

Société Natianale de Canstructions Mécaniques

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- GROS GUVRE,

 VR.D.

 DRAINAGE,

 CLOTURE,

 EQUIPEMENT POSTE TRANSFORMATION,

 EQUIPEMENT POSTE TRANSFORMATION,

 EQUIPEMENT POSTE TRANSFORMATION,

 EQUIPEMENT ELECTRIQUE RAUTE TENSION,

 EQUIPEMENT DE BASSE TENSION,

 EQUIPEMENT DE BASSE TENSION,

 EQUIPEMENT DE MEST À TERRE, etc.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges la Direction Développement Engineering - Projet Succursales Véhi-les Industriels - Route de Cheraga/Dely-Embim (ALGER) contre remise de 200 C.A.

Les offres doivent parvenir sous pit cacheté portant « Appel d'Offres International Succursales Véhicules Industriels - Na pas currir » - grant le 20 novembre 1978. DIRECTION DEVELOPPEMENT ET ENGINEERING

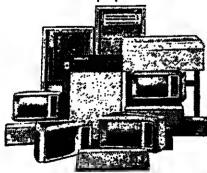
Projet Succursales Véhicules Industriels Route de Cheraga/DELY-BRAHIM - ALGER.

RIS-LONDRES A11H30TOUS LES JOURS D'ORLY. C'est le Pars-Londres prauque et simple: tous les jours, départ d'Orly Sud \$11 h 30, arrivée à Heathrow à 11 h 30, en 707 ou 147, s'il vous plait.

Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air an 225.99.06+

REALITE 20 l'informatique réaliste





permet au chef d'entreprise de tenir lui-même la barre

Son ardinateur de gestian REALITE 20 travaille en temps reel, en FRANÇAIS, directement reliè aux terminaux écrans claviers installés aux points névralgiques de ses bureaux et de ses ateliers

La puissance de REALITE 20 peut évaluer aisément, parallèlement à la croissance de l'entre-

Les références prestigieuses de REALITE 20 vous convaincrant.

Nous serans heureux de vaus les faire parvenir. SICOB: Niveau 3 - Zone A - Stand 3101

l'informatique réaliste

Avez-vous le droit de décider un investissement en informatique conversationnelle sans avoir vu Prime?

Si vous êtes sur le point de prendre une décision d'équipement informatique qui va se chiffrer en millions de francs, vous vous documentez á fond.

Donc, vous consultez les constructeurs les plus spécialisés dans la prestation qui vous intéresse. Une demarche de plus peut faire gagner à votre société des centaines de milliers de francs.

Il existe un constructeur dont la seule vocation est le conversationnel : c'est Prime. Au Sicob, vous voyez des sociétés qui font "aussi" du conversationnel. Maintenant il vous reste à rencontrer le spécialiste. Appelez 772.91.92.* PRIME: 33 rue Fernand-Forest - 92150 Suresnes. à partir du 2 Octobre : 772.91.17

SOCIAL

Le procès de Saint-Die contre la semaine de quatre jours

M. Stoléru annonce un assouplissement du code du travail

• Je vais convuguer l'inspecteur du travail > qui est à l'origine du procès contre un employeur des Vosges ayant mis en place la semaine de quatre jours, a déclaré, mercredi 20 septembre, Inrs d'un débat an SICOB, M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation. Mais la loi n'interdit-elle pas pareille répartition des horaires? - On verra hien comment doit être appliquée la lui. La réflexinn duit passer ayant la sanctinn, a indiqué le min

Epinal. — Parce que son personnel effective le travail hebdomadaire de quarante heures en
quatre jnurs au lieu de clinq.

M. Lucien Bichet, le P.-D. G.
d'International-Décor, une société
spèclalisée dans la bijouterie et
implantée à Celles-sur-Plaine
(Vosges), comparaîtra le 29 septembre devant le tribunal d'instance de Saint-Dié. Le patron de
cette unité, qui emploie cent
soixante personnes, sera jugé pour
infractinn à la réglementatinn
de la durée de travail à la suite
d'un procès-verbal dressé par le
directeur départemental du travall et de la main-d'œuvre.
L'affaire n'est pas banale, car
cetts furmule de quatre jours à
dix heures, instaurée en décembre
1977, a recueill l'accurd de la
quasi-totalité du personnel et
celul du comité d'entreprise.

« Les nuviers, des esclaves !
Je me conduirais comme un
seigneur nuce ses seris ! Permettez-moi de sourire. Vous pourrez
les interroger librement et constater que tout ce qui est sur ce
bout de papier est absurde, »
M. Bichet, la cinquantaine alerte,
costume brun, cheveux courts et
argentés, hrandit le tract des
sections de Saint-Dié et Sennnes
du P.C.F. qui est à l'origine de
l'« affaire » : « Les dir heures
par jour sont en réalité de la
surexploitation au détiment de
ln sunté et de la vie de famille. »
M. Bichet, renle plusieurs fnis la sanctinn -, a indiqué le ministre. Quant à

In santé et de la vie de famille. » M. Bichet renie plusieurs fais

que l'initiative de la municipalité marselllaise en vue de racheter le groupe Terrin a était heureuse, car elle constitue un traitement d'urgence retardint

l'échéance ». « Mois, si une solu-tion n'est pas trouvée, a-t-il pour-

sulvi, la charge qui en résultera pour les finances de la ville fera que le remède sera pire que le mal. Mnintennni, nous ne pou-rons accepier l'échec. Nous

Grève et mnnifestation Ciotat. - Les travailleurs des

Chantiers navais de La Cintat

sont appelés à faire grève le jeudi 21 septembre à partir de 16 h. 30

sommes tous des Terrin. »

M. Linnel Stoleru, secretaire d'Etat auprès du ministre du travail, après avoir rappele que, effectivement. « la semaine de quatre jours était interdite, sauf accord an niveau d'une branche . Il a annonce une réforme, d'ici à la fin de l'année, pour modifier le code du travail et introduire plus de sonplesse. Cette autre affaire des Vosges prend ainsi une dimensinn peu banale, comme l'explique notre corres-M. Bichet s'interroge : o Esi-ce ma faute si la législation est en retard? » Philanthrope alors? « Pas du tout, rétorque M. Bichet.

ses ounriers n

je suis un patron qui s'efforce de faire tourner au mieux son usine en tenant compte des désirs de

De son côté. l'union locale C.G.T.

De notre correspondant cette accusation, a Je n'ai pas à cette accusation. e Je n'ai pas à ma défendre, dit-il. Ici, on tra-vaille de 7 à 12 heures et de 13 à 18 heures, parce que la totalité des nuvriers, moins deux. l'a demandé. Je n'y peux rien. Quand ils ont su que fallais être traduit devant le tribunal, cent cinquante huit salariés ont signé une pétiton dans laquelle ils se disent indionés. »

Antre avantage de la formule du quatre fois dix heures. Elle permet, selm M. Bichet, d'économiser 20 % d'énergie. « Intéres-sant, souligne-t-il, à une époque où on demande aux industriels d'innover dans ce domaine. »

d'innover dans ce domaine.»

C'est un fait. Les ouvriers, dont aucun n'est syndique, se déclarent tous favorables à la semaine de quatre juurs. Et si le tribunal condamme M. Bichet? « Ca scrait dégoûtant.» M. Jean Labonne, contremaitre, 4 600 francs par mois, sept ans de maison, trouve la formule « excellente, cur elle permet de bricoler chez soi et d'avoir un long week-end.». Ce dernier argument est celui qui est le plus souvent avancé.

Et la fatigue? « On n'est pas plus fatigué. Dix heures de boului, ce n'est pas plus pénible que huit. » Mme Simone Claude, 1800 francs, après trois ans à 1800 francs, après trois ans à International-Décor, est à 100 % pour la formule, car elle lui laisse beaucoup de temps a consacrer à la famille et aux travaux mena-

● Terrin: M. Joseph Comiti (R.P.R.) approuve l'initiative da M. Dafferre. — M. Joseph Comiti, ancien ministre, député (R.P.R.) des Bouches-du-Rhône, a estime gers. Elle gagne en plus un juur pour la garde des enfants.

Et les syndicats? M. Bichet ene fait pas de politique, mais ne les dime pas beaucoup. Il ne s'en cache d'ailleurs pas. Son bras droit. M. Gérard Jaconemin. bras droit, M. Gérard Jacquemin, sous-directeur, secrétaire du sous-directeur, secrétaire du cumité d'entreprise, estime pour sa part qu'on n'aide pas assez les patrons comme M. Bichet. « Ce sont des gens courageux comme lui qui jont la France. (...) Ici, tout se passe en famille ou presque, alors qu'onn ne vienne pas nous embêter. » Et la 101? « Si l'on veut que les industres continuent à tourner, répond M. Bichet, il jaudrait que les textes nous necordent nu moins ce qui est accordé à nos concurrents ctrungers. »

« Qu'on ne vienne pas me traiter de patron de combat », s'ex-

fer de patrin de combat », s'ex-clame M. Bichet, qui s'estime piu-tôt « sociul r. Il a instauré la cinquième semaine de congés payès en octobre et invembre. Les nuvriers ont à leur disposition au-tour de l'usine, dans un parc de 15 hectares, une piscine, un sauna et un court de tennis. « Je leur nifre en outre gratuitement un studio à Ln Napoule et leur paic l'essence pour s'y rendre. » ter de patran de combat », s'ex-

A partir de vendredi

NOUVELLE GRÈVE DU ZELE DES CONTROLEURS AÉRIENS

L'intersyndicale des contrôleur zériens, qui s'est réunie le mercredi 20 septembre à Aix-en-Provence, a décidé la reprise d'une o gréve du zèle a à partir du vendredi 22 septembre sur l'encemble du territoire français. Mais aucune précision u'a enrore été donnée sur l'heure de départ du mouvement ni sur sa

Ainsi, le conflit des contrôleur aériens collasit un nouveau rebou-dissement après une accalmie de deux semaines. Auenne solution ne semble en vue après l'échec des discussions entre syndicate et pouroirs publics.

iunion locale C.G.T.
t qui est fait autour
c. a Elle rise à pinplan le Chômaga et
bolleme nuquel sont
Vosgiens. Il s'agit
ne operation poliYVAN COLIN.

Réduction d'horaire à la Socità métallurgique de Normandie
du groupd Empain-Schneider.
A partir du 1° octobre, l'horaire
hebdomadaire de travail passera
de quarante-deux heures à quarante heures pour le personnel ne
travaillant pas en feu continu,
c'est-à-dire 70 % des 5 650 salariés. regrette le bruit qui est fait autour de cette affaire. « Elle rise à plucer au second plan le chômage et le vérilable problème nuquel sont confrontés les Vosgiens. Il s'agit avant tout d'une opération politique.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

SOCIÈTE DES GRANDS TRAVAUX DE L'ES

Au cours du premier semestre 1978, la société a réalisé un chiffre d'aifaires, hors taxes, de 320 millions de francs, en répression de 20 ;; sur celui du premier semestre 1977, mais seulement de 7,5 %, al l'on ne tieut pas compte de l'activité en Airérie qui a disparu par suite de la nationalisation de l'agence en janvier dernier.

Après une dotation de 14 millione de francs sux amortissements, la si-tuation provisaire compitable au 30 juin 1978 fait ressortir une perte de 18,3 millions de francs.

Cette perte, très supérieure au prévisions, provient essentiellement des résultats particulièrement mau-vais enregistrés au Cameroun, et de provisions constituées à la suite des pertes de la filiale uigérione.

pertes de la filialo nigérione.

La nécessité de poursuivre l'achérement de l'assainissement de la situation des agences de bâtiment en Prance et ieur adaptation sur nouvelles conditions du marché, la nationalisation de l'agence d'Aigèrie, les menaces qui pésant sur celle de Madagascar, le déroulement très difficile de chautiers ou Camaroun et les conséquences des graves problèmes rencontrés par la filiale nigériane, isissent malheureusement prévoir pour l'azence en cours une perte très supérieure à celle du 30 juin.

Devant les risques que peut en-

chement avec une calreprise pu sante a été jugé indispensable, i contacts out ché pris avec la Soci-routiere Colas afiu de trouver u solution qui permette d'assurer poursuite de l'activité de la soci-en recherchant en priorité la sau-garde de l'emploi et en conservant personnalité technique de l'eaq-prise.

Le conseil, lors de sa réunion e 19 septembre, constatuit une ce taine complémentarité entre les des sociétés, il demando à son preside, de poursulve netivement les conve ations engagées avec la Société po-tière Coins.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix dun brillust fond specimeo BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 21 septembre - 77.800 P T.T.C. + commission 1.90 C

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

Avis financiers des sociétés

Paris le 20 septembre 1978

USE DE PA



Cher Actionnaire,

Périodiquement et surtout lorsque se préparent des événements significatifs pour votre Société, je m'attache à vous danner une information rapide. Je veux cette fois attirer votre attention sur plusieurs points, tant internes qu'externes à votre Groupe.

Un bon deuxième semestre.

Le bénéfice 1978

encore en 1979.

en nette progression

devrait s'améliorer

joint à un renouveau

du marché financier,

une décision majeure:

marqoe le moment

une augmentation

favorable pour

de capital.

Pourquoi . 200 francs?

Emploi des Fonds.

Nos activités sont actuellement bien orientées et le deuxième semestre de l'année devrait, dans l'ensemble, en registrer des résultats favorables. Les prix de vente de nos produits en France ont été libérés. Il s'agit sans aucun doute de l'un des événements les plus marquants de l'année 1978. C'est le prix du ciment, libère le 3 juillet, qui est le plus important pour nous, Nous avons résisté à la tentation d'aligner nos poix sur ceux pratiqués dans les pays limitrophes. Les augmentations que nous avons mises en place sont extrêmement raisonnables. Mais elles aideront à augmenter de façon notable le bénéfice de Ciments Lafarge France en 1978. Au Canada, la reprise de l'activité devrait entraîner une progression des résultats sur l'année. Le contrôle des

prix a été levé mais les conséquences de cette mesure se feront sentir seulement à partir de 1979. An Brésil, notre développement se poursuit et les événements de l'été marquent un véritable changement de notre dimension. Nous avons amonce en août un rapprochement avec Lone Star Industries à l'issue duquel notre appareil de production comportera quatre cimenteries. Une cinquieme sera construite dans l'Etat de Rio de Janeiro. Dans le secteur des produits réfractaires qui nous préoccupait, les mesures de restructuration et l'effort commercial entrepus portent leurs traits. L'exploitation sera proche de l'équilibre en 1978; en particulier Eurocéral, dont ce sera la première année complète de production, connaîtra de très bons résultats.

Bien des événements peuvent encore se produire d'ici à la fin de l'année, mais je pense que le résultat net de la Société Lafarge pour l'exercice 1978 sera proche de 120 millions de francs, contre 89 en 1977. Le bénéfice consolidé (part du Groupe) pouvrait être de 180 millions de francs contre 159 en 1977. Au-delà de l'année 1978. sur la base d'un niveau général d'activité stable, les effets conjognés des investissements nouveaux, des restructurations menées et de la libération des prix, seront un facteur de progression des résultats consolidés qui devraient, des 1979, se sinner entre 200 et 250 millions de francs. Ces bonnes perspectives rendront possible une nette améliciation du dividende à verser en juillet 1979. An-delà, le rythme de croissance de la distribution que vous avez comm dans les années 60 devrait pouvoir reprendre.

La Bourse de Paris s'est bien redressée depuis mars. Deux mesures prises par le Gouvernement devraient contribuer à maintenir cette orientation : - la possibilité offerte aux particuliers d'acheter des actions de sociétés françaises en franchise d'impôt, à

concurrence de 5000 F par an pendant quatre ans, la possibilité, étendue à 7 ans, pour les sociétés de déduire de leur résultat taxable les dividendes servis aux

actions nouvelles émises en numéraire, à concurrence de 7,5% du prix d'émission. Pour toutes ces raisons, votre Conseil, utilisant l'autorisation que vous lui avez donnée lors de l'assemblée du 21 juin 1978, a décidé hier une augmentation en numéraire du capital de votre Société. Nous n'avions pas procédé à une telle opération depuis 11 aus.

En voici les caractéristiques:

- le montant brut est de 190 millions de francs.

- le prix d'emission est de 200 francs. - il sera émis une action nouvelle pour cinq anciennes.

- la souscription durera un mois, à compter du 2 octobre. la date de juvissance des actions nouvelles est fixée au 1^{et} janvier 1978.

J'attire vntre attention sur cette dernière clause. Elle permettra aux souscripteurs de toucher, dès le mois de juillet 1979, le dividende complet correspondant à l'exercice 1978.

Le prix d'émission - 200 francs - est très proche du cours de Bourse actuel. Il nous paraît tout à fait justifié. en particulier pour la protection de vos intérêts d'actionnaires:

- le prix de 200 francs constitue un plancher minimum de la valeur actuelle de l'action Lafarge, compte tenu de notre situation et de nos perspectives. La dernière évaluation que nous avons faite sous le contrôle de nos Commissaires aux Comptes estime l'action Lafarge aux alentours de 350 francs,

- le dividende à décider pour versement en juillet 1979 pourrait représenter, par rapport à ce prix de 200 francs, un rendement brut - avoir fiscal compris - voisin de 10%.

Les fonds procurés par l'augmentation de capital seront utilisés sous deux formes: réduction de l'endettement et nouveaux investissements. L'amélioration de noire structure financière par le remboursement d'une partie de l'endettement du Groupe en France permettra en même temps d'améliorer la rentabilité de votre Société. La Société-mère pourra également décider d'affecter une partie de ses ressources: soit à la prise de nouvelles participations,

- soit au renforcement des fonds propres de celles de nos filiales qui en ont besoin. Depuis 1975, nous avons volontairement ralenti le rythme de nos investissements en France et à l'étranger. La

progression de nos résultats et l'amélioration de notre structure financière nous permettront de les reprendre avec des chances de succès accrues, car nous avons mis à profit cette pause pour étudier et sélectionner des projets à très bonne rentabilité.

En résumé, j'ai la ferme conviction que ces nouvelles actions Lafarge que nous vous proposons arrivent au bon moment sur un marché prêt à valoriser les actions taut anciennes que nouvelles à un prix plus réaliste. C'est donc avec confiance que je vous invite à participer à l'augmentation de capital de votre Société.



P.S. Une note d'information est à votre disposition aux guichets des banques et chez les agents de change.

par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour aller occuper la gare de La Cintat en signe de protestation contre les suppressions d'empini dans l'entreprise. Mais M. Raymond Jaffrezou, préfet de police de Marsellie, a publié un arrêté interdisant cette manifestation à la gare de La Clotat, estimant qu'elle était de nature à entrainer des troubles graves de l'ordre public.

CONTEUR	BLANC	MUASCÉ	LEGEREM	BLUETE	
PURETÉ	V.V.S.	Lég. piqué	V.V.S.	Lág. piyat	10- de 7
1 cerat : 0 g 20 .	16,956 F	11.508 F	18.808 F	7,000 F	86/10
Z cerats, le carat	22.700	18.700	12.500	8,000	84/10
3 carats, is carat	26,599	20.000	14.200	8,300	98/10
4 carats, le carat	32,500	23,200	15.700	10.265	194/11
5 carats, le carat	38.000	25,600	18,000	11.200	214/10

BARÈME DES BRILLANTS

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARS ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PAREING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimenche

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

(ÉQUIPEMENT DE GRANDES CUISINES)

La D.T.P. lance un avis d'appel d'offres concernant les équipe-ments de :

Restaurant de Hassi-Messaord, 8,000 repus par jour;
 Restaurant des Bases de vie de Hassi-R'Mel - Ehourde Nouss in América et Tin Fouyé (T.F.T.);
 Boulangerie des Bases;
 Buanderie des Buses;

Le entreprises intéressées pourront retirer le dossier de ces affaires n Sérvice Génie Civil - Entreprise Sonatrach - Base les Vergers, IRKADEM/ALGER, à partir du 10 captembre 1978.

Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétrolista, 2, rue du Capitaine-Azzong, H.-Dey, ALGER, sous double enveloppe cachetée au plus tard le 25 cotobre 1973

L'envaloppe extérieure devra comporter la mantion suivants : « Appel d'offres national et international - Equipement de grandes cuisines - A un pas ouvrir ».

• • • LE MONDE — 22 septembre 1978 — Page 35

LE	S MARCHÉS	FINANCIERS 1	VALEURS Cours	Deroier V	A FRIDE Cours	Demier VALETIDS	- 22 septembre 197	Cours Devolog
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPE Paritas	113 90 Forge	preceu.	78 Rogobère	350 . 350 Thyss c. 1 000	257 . 259 -
20 SEPTEMBRE	Hausse	La baisse se poursuit	Paternalia (L2) 160 Placem, Inter 105 31 Providence S.A 248 Revio en 495 Santa-F6	250 - Jaege 490 - Jaege 490 - Jacka	1-0,C.F	184 Auxil, Maylgatio 170 M. Chambon 198 Sén. Marttime 343 Opinas-Victions	95 95 . Yazi Rasts 137 Vielle Monta 77 Wagons-Lits	93 94 250
Marché bien tenu Le léger glissement — les navi- gateurs diraient la légère dérive — qui s'était amorcé sur les	Les Valeurs industrielles enregis- trent des gains sensibles à l'ouver- ture de la séance de jettil. Les Ponds d'Etat gasnent jusqu'il 1/8 de point.	Wall Street a baissé pour la sep- tième séance consécutive, l'indice Dow Jones perdant 4.41 points à	Seffe	110 Maku 295 Métal Nadel Nodel	thia	299 Nat. Navigation 258 Saga 54 S.C.A.C. 175 Stend	. 74 . 71 70 WEST LANG 34 . 34 58 C.E.C.A. 5 1/2 125 50 Empress Years . 250	% 289
valeurs françaises depuis quelques jours, ne s'est pas poursuivi en cette séance du mercredi 20 septembre. L'indice instantané.	d'Etat gagnent jusqu'à 1/8 de point. Hausse des mines d'or en liaison avec celle du métal. Or leuverbres (delters) 318 52 contre 218	857,16, soit près de 50 points en neuf jouis, L'attention des opérateurs se concentre sur l'évolution du taux d'intérêt et sur la politique future des autorités monétaires qui sam-	indo-Hivkat 144 50 Madag Agr. 10d. 22 10 (M.) Minot 120	140 . Raties 22 50 Sesso 16 Roffo 122 - S.A.F.	eot (ac. out.) 203 50 r-For. C.S.P. 42 rts-Word. 131 0 8 30	200 66 Tr. C.J.T.R.A.M. 43 80 Trans. et lodes 135 1 8 60 (Lf) Balgnol-Par 89 80 915 S.A.	25 40 d 37 Alser	
après avoir inflécht, n°a, en défi- nitive, pratiquement pas varié. Les grandes valeurs ont été	VALEURS 28/6 , 21/8	blent déterminées à faire monter la loyer de l'argent pour lutter contre l'inflation. Le « succès » remporté par la président Carter au Proche-Orient,	Sallus du Mid 213 Aliment Essentiel 179 58 8 liogòrego 256 Banasia 214	178 90 S.P.E. 253 Stuky	is 85	63 80 91s S.A	133 68 122 79 Coparex	278 271 18 435 434 285 215
stables ou résistantes. La arge a même enregistré un gain très net après l'annonce des conditions de son augmentation de capital, qui va s'effectuer dans des conditions	Seechans 735 1/2 740 British Petroleum 903 914 Courtantis 117 118	tempéré par la réaction négative de l'Arabie Saoudite, et le vote de pro- cédure favotable à l'examen du pro- jat de loi sur l'énargie ent peu	Francageries Bal. 142 - 678 (M.) Chambedrey d260 Scorpt, Medernes 225	141 ·· Virze 555 · 6280 ·· 228 ·· At. Ch	353 88 54 1. Loire 18 30	355 Essilor	. 260 250 Pronuptia	32g 109 50
inhabituelles pour la France (émission au voisinage du cours de bourse connu aux Etais- Unis). Du coup le droit de sous-	De Seary 443 426 Imperial Chemical 460 1/2 466 Rie Tinte Zian Carp 249 1/2 243 Shell 575 1/2 576 Victors 228 1/2 227	AALETIPS COOOD COURS	Occis France 986 Economats Centr: 458 Epargus 560 Europarch8 378 France PRonard 280	595 - Franc 492 - 545 - 389 - 5at, \$ 281 - Lades	e-Dunkerque	C. Magnant. (Ly) Majoratte M.i.G. 122 70 Nevater 275 0.F.POm.F.Part	379 375 Veger S.A 176 56 175 éce v. Gristen 163 29 103 29 Revente HV	0 90 10 60
cription est passé de 8,70 F, valeur estimée avant bourse « sur le papier », à 2 F environ. La Française des Pétroles B.P., qui	War Laza 3 1/2 % 81 7/3 32 War Laza 5 1/2 % 50 25 1/2 50 25 1/2 50 25 1/2 50 20 3/4 50 1/2 50	Aicea	Général Aliment. 118 Genwain 218 Soulet-Turple 241 Lesteur (Cite fin.) 308 50 Gr. Moni. Corbell 162	202 d258 309 58 Cercia	de Monaco 50 20	150 28 Publicis Sellier-Lebiauc. Waterman S.A 50 Brass. de Meruc 810 3rass. Ouest-Afr	188 50 100 Plan, institut 243 238 11° catégoris 252 80 252 88	51CAV 14853 48 14351 1 18567 20 10360 05
augmente également son capital (voir ct-contre), a sensiblement baissé. VI recul, en revanche de la	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Ontong 84 0/8 82 1-2 Chasa Manhattan Bank 33 1/2 83 1/2 Du Pent On Neumans 121 2/4 129 Eastman Kedak 67 5/5 52 1/2 Excom 58 3/8 46 7/8	Gr. Moul. Paris 255 Micolas	172 50	275	90 (B) Min. et Méta 525 275 A.E.C	156 186 21/6 69 68 65 10 Actions Sélec	
sidérurgie, la cotation de Saci- lor ayant même du être retardée en raison de l'ubondance des offres : pour beaucoup, le plan	ALSACIENNE DE SUPERMAR- CHPS. — Au 30. juin 1978, le béné- fice net resect à 3,64 millions de france contre 1,75 millions de france,	Ford 46 0/8 46 5/8 52 5/3 52 1/8 52 5/3 52 1/8 52 5/3 52 1/8 52 5/3 52 1/8 52 5/3 52 1/8 52 5/3 52 5/3 52 5/3 52 5/3 52 5/3 52 5/3 52 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3 5/3	Negasfort 237 Sampiquet 210 Sampiquet 210 Sampiquet 812 Sampiquet 812	214 - Darbia 286 - Didot- 4310 - Inn. 6	dat-Rey 44 90. Bottia 227 50 C. Lang 8 56	34 05 Algement Bank, 44 50 American Expre 237 Am. Petrofina 10 21 Arbeû	180 203 Agricand 180 125 Agrican 125 ALT.O 126 America-Valor 108 10 158 20 Assurances Pi	220 56 210 85 178 41 (62 56 293 48 280 10 26. 14(11 134 71
gouvernemental de sauvetage de la profession ressemble à un règlement judiciaire « aseptisé ». En définitive, mis à part ce	le marge brute d'autofinancement passant de 18,18 millons de france à 13,99 millions de france.	I.B.M. 286 1/2 294 8/8 L.T. 32 1/2 31 0/8 Resuecott 25 8/3 26 8/4 Mobil 011 69 1/4 80 Pfizer 24 1/8 34 3/4	Sénédicting 1608 Bras. et Glac. Ind 273 Cist. Indochine 470 50	1608 - 273 475 - A. Thi	Ary-Sigrand 140 10 larché 180 50	8co Pep. Españo Bartow-Rood Bell Canada Styroor	58 56 50 Source-Invest 13 90 10 30 Convertibles 234 50 232 10 Convertibles 26 65 21 20 Convertibles	235 19 310 99 1 137 33 101 19 1 190 14 132 38
mouvement sectoriel, on n'était pas mécontent, autour de la corbeille, de l'évolution du marché de Paris, surtout en ce jour de	GRANDS TRAVAUX DE L'EST. — En raison des pertes importantes à prévoir pour l'exercice (18,3 milions de francs pour le premier semestre 1978 et davantage pour la second),	8chiumberger 56 1/4 25 3.4 7arxics 24 8/M 24 3/4 8.A.i. Inc. 22 7/8 87 1/2 Union Carbido 38 1/2 89 1/2 U.S. Steel 26 1/8 26 3/8	Seint-Raphaši 59 Seint-Raphaši 120 50 Sogenai 239 Unioa Brasseries 22 98	120 50 Damar 328 Mars. 91 80 Marre Opters	Madagasc 70 I et Prom	418 B.N. Mexique 73 Sowater 166 Sowater C.1 152 B. Négl. Inter 152 British Petrolen	. 17 10 17 30 Epargus Cross 9 70 9 50 Epargus later 19400 - 15800 - Spargus Mobi	1. 128 34 179 84 144 157 150 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
réponse des primes, qui marque le début des opérations de liqui- dation. Certains évoquaient une intervention des « gendarmes ».	à la suite de manvale résultats au Cameroun et des pertes de la filiale nigérienne, un rapprochement avec la Boutière Coles est étudié.	Washinghouse	Stauma	96 . Cnipri	rt 228	75 40 60 Canadian-Paeli Cig Br. Lambert. Sockeriti-Cogres Cominco	25 30 50 20 Epargue Sevel 223 - 225 - Epargue Valor 64 - Foncier Invest	M. 314 64 308 37 341 28 325 10 r 196 75 187 84 ms 348 54 333 21
C'est possible, mais il semble que les opérateurs, français ou étran- gers, continuent à cr o ire aux chances du marché de Paris au-	FRANÇAISE DES PETROLES B.P. — Augmentation de capital à raison de 289,68 millions de francs, par émis-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 30 déc. 1977.) 10 sept. 20 sept.	Chanssen (Os) 42 Squip. Véhicules. 73 Motobácane 70 .	72 Europ 72 Ind. P. 78 Lampe M.E.C.	ACCEMBL. 225 50 .(C.L.P.E.L.) 114 	114 Commerzhank 127 70 19 po Dart, fedustries.	319 521 France-Croissa 10 20 France-Eparge France-Sevant	mee 185 99 177 20 198 01 178 77 19. 238 99 234 81 196 90 159 33
delà de la période actuelle. Celle-ci apparaît toutejois quel- que peu troublée : demi-jailite de la sidérargie, rechute du dollar,	aion de trois actions nouvelles pour quatre anciennes, souscrites au pair (50 F nominal), libérées de motté en 1978. En tant que de besoin, la bonne	Valeurs françaises 152,9 152,2 Valeurs étrangères 108,6 180 C.> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.)	8als Sér. Octan. 25 Serie	26 Paris-1 285 Poes 1 63 Radio	Rh8ne	317 - Bn Sears (port.) 46 - Bow Chemical 180 - Dresdner Bzak 241 10 - Est-Asiatiquo	123 28 121 28 Laffitte-Tokyo 561 - 584 - Norv. France- 0 14 28 18 - France Places 62 80 62 50 Sestion 8 ends	278 18 265 57 001. 211 35 291 77 1860 209 65 280 14 801. 282 63 269 31
glissement du franc, remous au Proche - Orient. Pour l'instant, cela n'impressionne pas encore les boursiers.	fin de l'opération sera assurée par British Petroleum, actionnaire majo- ritaire de la Française R.P. (à près de 70 %).	Indica général 85,5 85,3 COURS DU POLLAR A TOKYO	Cerabati 93 48 Siments Vicat 226 Cachery 47 80 Orag, Trav. Pub 232 F.E.R.E.M. n 52	225 20 Schuel 49 . SEB S 225 50 S.I.M.T d 52 . Unider	Ider Radio . 894 	Femmes d'Anj 150 Finoutremer 546 Finsider 213 Fesses	d 0 90 d 0 90 intercrissand 14 75 14 75 intershiection	176 25 174 94 225 16 215 98 6. 161 05 144 20 Fr. 229 88 218 70
Aux valeurs étrangères, baisse des américaines et vive hausse des allemandes.	Tutz da marché monétaire Effets privis	- 20/0 21/8	Fangerole 104	68 20 Carnag 188 Davum	nd S.A 73 50	75 - Gevaert Mining. 88 - Gevaert Gevaert Gevaert Gevaert Gevaert Gevaert Geodyear	102 (8) (10 Oblig. ties cat 1199 29 187 Paribas Bestio 50 55 Pierro (ovestic	6. 194 91 180 87
BOURSE DE PARI	S 20 Septemb	re - COMPTANT	Lambert Frères . 45 Laroy (Ets &)	46 Fonder 46 Gueuga 92 Profilé 172 Semela		59 10 Gulf Oli Canada. 33 38 81 54 Hartsbeest	124 122 50 Gécur. Mobillé 118 118 20 Sélec. Craissa Séject. Mondi: 33 88 84 Séjection-Ress	ru. 310 09 \$83 57 nce 640 99 629 52 nle. 193 14 127 10 1. 140 18 133 78
VALEURS % % do VALEU		s Dernier VALEURS Cours Dernier cours	San Oleras Sains	328 Vincey 124 33 82 Htratter	-Bourget	42 50 Hoogavens	26 18 26 Slivadrance	R. 193 98 185 18 301 43 287 48 201 50 192 81
5 % 7920-1960 d150 8 178 S.P.E.G.	A.I.R. 209 59 258 Locabell Immeb. 307	158 (numinvest	Schwartz-Hautm. SMAC Antéroid. 65 Spie Battgnolles. 65 30	62 70 Amrey	C 757	220 Kubuta Latenia 727 Latenia Lyans (J.)	9 20 9 30 Silvaranta 107 107 Sogepargus	307 80 293 71 392 48 874 96 5 218 50 206 06
3 % amort. 45-54 7/ 05 0 419 U.A.P 4 1/4 % 1963 04 80/ 4 520	Marseil, Crédit. 234 Paris-Résscompt. 262 Requestes Basq. 269 Vet. 202 20 202 3 SLIMINGO. 296	234 Unios Habit, 180. 181 50 250 80 0s. imm. France. 149 30 149 30 256 . Solar Investiss. 106 50 105 50	Duntop	75 Shell F	omières-C 230 . :	142 10 Mannesmane 125 Marks-Spencer 166 Maksushita Mineral-Resourc 1821, Nederlander	18 30 15 85 Unitablet 11 80 11 35 Unitable	264 4 347 63 262 67 250 77
Engt. 8,80 % 77 . 104 65 2 817 E.D.F. 63 1950 2 228 B 7 1980 2 273 B 8 6 1980 2 273 Bangon We C.S.J.R	aris. 320 320 Sté Générain. 201 Baul 105 165 SOFICOM1 340 THIS 202 203 SOVADAII 350 64 98 50 Hall-Bart 350	355 Abelile (Cie Ind.) 296 [Comiphos \$2 25 S.M.A.C	93 70 Delalan Finalen FIPP (Ly) Ger	nde S.A 285	71 60 Recauda 58 Olivetti	7 75 7 85 Worms Investi	55. 272 80 260 81
VALEURS Cours Dernier C.A.M.E. Credited Cred. Cours Cour	265 08 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	349 Central, Stanzy 345 140 140	Gaitment	75 50 Grande 101 Holles 118 50 Novace	Paroisse 175 G. et dér . 45 . d	27 Pfizer loc	20 40 Credinter	ML. 175 58 167 62 2. 168 11 150 49
Emp. 7 % 1973. , 3645 3695 . Crédit Lyon E.O.F. parts 1958 4638 4638 . Europail E.O.F. parts 1959 520 . Fluxocière	nais 318 80 318 58 Fnnc. Châtd'Esu 599 pub 155 18 155 (M) S.O.F.J.P 71 150 160 Fonc. Lyonnaise. 588 50f21. 362 370 [mmmb. Maryarite] [831	800 Comindes 476 470 71 (LI) Bév. R. Nord. 101 161 502 Electro-Financ 239 388 11013 (M) Et. Particle 468 30	AIDEL 43	39 \$0 Sipolly 143 Rousse 339 Soute	et Silice	52 48 Procter Gambie. 59 Selinco	358 80 200 Mondiale Inves 290 50 368 Optimavalor	te 228 13 213 74 15. 193 87 150 08 15. 136 31 130 13
Ct. France 3 % 176 178 Fr. Cr. ef B. A.G.F. (Ste Cent.) 300 C380 Hydro-Energ A.S. Gr. Paris-Vie 306 1810 Immebail 8 Concorde 350 356 Immebanque	270 274 Middi 482 10 20 60 21 30 Onute foncière 325 1 1.P. 184 10 186 81NY1M 154 154 50 259 Cogifi 144 (485 Fig. led. Ruz Eaux 483 481 14 330 Fig. et Mar. Part. 83 29 81 9 153 France (La)	B.S.L	200 50 Offiner 5 520 390	st Malk 34 127 1	50 70 Sperry Rand	67 30 67 - Sicavinumo 197 60 193 60 S. L. Est 180 - Soginco 18 60 17 60 Soginco	256 83 245 18 488 53 462 01 137 33 131 10
France LA.R.D., 190 204 Interbal.	210 10 218 . Gr. Fig. Coastr 144 2 coay 210	(0) 142 20 (MY) LOCGEX 132	F.L.MLeblanc 385 50 Ernantt-Somua 498	54 58 Files Fe	Willot 905 8 minist 25 e-Roshelk. 81	95 25 96 Tenneco	66 66 Univaler 141 140 50 Valorem 32 50 81 30 Cours précéda	186 13 177 88
Compte tenu de la orièveté du délai qui pu complète dans nes dernières éditions, d 0,000 les cours. Elles sent corrigées des le	es errous pegyant parfois figures lendamaio dans la pramière édition.	MARCHE A		1E	cotation des va	leurs ayant fait Pobjet us no genvous plus gara	e copérimentat, do prolonger, a de transactions entre 14 h. 13 nur l'exactitude des decolers co	8t 14 h. 30 Pone
Sation VALEURS Cloture cours cours	cours sation VALEURS cloture cours	CORES CORES SATION VALEURS CIONARD	Premier Dernier Count. cours cours cours		EURS cloture cour	cours cours	tion VALEURS cloture com	J Cours
2545 G.N.E. 3 % 2561 2555 2555 2555	551 .	83 40 83 46 165 Offide-Caby 290 339 339 [18 Opfi-Paribas 114 90 744 750	205 208 . 205	465 . Tel. Er: 230 . Thoms: 280 . — Joi 805 . O.LS. 240 . O.C.B.	m-Br. 256 50 254 b0g.) 813 806 325 325 230 10 227	252 50 254 306 308 825 325 220 231 50 2	8 5:Hdfleids 13 80 18 5 40 Harmony 24 24 3 Hitashi 8 13 3	10 24 10 28 70
75 8ts. Part lut. 80 50 58 90 83 90 183 Als. Superia. 218 210 50 218 50 65 Alsthom-Atj. 70 69 10 68 10 175 Amplims egg 152 152 154	88 90 500 — mil. com 495 546 220 71 Fin 68v. Ent. 72 55 72 10 70 88 175 Fin Paris PB. 178 50 101 40 220 — mil. com 222 218 10	72 9 7 74 133 — (ODL) 129 50	97 50 50 . 96 56 120 150 . 130 . .37 56 37 50 30 233 237 70 237 70	120 8.1.A 93 95 inor 111 101 32 Yallota	08g.). 119 122 188 185 182 7	177 172 58 22 28 13 128 122 1 70 183 80 102 79 2	4 [.1.7 143 0 143 5 Merch 274 80 275	72
56 — certit 93 99 34 93 59 146 Ariam. Prior 142 50 143 143 525 Aux. Eutrepr. 500 495 497	93 50 92 Fraisstort 65 88 146 132 Fr. Pétroles 127 88 137 49 434 32 (Certific J. 88 50 38 90	127 50 127 10 84 Pétreire 8.F 50 50 50 30 68 30 84 Pagnaricit. 479 508 50 608 50 608 50	277 277 277 . 50 50 55 50 55 466 464 466 580 580 589 80	765 0. Cite 389 Vinipri 435 Elf-Gai	ben 469 . 471		40 Hestie 9240 8250 40 Herst Bydrn 204 295	322 . 296 50 3240 . 3250 218 10 208 78
228 - 9211-Equip. 239 50 238 239 - 235 - 235 - 236 230 239 - 235 -	127 18 226 78 Galerins Lat. 121 50 121 89 334 194 Galerins Lat. 121 50 121 89 334 194 Galerins Lat. 122 123 120 50 117 Galerins Lat. 124 50 124 20 181 80 142 816 Ind. Par. 147 48 145 50	124 38 125 173 . Pollet 134 50	83 83 - 81 56 71 72 71 . 210 10 210 10 210 130	577 Amaz. 575 - Amer 7 120 Seg. R 202 Angele 405 B. Otto	761 272 50 273 75. C. 21 70 21.4 1/2 118 1	19 113 30 118 10 428 50 423 50 21	5 Philip Metris 321 10 314 6 Philips 57 50 57 7 Prés. Brand 59 50 50 0 Quilmes 250 285	20 67 20 67 29 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
490 - 91c	581 - 57. R. Marie 1 25. 256 -	275 278 79 Pompsy 78 60. 363 030 122 . P.M. Labinal 120 60 364 50 360 10 41 Pressatal 45 50 60 90 80 410 . Pressat GUS 331 50 60 90 80 . 410 . Pressat GUS 31 50	45 45 68 45 45 332 332 0331 50 425 425 435	250 BASF (208 Bayer Buffels 19 Charter 148 Chase (Akt.) - 307 814 5 918 321 stant - 50 56 6 f - 13 70 18 5	56 319 308 76 2 314 314 60 50 56 56 56 . 55 19 40 13 56 2	5 - Negral Dutch 271 50 271	
200	799 - 385 Inst. Mérieux 240 389 289 - 146 Borel Int. 154 158 59 380 124 Jesmout Ind. 131 50 131 90 79 10 78 Aul Sta Th. 78 20 78 50 113 57 Kithen-Col. 56 53 66	78 68 79 19 98 - Printemps [18 58]	158 50 189 159 10 158 80 159 159 10 110 129 119	32 Cle Per 325 C.F. F.	Cars. 822 322 . ers (S.) 27 50 27 1 Bank. 601 584	15 27 59 27 05 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Schlumberg 329 384 Scholl Tr. (S. 56 95 48 Slemens A.E. 670 673 S. Seay 34 85 34	26 59 45 59 40 386 382 18 50 48 80 48 06 672 874 50 34 50 34 20
112 . Colm. Rent. 110 40 111 50 114 10 141	int .	248 49 249 20 499 Raffin. (Fso). 345 29 293 267 88 Raffin. (Fso). 34 29 293 257 88 Raffin. (Fso). 36 293 25 585 Raffin. (Fso). 36 29 293 25 25 585 Raffin. (Fso). 36 29 293 25 25 585 Raffin. (Fso). 36 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	485 480 485 . 83 50 88 78 82 80 97 90 97 88 99 70 625 . 624 625 .	16 East Ra	nt Mars 544 539 . offsk 280 . 277 and 20 55 28 28 28 2	278 30 277	6 IL Min. (/tg 18 (10	/o 18 99 18 88 1
1850 - C. I.I. Bicatel 1051 1959 1935 440 441 - 278 - C.M. Industr 28/ 280 280	467 218 tatabali 286 282 58	1803 1881 180 Rhiden-Poul 115 50 2350 2300 240 Romest-Heis- 280 (A	110 114 80 115 . 379 50 378 330 291 281 291 485 490 485 27 27 27 30	205 Fard M. 104 - Free St 245 - Gen. El	Barp 222 220 otur 197 98 197 9 ists 114 118 8 lectric 233 10 228		West Hold 124 60 120	126 126 246 243 96 0 95 0 53
310 - Gottel 137 50 138 80 138 50 132 50 124 Coffmeg 121 90 122 10 123 400 Coffmed 1436 436 436 436 436 436 436 436 436 436	120 - 3408 0tt. Ceny 3423 -3428 485 500 Lyon, East. 503 508 418 50 57 Mark Sell 55 80 57 90	508 810 . 545 . Sagam 546 . Sagam 546 . Sagam 546 . Sagam 546 . Sagam 548	195 195 195 648 501 650 . 164 20 155 50 152 10 530 529 *481 .	COTE	DES CHAN	VGES DES BILLE	MADCHÉ I IRDI	DE L'OR
420 - abl. 424 422 422 424 426 427 426 427 427 428	427 50 585 Mars, Phésix 566 - 378 140 83 Mar, Wender 54 51 90 114 90 52 Mar, Ca. Neu 50 80 80 40 172 405 Mary 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	575 575 44 Sanines 48 80 51 50 52 50 143 Sanines Dav. 183 69 40 80 10 200 Sanpiquet 210 488 422 185 Schoolder 131 500 000 75 S.C.B.A 74 95	47 80 49 48 183 50 183 64 187 58 212 212 208 180 179 50 188 74 88 74 30 74 30	MARCHE OF	prec.	COURS de gré 8 g	•	COURS COURS pric. 50/6
200 - ohl - 325 30 385 385 - 385 385 - 153 C.F. Indos: 128 123 122 to 124 Cred. Indost 357 356 358 357 356 358 357 358	220 10 1340 Mart. Yeleph. 1373 1272 163 3380 Matra	1377 1385 [0] [oblig.) 104 3529 3520 125 Seffweg 127 1270 S.I.A.S 228 1388 1208 275 Sign. E.F. 326 50	188 40 198 40 108 40 1 127 127 127	Beigique (100 (Pays-Bas 100 (Danemark 1100	F) 222 250 F) (4 110 fL) 204 880 krsh 58 770	4 386 4 58 223 220 14 101 10 425 206 270 202 50 91 110 79 50	Or fin (kile oo teare) 21 Or fin (en finget) 22 Pièce françaice (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.)	450 2000 II
74 Credif Nord 79 29 76 56 75 30 50 60 92 53 93 50 60 0 5 5 60 60 92 53 93 93 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	529 20 527 Meet 1 1 1 2 2 20 559 559 559 570 706 570 Meet Lury-S 709 706 132 20	544 595 28g S.J.M.N.U.R. 28 659 958 188 St. Ressignal 749 701 700 182 Sagrap 121 132 122 395 Sagrap 440	1749 1755 1773 120 120 120 1	Suede (100 km Hervêge (150 i Grande-Bretagn Italie (1 000 lim Suisse (100 fr.)	E.) 84 28 e (E 1) 3 919 ES) 0 280	99 310 68 25 84 370 80 6 665 8 60 0 284 0 26 284 290 274 50	Daiou tation (20 fr.) Souverale	237 SD 229 20 261 29 201 98 305 60 1307 28
880 Darty 085 587 587 . 48 . 00m2h-R-E 44 50 42 50 42	567 418 Mornam 410 417 42 65 435 Rst. cavest 444 68 444 60 65 10 200 Rartgat. Mix 2072 222 640 52 Nobel-Bezot . 50 35 50 65	417 410 18 286 Susz 281 50 444 90 443 . 255 Taics-Luz. 250 202 152 556 7.8.1 527	250 250 245 58 5 518 618 019 279 879 279	Antriche (100 s Espagno (100 p Portugal (100 c Canada (5 chr. Jasen (100 yes	20.]	104 918 \$3 25 5 947 \$5 59 9 864 9 20 8 707 3 775 2 318 2 24	Pièce de 5 Gellars I	449 (0
863 Cie Cie Eaux. 652 642 648	\$67 . 1 21	And me am shi i denseitheil som and	101 40 8					

Le Monde

UN JOUR

- 2 DES EDUCATION : rentrée », par Gérald Antoine; « A le dérive », par Jeon-Louis Azema ; » Pédugogie et consensus social », per Charles Hadji.
- 3. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD - AFRI-CAINE : in démission de
- 6. AMERIQUES NICARAGUA : des pers nalités de l'opposition l'hypocrisie Etats-Unis.
- 4 5. PROCHE-ORIENT
- Les réactions aux eccords de Camp David.
- 5. DIPLOMATIE & EUROPE .
- 7 à 9. POLITIQUE L'élection législetive partielle de Meurthe-et-Moselle.
- 10 à 12. JUSTICE - Rendre à le justice so crèdibilité » (IV), par Pierre

LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 & 22 LE FEUILLETON de Bertraud Poirot-Delpech : e Souvenirs du triangle d'or >, « la Régi-elde », d'Alain Robbe-Grillet. ENTRETIEN : Robbo - Grillet commonté per lui-même. ROMANS : « le Fou », de Tahar Ben Jelloun. PSYCHANALYSE : Un éloge du polythéisme et de la liberté.

- 14. EDUCATION La grève des profess
- d'édacotion physique. 15. MEDECINE
- · Les mesures en faveur de la
- maternité. 23. PHILOSOPHIE - La mort d'Erienne Gilson.
- 24 à 26. COLTURE THEATRE : Maitre Puntilo
- et soe velet Matti. 30. EQUIPEMENT-REGIONS
- La projet de centrele nu-cléoire è Plogoff (Finistère). 31 à 34. ECONOMIE
- Le plen de souvetage de la sidérurgie française. -- SOCIAL : les chômeurs firerant-ils quelque avantage de

LIRE ÉGALEMENT

l'emploi?

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (28 et 29);
Aujourd'hui (15); Carnet (16);
« Journal officiel » (15); Loterie
nationale et Loto (15); Météorologie (15); Mots croisés (15);
Bourse (35).

2 nouvelles calculatrices

à prix étonnants chez Duriez

● 10 grands chiffres lumineux, groupes 3 par 3. ● Vérification automatique des 47 eu 73 foncileus. ● Si fausso maneuvre, la machine veus dit, par exemple. "Vous avez divisé par 0" ● Très boune rentabillé perfermance/prix. ● Netation polonaise permet beaucoop d'astuces de caleul. Travaille avec 10 chiff. en mémeire, visualisables, même si affichage court.

court. Hewlett-Packard 31 E : 388 F, Hewlett-Packard 31 E: 388 F, ttc.oTrigo.oLogs.oDegrés, Radian, grades.oConversions pol./rectangul., ponces/mm., farenb./centig., livres/ kgs.o4 mémoires + 4 étages pile

epérationnelle. HP 33 E, 670 F, tic: Idem sauf conversions, plus: • moyenne, écart-type • régr. linéaire. • Coefficient de Corrélation = 8 mémelres + pile opér. • 49 lignes de progr. • Thes program-mations de base et 3 niveaux sous-

HEWLETT PACKARD Duriez - 132, Bd. Saint-Germain.



Le naméro du . Monde daté 21 septembre 1978 a été tiré à 557 160 exemplaires.

ABCD

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

DANS LE MONDE Nouvelle hausse record pour l'or

Après la présentation du budget néerlandais

le florin fléchit par rapport au deutschemark

De notre correspondant

Neuveau record historique peur l'or, baisse accélérée du dollar, particulièrement a Tokyo, Francfort et Zurich; les marchés des changes connaissent de neuvelles tensions

tensions.

A Londres, au eeurs des premières opérations, l'ence d'or fin a été cotée 216,55 dollars, en hausse de 2,87 dollars par rapport à mercredi. Le métal jaune battait ainsi son record historique. Toutefols, à l'occasien du premier fixing », en a coté efficiellement 215,90 dollars l'euce, égalant ainsi le record du 15 août dernier.

Cette nouvelle flambée sur le métal jaune est en liaison directe avec la baisse du dollar. Les lendemains de Camp David apparaissant moins prometteurs qu'on

Amsterdam. — Les incertitudes de l'économia uéerlandaise at la manque d'enthousiasme à l'égard du budget pour 1979 sembleut se refléter dans la baisse du fierin

par rapport à sou partenaire le plus important dans le « serpent »

monétaire, le deutschemark La Banque centrale des Pays-Bas a du intervenir massivement, ces

du intervenir massivement, ces derniers jours, pour maintenir la florin à son point d'intervention le plus bas, à savoir 1.087 florin pour I deutschemark. Ella a lour-dement puisé dans les réserves da devises allemandes pour racheter déjà 250 millions da florins (500 millions de francs français), les 18 et 19 septembre.

balance des palements, négative pendant le deuxième trimestre de 1978, doit être à l'drigine de cette

1978, doft être à l'arigine de cette pressieu contre le florin, qui u'est plus una monnala vraiment forte dans le « serpent ». Il y a aussi le s prévisions écondmiques qui accompagneut le nouveau hudget, le produit national brut atteindrait 367,5 milliards de florins (535 milliards de francs français) en 1979 (au priy de 1973) en

en 1979 (au prix de 1978), en progression de seulement 2 %, alors que les exportations n'aug-

ators que les exportations n'aug-meuteront, elles aussi, que de "%. Cette faiblesse apparaît plus grava compte teuu des ventes de gaz naturel (7 milliards da fle-

PLANTOS : Paris-Great 71, ros de l'Algle, 2250 LA GARCHONE - Tél. 242,26.80 & 782,75.87

Piano

vous offre

la location-test

Piano bail

EN CAS D'ACHAT

opération totale des verseux (caution, transport, location)

FLAMOS, ORGUES : Parts-Est 172-424, c. do Parts 83100 MONTREUIL - Tél. 857.83.38

position délicate de la

n'avait pu le penser, les opérateurs arbitrent contre la devise américaine. A Tokyo, le dollar a été coté 188,50 yens contre 190,50 mercredi. A Franciert, le cours moyeu du dollar s'est établi autour de 1,9470 DM et à Zurich, la devise américaine a atteint un pouveeu grancie historique à la nouveau record historique... à la baisse. Elle cetait jeudi matin dans les premières transactions 1,51 franc suisse contre 1,54 mer-credi matin et 1,58 mardi. Le franc français est relative-vent faible, en raison sans doute

vent faible, on raison sans doute de l'annouce du pian de sauve-tage de la sidérurgie. On a coté à Paris jeudi matin 4,36 francs pour I dollar, la devise françalse balsse légèrement par rapport au dautschemark et au franc suisse.

rins), qui rapporteront des devi-ses péndant aucore seulement dix

ses pendant ducore sellement dix on quinze ans.
Cependant, le déficit budgétaire représentant 6 % du P.N.B. est important, maigré la tradition des Pays-Bas dans ce domaine. Ce déficit est encore e supportable e, juge-t-on à La Haye, blen qu'il

Juge-t-on a La Haye, bien qu'il ne puisse pas être couvert complètement par le recours à l'amprunt. Certes, le gouvernement de centre droit enteud freiner le plus possible l'augmentation des dépenses collectives qui représenteut environ 58 % du P.N.B. et prévoyant une diminution relative des prestations sociales et

relative des prestations sociales et des salaires de fonctionnaires ; mais il n'a pas voulu accroître les

impôts du prendre d'autres me-sures pour niveler les reveus.

Le gouvernement ue peut pas en tout cas vraiment prometire une réductieu prochaine d'un chômage qui, au 1979, augmente-rait ancore da dix mille personnes

pour en toucher deux cent quinze mile. Bien que le propos officiel selt d'amélierer les profits pour promouvair l'axportation et l'em-ploi, les syndicats ue croient pas

a cette stratégie. En revanche, le patronat estime que le gouver-nement devrait alléger davantage les charges sociales et fiscales, Le ministre des finances, M. An-

driessen (chrétien-démocrate) a, quant à lui, déjà prévu une pro-cédure de « sonnette d'alerte », si le déficit budgétaire devait dé-passer les 6% du P.N.B. Mais il n'a pas été précisé quelle serait cette procédure.

NOUVEAUX TISSUS

"COUTURE"

AUTOMNE-HIVER

Étamines imprimées exclusives.

chameau, cachemires, luxueux

Tweeds et cheviottes d'Irlande.

Draps, réversibles, poils de '

lainages pour manteaux.

Mohairs anglais, écossais.

 Carrés, panneaux et bases. Imprimés d'hiver depuis 15,90 F.

 Lodens d'Autriche, cabans. Soieries, lamés, crêpes, dentelles

- Jerseys, ajoures, style "tricot".

AUX ÉTATS-UNIS

Le Sénat devrait adopter le compromis

Ce projet de lot prévoit notam-

LES CHEMINOTS C.G.T. ET C.F.D.T. DE PROVENCE-COTE D'AZUR FERONT GREVE LE 25 SEPTEMBRE

Les cheminots C.G.T. et C.F.D.T. de la région Provence - Côte d'Azur vienment de déposer un préavis de grève aliant du 25 septembre : 4 beures jusqu'an 26 septembre : 6 beures. Ils réclament « de vérita bles négociations salariales, l'amé-lioration du pouvoir d'acbat, l'arrêt des compressions d'effectifs e, etc. tontes revendications qui concernent l'ensemblo des travailleurs de IR S. N. C. F.

Des débrayages du même ordre sont envisagés dans plusieurs ré-gions, notamment dans le Sud-Ouest, et en particuller ebez les agents do conduite. Ces derniers craienent que les nouveaux roulements mis en place le 1 octobre, comme chaque aunée, ne solent à l'origine d'une dégradation des conditions de tra-

Les fédérations de cheminots C. G. T. et C. F. D. T., de leur côté, doivent se rencontrer le 25 septem-bre pour étudier un développement de l'action.

Quant à la S. N. C. F., elle consi dère que la grève annencée en Provence-Côte d'Azur n'aura pas de répercussion sur les grandes lignes

Dale Carnegie



Sachez parler en public en 14 soirées

E XPRIMEZ VOS IDÉES. Dére-loppez assurance et facilité de contacts.

Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100% pratique, enseignée dans 43 pays.

Des anciens du cours Dale Car-

negie vous renseigneront à la confè-rence d'information gratuite du Lundi 25 Sept., 19 h.

Salons de l'Étoile, 38, av. Friedland, Paris 8º (Mº Étoile) Sessions dans 33 villes en France. Cours Carnegie, présentés par G. Weyne, 954.61.06 et 954.62.32.

sur les prix du gaz naturel

Le président Carter viont d'obte-eir un important «necès dans la batellle qu'il mène depuis dix-buit mols contre le Congrès puur Impo-ser son programme énergétique. Les senateers ent rejeré mardi 19 sep-tembre, par 59 vois coutre 39, une motion visant à renvoyer en commission de canciliation le compromis sur le gaz neturel leboriensement mis au point entre l'administration Carter et divers parlomontaires (« le Monde e du 30 aodt).

ment la levée du contrôle des prix sur le gaz neturel le le janvier 1985. D'ici là, les tarifs du gaz nouvelle-

ment produit seralent régulièremen ment produit servicus tognicement gugmentés (environ 10 % par au jusqu'en 1985). Les pariementaires, qui s'opposent pour diverses reisons à ee compromis espéraient, grace à un renvol en commission de conclliation, repouser de pinsieurs mois l'examen du projet. En eas de vic-toire de leur motion, tont était è recommencer pour le présidon t

Après ce vote de procédure, lo projet de loi proprement dit ve main-tenant être examiné par le Sénat ot tenant etre examine par le sepat ot la Chambre des représentants. Le sote au Sénat devrait intervenir le 27 septembre. Soion les deralers pointages, le projet serait assuré d'obtenir querante-buit on qua-rante-neut vois sur ceus aénateurs, une douzaino do sécateurs étant encore bésitants. Après le succès rem-purté par le présidont Carter à Camp Devid. après le victoire des partisans du compromis sur le gaz naturel
dans le vote de procédure, ou peut
penser quo le projet de loi vera
sdopté.
Le succès du président Carter

serait copendant tout relatif. Au fil des mois son programme énergéti-que a été pen à pen édulcoré. Alusi tonte la partie concernant les prix du pétrol estrait aus Etats-Ueis e bel et blen été enterrée.

M. JEAN-FRANÇOIS BRETON EST NOMMÉ « MONSIEUR » PRODUCTIONS

AGRICOLES MÉDITERRANÉENNES M. Jean-François Breton vient d'être uemmé chargé de missien pour les productions agricoles méditerranéennes par M. Méhaigneria. Le ministre de l'agriculture a rendu publique, mercredi 20 sep-tembre, cette désignation, au da-

tembre, cette désignation, au da-meurant sans surprise, lors d'une séance de travail à Montpellier avec uma cinquantaine de diri-geants professionnals agricoles da la région Languedoc-Roussillon. Installé à Montpellier, M. Bre-ton aura pour mission d'analyser les problèmes que posent les pro-ductiens méditerranéennes, de sulvre l'application des activités agricoles et agro-alimentaires des

agricoles et agro-alimentaires des régions méditerranéennes.

agricoles et agro-alimentaires des regions méditerranéennes.

Le ministre a égalemant confirmé que la réforme de l'enrichissement des vins, dont certaines mesures ddivent être soumises au Parlement, ne pourra être appliquée que pour la campagne 1979. Dans l'immédiat, pour palifer les retards de maturation des raisins constatés dans les régions méridionales, les viticulteurs qui respecteront certains critères de qualité seront antorisés à utiliser des moûts concentres. Pour égaliser le coût de ces moûts avec celui des autres techniques d'enrichissement (sucrage) des vins, una aide sera demandée, at obtenue, affirme M. Méhaignarid, au prochaiu conseil des ministres de la Communauté, les 25 et 26 septembre prochains.

Dans l'ensemble les professionnels out paru déçus par cette rencontre, réaffirmant surtout laur epposition à l'élargissement de la Communauté. [Né lo 19 juiuet 1922 à Mas-Grenier (Tarn-et-Garouno), M. Jean-François Breton est ingénieur agronome. Il a été successivement directeur do la Pédération nationale des centres d'études techniques apricoles de 1962 à 1962, chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962, chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962, chef de la d'vision agricole du soumissariet au plan de 1963 à 1962, chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1964 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1964 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1962 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1964 chef de la d'vision agricole du commissariet au plan de 1963 à 1964 directeur de la P.N.S.A. de 1964 de 1964 à 1976 l'aliment de vision a

M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN ANDORRE AU MOIS D'OCTOBRE

M. Valery Giscard d'Estaing se rendra le mois prochain en visite officialle en Andorre. Le principe de la visita du pre-sident de la République qui est ce-prince de la principaute est acquis, mais la dale n'a pas été définitivement fixee.

Au cours de cette visite, M. Giscard d'Estaing, rencenirem le coprince épiscopal Mgr Josh Marti I Alanis, évêque d'Urgel. Ce sera la première feis dans l'histoire de la principauté que les deux coprinces se rencontre-ront sur le sol anderran.

Aux Comores

UN RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL AURA LIEU LE 1er OCTOBRE

La population comorienne se prononcera par voie de référeu-dum sur une nouvelle Constitution la ler ectabre. Ca texte qui, s'il la ler ectabre. Ca texte qui, s'il est adepté, pourrait être promuigué dans les jours qui sulvront, prèvoit la mise en place de structures gouvernementales de type fédéral, da façon à permettre l'éventuelle rentrée de l'île da Mayotte, restée française, au sein de l'ansamble comeries. da l'ansemble cemerien.

da l'ansemble cemerien.

D'autre part, MM. Ahmed Abdallah et Mohammed Ahmed, co-présidents du gouvernement cemerien, qui séjournent actuellament à Paris, out évoqué avec leurs interlocuteurs françals—dont M. Giscard d'Estaing qui les a reçus le 19 septembre—diverses questions de coopération. Les relations diplomatiques entre les deux navs ont été discutées. les deux pays ont été discutées, at il s été convenu que la France otuvirait, dès la mois prochain, un consulat à Maroni, où les intérets français rout actuellement représentés par l'ambassadeur du Sénégal aux Comores, Le consul fera fauctien de chargé d'affaires et sera remplacé, avant la fin de l'année, par un ambassadeur.

Au Nigeria

M. CALLAGHAN S'ENTRETIENDRA AVEC LE PRÉSIDENT KAUNDA DES SANCTIONS CONTRE LA RHODÉSIE

Londres (Reuter). - M. James Callaghau se rendra à Kano, au Nigeria, pour a'entreteulr, pendant le prochain week-end, avec M. Ken-neth Raunda, président de la Zambic, annonce-t-on officiellement à

Londres jeudi 21 septembre. Bien qu'ancon ordre du jour pré-cis n'ait été arrêté, le premier minis-tre britannique et le chef de l'État zamblen évoqueront sans donte la polémique née autour du rapport Bingham sur la violation par les compagnies pétrollères britantiques Shell et B. P. des canctions écono-miques décrétées par l'ONU contre Salisbury.

• Anatoly Karpov a demandé Anatoly Karpov a demandé
l'a journamant de la vingtcinquième partie du champlennat
du monda d'échecs, qui de-alt
avoir lieu jeudi. La partie a été
re mise à samedi, et Victor
Kertchnol jouera avec les blancs.
C'est la treisième ajournement
demandé par Karpov, qui mêne
actuellement par 4 points à 2.



65, rue Saint-Denis



Tél: 260.31.44

une montre à Quartz,

"CRÉDIT QUARTZ" 3 MOIS sans frais

avec gilet 1180 F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT 29, RUE TRONCHET/ PARIS 8' Un piano droit pour 7585 F

du 15 au 30 septembre

offre spéciale

d'avant-saison

NICOLL

COSTUME SUR MESURES formule 1030F



